

# Arts et Spectacles : le Printemps de Bourges



CINQUANTIÈME ANNÉE - N-14997 - 7 F

BOURSE

JEUDI 15 AVRIL 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

les mesures de reconduite à la frontière des

étrangers en situation irrégulière et de donner

part le gouvernement saisire dès le 5 mei prochain l'Assemblée nationale de la proposi-

tion de loi réformant le code de la nationalité

#### Les Khmers rouges contre la paix

EN quittant subrepticement EPhnom-Panh, mardi 13 avril, les Khmers rouges ont porté un nouveau coup dur au pian de paix des Nations unies au Cambodga. Non que les autres signataires des accords da Paris aient jamais au confiance dans la bonne foi des partisans de Pol Pot. Mais la décision de la fonde la mais de la mais la mais la décision de la fonde la mais la mais la décision de la fonde la mais la mais la décision de la fonde la mais la tion la moine présentable avait été contrainte à signer les accords, de s'exclure du proces-sus de paix n'est pas da bon

Les élections prévues du 23 au 28 mai prochain sous supervision de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU) s'annoncent da plus en plus mei. Menacés d'êtra mis « hors la loia par l'ONU s'ils continualent à en saboter la préparation par des attentats sanglants, fustigés par M. Boutros Ghall et par le prince Sihanouk, les Khmers rouges ont montré le peu de cas qu'ils faissient des amnations aussi longte qu'elles restaient inopérantes. Ils ont montré qu'ils sont prêts à

TiGRE de papier amené sur place à prix d'or, l'APRO-NUC n'a pas su se faire respec-ter par les protagonistes au conflit, bien au contraire. Les Khmers rouges ont été les premiers à s'en rendre compte, et à en profiter, dès qu'ils ont vu que les bérets bieus n'ossient pas pénétrer dens laurs zones comme lis l'avaient fait dans le reste du pays. Ils n'ont pas été les seuls, le régime de Phnomnistes et d'ex-Khmers rouges en ayant lui aussi tiré avantage, pour se donner les meilleures chances de remporter les élections face à ses rivaux sibanoukistes et nationalistes.

Tout comme dans l'ex-Yougos lavie, la coûteuse impuissance de l'ONU e «in fina a encouragé les plus enragés à aiguiser leurs couteaux, et il n'est pas sûr qu'un tardif réveil parmettra d'enrayer le désestre. Certes, les Khmers rouges n'ont pas coupé tous les ponts : ils ne quittent Phnom-Panh qua « provisoirement a. Maie plus rien, désormnis, ne peut entraver laur volonté de jouer la politique du pire. Soufflant sur les braises d'un sentiment antivietnamien, its ont forcé, par des massacres bien choisla, les Immigrants venus de l'Est à fuir dans la pani-

COMBIEN de temps encore Cl'APRONUC affichera-t-elle son impuissance face à l'ambi-tion de Poi Pot de reprendre le pouvoir, quatorze ans après en avoir été chassé? Aura-t-ella la courage da montrer du doigt une Thailande qui reste le seul pays à pour protéger les intérêts mer-cantiles de certains généraux – ceux qui avaient massacré leur propre peuple?

Plutôt que de se préparer à partir peu après les élections, l'APRONUC doit prendre les mesures pour s'assurer que l'ordre sera maintenu, que le régime de Phnom-Penh π'abusera pas de son pouvoir pour fausser le scru-tin, et ne refusara pas de céder la place s'il venait à être défait. Maia aurtout pour que lea Khmers rouges, devenus hors-la-loi per leur refus d'appliquer les accords, solant marginalisés dans leurs forêts. Gombien de temps faudra-t-il encore pour que les va-t'en-guerre de Poi Pot, qui ne comprennent qua la force, scient ramenés à la raison?

Lire nos informations page 6



#### Tandis que Hosni Moubarak reçoit Itzhak Rabin

# La reprise des négociations israélo-arabes semble acquise

La reprise dee négociations israélo-arabee – fixée eu 20 evril per les Américains - peraît désormeis acquise. Le premier ministre israélien Itzhek Rabin s'est rendu mercredi 14 avril à Ismailia, en Egypte, pour s'entretenir avec le président Hosni Moubarak, dans le cadre des efforts diplomatiques destinés à convaincre les Palestiniens de revenir à la table des pourpariers, malgré l'expulsion de quelque quatre cents des ieurs par Israēl.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La formule magique qui permettra à chacunc des parties en cause dans le conflit israélo-arabe de reprendre bientôt sa place à la table des négociations sans perdre la face est presque au point. Sauf imprévu, la conférence de paix, inaugurée il y a dix-sept mois à Madrid et suspendue depuis le 17 décembre 1992 - date à laquelle le gouvernement israélien a expulsé au Liban plus de quatre cents Palestiniens, - devrait reprendre le 20 avril à Washington. Tel est l'espoir des Israéliens,

tel est le vœu des Américains, le souhait des Syriens, des Libanais et des Jordaniens. Tel est aussi, au fond, le désir des Palestiniens et dc l'OLP. Officiellement, la participation ou non des partenaires arabes d'Israel ne sera décidée qu'à la veille du prochain week-end, lors d'unc réunion interarabe qui aura lieu à Damas. Mais, si tout fonctionne comme prévu, ce ne pourrait être qu'une formalité. Bien sûr, comme à l'accontumée et jusqu'à la dernière minutc, les marchandages se

La sécurité et la répression de l'immigration clandestine au conseil des ministres

# Charles Pasqua veut donner à la police de plus larges facilités juridiques

Le conseil des ministres du mercredi 14 comme mission prioritaire de rendre effectives evril devait entendra une communication du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire sur « la sécurité en 🛮 à la police un « cedre légal rénové ». D'eutra France ». Reléguent eu second plen lee récentes « bavures » policières, M. Pasqua veut donner à la police de plus larges facilités juridiques. Outre la lutte contre la droque, il se fixe votée par le Sénat le 21 juin 1990.

Tout en rappelant que la police doit travailler dans le strict respect du droit républicain, M. Pas-qua n'e pas été an-delà de cette formule convenue pour évoquer la récente série de «bavures» policières mortelles. Son propos était autre : définir le cadre de l'action dn nouvean gouvernement en matière de sécurité. De ce point de vue, la réforme de la police ne semble pas être sa priorité, M. Pasqua ayant brièvement souligné l'existence de « pesanteurs » liées à l'organisation du travail, à la dispersion des missions et aux conséquences mai maîtrisées de la Lire la suite page 6 | récente départementalisation des d'une nouvelle délinquance».

services. En revanche, il s'est longuement étendu sur la dégradation de la situation dans les grandes aggiomérations, estimant qu'une « véritable fracture sociale » se fait jour. Critiquant les politiques menées par ses prédécesseurs, il a affirmé que l'unc des priorités de son ministère sera de rendre effectives les mesures de reconduite à la frontière des étrangers en situation irrégulière. S'en prenant aux « détournements de procédure » que reconvriraient le regroupement femilial, les mariages de complaisance et les certificats d'hébergement, il a affirme qu'il y avait là «le terremu

L'antre priorité de M. Pesqua est de donner aux services de police de plus larges facilités juridiques pour mener leur ection répressive. Dans ce domaine, il a insisté, sans préciser le contenu d'éventuelles modifications législatives, sur les contrôles d'identité, dont la jurisprudence actuelle remettrait en cause le principe même; sur l'impunité dont bénéficieraient les mineurs récidivistes; et, enfin, sur les entraves que la récente réforme de la pro-

Lire nos informations page 22

cédure pénale aurait apporté à

l'efficacité des investigations poli-

# L'Albanie sous perfusion

Grâce à l'humanitaire et aux travailleurs émigrés le pays a survécu. Il reste à le reconstruire

tion, à l'image de ses arbres

d'abord coupés, puis rognés jus-qu'à la racine pour fournir du

chauffage aux habitants frigori-

Ici, il y avait une forêt, ima-

gine-t-on en longeant une ronte

bordée d'un terrain hérissé de ces

misérables trognons. Il y a cu

aussi un champ d'extraction pétrolifère dans cette vallée de

Patos où des derricks d'un autre

LE MONDE

Jacques Decornov.

Marie Lavigne.

diplomatique

• ÉCONOMIE : Ces « élites » qui règnent sur des masses de chômenrs, par Claude Julien. – Le

GATT e'est « l'Amérique d'abord », par

Marie-France Toinet. - Les ferments corrosifs de la récession, par Michel Chossudovsky. - « Parler de soi quand on n'est rien », par Christian de Brie.

- La droite française s'apprête à relancer la

privatisation, par Danièle Gervais. - La Banque de France va-t-elle redevenir le « mur d'argent »?, par Serge Halimi. - Chaotique interdépendance, par

• EUROPE : Intellectuels est-allemands sur fa

• AFRIQUE : An Sénégal, une démocratie sans niternance, par Donald B. Cruise O'Brien. - An

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

indépendante, par Gérard Prunier.

Rwanda, les massacres ethniques an service de la dictature. - Atouts et failles de l'Erythrée

sellette, par Brigitte Patzold. - La résistance des paysane d'Enrope contralc, par Marie-Claude Maurel. - La CEE est-elle l'avenir de l'Est?, par

TIRANA

de notre envoyée spéciale

Le pont en construction, sur la ronte de l'aéroport, n'a guère avancé. « Je crois, d'ailleurs, qu'il recule », constate le plus sérieusement du monde un fonctionnaire albanais. Un pont qui recule? En Albanie, c'est possible : quand les matériaux de construction sont introuvables sur le marché, on se sert sur les chantiers, quitte à démanteler l'ouvrage, d'antant plus facilement qu'ils sont abandonnés depuis belle lurette.

Ainsi va la vie à Tirana deux ans après l'effondrement de la dictature. Si ailleurs, en Europe de l'Est, on évoque la «sortie du

Le procès des putschistes à Moscou Les confidences de Guannadi Lire l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

page 4 Le siège de Srebrenica

Les organisationa humani-taires se préparent «au pire des scénarios ». Lire l'article de JEAN-BAPTISTE NAUDET

ARTS ◆ SPECTACLES

Le Printemps de Bourges La dix-septième édition du Printempa da Bourges se déroule du 20 au 25 avril. Une programmation éclectique : on entendra notamment du foik (Suzanne Vega), du rock (Wil-lie DeVille, Keziah Jones ou Jean-Louis Aubert), des chanteurs (Jacques Dutronc, Michel Jonasz) ou des conteurs (le Berbère Hamed Bouzine, l'Ivoirien Manfei Obin). Sans oublier un concert de gospel donné par Marva Wright.

Le sommake camplet se trouve page 22

communisme», ici c'est plutôt de . âge voisinent avec des citernes sortie de l'apocalypse qu'il fan- ronillées aux trous béants; pardrait parler. Coupé du reste du fois, une pompe lourne dans le nte ans par sur un rocher, quelques vacbes unc autarcic moyenageuse, puis maigricbonnes paissent dans livré au chaos avec le choc de la liberté retrouvée, le pays tont entier est un spectacle de désola-

Il a dû y avoir des usines, là où ne sont plus que murs éventrés et vitres brisées, tont comme il y avait un troupeau traversant cette chaussée, peu avant Lushnjë, où l'on ralentit pour éviter les cada-vres de moutons joncbant le bitume, les viscères encore palpitants, après le passage d'un auto-car qui n'a pas jugé ntile de s'arrêter.

Avril 1993

SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 4

# G 7: le Japon accroît son aide à la Russie YOUS SUR DE POLYOIR

# Tous paysans!

Lire les articles de PHILIPPE PONS et ERIK IZRAELEWICZ

page 14 et nos informations page 22

Les emplois industriels suivent-ils la même évolution à la baisse que ceux de l'agriculture?

par Alain Lebaube

« Nous sommes tous des paysans!» En forme de slogan, qui rappelle le fameux «Nous sommes tous des juifs allemands!» scandé en 1968 pour soutenir Daniel Cohn-Bendit, l'affirmation pourrait bien faire flores. Paradoxale, elle résumerait, mieux qu'un discours, l'analogic de situation qui existe déjà entre le sort depuis longtemps réservé aux agriculteurs et celui qui, à cause du chômage, attendrait les salariés de l'indus-trie, voire, demain, les employés du tertiaire. Telle une sombre prédiction, elle annoncerait un univers économique et social où, tout en produisant toujours davantage, pourquoi pas jusqu'aux surplus, l'activité humaine se réduirait comme peau de chagrin, faute de travail pour tous.

Absurde? Quand la part des sans-emploi atteint les 10,5 % de la population active, et que lenr

nombre dépasse les trois millions, l'hypothèse d'un lent et long déclin ne peut plus être écartée. Par leur «fatalisme», que la droite repro-chait aux socialistes, ou par leur prudence, manifeste dans le désigne du envergement de M. Balladur. du gouvernement de M. Balladur de no se laisser enfermor par aucune promesse, les dirigeants de ce pays ont pris conscience de ce risque. Des patrons, qui voient plus loin que le bout de leur nez, et donc qui ne se soucient pas de lours seuls intérêts immédiats, commencent à s'en inquiéter. Cer-tains d'entre eux le disent; ils craienent maintenant que, la machine étant devenue infernale, la désinté-gration d'une société soit, aussi, le revers de la performance.

Avec nne croissance négative comme aujourd'hui, ou, dans un futur proche, qu'on espère stable modeste et même relativement forte, les paramètres de l'équation à résoudre ne changent guère,

Live la suite page 15

# Point d'orgue

par Anicet Le Pors

E processus de décomposition politique de la gauche vient de franchir une importante étape qui peut, à terme, déboucher sur une nuuvelle donne si toutes les conséquences en sunt tirées. Mais il ne semble pas que ce soit le cas pour le mument.

Rien ne laisse supposer que le Parti socialiste, malgré son implo-sion, soit prêt à tirer la leçon de la sanctiun reçue pour avoir manqué à l'espérance.

Le Parti communiste vient de procéder à une analyse surréaliste de ses résultats pour tenter de mas-quer la poursuite de sou décliu : nouvelle réduction de sou implantatiun nationale, pertes sensibles dans ses bastions, affaiblissement de sou identité dans une démarche

étroitement protestataire.

Par ailleurs, ceux qui avaieut pris quelque distance avec les appareils politiques (Mouvement des citoyens, Refuudateurs communistes, SEGA...) et pensaient, à ce titre, pouvuir compter sur la reconnissance du peuple de gauche out connu un échec relatif en raison de la faible lisibilité de leur message et de l'illusion que l'un pouvait nreudre des raccourcis avec la preudre des raccourcis avec la

En effet, rien n'est plus important que de caractériser correcte-ment le moment où nous sommes. Il faut mesurer les ruptures qui vieunent de se produire en quelques années : rupture de la repré-sentation de la société revée (l'utosentation de la société rêvée (l'uto-pie), rupture du modèle (le socialisme), rupture de l'instrument (le parti-guide et son projet révolu-tionnaire), rupture de l'individua-lité (la religiosité politique). Des choses doivent mourir pour que d'autres vivent. Un travail de deuit est indispensable qui sacrifie méthodiquement des couceptions d'appareils, de comportements, de d'appareils, de comportements, de mentalités constitutifs de l'ordre ancien et nous permette de prendre conscience des contradictions récliement à l'œuvre et d'intervenir dans leur développement.

Mais le naufrage électoral de la gauche ne peut-il également être regardé comme le point de départ de sa recomposition, de la relance de l'action sociale et d'une nou-

Considérons ainsi qu'un puissant mouvement de mondialisation est à l'œuvre, qui appelle la nécessité de promouvoir un état de droit sur l'ensemble de la planète. La fin des espaces clos relativise le rôle, que-là déterminant, des États-nations et de leurs Parlements, Des régious continentales, telle l'Europe, se dotent de cadres institunels de plus en plus formalisés. Les diverses cullectivités territoriales revendiquent des compé-tences plus étendues. L'individualité connaît elle-même de profonds changements. Le principe de subsidiarité appliqué à ces différents uiveaux de souveraineté devient une question politique majeure dont il convient de préciser le contenu et les mécanismes de

Comprendre untre époque, c'est aussi la dénommer. La logique capitaliste existe, on la rencontre. Elle continue de présenter dans les pays développés, comme dans numbre de pays sous-déveluppés, un caractère dominant. Il s'agit pourtant, dans ses différentes acceptions, d'un système complexe, bybride, dans lequel s'exprime la

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directour letions internetion

ubert Beuve 114ey (1944–1969) Jacques Feuvet (1969–1982) André Laurent (1982–1986) André Fontaine (1985–1991)

MEDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75801 PARIS, CEDEX 16
Td.: (1) 40-85-25-25
Télécopieu: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
PLACE HUBERT SELIVE-MÈRY
4882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TG.: (1) 40-85-25-25
74lécopieu: 48-80-30-11

oques Lesoures, gérant sonur de la publication Bruno Freppet recteur de la redection Jacques Guitu linecteur de la gestion Manuel Luchert secrétaire géréral

démocratie poussée jusqu'au bout, n'est plus qu'un archaïsme. «Le» socialisme en tant que source d'ins-piratiun des diverses expériences social-démocrates u'a plus de consistance, si tant est qu'il en ait jamais eu. Mais, aux tenants de l'ultralibéralisme, il demeure néan-moins uécessaire d'opposer la pers-pective d'une transformation socia-liste démocratique progressive dont A révolution de palais qui a renversé Laurent Fabius et investi Michel Rocard montre que le successeur est meilleur tacticien que le prédécesseur, plus rapide, Sa manœuvre a été moins traumatisante pour des militants qui ne sont pas encore guéris de leur déplorable congrès de Reones. Sur la route de la renaissance d'une organisation désagrégée par le tremblement de terre des 21-28 mars, ce premier pas était probablement nécessaire. Mais il u'est sûrement

préconiser sou dépassement dans une étape historique ultérieure, ue rend pas compte de cette réalité

dynamique, complexe et contradic-toire pour laquelle le vocabulaire

Une large mouvance progressiste

L'effondrement des régimes dits du socialisme réel a condamné, de même, toute représentation figée de l'alternative démocratique aux

systèmes dans lesquels domine la logique capitaliste. «Le» socia-

isme defini comme système social

d'une absence de projet. crate que les Scandinaves, les Anglais et les Allemands ont peu à modèle préconçu, en amalgamant de façon empirique le New Deal du idées sur le plein emploi des libéraux anglais Keynes et Beveridge et les pays, ila ont einsi édifié des régimes mixtes un les excès et les marché sont corrigés par des inter-ventions de la puissance publique. Non seulement pour réduire les inérevenus, notamment sous forme de sécurité sociale, mais aussi pour sti-muler la production par l'éducation populaire, l'aide à la recherche, cer-taines uetionalisations, et ponr régulariser le développement écono-mique par la politique conjouctu-

Paradoxalement, le succès même de cette transformation profonde de l'Europe occidentale est anjourd'hui l'un des facteurs essentiels de la crise que traversent les partis socia-listes. Contrairement à l'upininn listes. Contrairement à l'upinini que les médias conservateurs u'ont cessé de répandre, ils ne sont guère touchés par l'effondrement des dictatures communistes, bieu qu'elles aient prétendu incarner « le socialisme réel»: car ils u'ont plus rien lime réei»: car ils u'ont plus rien de commun avec elles depuis long-temps, mis à part queiques survivances d'un langage marxisant que nui ne prend au sérieux, mais parvenus qu'ils sont maintenant au terme de l'installation de régimes sociaux-démocrates que le centre et la droite modérée ue songent plus à détruire Les escriplistes ont cine; glissé de la situation de réformistes a celle de gestionnaires, comme les libéraux au début du siècle, une fois installés le suffrage universel, les prérogatives des Parlements et les libertés publiques.

les avancées pourraient être appréciées par rapport aux trois dimen-sions suivantes : logique d'exploitation et d'exclu-sinu, d'accumulation et de profit sinu, d'accumulation et de profit et, d'autre part, une logique de socialisation effective, marquée notamment par l'affirmation croissante de missions de service public. Cuusidérer «le» capitalisme comme le seul état objectif capable d'efficacité auquel un projet de gauche apporterait du social, un bien le coutester en se bornant à préconier sou dépassement dans - la promotion des valeurs uni-

verselles, généralisation aujourd'hui possible des valenrs dites de gauebe, qui englobent des nurmes ethiques et nouvrissent des contractions non strictement liées à l'antagonisme capital/travail (paix-dé-veloppement scientifique, droit au développement-protection de l'éco-système, droits individuels, droits du genre bumain...);

- la recberche de l'efficacité sociale, concept prenant en compte la pluralité des utilités sociales non marchandes (environnement, aménagement du territoire, formation, innovation, etc.), jusque-là priuci-palement traitées dans le cadre des missions de service publie;

- l'affirmatiun du principe de responsabilité, à la fois sous ses formes individuelles et collectives, principal moyen d'assurer l'articu-lation entre l'antorègulatiun de la société et l'autodétermination des citoyens.

Sans dunte cette réflexiun ne prend-elle pas la place de l'indis-pensable interventiun populaire; mais celle-ci ne se décrète pas.

reposant sur la propriété sociale des grands moyens de productiun et d'échange, le pouvuir de la classe ouvrière et de ses alliés et la Elle ne dispense pas nou plus de rechercher les moyens de recoustruire et de réorganiser une large mouvance progressiste dans le res-pect de l'identité de chacune de ses composantes. S'agissant de la dia-spora des hommes et des femmes de sensibilité communiste ou en affinité avec un progressisme fort, ce n'est pas la maebinerie d'un 28 congrès, déroulant son proces-

sus selon des règles obsolètes. Qui répondra à leur attente. Car comment pourrait-ou faire confieuce au centralisme démocratique pour abolir le centralisme démocratique? Par définition, on ne le peut

Plus généralement, il est vaiu d'espérer des appareils qu'ils rompent d'eux-mêmes avec une logique de survie qui leur tient lieu de stratégie politique. Mais nous ne devons pas attendre, nnu plus, la fin de la décomposition pour ras-sembler et urganiser, alurs que s'amurcent les premières entreprises d'un réformisme confus, les forces encore nombreuses d'un progressisme fort et rigoureux. Cela suppose que soient surmontées les divisious de ebapelles et que celles-ci soient elles-mêmes expurgées des miasmes de la décomposi-

Dans ce temps suspendu, point d'orgue d'une terrible déception, la convergence des conceptions sur quelques questions-clés : promotion de normes mondiales et européennes démocratiques, élaboration de critères d'efficacité sociale développant l'emploi et la formation, contestation du présidentialisme daus le perspective d'une VI République, genèse d'une nou-velle éthique de l'action civique, etc., n'est-elle pas le bon terrain pour engager cette construction nouvelle?

► Anicet Le Pors est ancien

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

droit», enalysa la montéa en

## L'Etat, la société et les juges

Contesté par la « société civile », limité par l'influence des experts et des juges, grignoté par le régionalisation d'une part, l'Europe de l'autre, le pouvoir d'État est en crise. Une situation difficile à vivre dans un pays aussi traditionnellement centralisateur que le nôtre.

ES cohabitations se suivent et ne se ressemblent pas. Celle de 1986 s'était installéa sous la signe da l'ultra-libéralisme thatchérien, porté par la chande à Léo » et auqual semblait a'être rallié Jacques Chirac; en 1993, les premiera mots da M. Balladur ont été pour souhaitar «le raffermissement de l'Etat ». La tonalité gaullo-pompidolienne de ce propos sonnait comma un coup d'arrêt aux évolutions centrifuges qui se manifeatent dans la société française, que ce soit par le renfurcement de la régionalisation, prônée par l'UDF durant la campagna électorala, ou par l'apologie da la «société eivila , qu'avait symboliséa Bernard Kouehner, dens la précédent gouvernement.

Plus d'Etat, moins d'Etat... La France est particullèrement sensibla à ce débat, tant pèse sur elle la tradition républicaina incarnée per le pouvoir central et l'administration publique. Mais les questions qui se multiplient sur ce thème traduisent l'inquiétude causéa par l'affaissement des principaux piliers de la vie publique. Paul Thibaud obsarve, dans un dialogue avec Alain Touraine organisé per la revue Projet, pour un dossier initulé «Citoyen en quel Etat?», le double affaiblissement de la société, « travaillée par la décomposition des mécanismes d'intégratiun (chômage, marginalités), et de l'État, qui caffiche son impuissance à remédier aux grands désordres àt scandales ux ». Lie sun cote. Alai Touraine remarque que 'internetionalisation l'économie, le recul du syndicalisme et l'etumisation des rappurts sociaux ont disloqué l'action collective. «# faut que le politique reconstruise le social que le marché na cesse de dissoudre s. affirme-t-il Pour lui, e la granda affaire da la société est d'apprendra aux gens à vivre ensemble, à respecter leurs différences, tout an eherchant des élémants

#### L'appel aux experts Mais qui peut s'en charger? Le

fait nouveau est que les politiques - et leur bras séculier : l'administration - se voient conteste la compétence et la légitimité qui leur permettraient da faire ca travail. D'où l'appel aux experts, aux techniciens du aocial, aux personnalités qualifiées, aux spécia-listes de l'audit.... chargés de «réinjecter du social» là où la machine se grippe ou na fonctionne plus du tout. Le rocardien Patrick Viveret évoque les «nouveaux outils démocratiques » nécessaires pour permettre au pouvoir de gouverner : l'évalus-tion des politiques publiques, la possibilité d'expertises contradictoires Ingtamment dans des secteurs vitaux comme la santé ou le nucléaire), le possibilité de prendre en compte, dans la fabri-cation des luia, las phénomènes nouveaux de so échappent à l'appareil politicotechnocratique.

Dans ee paysage, l'Etat n'apparaît plus comme le souvenain, è qui la légitimité populaire confere l'infailibilité, mais comme un arbitre attentif, un manager evisé, un éveilleur. Un « animateurs, seion les sociologues Jacques Donzelot et Philippe Estèbe, nages que sont les «chefs de projet », chargés du développement des quartiers en difficulté et qui agissant en toute Indépendance pour mettre en œuvre un contrat passé entre l'Etat at une

Un autre personnage a pris ces damiars temps una temportance considérable face à l'Etat : c'est bian aûr, le juge. Philippe Ray-naud, dans un doaalar qua ie Débat consacre au « pouvoir du Le Seuil.

puissance du pouvoir juridique en Franca, du fait à la fuis de la création du Conseil constitutionnei, des compétences accordées à la Cour auropéenne de Luxem-bourg ou du nouveau droit d'ingérence humanitaire, auquel on pourrait ajouter le développement du droit administratif ou du droit social. Sans allar jusqu'au cas limite que nous offre actuellement l'Italie, on peut constater, avec Pierre Avril, que le développement du juridique vient à point nommé cumbler la «déficit démocratique » dont souffrent les sociétés modernes : l'image gratifiante du juge - surtout s'il est « petit » - relaie celle passable-ment défraîchie du politiqua. Le droit, censé être stable et impartial, viendrait ainsi se substituer à la versatilité du suffraga populaire. Mais Pierre Avril ettire, à justa titre, l'attention sur l'eillusion » qui consiste à «faire régler par le juga ce qui relève da la responsabilité politique, et donc, en demière instance, du suffrage universel ».

Cetta évolution est d'autant plus problématique qu'elle va à l'encontre de la tradition républiceine française, qui distingue trèa nettement le rôle du juge, chargé d'appliquer » la loi, de celui du fonctionnaire, qui e en charge l'organisation et la régulation de la société, comme le rappelle Olivier Beaud dans son introduction au premier de deux numéros spéciaux de la revue Droits consacrés à l'Etat. «La différence de tradition, explique-t-il, entre les pays de la common law et la France se traduit également par la différence de statut - juridique et social - des juges et des fonctionnaires. Sociologiquement, la conversion de la France à «l'Etat de droit signifierait une inversion des élites, et elle serait ainsi contraire à la Constitution réelle de la France – composée par le droit mais aussi par les mœurs, – qui est d'abord une Constitution administrative event d'être une Constitution judiciaire.

#### Le mal absolu de la corruption

Mais, même dans les pays anglo-saxons, le pouvoir juridique se développe eu détriment de celui de l'Etat, comme le montre le renforcement, aux Etats-Unis, des « multinationales de l'expet tises, décrites par Yves Dezelay dans Actes de la recherche en sciences sociales. Ces grands cabinets d'avocats, spécialisés dans le lobbying, se constituent an cuntre-pouvoirs face aux administrations et aux grands groupes capitalistes. La « position de ces experts, aux marges du pouvoir économique, les conduit à essayer de structurer ce marporte-parole de l'intérêt général. Paradoxalemant, le défaillance des Etats-nations les mène ainsi à aproduire », de l'Etat.»

Dans les pays européens, où la fonction politique jouit traditionnellement d'une forte autorité, son déclin se nourit, malheureu-sement, de la faiblesse des élus eux-mêmes. Comme l'explique Jean-Fabien Spitz dans le Débat, le mai absolu qui ronge la politiqua est la curruptiun daa hommes politiques. Le seul bien commun, dans une République, est la justice, c'est à dire l'égalité de tous devant la loi. Si ceux qui ont la charge de faire la loi se servent de leur pouvoir pour la détourner à leur profit, ils sapent, du même coup, le principe qui fonde le communauté aocial «C'est bien parce que la corrup-tion attaque l'équité et la justice des règles qu'elle est destructrice du lien social les pratiques qu'elle autorise disloquent les liens mutuels d'obligation at sapent les fondements de la

Qu'il soit modeste ou régalien. arbitre ou souverain, le pouvoir d'Etat duit d'aburd être honnête... Faute de quoi, comme on vient d'en avoir le démonstration, le juge la fait trembler et le peuple le révoque...

 Projet, nr 233, printemps
 1993, 60 F, 14, rue d'Asses.
 75006 Paris. ➤ Le Débat, nº 74, mars-avril 1993. Gallimard. Droits, n. 15, PUF, 1992.

► Actes de la recherche en sciences sociales, nº 96/97,

# Un socialisme du vingt et unième siècle

par Maurice Duverger

sant sur des bas salaires, le transfert

des entreprises vers les pays à plus faible protection sociale, le décliu

d'une agriculture qui concerne la

civilisation autant que l'économie, sout les prodromes d'un univean

capitalisme sauvage d'une échelle

.. Des moyens

de puissance pubilque

les régimes sociaux-démocrates

natinnaux parce que les Etats de antre continent n'unt pas séparé-ment une dimension suffisante, en

face de l'hégémonie des Etats-Unis

et même de la puissance du Japon.

unie permettrait à l'ensemble des

peuples la composant de faire con-trepoids et de lutter d'égal à égal

dans une compétition économique

où les plus forts feront la loi, comme dans les guerres militaires. Mais l'évolutiun actuelle de cette

construction vs plutôt eu sens contraire, car elle tend à dépouiller

progressivement les Etats des

moyens de puissance publique qui

leur ont permis de construire les régimes sociaux-démucrates sans

qu'elle transfère ces moyens à la

Communanté. Transformée ainsi en

zone de libre-échange onverte à tous les produits, celle-ci devient structurellement un obstacle an socialisme, quels que soient les efforts d'nu Jacques Delurs. Mais elle tourne en même temps le dos à con objectif essentiel qui est de

son objectif essentiel, qui est de permettre à l'Europe de résister à la

d'abord surmonter cette contradiction fundamentale. Elle ne peut l'être que par une réforme profonde des structures de la Communauté.

A cet égard, le traité de Maastricht

est très insuffisant : mais il uuvre une vuie qui resterait fermée sans

institutiuns communautaires en

accord avec la mentalité de peuples

ssaire aussi pour mettre les

Tout projet socialiste ouvert sur-

vingt et unième siècle duit

ression des Etats-Unis.

ile la construction d'une Europe

Il ne peut plus être contenu par

inconnue jusqu'ici.

Fraîchement convertis à la socialdémocratie sans qu'on leur en ait clairement expliqué les raisons, ils regrettent le langage pur et dur des vieilles idéologies d'opposition, Mais un retour en arrière serait pire que l'immobilité actuelle de leurs congénères étrangers parce qu'il serait encore plus éloigné de la réalité, qu'il faut affronter désormais, Le succès des régimes sociaux-démocrates installés dans le demi-siècle écoulé ne risque pas de transformer les partis socialistes en pas suffisant parce qu'il ne touche gestionnaires, parce que les régimes pas à l'essentiel. Cumme tous ses en question vont être bouleversés dans le demi-siècle qui s'ouvre par cougénères européens, le Parti socialiste français souffre muins une transformatiun radicale de d'un défaut d'organisation on d'une l'économie, dunt nous commençons à peine à entrevoir l'ampleur et les insuffisance de ses dirigeants que equences. Sur notre continent, l'extension du chômage, la concur-rence de produits à bas prix repo-

Sans le dire, il s'est rallié, voici dix ans, au système social-démopen établi depuis la Libération, sans les thèses du socialiste suédois Gunnar Myrdal. Par touches successives plus nu moins différentes suivant insuffisauces des mécanismes du galités par une redistribution des

Le désarroi devant une telle évolutiun est plus profund chez les milits nta socialistes français.

profondément marqués par les acquis des social-démocraties éta-blies, une telle réforme doit également tenir compte de leur attacliement aux nations dont la diversité · fait la richesse de notre continent. Doter la Communauté de moyens efficaces de puissance publique u'implique pas qu'on la transforme en super-Etat, mais qu'on imagine une architecture politique originale dont les linéaments commencent à D'autre part, il ne suffira pas de transformer au niveau de l'Union

européenne les techniques des social-démocraties des Etats membres. Un projet socialiste devra éla-borer des modalités particulières de combinaisons entre le marché concurrentiel et la puissance publique communautaire. Parmi les numbreuses pistes à explorer dans ce domaine, deux peuvent servir d'exemples. La première concerne l'antonomie de la Banque euroenne, qui décidera de l'émission de la monnaie unique et du niveau des taux d'intérêt; de même que l'autonomie du pouvoir judiciaire vis à-vis du législatif et de l'exécutif, celle d'un tel pouvoir financier est acceptable. Mais à condition qu'il soit équilibré par un pouvoir de politique économique commnnantaire. Un gouvernement des banquiers serait aussi dangereux

qu'un gouvernement des juges. Par ailieurs, dans une économie mondiale où les besoins en capitaix sont considérables et où ceux-ci deviennent des denrées rares, la liberté d'action éconnmique des capitaux publics apparaît essen-tielle; pour favoriser la naissance et le développement d'entreprises dans les secteurs de pointe; pour engager des recherches fondamentales à ren-tabilité aléatoire et lointaine; pour empecher des OPA transfurmant l'économie de marché en économie de casino. Des institutions comme la Caisse des dépôts paraissent fon-damentales à cet égard. Les notions de privatisatiun ou de nationalisatinn devraient être repensées dans une telle optique. L'argent public n'est pas plus sale que l'argent privé et beaucoup moins que l'argent des mafias dunt 80 % au mnins sont réinvestis tranquillement.

Beaucoup d'autres réflexions devront nourrir les futurs états généraux dont les socialistes frangeneraux dout to sovietisme. Mais cais sont devenus friands. Mais que s'ils s'ouvrent aux antres partis de gauche, sans lesquels ils seraient eudamnes à une apposition permanente. Et, surtout, s'ils s'étargissent progressivement aux partia équivalents dans les autres pays de la Communauté. Car il q'est plus partials autres pays de la communauté. Car il q'est plus partials autres pays de la communauté. possible aujuurd'oui d'élaborer des projets socialistes dans le cadre de chaque nation considérée isolément, mais dans celui de ses rapports avec l'ensemble de l'Union européenne

<u>ا</u> = ۱ 7 ٠.. Z ... ٠.: 2300 -E P2- 7

Adel la Bos

Bett 3 T. . .

A 14 . ...

E ...

A 8 ...

F15 ---

gradu.

SE HA

\$ 2 × ...

Karan

Bar W.

4.1

The state of

ME

4 h

THE THE

# **ETRANGER**

### Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

Les appels à la communauté internationale pour cu'elle vienne en aide à la population de Srebrenica, en Boanie orientale, se sont intensifiés, mardi 13 avril. La présidence bosniaque a ainsi demandé au Conseil de sécurité des Nations unies de « prendre toutes les mesures supplémentaires nécessaires pour mettre fin aux souffrances de la population de Srebrenica et sauver le processus de paix en Bosnie-Herzégovine», tandis que plusieurs responsables du HCR ont multiplié les appels.

L'envoyé spécial du HCR dens l'ex-Yougoslavie. Jose Maria Mendulice, a indiqué à Zagreb que son organisation a « un énorme respect pour ce que le général Morillon a fait pour l'accès à Srebrenica» consiste à] nourir les gens mais à les laisser se

et qu'elle souhaite que la FORPRONU réussisse à déployer des « casques bleus » dans la ville.

De son côté, l'ancien premier ministre britannique, Margaret Thatcher, a vivement critiqué, mardi, l'attitude « passive » de l'Europe face au conflit en Bosnie-Herzégovine, et plaidé pour la fourniture d'armes aux Musulmans, qui ont « droit à l'autodéfense », ainsi que pour un ultimetum aux Serbes de Bosnie sur le plan de paix.

« On ne peut pas laisser des personnes innocentes se faire massacrer comme elles le sont maintenant», a déclaré Lady Thatcher sur la BBC. «On ne peut pas continuer cette politique, [qui

faire massacrer». L'ancien premier ministre, qui a dit « avoir honte » de la Communauté européenne. a accusé les pays occidentaux « d'être un peu comme des complices du massacre en Bosnie-Her-

« La politique actuelle d'aide humanitaire, associée à des négociations et à des tentatives d'obtention d'un cessez-le-feu, n'a clairement pas fonctionné », a affirmé Lady Thatcher, estimant que deux politiques restent possibles. «La première est de veiller à ce que les Musulmans de Bosnia soient armés », a-t-ella affirmé, ajoutant qu'ils devraient bénéficier « d'un soutien aérien total » si besoin est. L'alternative, a poursuivi l'ancien premier ministre, est un ultimatum aux Serbes sur le plan de paix de Cyrus Vance et David Owen, qui est «le seul actuellement sur la table de négociations», que i'on approuve ses termes ou pas. Le message aux Serbes de Bosnie devrait être : «Acceptez ce plan dans un certain nombre de jours ou bien nous intervenons », a-t-ella conclu. Le vice-ministre russe des affaires étrangères, Vitaly Tchourkine, arrivé à Belgrade mardi pour une troisième série d'entretiens avec les responsables serbes, a immédiatement rencontré la président Slobodan Milosevic

L'émissaire américain, Reginald Bartholomew, était attendu à Belgrade mercredi,

## Les organisations humanitaires se préparent au «pire des scénarios» à Srebrenica

ZAGREB

de notre correspondant

A son regret, Jose Maria Mendi-A son regret, Jose Maria Mendi-luce, l'envoyé spécial dans l'ex-You-goslavie du Haut-Commissariat des Nations nnies pour les réfugiés (HCR), a fait, mardi 13 avril à Zagreb, la chronique de la mort pro-grammée de Srebrenica. A entendre M. Mendulice parler, plus souvent au futur qu'au conditionnel, on ima-ginait déjà une interminable colonne de milliers de personnes, femmes, enfants, viciliards — «j'espère qu'il y aura aussi les hommes», a-t-il dit marchant dans la ocige, trébuchant pendaot une cinquantaine de kilometres à travers les montagnes, vers Tuzla, fuyant l'enclave musulmane en ruines de Srebrenica tombée aux mains des Serbes. L'envoyé spécial dn HCR e estimé, lors d'une conférence de presse dans la capitale croate, que a Srebrenica ne pourralt être sauvée sans une action décisive

> Ne cachant pas son pessimisme, M. Mendiluce e révélé que son orga-nisation e travaillait sur le pire scénario»: la prise de l'enelave musulmane de l'est de la Bosnie par les forces serbes qui l'assiègent depuis le

POINT DE VUE

le ra a

CC AST

début de la guerre et l'attaquent avec une rare violence depuis quel-ques semaines, tuant, dans la seule journée de lundi 12 avril, au moins 70 personnes, selon des observateurs de l'ONU sur place. Après la Force de protection des Nations unies (FORPRONU), M. Mendiluce a « dénoncé de façon la plus ferme ces atrocités commises, malgré le ces-sez-le feu, contre la population civile de Srebrenica, surpeuplée de personnes déplacées». Il a dit exercer e autant de pressions» qu'il pouvait e pour que la communauté internationale fasse tout ce qu'elle peut faire

pour arrêter ces atrocités».

Sans illusions, le HCR e déjà un plan ponr assister l'évacuation de toute la population de l'enclave, e précisé M. Mendiluce. En cas d'of-fensive finale on de panique qui déclencherait une fuite de Srebre-nica, «nous déploierons, a-t-il expli-qué, toutes les ressources que nous avons dans cette zone et celles, en réserve, que nous pouvons envoyer de Zagreb ou d'ailleurs en trois ou quatre heures » afin de fournir de l'assistance sur e toutes les routes que les réfugiés vont tenter d'emprunter pour aller, à pied, vers la région de Tuzla. Nous fournirons des camions, quel-

ques ous, avec de la hourrane, des couvertures. Et nous essayerons de transporter ceux qui ne pourront continuer à marcher ». M. Mendiluce à jugt e impossible d'évacuer 60 000 personnes en bus ou camions » car cela nécessitemit « des centaines » de vem necessiterait « des centaines » de véhicules. Mais, a-t-il poursuivi, « nous établirons, avec des unités mobles du HCR équipées de radio, une sorte de corridor », dont le tracé dépendra finalement de la situation militaire.

> Un imprévisible « degré de folie »

La seule protection à laquelle l'en-voyé spécial du HCR pense « est de demander un cessez-le-feu, de demander aux Serbes d'autoriser les gens à traverser». En attendant, il pense que la solution pour Srebre-nica n'est pas l'évacuation de toutes les femmes et des enfants, ce qui faciliterait une offensive finale serbe, mais « d'arrêter l'agression, d'arrêter les bombardements, d'arrêter la tue-rie, de garantir le déploiement dans région des Forces de protection des Nations unles ».

Selon M. Mendiluce, à cette demande de la FORPRONU, le chef des forces serbes de Bosnie, le général Ratko Mladic, a répondu que si le secrétaire général de l'ONU demandait « par les canaux appropriés » à la « République serbe de Bosnie» (autoproclamée) le déploiement de troupes, la requête serait qui, de l'avis du représentant du HCR. veut dire que nous aurons une réponse dans quelques années et que cela sera trop tard ». Il n donc estimé que le HCR, accusé d'assister la epurification ethnique» pour evoir déjà évacué près de 8 000 personnes de l'enclave, dont 800 mardi 13 avril, e ne pouvait condamner des mes et des enfants à mourit tous les jours sous les bombardements ou faute de soins médicaux, condamne des blessés qui doivent être évacués ». Pour ceux qui peuvent rester, eune

grammé - semble dépendre de ce qu'il a oppelé un imprévisible

FORPRONU. - Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a: recommandé, alundi 12 avril, de renforcer de quelque 2 000 hommes la Force de protec-tion des Nations unies (FOR-PRONU) déployée en Croatie, afin de mettre en œuvre l'accord intervenn la semaine dernière entre les autorités de Zagreb et les représentants des Serbes de Krajina (Croatie). Les parties doivent s'engager à accepter que la FORPRONU s'acquitte de toutes les fooctions de police dans ces zones. - (AFP.)

a MACÉDOINE : négociations à New-York. - Les médiateurs inter-nationaux, Cyrus Vance et David Owen, espèrent obtenir d'ici à la fin du mois un accord de principe sur les différends qui opposent la Grèce et la Macédoine, a indiqué,

évacuation au dernier moment est possible », car M. Mendiluce ne pense pas qu'e une attaque massive contre des civils fuyant Srebrenica bénéficierait aux Serbes». Un éventuel massacre - non pro-**JEAN-BAPTISTE NAUDET** in CROATIE s renforcement de la mandi 13 avril, leur porte-parole Fred Eckhard, à l'issue d'une première série de négociations à New-York. Athènes et Skopje négocient par l'entremise des coprésidents de la conférence de paix sur l'ex-You-Roslavie la questioo du nom définitif de l'Etat admis la semaine dernière à l'ONU sous l'appellation

provisoire d'« ex-République yougoslave de Macédoine», el autres « mesures de confience », parmi ses frontières ioternationales, e ajouté M. Eckhard. A Paris, le ministre français des affaires étrangères, Alain Jnppé, a affirmé, mardi, qu'il souhaitait que la médiation de l'ONU e aboutisse vite» de sorte que les Douze « puissent prendre d'un commun accord

#### Les réserves de vivres s'épuisent et la famine menace de nouveau en Bosnie

GENÈVE

de notre correspondante

« J'espère que le commandant aui a organisé le bombardement de Srebrenica slambera dans le coin le plus brûlant de l'enfer. Quant aux soldats qui ont chargé leurs armes et ouvert le feu, j'espère que toutes leurs nuits seront pour toujours hantées de cauchemars; que leur sommeil est déchiré par les cris des enfants et les sanglots des mères [qui] n'ont plus d'autre choix que d'être transbahusés comme des baufs ou abattus comme des moutons. > C'est un responsable du Haut-Commissariat pour les réfusiés en Bosnie, le Britannique Larry Hollingworth, qui faisait, mardi 13 avril, ces déclarations. Qu'il en vienne, comme d'autres responsables du HCR, à renoncer à ce point à toute fausse sérénité diplomatique (et au flegme britannique) donne la mesure de l'indignation qui règne dans les rangs de l'organisation bumanitaire interna-

La cause n'en est pas uniquement le harcèlement que les forces serbes font subir oux populations de Boshie orientale, mais aussi le spectre de le familie qui de couveau menace. Le HCR a dû lancer, mardi à Genève, un nouveau cri d'alarme : les réserves s'épuisent, la communanté internationale ne répood plus aux demandes pressantes de fonds indispeosables pour sauver de la faim plus de 3 800 000 personnes en ex-Yougoslavie. L'appel lancé au mois de mars pour réunir 817 millions de dollars destioés aux activités des divers organismes humanitaires de l'ONU sur le terrain jusqu'en décembre prochain, n'a pralique-

ment pas eu d'écho. La situation est particulièrement désespérée en Bosnie-Herzégovinc où, comme l'a écrit le haut-commissaire Sadako Ogata dans une

La réunion de Copenhague

Les pays de l'Est réclament un meilleur accès

tres des affaires étrangères des pays donateurs, « la survie de 2 300 000 nersonnes dénend de l'assistance internotionale » et « la pénurie actuelle de ressources aggrate considérablement les risques qu'elles encourent [...] Nous arons maintenant atteint le seuil critique où u manaue plus de la moitré des vivres essentiels pour lo période avril-

Chaque semaine, le HCR réunit à son siège de Genève des représentants des pays donateurs pour leur demander d'accomplir un effort financier, mais il n'e recueilli ces derniers temps aucone réaction tangible. La Communauté européenne, qui eveit couvert depuis presque une ennée 90 % des besoins élémentaires de la Bosnie. n'envoie plus rien depuis la fin du programme d'hiver.

Le HCR s'est par conséquent vu obliger de e détourner » 7 400 000 dollars versés par la CEE pour un tout autre programme d'ordre plus général, año de pouvoir procurer des secours élémentaires d'urgence à ceux qui en ont le plus besoin. Il ne dispose dans ces stocks, situés à l'extérieur de la Bosnie, que de la courriture suffisante pour einq jours au maximum, soit 12 tonnes de farine de blé, 500 lonnes de viande en conserve et 500 tonnes de poisson également en conserve.

Selon Sylvana Foa, porte-parole du HCR, il o'y a aucuoe chance pour que les vivres puissent parveoir à leurs destinateires avant la cette dete que la moitié des besoins essentiels. M= Foa a ajouté que le président bosniaque Alije Izetbegovic, s'est adressé aux pays islamiques qui n'ouraient jusqu'à présent opporté aucone aide homanitaire

ISABELLE VICHNIAC

## Adieu la Bosnie

par Hugues Dewavrin

'EST maintenant clair, ni les aujourd'hui se situa au Kosovo et Nations unies, ni l'Europe, ni le gouvernement ne veulent, ni ne peuvent sans doute, rideau va tomber.

Bien « heureusemant », la télévision, pendant tout ce conflit, nous eura ranvoyé l'imege qua nous attendions de nous-mêmee : un général plein de panacha, lee french doctors eu cœur de la tempête, les colis de nos bambins. L'humanitaire n'ast jemais que la forme la moine inélégente du renoncement politique...

> Mais je ne voudrais pas, vraiment pas, que nos gouvernents qui sont mee emis continuent de prendra est eir navré en noue expliquent qu'il y a un an tout était possible et que la ligna rouga

#### Le «New York Times» et «Newsday» recoivent le prix Pulitzer pour leur couverture

Les journalistes John Burns du New York Times et Roy Gutman de Newsday, autre quotidien newmardi 13 avril, le prix Pulitzer du reportage international pour leur converture de la guerre dans l'ex-Yougoslavie. John Burns n été distingué pour ses erticles « complets et courageux » sur la destruction de Sarajevo et les etrocités de la guerre en Bosnie-Herzégovine. Roy Gutman a été récompensé pour ses reportages révélant les violations des droits de

de la guerre

l'homme en Croatie et en Bosnie. D'autres prix Pulitzer - la plus prestigieuse récompense américaine dans le domaine du journalisme - sont ellés au Washington Post pour ses articles sur le candidat à le présidence Bill Clinton et au Los Angeles Times pour sa couverture « équilibrée et complète » des émeutes qui avaienl d'evoir passé à tabae Rodney

en Macédoine. Soyone plus direct. La «purification ethnique» mise en place per les Serbes a gagné face à notre impuissance. Toute initiative militaire telle que le pilonnage de certainaa positions mettrait maintenant an grand denger nos « casques bleue ». L'opinion publique ne l'eccenterait pas. Nous ellona done faire eemblent. Le strict minimum, sans même laisser eux Bosniaques la possibilité de e'armer pour ne pee mourir à

J'ai le vegue sentiment que dans un passé récent nous avione été un peu plus exigeants. Excusez le dérangement.

► Hugues Dewayrin est secré-

#### Le groupe RPR et l'action du général Morillon

Selon Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, les élus néo-gaullistes ont rendu, mardi 13 avril, lors de leur rendu, mardi 13 avril, fors de leur réunion hebdomedeire, un «hom-mage unanime et sans réserve» au général Morillon, qui, e dans des circonstances particulièrement diffi-ciles et là où les gouvernements occi-dentaux avaient fait preuve de leur carence, pour ne pas dire de leur démission», avait e eu un courage. un panache et un sens de l'Initiative qui méritaient d'être salués». e Par contre, e ajouté M. Pons, en ce qui concerne la durée de sa mission, le groupe RPR considère que ce sont les autorités compétentes qui doivent en décider et que le RPR n'a pas à s'immiscer dans des décisions qui relèvent essentiellement du ministre

de la défense.» En fait, les nvis exprimés lors de la réunion des députés n'ont pas été aussi unanimes. Si Jean de Lip-kowski (Charente-Maritime) a effectivemeet rendu un hommage vibrant an général Morillon, les députés ont également prêté une oreille très attentive aux propos de Robert-André Vivien (Val-desuivi l'en dernier l'acquittement des policiers blanes accusés a médiatisation » que cultive l'officier français, avant de souligner que le mandat de celui-ci était terminé.

## aux marchés d'Europe de l'Ouest COPENHAGUE

tières des Douze.

leur décision ».

de notre envoyé spécial

Priorité nu libre-échange! Les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) qui, avec la disparition du COMECON et l'Implosion de l'URSS, ont perdn l'essentiel de leurs débouchés traditionnels, réclament avec insistance un meilleur accès aux marchés de leurs voisins occidentaux, et en particulier une application moins restrictive des accords d'association que la plupart d'entre eux ont conclus avec la

Tel a été le thême central des interventions de leurs ministres, mardi 13 avril, à Copenhague, lors de la première journée de la Confé-rence sur le développement économique en Europe centrale et Orien-tale organisée par le gouvernement danois entre représentants d'Europe de l'Est et de l'Ouest (1). La déléga-tion française était conduite par Alain Lamassoure, le ministre chargé des affaires européennes.

Sir Leon Brittan, le vice-président de la Commission de Bruxelles, partage l'idée que l'ouverture des marchés des Douze aux produits des l'ajustifié », a observé M. Brittan.
PECO constitue le moyen le plus sûr de faciliter leur transition vers l'économie de marché. Il s'est employé à pose de moyens tout à fait suffisants

mation tendant à présenter la possi-bilité d'exportation à bas prix des pays de l'Est comme un danger redoutable pour les économies occi-dentales et à exiger, dans la foulée, des mesures de protection aux fron-

En fait, a souligné M. Brittan, la Communauté apparaît comme le vrai bénéficiaire de la réorientation du commerce des PECO. Ses échanges avec ceux-ci, traditionnel-lement déficitaires, sont devenus excédentaires depuis deux ans (plus 1,3 milliard de dollars evec le Pologne, la Hongrie, les Républiques tchèque et siovaque, la Bulgarie). En 1992, les expurtations de la CEE vers les PECO ont progressé plus vite que ses importations (20 % con-

#### Tendances protectionnistes

Mettre en nvant des statistiques concernant certains secteurs sensibles, tels les produits sidérurgiques ou les textiles, masque cette réalité et peut provoquer «un alarmisme

son intention n'est d'en faire usage on'avec prudence et modération.

Une promesse qui sera appréciée Une promesse qui sera appréciée par ses interlocuteurs de l'Est. Plusieurs d'entre eux, à l'instar de Luben Berov, premier ministre de la Bulgarie, ont regretté que l'ouverture asymétrique» des marchés (les barrières protégeant ceux de l'ouest doivent être éliminées plus rapidement) que prévoient les accords d'association avec la CEE soit remise en tioo avec la CEE, soit remise en cause par «un usage abusif de droits antidumping, de clauses de sauvegarde ou de mesures de protection vétérinaire». La décision récemment prise par Bruxelles d'interdire les mportations dans la Communauté l'animaux vivants, de viande et de produits laitiers pour faire barrage à la fièvre aphteuse a ainsi été dénon-cée comme illustrant les tendances protectionnistes de la Communauté.

plus efficace que l'aide financière», M. Lamassoure s'est prononcé, lui aussi, en faveur d'échanges plus ouverts, à condition cependant que les pays de l'est respectent des conditions de concurrence loyale. Mais le ministre des affaires européennes a particulièrement insisté d'investisse sur la nécessité de revitaliser le commerce entre les pays de l'Est eux- développement (BERD).

barrières commerciales se dressent entre lo Slovènie et la Croatie ou moment où on veut les faire disparaître entre la CEE et ces

paysa, a-t-il fait valoir. M. Lamassoure a expliqué qu'il ne s'agissait, dans son esprit, « ni de reconstituer le COMECON, ni de chercher à diffèrer indéfiniment des adhésions à l'union européenne. Tout au contraire... » La France fera des propositions pour encourager des regroupements du type de celui de Visegrad qui rassemble la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, les Républi-ques tcheque et slovaque, étant entendu que ece n'est pas à nous de définir les limitations géographiques et le contenu de tels accords régio-

#### PHILIPPE LEMANTRE

(1) Participent à cette conférence, centrale et orientale, ceux de la Comm nauté, de l'Association européenne de hibre-échange (AELE), de la Commission européenne, de la Banque européenne nent (BEI) et de la Banque enropéeune pour la reconstruction et le

# « Mikhaïl, tu es fatigué, prends trois jours de repos... »

Guennadi Ianaev, principal acteur de la tentative de coup d'Etat d'août 1991 à Moscou raconte les « événements » et ses démêlés avec Gorbatchev et les « fossoyeurs » de l'URSS

de notre envoyé spécial

A le voir ainsi, en pantoufles et en pull-over, dans son appartement cossu du centre de Moscou, on lui donnerait le Kremlin sans confession à Guennadi Ianaev! Le chef, da moins officiellement, des put-schistes d'août 1991, l'homme qui durant quelques dizames d'heures s fait peur au monde entier, evant de sombrer, avec ses complices, dans la suraores, avez ses computes aujourd'hui presque naïvement sur ce qu'il appelle evec pudeur « les événements » d'août 1991. « Même si votre iournal m'a attaqué pendant vingt ans, prévient-il d'emblée, je vals tout par dies est comme chetalm le vous dire, car, comme chrétien, je n'ai pas de rancune.»

Mais, sous cette apparence paterne, il faut se méfier. L'homme dont les mains tremblaient lorsqu'il lut la première déclaration des putschistes est le symbole même de ces apparatchiks » rusés, maîtrisant parfaitement la langue de bois et qui sait, au détour d'une phrase appa-remment badine, décocher le trait assassin. Ainsi, s'il accorde son a pardoo » au Monde, il ne manifeste aucune tolérance pour ceux qu'il considère comme les fossoyeurs de l'URSS. A commencer par Boris Eltsine, « le chef du coup d'Etat contre-révolutionnaire» et qui devra, un jour, « répandre de ses actes ». d'abord profiter de ce procès pour se

du MERCREDI 14 AVRIL

au 30 AVRIL

sur les articles suivants...

(Prix coutant deposés chez Mattres PINOT et FARRUCH

Huissiers de justice à PARISJ

Tous les articles annoncés

1350 PRIX COUTANTS

1450F PRIX COUTANTS

2398F PRIX COUTANT

4858 PRIX COUTANT

4.250 PRIX COUTANT

4-250" PRIX COUTINETS

6590F PRIX COUTANT

5250° PRIX COUTANT) 5250° PRIX COUTANT)

21-850" PRIX COUTANT)
14-200" PRIX COUTANT)

13.750° PRIX COUTANT

1750 PRIX COUTANT

1750 PRIX COUTANTS

PRIX COUTANT sur les Manteaux et Vestes en Zibeiine, Chinchilla, Castor, Lynx, Pékan...

670 PRIX COUTANT

2350F PRIX COUTANT . 1008

15300° PRIX CUUTANT 6590° 21750° PRIX CUUTANT 10090° 11850° PRIX CUUTANT 5141° 17950° PRIX CUUTANT 8390°

existent et sont garantis

gamis pompons Renard latterents colored 1150° PRIX COUTANT

\*Chāles laine et cachemire

Parkas laine et cachemire

Parkas microfibre, inter Lapin,

Pelisses int. Lapin.col Vison

Vestes Ragondin marron

Vestes Marmotte

capuche bordée Renard

Vestes Rat d'Amérique (clair)

Vestes Rat d'Amérique (lancé)

Manteaux Rat d'Amérique(clair)

Manteaux Vison lungraine

Manteaux Vison dark

Manteaux Vison ranch

Manteaux Vison 1/2 Buff

Blousons Vison et Cuir

Toques Mouton doré

3/4 Renard argenté

Taques Vison

Toques Renard

3/4 Vison black

Manteaux Rat d'Amérique (foncé)

Bandeaux Renard (differents coloris)

capuche bordée Renard

capuche bordée Renard

Parkas microfibre

1

était ivre au mnment de putsch, souhaite que Boris Eltsine vienne témoigner au procès, mais, ajoute-t-il perfidement, « c'est un homme très occupé et ce sera aussi très diffi-cile de trouver un moment où il sera

> «Le torturé de Foros»

Autre cible : l'actuel ministre de la défense, le général Pavel Gratchev, qui commandait à l'époque les troupes aéroportées soviétiques, et qui aurait obéi aux ordres des putschistes, tout en tenant la Maison blanche informée. «Il a trahi. Autrefois, dans l'armée tsariste, si un offi-cier trahissait le code d'honneur, il devait jouer à la roulette russe.»

Mais, pour l'ancieu vice-président, le vrai responsable, c'est Gorbatchev, «un personnage provincial, mèdicore, qui considérait la politique comme une balançoire». «Lui, un spécialiste en matière de construction de l'Etat? Allons, il était illettré»,

débarrasser définitivement de Gorbatchev. « C'est son rève », dit lanaev, qui estime que les deux hommes « s'aiment d'un amou... par exemple, il a donné l'ordre de faire entrer des troupes à Moscou, hubov). L'ancien vice-président, qui jouit d'une solide réputation de bon, vivant et dont on e souvent dit qu'il était ivre au moment du putsch. eu un mort, eh bien, il aurait dit qu'il n'y était pour rien, et c'est moi qu'on aurait accusé la

> Guennadi Ianacy en vient alors à cette rencontre capitale, le dimanche 18 août, quelques heures evant la proclamation de l'état d'orgence, entre une délégation des «friurs» purschistes, dont il ne faisait pas partie, et Mikhail Gorbatchev. «Ils l'ont averti de ce qu'ils voulaient faire, mais, lui, a répondu qu'il etait d'accord pour instaurer l'état d'urgence à condition que ce soit le Soviet suprème qui prenne la dèci-sion.» Isnaev poursuit : «Alors il se sont adressès à lui d'une manière simple, populaire, et ils his ont dit : Mikhail, repose-toi pendant trois jours, on fera tout, comme si tu n'étals au courant de rien, on fera semblant de te couper le téléphone. Comme cela, tu ne recerras pas d'appels hystériques. Après, nous convo-querons le Soviet suprème qui instau-rera l'état d'urgence et tu n'auras qu'à revenir et accomplir tes fonc-tions de président,

> Aujnurd'hui, le chef des putschistes se dit «certain» que Gor-batchev a donné sa «bénédiction implicite» à cette délégation. e Connaissant les gens qui sont ailés voir Gorbatchev, je vous assure que s'ils n'avaient pas été sûrs de son soutien, Jamais ils n'auraient engagé cette action!» La preuve, selon lanaev, de ce soutien implicite : s'il n'avait pas été d'accord, alors Gorbatchev aurait réagi. «Il aurait pu nous faire arrêter, car il avait sa

Comité pour l'état d'urgence, il n'avait pas de souci à se faire, il



nous connaissait très bien et savait que nous ne le trahirions pas.» Et si les démocrates devaient l'emporter? «Il pensait revenir à Moscou, explique launev, s'entendre avec Elisine et garder sa place de président, estimant, en plus, que l'image du torturé de Foros aliait encore augmenter sa popularité.» Mais il a perdu, Pourquoi? «Sans doute n'avait-il pas pris en conside-ration ce facteur subjectif, à savoir ses relations avec Elisine. » De l'infinence des «amitiés zoologiques» sur le destin du monde...

Outre cette fante majeure d'avoir fait confiance à Gorbatchev, quelles

garde personnelle chez hd, il aurait pu prendre l'avion, son avion était là, et rentrer à Moscou.» « Il s'est limité à lire sa déclaration historique devant ses proches», ironise l'ancien vice-président. Selon lui, Gorbatchev attendait : « En cas de victoire du l'avionne l'avion pas des professionnels», s'in et l'avion pas des professionnels», s'in l'avion pas des professionnels », s'in l'avion pas della particular particular pas de l'avion pas de l' surge lanaev. Or, « ce n'est pas du tout cela! D'abord, nous avons perdu du temps, c'est en octobre 91 que la les forces qui étaient pour un Etat uni et le socialisme et celles qui étaient favorables à la destruction de ettet et l'instauration d'un capi-taisme dans sa variante latino-ané-ricaine et mafieuse». Selon lanaev, le Parti communiste, déchiré par «les ennemis de l'intérieur», ce pou-vait plus réagir de manière adéquate. «Que voulez-vous!, regrette-t-il. Quand un organisme ne produit plus d'adrénaline...»

Antre erreur : avoir appelé des troupes à Moscon. « Même s'il fallait bien protéger les objets de grande importance économique contre les éventuelles provocations des démo-crates. » D'ailleurs, les militaires evaient reçu l'ordre de ne pas se servir de leurs annes, jure lansev, qui pense que les putschistes « auraient du s'adresser au peuple, aux collectifs de travailleurs».

«Putschistes, nous?», interroge lanaev, fanssement naïf. « Elisine tante sur san char, et nous n'avons même pas coupé l'électricité à la Maison blanche!» En fait, ce qu'il fallait faire, conclut l'ancien viceprésident, c'était coovogner le Congrès avant la signature du traité de l'Union, qui marquait, selon lui, le délant du processus de désagrégation et demander eux députés de destituer le président. « Et, peut-être, de le juger pour haute trahison.

JOSÉ-ALAIN FRALON

#### Les mains tremblantes qui ont changé l'histoire...

Le 19 août 1991 en début d'après-midi, les Russes sont devant leurs postes de télévision, à guetter la retransmission annoncée, en direct. d'une conférence de presse des représentants du Comité pour l'état d'urgence - le «GéKaTchépé» - dont la radio avait ennoncé au petit matin qu'il assumait le pou-voir pour sauver l'URSS. Au centre de la tribune, celui qui est présenté comme leur président, Guennadi lanzev. Une journaliste russe e'enhardh, demande si ce demier e « compris» qu'il e lencé un coup d'Etat. Pendant que lanaev balbutie une réponse, la télévision cadre en gros plan ses mains qui tremblent. Beaucoup de Russes raconteront ensuite que c'est à ce moment précis qu'ils ont compris, eux, le peu dn sérieux de l'entreprise, à laquelle Etsine venait d'appeler à résister, juché sur son char.

Il faudra encore une journée d'extrême tension, où des milliers de Moscovites entourent la «Maison Blanche». dont l'assaut n été annoncé. et, dans la soirée, trois morts dans une foule entourant des chers, avant que l'éplogue se joue, le 21, à Foros. Les représentants des putschistes qui se sont rendus auprès de Gorbatchev dans sa villa de la mer Noire sont cueillis sur place et arrêtés. Colui qui perdra mois mois plus tard son poste de président d'une Union soviétique disparue va déclarer : «Dieu me garde de raconter tout ce que je sais. » Il doit comparaître au procès comme témoin.

## L'Albanie sous perfusion

Suite de la première page

Y a4-il eu un service de ramassage des ordares? A en juger per les tas qui encombrent les trottairs des petites villes ou des faubourgs de Tirana, c'était il y a bien longtemps.

Sans doute y a-t-il en un pays ici, puisque, pour le défendre, Enver Hodja a fait construire ces 700 000 petits bunkers qui, eux, restent debout comme autant de pieds-de-nez à ses successeurs. Des statues de Lénine, de Staline ou de Hodja, on en a déboulonné partout, y compris en Albanie. Mais quand tout est à faire, peut-on s'offrir le huxe de dynsmiter 700 000 bunkers?

Pourtant, en 1993 à Tirana, tout le monde vous dirs que «ça va beau-coup mieux qu'il y a un ans. C'est objectivement vrai : les coupures d'électricité sont un peu moins fré-quentes, les femmes osent de nouveau sortir scules l'après-midi - le soir il n'en est toujours pas question
et, surtout, on trouve à manger.
Cher, bien sûr, mais une armée de
vendeurs à la sauvette nu, plus vendeurs à la sairette nu, plus sérieux, de petits commerçants ins-tallés dans des boutiques récemment privatisées proposent désormais baires de chocolst, Marlboro, oranges grecques ou cuisinières électriques tunques, et apprement les règles de la

534<sup>5</sup>

593<sup>6</sup>

652°

Pour un peuple qui en a été réduit à piller les dépôts d'aide alimentaire en risque de se faire tuer, c'est écorme. Dans les campagnes, il ecorme. Dans les campagnes, il arrive de vnir des paysans (des femmes, surtout) travailler la terre, qui est à présent la leur. Le pays est caime — un miracle quand on pense que le revenu réel, de 1991 à 1992, a chuté de 55 %. «L'ordre public a été rétabli, se félicite le président Sali Berisha, dont le Parti démocratique a célébré en mars son premier anniversaire d'energies du pouvoir. L'an dersaire d'exercice da pouvoir. L'an der-nier, l'Albanie à importé plus de réfri-gérateurs qu'en cinquante ans.» Pour lui, c'est indéniable, « il existe une tul, c'est indentable, « il existe une reprise économique albanaise ». Et même si «l'Albane vit des jours diffi-ciles, en un an, nous a-t-il affirmé, la réforme économique a donné des résultats qui rendent trréversible le processus de transition vers l'économie de marché».

> Le FMI est content

Sur le papier en effet, le FMI est satisfait, ses sacro-saints critères res-pectés: contrôle de la masse moné-taire, du déficit budgétaire, pas d'hy-perinflatinn, taux de change relativement stable, prix libérés... Dans la réalité, bien des signes vien-

nent tempérer le bel enthousiasme du président Berishs, cardiologue de son état, un homme chaleureux, bourré d'énergie et doté d'un certain cha-

Car cette économie de marché, en vérité, fouctionne d'une drôle de manière : si l'Albanie a pu importer des réfrigérateurs, ce n'est pas grâce aux revenus de sa production intéaux revenus de sa production inte-rieure, qui demeure paralysée, mais à ceux des Albanais partis travailler à l'étranger, c'est-à-dire dans les pays qui les acceptent. Diverses estima-tions chiffrent à quelque 300 000 le nombre d'Albanais travaillant, légale-ment ou clandestinement, en Grèce, et à 25 000 ceux entre productions et à 75 000 ceux qui se trouvent en Italie, soit au total un peu plus de 10 % de la population albanaise, qui rapportent quelque 400 millions de dollars par an .

Dans le sud du pays, chaque famille a au moins un membre expe-Albanais acraient évidenment beau-coup plus nombreux à émigrer si la frontière grecque et l'Europe leur étaient plus ouvertes. Et si, an contraire, on fermait la soupape grecque? «Ce serait la guerre civile», vous répond-on invariablement... Au

« Dans tous les pays paurres, l'émigration a joué un grand rôle, justific le président Berisha. Regardez l'Italie, l'Espagne, le Portugul...» Le «marché aux devises» de Tirana, aux abords de la place Skanderbeg, où en plein air, des groupes d'hommes debout calculette en main, s'échangent fébrilement des liasses de drachmes et de leis, pourrait donner l'illusion qu'ef-fectivement, tout ça fait tourner l'économie. Mais elle tourne artificiclement puisque, le pays ne pro-duisant pas grand-chose, l'argent gagné en Grèce arrive en Albanie où l permet d'acheter... des produits importés de Grèce.

#### Cinq millions d'oliviers

«L'Albanie ne produit pas, n'a pas de croissance, mais consomme et enrichit les pays voisins en recyclant l'argent qui s'y gagnel», ironise Gra-moz Pachko, ex-cofondateur, evec Berisha, du Parti démocratique avec lequel il a rompu l'an dernier pour fonder l'Alliance démocratique. «Les Albanais font en Grèce des transpo-Albanais sont en Grèce des travaux que personne d'autre ne veut faire, poursuit-il. Ils construisent la Grèce! Mais pourquoi ne construisent-ils pas l'Albanie?»

Les travailleurs émigrés ont fait cutrer en Albanie l'an dernier plus de 20 000 vnitures, réturque M. Berisba; « Peut-être feraiera-ils

nais ne sont pas les seus à ne pas lent pas non plus. Uo expert occidental raconte que des responsables de la firme de production d'huile d'olive italienne Bartolli, intéressee par les cinq millions d'oliviers que compte l'Albanie, ont fait dix-sept fois le voyage à Tirana, sans parvenir à arracher une décision à leurs interlocuteurs albanais. Au dix-septième, ils se sout lassés.

La firme américaine Chevron, qui a remporté le contrat d'exploration de pétrole offsbore, a dépensé besucoup d'argent pour installer ses techniciens à Durres, sur la côte alba-naise; mais les tracasseries administratives out eu raison des techniciens et Chevron a replié tout son disposs-tif sur Bari, en Italie, d'où elle conti-nue l'exploration, à un rythme besu-coup plus lent.

Quant à l'aide humanitaire, elle est Quant à l'aide humanitaire, elle est partout. Sur le dos des écoliers, sous la forme d'un petit sac de uylon jame et vert qui leur sac de uylon jame et vert qui leur sac de cartable. Sur les tables du petit déjeuner à l'hôtel Dajti, le «meilleur» hôtel de Tirana, où les paquets de sucre portent l'inscription: «Dono del popolo e del governo italiano». Dans l'une des rares usines qui fonctionnent, l'usine de pain, grâce à la farine communautaire. A la maternité, où les sept couveuses, les trois tables d'accouchement, les médicaments et jusqu'au détergent pour laver les sols qu'au détergent pour laver les sols proviensent de dons. Avec une aide de 400 millions de dollars sur dix-huit mois, à fonds perdus, l'Albanie a bénéficié par habitant du plus gros effort de la CEE.

Reste que cette assistance, comme son nom l'indique, est une aide d'ur-gence. Qu'elle ne résoud pas le pro-blème de la restructuration du secblème de la restructuration du sec-teur d'Etat, ni le drame de la misère du Nord albanais, ni celui de l'absolu dénuement des services publics : édu-cation, santé, équipement... Elle four-nit le détergent pour les sols de la matemité, mais pas les douches ni les arrivées d'eau qui pourraient per-mettre aux acconchées de se laver. MINT.

VERS UNE ETHICH

BIOMEDICALE

Pour passer à l'étape suivante, il manque encore aux Albanais la conscience du bien commun, ce «sens de l'appartenance à un pays», comme dit Granica Pachko, susceptible de les motiver. Il fant aussi que le président Berisha évite de se laisser distraire dans se triche par l'aile radicale de son parti, plus préoccupée par de vaines épurations, par une pseudo-justice sociale (qui l'amène à remettre en question la privatisation des petits commerces ou à faire harceler le maigre secteur privé par une «police financière» omnipotente) et par la préservation de son propre pouvoir que par la reconstruction du

SYLVIE KAUFFMANN

# trié, grâce auquel elle subsiste. Les

bout du compte, si l'Albanie survit aujourd'hui, c'est portée à bout de

## La rafle des clandestins

(frontière gréco-albanaise) de notre envoyée spéciale

à pied, sont un jeune couple. Elle est blême et s'appuie sur aon mari. Souffrant, dit-elle, d'un pro-blème de thyroide, elle voulait se faire soigner en Grèce, où ke, chi-miste, travaille depuis deux ans dans une boutique de jeans. Meis son dossier médical n'a pas convaince les policiers grecs, qui l'ont refoulée.

Cinq manutes plus tard, un bus bieu de la police se gare côté grac. Une trantaine d'hommes en descendent et, piteux troupesu, franchissent, la tête basse, le no man'a land qui les sépare de l'Albanie : retour à la case départ. C'est le rafie quotidienne des clandestins. A leurs habits, on reconnaît ceux qui ont réussi à travailler plusieurs mois avant de se faire pincer. Leonardo, les traits

creusés, n'n pas eu cette chance : cela faisait à paine cinq jours qu'il était passé en Grèce, à pied dans la montagne. Il venait de trouver un travail dans l'agriculture. Maintenent, il va retourner chez lui, à Vlorë, à une centaine de kilomè-tres. Comment? Il ne sait pas, quelle importance....

Mynyr, lui, travailleit depuis six mois dans une écurie près d'Athènes. Il voulait changer d'emploi et s'est fait contrôler en achetant un billet d'autocar. Il faudra bien qu'il y retourne, ne serait-ce que pour récupérer l'ar-gent qu'il n'e pas eu le tamps de prendre l'Amers, is disent avoir été traités « comme des ani-mecrs. Pourtant, ils recommenceront : «On n'n pes le choix loi, il n'y a pes de travail.» L'ambassade de Grêce à Tirana donne des vises, « pas assez». « Mais plus, relève un autre; que l'ambassade

22,24 Avenue Hoche. Paris 8°



Après avoir évoqué la vie quotidienne en Calabre (le Monde du 14 avril), nous poursulvons notre série sur l'Italie avec le premier bilan des réformes économiques engagées par le gou-vernement de M. Amato.

Etonnante économie italienne l Alors que la crise politique menace les efforts de redressement accomplis depuis l'été, la lire s'est redres-sée, mardi 13 avril, sur les marchés des changes. Alors que les ministres du gouvernement Amato démission-nent les uns après les autres, que les nent les uns après les autres, que les inculpations n'épargnent plus personne, les chefs d'entreprise font monte d'un moral à toute épreuve. Illusions d'un peuple sur ses propres capacités à se réformer et à rejoindre le club fermé des grands pays industrialisés? Peut-être. Mais pourquoi, alors, les investisseurs étrangers font-ils à nouveau confiance à l'Italie en y plaçant leurs capitants?

11.753 CE

25.2 Co

2 PR 8 - 1 10 kg 1.1 to 1000 -0.1 to 12.1 BY SVE THE

11:-1-4 IE.BO

T. : 18389 F

reviet.

- - - 1: E. F. F.

VI 1872 (ED) Si2: 7.7: 2

14

35.00

- PRITER

7.7.7.9

. . . . . . . . . . . . 412

: \*\*\* : =:5522 0.75

100 11. 15. 2

7.13

7. 332

«Nous avons mené une très bonne politique économique», assure sans rire un banquier milanais. Avant d'ajouter, eprès un silence plein d'humonr: «Bien involontairement.» Allusion est ainsi faite à la forte dévaluation de la lire qui, denuis la crire de sentembre. depuis le crise de septembre, a perdu 21 % de sa valeur contre le franc et 22 % contre le mark. Avec ces chiffres en tête, on comprend mieux pourquoi les industriels italiens ont retrouvé une grande partie de leur cortimisme. de leur optimisme.

Les disciplines du SME (système monétaire européen) ont longtemps gêné les pays à monnaie faible alors qu'elles favorisaient les pays à monnaie forte, c'est-à-dire à inflation contenue. Alors que la sous-évaluation du frane dopait les performances françaises à l'exportation, la surévaluation de la lire freinait les ventes italiennes sur les marchés ventes italiennes sur les marchés étrangers. Ce que les partisans du traité de Maastricht et de ses disciplines appelaient «les effets vertueux du SME» éteit probablement en train d'étouffer les pays à inflation forte comme de Grande-Bretagne, l'Espagne, et bien entendn l'Italie. D'une certaine façon, et faute d'avoir corrigées sempsodes parités devenues complètement irréalistes, la crise monétaire de septembre à remis les pendules à l'heure au détriment des pays dont les monnaies sont restées dans le SME. «Appelez cela la revanche italienne sur l'Alle-magne», suggère un homme d'af-faires italien, qui ajoute en guise d'excuse: « Il n'y avait pas de revanche à prendre sur la France.» Il n'empeche.

Les calculs fort compliqués de la Banque centrale montrent qu'evant la crise monétaire de septembre les coûts unitaires s'étaient alourdis nettement plus vite en Italie que dans les autres pays étrangers. Les pertes de compétitivité étaient évalnées à environ 10 %. La lire eyant perdu un peu plus de 20 % de sa valeur vis-à-vis des monnaies fortes, on peut, grosso modo, estimer que les exportateurs italiens bénéficient naintenant d'une confortable prime de compétitivité. Prime dont ils profitent pour ougmenter leurs marges et gagner beaucoup d'argent, vis-à-vis des pays de la CEE, tandis que leurs exportations progressent à des rythmes réellement étonnants dans le reste du monde (25 % sur un an).

L'optimisme italien apparaîtrait tout de même un peu étrange s'il ne se fondait que sur la dévaluation plus ou moins forcée de la lire. Dévaluation sauvage et, pour l'heure, très avantageuse, mais qui renferme en cile-même bien des

□ RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nons evons écrit, dens le Monde du 27 mars, que le président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez, evait participé lorsqu'il était étudiant à un chahut dirigé contre Manuel Fraga 1ribarne, qui dirigeait lui-même alors le gouvernement. M. Fraga Iribarne n'e jameis occupé ce poste. Il était à l'époque de ces faits ministre du tourisme et de l'infor-mation du général Franco, poste où il fut nommé en 1962 et qu'il dangers, et d'abord celui d'un redé-marrage de l'inflation. Si les chefs d'entreprise et, semble-t-il, une bonne partie de la population, ne se laissent pas abattre par la crise poli-tique, espérant tonjours faire partie de l'Europe de Masstricht, c'est qu'ils ont l'impression con les qu'ils ont l'impression que les mesures de riguent imposées par M. Amato sont les bonnes. Aussi douloureuses soient-elles.

#### « Désinflation des salaires »

En dix mois d'existence, le gouvernement de M. Giuliano Amato n'a pas en, e'est le moins qu'on puisse dire, la tâche facile. Nommé en juin 1992 à la suite d'une vague de scandales à répétition, alors même que les difficultés économiques s'amplifiaient dans le pays, M. Amato n'e guère lésiné sur les moyens. Dès le mois de juillet, nn premier train de mesures de restrictions budgétaires était annoncé, accompagné d'une ferme volonté de réaliser la «desinflation des salaires». Premier volet des mesures réaliser la « désinflation des salaires». Premier volet des mesures d'urgence: nn plan d'économies budgétaires destiné à contenir la déficit public en 1992. An cours des années 80, la situation des finances publiques italiennes s'était fortement détériorée, jusqu'à atteindre en 1985 le niveau record du 13,8 % du produit intérieur brut (PIB). En dépit des quelques progrès réalisés depuis, les objectifs ambitieux annoncés chaque année à l'occasion de la présentation du budget n'avaient jamais été réalisés.

En 1991, le déficit budgétaire ita-tien s'élevait à 150 000 milliards de lires (environ 520 milliards de francs) – 10,7 % du PIB, – solt le taux le plus élevé de la CEE après celui de la Grèce, Un niveau qui cetut de la Grece, Un niveau qui reste très supérieur eux conditions fixées par le traité de Maastricht; pas plus de 3 %, du PIB, Le déficit primante (hois service de la dette) a été fottement réduit au cours de la deuxième partie des années 80, revenant de 6 % du PIB en 1985 à

plan de privatisations du secteur public e été finalement epprouvé,

jeudi 8 evril, par le gouverne-

ment Itelien (le Monde du 10 avril). Il concerne las quatre

grands groupes publics Italiens,

l'Institut netionel d'essurance

(INA), le compagnie netionele

d'électricité (ENEL), la compagnie

nationale d'énergie (ENI) et l'Ins-

titut pour la reconstruction indus-

Au totel, le plen triennel de

ceseione d'ectifs de certaines

dea filialea de cea holdinga

devrait rapporter près de

27 000 milliards de lires tenviron

95 milliarda de francs) à l'Etat,

soit 7 000 milliarda de liree en

1993, et 10 000 millierda de

lires chacune des deux années

suivantes. Un fonds spécial -

Fondo d'ammortamento - e été

un outre créé pour recuelliir le

produit de cea privatisations, en vue d'une réduction de la dette

A titre de onmparaison, ele

produit annuel moyen des priva-

tisations au Royaume-Uni de

1982 à 1991 a représenté

1982 à 1991 à représente l'équivalent de 8 000 milliards de fires», rappelle la direction de la prévision. En junvinr 1992, un premier obstacle à ces privatisa-

tions evait été levé grâce à

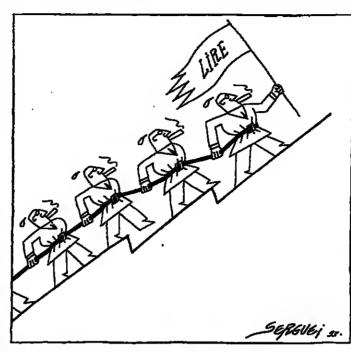
l'adoption d'une loi permettant

eux entreprises à cepiteux

publics d'âtre transformées en

sociétés anonymes.

publique italienna.



0,5 % en 1991. Mais cet effort n'a pas été suffisant pour compenser la charge croissante des intérêts versés ou titre d'une dette publique exhor-bitante : 60 % dn PIB en 1980, 104 % en 1991.

Annoncé an mois de juillet 1992, lors du traditionnel collectif budgé-taire de milieu d'année, le premier plan Amato visait donc à redresser en priorité les dérapages enregistrés depuis l'adoption de la loi da finances pour 1992, qui prévoyait initialemant nn défieit de 128 000 milliards de lires, soit 8,5 % du PIB. Ces nouvelles mesures describés de la contraction d devaient engendrer près de 30 000 milliards de lires d'écono-mies - l'équivalent d'une centaine de milliards de francs ou 2 % dn PIB - et ramener le déficit budgé-taire de l'année en cours à son niveau de 1991. Elles étaient constituées pour un tiers par des réduc-tions de dépenses bées à la moindre qu'indispensable ; la rigueur sala-

Un plan de privatisations ambitieux

Annoncé par M. Amato dès la formation de son gouvernement, en juin 1992, détaillé et présenté au Parlement en novembre, le En juin de la même année, les ment è partir de 1994) et de la STET (téléphone-télémetique) entre 1994 et 1995, le privatisa-au parlement en novembre, le convertis en aociétés per entre 1994 et 1995, le privatisa-au parlement en novembre, le convertis en aociétés per entre 1994 et de la STET (téléphone-télémetique) entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et de la convertis en aociétés per entre 1994 et 1995, le privatissa-

cipal actionnaire. Au total, seul le

produit des cessions des entre-

prises du groupe IRI, estimé à

12-000 millierds de lires, ne reviendreit pas au Trésor, mais

aervireit à combier une pertie

des dettes du holding (68,4 mil-

liarda de lires). Selon une étude

de la Banque de France (1), les

quatre groupes publics représen-

tent désormais une capitalisation

de 55 000 milliards de lires, soit

Un marché

étroit

Jusqu'ici dans sa phase prépa-

ratolre - la reatructuration des

filiales les plus saines et le reca-

pitalisation, voire la liquidation,

dea ectivités déficitaires - le

calendrier de la vente des actifa

vient d'être précisé par le gou-

vernement italien, accélérant des

procédures jugées trop lentes

par M. Amato. Les premières

rivatisations devraient débuter

privatisations devraient débuter le mois prochain et concerner des sociétés dont le chiffre d'af-

faires annuel représente un total

de 177 000 milliards de lires,

soit l'équivalent de 600 milliards

Si le plan prévoit dea délala

assez longs pour la cassion des filiales de l'ENI - en dehors de la

ecciété industrielle Nuovo

Pignone (turbines à gaz), priveti-sable en mai -, de l'ENEL (seule-

30 % du marché des nctions.

progression des salaires publics. Côté recettes, le plan instituait une impo-sition exceptionnelle sur le patri-moine: 0,2 % sur les immeubles et 0,6 % sur les dépôts bancaires et postaux. Une mesure jugée mal-adroite, qui e miné la confiance sans rapporter grand-chose. Figurait aussi dans le plan une bausse des contridans le plan une hausse des contri-butions sociales à la charge des tra-vailleurs entonomes (+ 1 %) et des salariés (+ 0,8 %). Enfin, le nouveau gouvernement annonçait une accélé-ration du programme de privatisa-tions, programme à l'étude depuis plusieurs années : les quatre grandes entreprises publiques italiennes (IRI, ENI, ENEL et INA) furent placées sous l'autorité centralisée du Trésor et transformées début juillet en société par ections. société par ections.

Le plan d'urgence adopté au cours de l'été 1992 comportait une

tion de SME (produits elimen-

taires du groupe IRI) est prévue pour mai, suivie en juin-juillet de

celle de son secteur restauration.

rance de l'INA suivra, accompa-

gnée du désengegement de

l'Etet du secteur banceire de

l'IRI, avec la cession, en août, de

sa participation dena la banque

publique Credito Iteliano, la

eixième banque italienne - où

l'IRI détient 67 % - de la Banca

commerciele iteliane (57 %), eu

mois de décembre, et Banco di

Etant donnée l'étroitesse du

merché Italien, le gouvernement

e prévu différentes mesures afin

de faciliter le transfert des titres

de ces sociétés. La Consob (l'au-

torité de tutelle des Bourses ita-

liegnes) recommande l'utilisation

des techniques d'offre publique

d'achat (OPA) ou de vente, dans

le but de favonser le trenspa-

rence des opérations. Des avan-

tages fiscaux et des facilités de

souaeription - comme l'utilisa-

tion des bons du Trésor pour

l'echet das titres - ont été

arrêtés. Enfin, l'ouverture aux

capitaux étrangers et la création

da fonds de pension privés

(t) «La situation économique à l'étranger, Italie», Banque de France, 1º 82, janvier 1993.

devralent être favorisées.

Roma (35 %) ensuite.

La vente des activités d'assu-

riale. Fin juillet, à l'issue de négociations tripartites, le gouvernement obtenait des syndicats la suppression de l'échelle mobile, quarante-six ans sprès son adoption. Réclamée depuis longtemps par la Confindustria (le patronat italien), qui tenait depuis plusieurs années la scala mobile pour responsable de l'inflation et de la perte de compétitivité de l'industrie, cette suppression s'est accompagnée d'un gel du traitement des fonctionnaires en 1993. Avec, pour seule compensation, une aug-mentation measuelle de 20 000 lires (70 francs), dont devraient égale-ment bénéficier les salariés du secteur privé, l'accroissement du salaire nominal serait donc limité à 1 % sur dix-huit mois.

En réalité, la hausse des salaires s'était déjà nettement ralentie depuis le début de 1992. Sur l'ensemble de l'année dernière, l'augmentation des salaires dans l'ensemble de l'économie n été limitée à 4,7 %, Grâce aux gains de productivité, les coûts salaireux unitaires ont eugmenté nettement moins vite, eux eussi : + 4 % après + 8 % en 1991.

L'ensemble de ces mesures n'avait pourtant pas suffi à rassurer complè-tement les marchés. La prime de risque payée sur les teux d'intérêt était restée très forte, tandis que l'agence de notation Moody's déclasl'agence de notation Moody's déclas-sait ou mois d'août, pour la deuxième fois en un an, la dette publique italienne libellée en devises. Enfin, l'annonce faite par le gouvernement de geler, en juillet, le passif extérieur de l'EFIM, l'un des plus grands holdings publics du pays, evait encore accentué la déprime des marchés.

Par trois fois pendant l'été 1992, la Banque centrale d'Italie avait été obligée de relever son taux d'es-compta – passé de 12 % en juillet à 15 % en septembre – afin de main-tenir la lire à l'intérieur de la bande étroite du SME, intégré en janvier errotte du SME, integre en janvier 1990. Cette politique n'avait cepen-dant pas suffi pour compenser le peu de crédibilité dont souffrait l'économie. On sait ce qu'il advint en septembre. Trois jours seulement après la sortie de la lire du SME, le gonvernement annonçait un nouveau plan d'austérité : «Nous avons à payer le prix fort et à faire des sacrifices douloureux pour redonner du crédit à notre politique», déclarait alors M. Amato.

Depuis l'automne 1992, le taux d'escompte de la Banque centrale d'Italie e été ramené progressive-ment à 11,5 %.

#### « De véritables réformes structurelles»

Voté le 12 novembre 1992 par le Sénat et définitivement adopté en un temps record, le 22 décembre, par le Parlement italien (le Monde du 31 décembre 1992), le nouveau « plan Amato » comprend des mesures drastiques d'économies budgétaires. An total, près de 93 000 milliards de lires – l'équivalent de 320 milliards de francs ou 6 % du 320 milliards de francs ou 6 % du PIB – doivent être économisées en 1993, permettant, dans le cadre du programme d'ejustement budgétaire triennal (1993-1995), de stabiliser le déficit public à 150 000 milliards de lires en 1993 (9,3 % du PIB) et de le réduire par la suite à 7,3 % du PIB en 1994 puis à 4,7 % en 1995.

«Contrairement aux expédients décidés par les gouvernements précè-dents, le plan Amato a convaincu par son souci de mettre en place de véri-tables réformes structurelles », souiables réformes structurelles », sou-ligne une économiste de l'Observa-toire français des conjonetures économiques (OFCE). En novembre 1992, le programme de privatisation annoncé au mois de juillet était pour la première fois largement détaillé, confirmant notamment la volonté du gouvernement de réduire le contrôle de l'État sur le système bancaire et financier italien. Outre la mise en œuvre progressive de ce mise en œuvre progressive de ce programme, dont le gouvernement vient d'approuver le calendrier, le plan Amato prévoit une augmentation des recettes de l'ordre de 50 000 milliards de lires, provenant principalement d'un durcissement de

l'imposition directe. Certaines exonémions fiscales en cas d'acquisi-tion de logement, de primes d'assi-rances et de frais médieaux disparaissent; les travailleurs indépendants, dans une volonté de lutte contre la fraude fiscale, seront doré-navant soumis à une taxe minimum calculée à partir d'une estimation forfaitaire des revenus. Enfin, les collectivités locales percevron le produit d'un nouvel impôt sur les immeubles et les zones industrielles, représentant 0,6 % de la valeur cadastrale.

Côté dépenses, 43 000 milliards Côté dépenses, 43 000 milliards de lires pourraient être économisées. Outre le gel des salaires dans la fonction publique en 1993, annoncé au mois de juillet 1992, le gouvernement s'est vu conférer au mois d'octobre des pouvoirs spéciaux dans les domaines de la santé, des pensions et des transferts aux collectivités locales. En matière de retraites, les nouvelles dispositions réduisent les pensions, dorénavant indexées sur l'inflation programmée et non plus sur l'évolution des salaires reels. L'âge de la retraite sera progressive-L'àge de la retraite sera progressive-ment porté de cinquante-cinq à soixante ans pour les femmes et de soixante à soixante-cinq ans pour les sonante a sonante-tini ais poir les hommes. Dans le domeine de la santé, eu-delà de plafonds variables selon les revenus, les ménages ne bénéficieront plus de la gratuité des soins, sanf en cas d'hospitalisation. Le ticket modérateur a, par ailleurs, été relevé pour les services publics

Si ce vaste plan d'austérité a lar-gement contribué à rassurer les investisseurs et les bailleurs de fonds internationaux — la CEE a consenti en début d'année un prêt de 8 mil-liards d'écus à l'Italie, en fonction toutefois des progrès de l'assainisse-ment budgétaire, — il intervient dans une période de récession économi-que qui n'a guère épargné le pays. que qui n'a gnère épargné le pays. Sur l'ensemble de l'année dernière, la croissance s'est limitée à 1,2 % et le gouvernement vient de ramener de 1,5 % à 0,5 % ses prévisions pour

Parallèlement à une chute de la production industrielle de 3 % en 1992, le taux de chômage atteignait 11,3 % de la population active à la fin de l'année dernière contre 10,9 % en 1991. L'application du plan Amato ne va pas stimuler la consommation des ménages, long-temps le moteur de la croissance italienne. Au second semestre 1992, son ralentissement s'est accentué, sous le double effet de la diminution des salaires récis et de la compression du pouvoir d'achat des revenus disponibles après impôts. Signe des temps : les ventes d'automobiles sont en fort recui, phénomène rare

D'une certaine façon, la crise poli-tique, dont on attend la fin, soutient les espérances d'un pays qui a beaucoup travaillé et beaucoup investi depuis quinze ans. Un pays dont la foi européenne semble toujours aussi grande; malgré les sacrifices qu'in-posera pendant longtemps nux ltaliens la volonté de rejoindre l'union économique et monétaire. Aux côtés de la France et de l'Allemagne « qui a si mal soutenu la lire dans la tempête de septembre 1992... »

> OLIVIER PIOT et ALAIN VERNHOLES

Prochain article:

#### Pérouse, l'optimiste

 Suicide d'un conseiller municipal de Pescara, - Valterio Cirillo, un conseiller municipal démocratechrétien de la ville de Pescara, mis en cause dans les onnditions d'attribution d'un contrat de trevaux publics en informatique, s'est donné la mort, lundi 12 avril, en se jetanr du toit de son immeuble, ce qui porte à sept le nombre de sui-cides liés au scandale de la corruption en Italie, a rapporté mardi la radio poblique GR-1. Il a leissé une lettre dans laquelle il proclame son innocence et demande une réforme du système politique. -

St Mondt

Avril 1993 2. dossier

VERS UNE ÉTHIQUE BIOMÉDICALE

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F.

Le Monde **ÉLECTIONS LÉGISLATIVES** 

La droite sans partage

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UNE CROISIÈRE SUR LE NIL

pour deux personnes avec SNVB

**36.15 LE MONDE** 

Tapez JEUX

#### Couvre-feu dans la région du Cap

bles » par le gouvernement, mardi 13 avril, à la veille des multiples rassemblements prévus dans tout le pays à la mémoire de Chris Hani, dirigeant du Cungrès national afri-cain (ANC) et du Parti commu-niste sud-africain (SACP) assassiné

Trois personnes unt été tuées dans la juurnée, lors d'incidents entre manifestants et forces de l'ordre, dans la province du Cap. La qualification « zune de troubles » implique nutamment un couvrefeu. l'interdiction du port d'armes et des pouvuirs accrus pour les forces de l'ordre. «La situation est très sérieuse et s'aggrave nettement. mais nous arrivons à la maîtriser». a déclaré un porte-perole de la police. En raison des obsèques de Chris Heni, fixées au lundi 19 avril, les négociations multipar-

Trois villes de la région du Cap tites sur l'uvenir du pays unt été unt été déclarées « zunes de trourepurtées d'une semaine. à lu demande de l'ANC. Elles devraient reprendre le 26 avril

> Mardi, la police a reconnu pour la première fois que les éléments en sa possession tendaient à prouver que l'assassinat de Chris Hani était bien politique. Elle a également annoncé qu'elle enquêtait sur l'hypothèse selon laquelle le meurtrier o'aurait pas agi scul, d'autres suspects étant recherchés. Uo groupuscule d'extrême droite prônant la suprématie blanche en Afrique du Sud, les « Loups blancs », a affirmé mardi que l'essassiu présumé, Jamusz Walus, était un de ses militants. Le chef du parti neunazi AWB, Eugène Terreblanehe, avait révélé lundi que cet homme était membre de son parti depuis 1986.

CAMBODGE: affirmant qu'elle n'y est plus en sécurité

#### La délégation des Khmers rouges a quitté Phnom-Penh

qu'ils occupaient à Phnom-Penh, à proximité du Palais royal. Ce épart, qui n'evait pas été annoncé à l'uvance, a pris la capitale cam-bodgienne par surprise. Il ne reste en effet plus aucun Khmer rouge sur place, tout le personnel, y com-pris les chauffeurs et les gardes, ayant suivi Khieu Samphan, qui lirigeait le délégation. Ce dernier, selon diverses sources à Phnum-Penh, a laissé nn message d'explication adressé au prince Sihanouk, président du CNS (Conseil natio-nal suprême qui regroupe les qua-tre factions khmères).

Dans ce texte, il assure que les Khmers roages a demeurent sidèles aux accords de Paris (...). A en juger par la situation actuelle, nous constatans que nous n'avons pas

Les Khmers rouges unt quitté, suffisamment de sécurité pour mardi matin 13 avril, la résidence continuer à travailler avec le CNS à qu'ils occupaient à Phnom-Penh, à Phnom-Penh». Accusant le chef de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC), Yasushi Akashi, et le premier ministre du régime de Phnom-Penh, Hun Sen, d'avuir mis en cause la responsabilité des Khmers rouges dans l'escalude de la vio-lence dens le reve Khien Samphan lence dans le pays, Khien Samphan ajoute : « En portant une telle accusation contre nous, ils créent une situation qui ne peut pas nous garantir suffisamment de sécurité pour continuer à travailler à Phnom Penh. Voilà pourquoi nous nous voyons contraints de quitter provisuirement notre bureau » La délégation devrait regagner une des zooes khmères rouges jouxtant la Thallande, sans doute celle de Pai-lin. - (AFP, UPI, Renter, AP.)

Les pourparlers sur Hongkong

#### Un compromis fragile semble avoir été trouvé entre Londres et Pékin

LONDRES

de notre correspondant

Les discussions sino-britanniques Les discussions smo-britanniques concernant l'avenir de Hongkong reprendront le 22 avril, à Pékin. Cette décision, annoncée simultanément, mardi 13 avril, dans les capitales chinoise et britannique, marque la fin – du muins momentanément – d'une polémique qui u'a cessé de prendre de l'ampleur devris eine mois à la suite de l'amdepuis cinq mois à la suite de l'annonce des propositions de réformes faites par M. Chris Patten, gouver-neur de Hongkong (le Munde du 10 avril).

Ces pourpariers seront consacrés aux dispositions envisagées pour les élections de 1994 et 1995, les premières désignant les conseils de districts, les secondes devant permettre le renouvellement des mem-bres du Conseil législatif (Legco), assemblée dont le rôle sera déter-minant après 1997, lorsque Hong-kong reviendra à la Chine.

M. Patten evait provoqué l'ire des dirigeants chinois en rendant publiques, le 7 octobre 1992, ses propositions visant à démocratiser le Legoo. Le gouverneur estime que cette réforme va dans le sens de la déclaration conjointe sino-britanni-que de 1984 sur l'avenir du terri-toire et respecte la Loi fondamen-tale (Basic Law), sorte de mui-Constitution qui régira Hong-tone entre 1907. kong après 1997.

Alors que Londres cherche à rendre le Legco aussi autonome que possible avant cette échéance incer-taine, les Chinois sont hostiles à toute initiative qui permettrait au territoire de s'entourer de garde-

fous démocratiques. La polémique a pris un tour acerbe ces derniers mois, Pékin demandant le rappel à Londres du guuveroeur. Celui-ci meuaçait, faute d'accord, de demaoder au Legco de voter sur ses propositions; la Chine, de son côté, agitait le menace de repré-sailles commerciales. Le compromis, qualifié par M. Patten de a victoire du bon sens », semble justifier la détermination de Londres. tout en restant extremement fra-

Il tient en effet à la composition de la délégation britannique. La Chine a accepté que trois de ses membres soient des représentants position de principe selon laquelle les pourpariers doivent être menés par les seuls délégués de « deux Flate souverains ». Londres, pour sa part, edmet que les représentants de Hongkong ne figureot dans sa délégation que pour « soutenir » son chef, Sir Robin McLaren. L'accord permet donc de sauver la face de chaque pays, mais ne préjuge pas d'une quelconque évo-intiou de la positiou chinoise.

Il est en effet probable que Pékin va chercher à utiliser ces nouvelles discussions pour continuer un lent travail psychologique auprès de la population de Hongkong: si celle-ci est, dans l'ensemble, plutôt favorable an gouverneur et à ses propositions démocratiques, les milieux d'affaires, en revanche, ne venient à aucun prix irriter les diri-

LAURENT ZECCHINI

4 .

.

14 20%

E 62.

5 m. c

COM THE

P. F. F. . .

. بين ۾ تحق

9.20

Z 250

See 16.500

-v. - خصا ⊋و

Mire Service

DETER ...

ĬŢ,

iletin ...

## PROCHE-ORIENT

## La reprise des négociations israélo-arabes

La rencontre d'Ismailia, mercredi 14 avril, entre le mis égyptien et le chef de l'exécutif israélien, la seconde depuis le retuur au poovoir de M. Rabin en juin dernier, s'inscrit dans le cadre des efforts diplomatiques intenses qui unt été déployés ces quatre derniers mois sous la houlette des Américains.

En fait, la reprise du processus de paix n'est jumais apparue aussi urgente qu'en ce moment. Au Liban sud, dans la «zone de sécuritéa occupée depuis une dizaine d'années par Israël, les combattants chutes du Hezbollah pro-iranien out tendu mardi aux soldats juifs une embus-cade à la bombe télécommandée qui a fait trois morts et deux blesses graves (le Monde du 14 avril). Israël, qui a perdu deux autres soldats depuis le début de l'année, a riposté cents obus), des tirs de roquettes, plusieurs raids aériens et des mitrailes au sol par hélicoptères de combat de type Cobra. Au moins cinq personnes auraient été blessées.

An même moment, dans les territoires occanés de Gaza et de Cisjordanie, l'atmosphère est de plus en plus tendue. Le ratissage des camps de réfugiés par l'armée se poursuit activement et près de quarante mili-tants recherchés, sur environ deux cents, auraient été arrêtés. Dans le même temps, les manifestations populaires contre la présence des solis continuent. En deux semai 4 Palestiniens ont été tués et 66 blessés par des tirs de l'armée. Bouclées uis la fin du mois dernier et jusqu'à une date indéterminée, des milliers de familles, parmi les près de deux millions de personnes qui vivent dans les territoires, commencent à manquer d'argent pour se

« Pas question de lever le bou-cloge», e répété M. Rabin. « La prio-rité des priorités, c'est la sécurité des Israèliens. » Seols 5 000 Palestiniens, parmi les 70 000 qui avaient un emploi régulier et légal en Israël, ont ou reprendre leur travail. Plus de 12 000 autres, interdits d'entrée sur le territoire israélien evant la fin mars, n'ont pas reçu leurs salaires pour le mois en question. La levée du blocus ainsi imposé aux populations palestiniennes figure parmi les gestes de bonne vokonté que le prési-dent Moubarak, à la demande de Yasser Arafat, va solliciter de son bôte ismélien.

Fort de l'appui du président Clin-ton, dont il était l'hôte au début de la semeine dernière, et de la confiance relative des parties en cause, le roix, qui dirige le seul pays grabe à evoir fait la paix avec l'État juif il y a quinze ans, jone à merpeut, dans son esprit, que rehausser le prestige régional de son pays. Mardi, à la veille de son sommet avec Itzhak Rabin, M. Moubarak a donc recu au Caire le président de l'OLP, Yasser Arafat, ainsi que celui qui apparaît de plus en plus comme son second, Fayçal al-Husseini, chef en titre, désormais, des délégations palestiniennes aux négociations bilatérales et multilatérales avec les Israéliens. A l'issue des entretiens auxquels il a participé le chef de la diplomatie égyptienne Amr Moussa s'est déclaré « optimiste » quant à la reprise du processus de paix.

L'acceptation par Israel du numéro un de l'OLP dans les territoires occupés, en tant que délégué palestinien à part entière, constitue, selon l'entourage de M. Rabin, une partie du prix politique que l'Etat juif se devait de payer, après l'expulsion massive de re, pour sauver la conférence de paix. Ce geste, dont la signification fait l'objet d'interprétations divergentes, est recu per les Palesti-niens comme un double signe.

D'abord, il illustre la reconnais-

sance progressive du rôle de l'OLP dans les négociations. Ensuite, dans les négociations. Ensuite, M. Husseini étant résident de la partie orientale de Jérusalem, officiellement annexée par laraël en 1981, son inclusion dans la délégation indiquerait que l'Etat juif, qui a proclamé la ville sainte sa ecupitale éternelle, serait prêt à en discuter, plus tard, le stant définitif. Cette interprétation est évidenment mée avec la dernière en les diricement juits Reste énergie par les dirigeants juifs. Reste que les Palestiniens, eux aussi, consi-dèrent la ville comme la espitale de leur futur et éventuel Etat et qu'on ne voit pas très bien comment un accord total et définitif entre les parties pourrait être conclu sans une négociation sur ce délicat sujet. En tout état de cause, Jérusalem n'est pas à l'ordre du jour

#### Le problème des expulsés

Sous la pression des Américains et des autres parties ambes - Syrie en tête, - les Palestiniens ont accepté, au grand dam des intéressés toujours coincés dans un no man's land au sud-Liban, de ne plus faire du retour immédiat des quelque quatre cents bamis, le préalable à leur participation ou processus. « Plus de mille deux cents autres Palestiniens ont été expulsés à vie de leurs territoires depuis l'occupation israélienne de 1967», a rappelé Fayçal Husseini. Manière de dire que le retour de ces vétérans, pour la plupart activistes de l'OLP, peut paraître plus urgent que celui des «quatre cents de décembre». Après tout, susure-t-on dans les milieux palestiniens modérés de Jérusalem, ces gens, outre qu'ils appartiement pour l'essentiel à des mouvements fondamentalistes opposés à l'OLP et au processus de paix, n'ont été bannis que « temporaire-ment», c'est-à-dire jusqu'à la fin de

De source proche de la présidence du conseil israélien, on indique que M. Rabin serait prêt à autoriser le

d'anciens exilés perpétuels. Yasser Arafat en demanderait le double. Dans le même temps, cohésion et cohérence politico-nationale obligent, il insiste pour que l'ordre d'expulsion temporaire des quatre cents soit réduit de quatre on cinq mois. Sur ce point, les Israéliens laissent entendre que les commissions militaires soéciales qui avaient été mises en place sur l'insistance des Etats-Unis, vont réétudier les dossiers des bannis et permettre le retour anticipé d'un certain nombre d'entre enz.

antorisées à rentrer immédiatement avait été mise au point il y a deux mois, mais à la demande «pressante» de leurs leaders sur place, les expulsés de décembre avaient rejeté en bloc, ce qu'ils appelaient une «lentaire de division». Les autorités militaires israéliennes s'apprétensient maintenant à publier les noms des 101 «amnisties» et à en ajonter d'autres. M. Rabin aussit également accepté de prendre l'engagement, auprès de son allié américain et non vis à vis des Palestiniens en tant que tels, de ne plus recourir à l'arme des expulsions « sauf dans des circons-tances exceptionnelles ».

De toute façon, a encore déciaré mardi M. Moussa, plus que les expaisés, « le sujet qui compte surtout pour les Palestiniens est celui de leur létermination et de l'échange des territoires contre la paix ». En clair, il est question maintenant de l'essence même du processus de paix. C'est cels qui a été abordé mardi entre le rais et ses hôtes palestiniens. C'est de cela dont il devait être question mercredi à Washington à l'occasion d'une série de e préconsultations » entre les délégués palestiniens et cer-tains de leurs homologues des pays scabes avec l'administration Clinton. L'idée est évidemment d'essayer d'obtenir davantage de concess éliennes, mais aussi, et pent-être surtout, de s'assurer de la garantie américaine que les «gestes» consen-tis par M. Itzhak Rabin, seront effec-tivement suivis d'effet.

PATRICE CLAUDE

#### A TRAVERS LE MONDE

Les Etats-Unis envisagent de participer à la réorganisation de l'armée

e Dans le cadre d'une solution politique globale», les Etats-Unis « poursient participer » à la réorganisation et à la professionnelisation de l'armée haltienne, e décleré. mardi 13 avril, le porte-parole d la Maison Blanche, George Stephanopoulos. Cette question es été évoquée comme élément d'un possible accord » pour résoudre la crise haltierme, a-t-il poursuivi, précisant que les Etats-Unis cesperent que les négociations vont continuer et aboutirs.

Le porte-perole e'exprimait à l'issue d'un entretien entre le président Clinton et M. Dante Caputo. représentant spécial de l'ONU et de l'Organisation des Etats amédcains (OEA). Ce demier devait entamer mercredi une cinquième mission à Port-su-Prince, dans le but de faciliter une issue négociée à la crise provoquée par le renversement, le 30 septembre 1991.

du président élu Jean-Bertrand Aristide. De son côté, le premier ministre haltien Marc Bazin a exposé mardi un plan prévoyant notamment une amnistie générale e sans équivoque : en échange de la creconnaissance» de la légiti-mité du Pêre Ariséde un tant que président élu. - (AFP, Reuter.)

#### IRAK

Nouvelle mise en garde des Occidentaux

A la suite d'un récent incident entre avions américains et DCA irakienne au nord du 36- parallèle (le Monde daté 11-12 avril), les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France unt edreasé, mardi 13 avril, un nouvel avertissement à Bagded pour lui signifier leur détermination à faire respecter la zone d'exclusion aérienne dans ce sec-

Les représentants à l'ONU de ces trois pays ont convoqué leur homologue irakien, M. Nizar Hamdoun, pour lui faira part de leur préoccupation à la suite de cet e incident inadmissible ». Le Pentagone avsit affirmé vendredi dernier que le défense antlaérienne irakienne avait ouvert le feu sans lea atteindre sur quatre avions américaina, qui avaient ripusté en larguant des bombes à fragmentation. - (AFP.)

#### MAROC

Amnesty International demande la libération des «disparus»

Dans un rapport publié mercredi 14 avril, Amneaty International e lancé un appel au gouvernement marocain « pour qu'il libère les derniers e disparus » et mette une fois pour toutes un terme aux e dispari-

Les témoignages de personnes « disparues » pendant des périodes alism jusqu'à dix-huit ans révèlent, aelon l'arganisation humenitaire, l'axistence au Maroc de centres de détention secrets, où «les prison-niers sont totalement coupés du monde extérieur et détenus sens inculpation ni jugement, le plus souvent dana des conditions effrovables qui mettent leur vie en invite les autorités marocaines à nummer une cummissiun d'enquête « Indépendante et impartiale», chargée de visiter tous les de détention, et demande la libération de toutes les personnes incercérées « illégalement ».

EN BREF

□ AFGHANISTAN : reprise des affrontements entre factions mondjahidines à Kaboul. - Des dizaines de civils ont été blessés à Kaboul lors de violents échanges de tirs, lundi soir 12 et mardi 13 avril. entre factions rivales de moudjahidins, a-t-on appris de sources hospitalières. Cette reprise des affrontements qui intervient malgré le cessez-le-feu signé par huit factions de muudjahidins il y a cinq semaines, e aussi fait des morts. La plupart de ces affroutements unt opposé les chiites du Hezb-i-Wahdat aux forces lovales au ministre de la défense, Ahmed Chah Massoud, ont indiqué des blessés, mais, seion un collaborateur du commandant Massoud, des roquettes unt été tirées par des forces de Guibuddin Hekmatyar, chef des fondamentalistes du Hezb-i-Islami. -

I ALGÉRIE : un officier de police essessiné - Trois hommes armés de pistniets-mitrailleurs ont tué de la sous-préfecture de Larbas, au sud d'Alger, a-t-on indiqué de ont réussi à prendre la fuite. Par ailleurs, un gendarme a été blessé, mardi à Blida, par quatre bommes qui sont eux aussi parvenus à a'enfuir. Depuis le début du ois, deux membres des farces de des attentats attribués aux

□ ANGOLA : les combats contianent malgré les pourparlers d'Abidjan. - Des combats opposaient les furces gouvernementales et celles de l'UNITA à Kuito, dans le centre du pays, mardi 13 avril, tandis que les pourparlers de paix se poursuivaient à Abidjan (le Monde du 14 avril). D'autre part, l'état-majur de l'armée a accusé l'UNITA d'avoir partiellement détruit, vendredi 9 evril, le siège du gouvernement dans l'enclave de

D ÉTATS-UNIS : M. Clinton nomme un responsable de la sécurité sucléaire. - Le président Bill Clinton a nommé, mardi 13 avril, Ashton Carter an poste de secré-taire adjuint à la défense charge des affaires de sécurité mucléaire et de la non-prolifération des armements. Jusqu'alors directeur du Centre pour la science et les affaires internationales à l'université Harvard, M. Carter est un spécialiste reconn des questions stratégiques. - (AFP.)

☐ GABON: barrages de protesta-tion sur les routes. — Des barrages routiers, bloquant toute circulation dans le centre et le sad du Gabon, ont été mis en place par des habitants qui veulent protester contre leurs conditions de vie, a-t-on uppris mardi 13 avril de sources infurmées. A Owan, des manifes-tants armés de fusils de chasse plus d'une semaine afin de dénon-

cer l'absence de réseau de distribution d'eau et d'électricité. Pour ces mêmes motifs et pour réclamer le goudronnage des routes, d'autres barrages seraieot en plece à Mouila, et sur les principaux axes routiers de cette régiun du sud du pays. - (AFP.)

mongolie: le président sortant candidat de l'upposition à l'élection présidentielle. - Le chef de l'Etat mungol, Punsalmaagiya Ochirbat, écarté de la course présidentielle par le Parti populaire révolotiunnaire (PPRM, ex-communiste au pouvuir), a accepté, lundi 12 avril, de se présenter au nom de la coalition d'uppositiun des partis national-démocratique et social-démocratique à l'élection du 6 juin prochain, la première au suf-frage universel. Le PPRM avait Toudev, conna pour sa rigueur idéologique communiste. - (Rev-

D PHILIPPINES: 42 morts dans des combats entre l'armée et les rebelles communistes. - Des combats entre l'armée et les maquisards communistes unt fait 42 morts an cours de weck-end aux Philippines, a-t-on appris, lundi 12 avril, de source auturisée. Ces affrontements unt eu notamment pour théâtre la ville de Jones, dans . la province montagneuse d'Isabela, à 230 kilomètres au nord de Manille : trente membres de la Nouvelle Armée du peuple (NAP) et deux soldats y ont été tués. Ce

sont les combats les plus meurtriers depuis l'offre de pourpariers de paix faite par le président Fidel Ramos peu après son investiture en juin 1992 . - (Reuter.)

O RWANDA: 900 000 réfugiés menacés de famine et d'épidémies. - Le Comité international de la Croix-Rooge (CICR) u lancé, mardi 13 avril à Genève, un appel urgent en faveur de 900 000 Rwandais, regroupés dans des camps et mena cés par la famine et les épidémies. Ces personnes, qui ont fui les combats opposant les forces armées et le Front patriutique rwandais (FPR), dans le nord du pays, erisquent une catastrophe majeure sur le plan humanitoire», selon le

D SALVADOR: les assessinate politiques continuent maigré la fin de la guerre civile. - Bien que les violatiuns des droits de l'homme aient diminué ces derniers mois, depuis la fin d'une guerre civile de douze années, les assassinats pour mutifs politiques continuent an Selvador, a signale la mission d'observateurs des Nutions unies (ONUSAL) dans son dernier rappart publié mardi 13 avril. Entre juin 1992 et janvier 1993, 106 assassinats et 165 cas de menaces de mort pour motifs politiques unt été répertoriés. Des groupes organisés agissent impuné-ment, constate la mission, qui met réforme de l'appareil judicisire. -

D VIETNAM : Hanol dément les luformations du New York Times our les prisonniers de guerre améri-cains. - Hanoï a rejeté, mardi 13 avril les informations du New York Times selon lesquelles un rapport secret aurait minimisé le nom-bre de prisonniers de guerre américains détenus dans ses geôles pendant la guerre du Vietnam (le Monde du 14 avril). Il s'agit d'une e invention mal intentionnée » a affirmé le ministère des affaires étrangères de Hanoï. Pour sa part, Washington a demandé à rencontrer le général vietnamien Tran Van Quang, qui serait l'auteur de ce document, pour « discuter du

D ZATRE : des militaires out encercié les résidences de M. Tshi-nekedi et de photeurs de ses minis-tres. — Des militaires ont encercié. mardi 13 avril, à Kinshasa, les rési-dences d'Etienne Tahisekedi et de plusieurs des ministres de son cabit. Le gouvernement de Faustin Birindwa les accuse d'avoir emporté des biens de l'Etat. dent Mobum en février et soutenu par l'opposition, avait nommé vendredi son propre gouvernement, par décret. D'autre part, un porteparole de l'Union pour la dér rie et le progrès social (UDPS) a M. Tshisekedi a été victime d'une tentative d'enlèvement, lundi, à



#### A l'Assemblée nationale

# M. Séguin souhaite « redonner un sang nouveau » à la procédure des questions au gouvernement

L'Assemblée devait inaugurer, marcredi 14 avril, la nouvelle formule des questions au gouvernement destinée à credonner un sang nouveau » à une procédure entrée en vigueur en 1974 dans le but d'instaurer un dialogue direct entre les députés et les ministres sur des sujets

«Le poids de prérogatives reconnues au gouvernement pour contenir les excès du parlementarisme est devenue excessif (...) Il est impératif de convenir d'une pratique nouvelle ».

Lorsque le nouvean président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, a solemellement réaffirmé, le 2 ovril, la nécessité d'une réhabilitation du rôle du Parlement, les habi-tués du Palais-Bourbon se sont souvenus que ses prédécesseurs, ao premier rang desquels Laurent Fabius, avaient déjà sacrifié à un tel plaidoyer, devenu quasi rituel. Le thème de la «rénovation du travail parlementaire» avait même conou son heure de gloire dans les années 1990-1991 mais une telle mobilisation o'avait pas eu les effets curatifs

M. Séguin sont-elles promises à uo pareil enlisement? A entendre le nouvel occupant de l'hôtel de Lassay aventr que «se refuser» à «l'évolution» pourrail «causer bien des Les boooes iotentions de léboires», on est toutefois enclin à

accorder le bénéfice du doute à une fermeté qui n'hésite pes à dramatiser de la sorte l'enjeu de la partie qui

Comme il n'était pas nécessaire d'attendre très longtemps pour adresser un premier « signal », la conférence des présidents de l'Assemblée nationale a annoncé, le 8 avril, que le moment était venn de « redonner un sarg nouvenu» à la traditionnelle séance des questions au gouverne-ment du mercredi. Découlant de l'article 48 de la Constitution qui pré-voit qu' aune séance par semaine est réservée par priorité aux questions des membres du Parlement et aux réponses du gouvernement », la procé-dure actuelle est véritablement entrée en vigueur à partir de juin 1974 en vertu d'un consensus établi coutumièrement entre l'exécutif et le législatif, et entre les groupes politiques (1). Ouverte chaque mercredi à 15 heures, la séance voit se succèder durant une heure cinquante questions des députés - le temps de parole est proportionnel aux effectifs des groupes – et réponses des minis-tres concernés, ces derniers ayant été informés environ deux heures anparavant du sujet des questions.

La retransmissino télévisée en direct sur France 3, devenue systé-matique à partir d'octobre 1981, a contribué à faire de ce rendez-vous, auquel assiste très souvent le premier ministre, un événement attendu, Même si l'opinion ne retient le plus souvent que les échanges de quolibets

et les chaquements de pupitres, près d'un million de téléspectateurs suivent assidument ce rituel de la vie quante à une heure vingt (le RPR plaît à identifier «son» député dans l'encombrement des travées.

Une confidentialité difficile à respecter

La formule a tontefois fini par donner quelques signes de faiblesse en raison de son manque de spontanéité. Le spectacle de ministres lisant mécaniquement des notes rédigées par leurs cabinets en à émousse l'imérêt. La pose que prennent souvent des ocateurs transfigurés par un éphémère honneur télévisé à ajouté à cette dérive dans l'artifice. Conscient de ces travers, Laurent Fabius, ancien président de l'Assemblée, avait déjà institué, en complément de ces questions au gouvernement du mercredi, la formule dite des «questions cribles» à l'occasion desquelles, chaque jeudi entre 15 h et 16 h, les députés « passent au crible» l'activité d'un ministre donné. La règle est que celui-ci ne soit pas tenu informé des questions. Cette réforme a toutefois été d'un intérêt inégal, trop de ques-tions restant empreintes de considérations locales limitées à la circons cription do député (2).

Le nouveau chantier qui s'ouvre se propose d'abandonner ces «questions cribles» pour se concentrer unique-ment sur la séance des questions au gouvernement du mercredi. Ainsi

disposera de treate minutes, PUDF de vingt-ciaq miontes, le PS de quinze minutes et le PC de dix minutes) et surtout d'interdire la communication préalable du thème de la question aux ministres. Si la première innovation n'introduit pas une réelle rupture dans la tradition la durée n'était que d'une heure sous les cinquième et sixième législatures - la seconde ne jouera pleinement que pour les députés de l'opposition. Faut-il en effet croire Bernard

Poss, président du groupe RPR, lors-qu'il prétend que les députés de la majorité «joueront le jeu» de cette confideotialité? Comment celle-ci pourra-t-elle être sanvegardée dans un contexte marqué par la multiplicité des connexions nouées entre le gouvernement et sa majorité? A moins d'imaginer un refroidissement des liens cotre les deux parties, le respect scrupuleux de cette consigne s'annouce pour le moins délicat, il sera en tout cas l'occasion de vérifier la sincérité des bonnes résolutions

FREDERIC BOBIN

(1) Les Quenions à l'Assemblée nationale (Assemblée nationale, 1992).

(2) Le Travail parlemensaire sour la cinquième République, de Jean-Pierre Camby et Pierre Servent (Montchrestien, 1992).

## La réforme du code de la nationalité sera examinée à partir du 5 mai

Les députés et les sénateurs devront patienter encore un peu. Quinze jours oprès sa nomination, les cartons d'Edouard Balladur sont due avec la sécurité. en effet toujours vides de textes de loi. Dans l'attente du collectif bud-gétaire prévu pour la mi-mai, comme le premier ministre l'a indiqué mardi 13 avril devant le groupe UDFC, le gouvernement comptera sur l'initia-tive parlementaire.

Pour tromper l'attente des députés, un débat d'orientation sur la ville et les banlieues sera organisé le 27 avril, et se poursaivra éventuellement le 28 ou le 29, mais les véritables travaux législatifs débuteront début mai avec le 4, l'examen d'une proposition de les sur l'artes par du doct de vote le la sur l'artes par du de vote le la sur l'artes par du de vote le la sur l'artes par de la sur l'artes par la company de la comp loi sur l'extension du droit de vote par procuration aux renaités et aux étudiants, et surtout, le 5 mai, la discussion de la proposition de loi réformant le code de la nationalité votée par le Sénat le 21 juin 1990.

A l'initiative de Charles Pasqua, alors président du groupe RPR au palais du Luxembourg, cette propo-sition de loi, inspirée d'une proposition déposée à l'Assemblée natio-oale en juin 1989 par Pierre Mazzand (RPR), avait été votée à l'improviste au cours d'une séance de nuit, sans examen prealable por une commission. La gauche n'avan pas pris part au vote après avoir qui l'hémicycle pour montrer son hosti-lité à la procédure utilisée par la majorité sénatoriale.

A l'Assemblée nationale, les étapes classiques de l'examen législatif seront respectées afin d'éviter de donner prise à la polémique. En réponse aux députés UDFC devant lesquels il s'est engagé à venir tous due avec la sécurité.

La commission des lois devrait done désigner, jendi 15 avril, son président, M. Mazeaud, comme rapporteur de la proposition de loi, M. Mazeaud avait déjà été rappor-teur du dernier projet de loi réfor-mant le code de la nationalité, en octobre 1972. La commission commencera ses travaire par l'audition, le jeudi suivant, de Marceau Long, qui presida la commission des sages sur la nationalité dont les conclusions avaient été reprises dans la proposi-tion de loi rédigée par M. Mazeaud. Le débat en séance publique de la proposition de loi devrait durer du 5 au 7 mai.

Une troisième proposition de loi, d'origine UDFC, portant sur la décentralisation de la formation pro-fessionnelle, pourrait ensuite être exa-minée le 11 mai. Le groupe UDFC ne compte cependant pas se cantonner dans un rôle de pourvoyeur de textes de loi. Son président, Charles Millon tUDF-PR1, a indique en effet sur RTL, mardi 13 avril, que ses députés «ne reulent être na padillots ni beni-oni-oni» et «qu'is auront une exigence de séventé sur la mise en vernement. Des propos relayes par Philippe Vasseur (UDF-PR), secré-taire genéral du Parti républicain, qui a affirmé, mercredi 14 avril, sur Europe 1, que le PR sera «un parti indiscipluné mais loyal» au sein de la majorité.

**GILLES PARIS** 

#### Succédant à Jean-Pierre Soisson

#### Jean-François Bazin (RPR) est élu président de la région Bourgogne

Ce qu'il n'avait pu réaliser le 27 mars 1992 avec Dominique Parben, député at maire de Chalon-sur-Saône, la RPR le réussit aujourd'hui avec Jean-François Bazin. L'adjoint au maire de Dijon, Robert Poujade, qui avait conduit la liste de l'Union pour l'avenir de la Bourgogne (RPR-UDF) en Côte-d'Or, sième tour, président du conseil régional da Bourgogne par 23 voix contre 17 à Claudette Brunet-Lechenault (MRG), 6 à Pierre Jaboulet-Varcharre (FN), 5 à Louis Vincent (divers droite). 3 à Jaan-Maria Langoureau (PC), 1 à Jean-Pierre Soisson, 1 bulletin blanc et 1 abstention.

de notre correspondante

M. Bazin, conseiller regional depuis 1978 et premier vice-président de Marcel Lucotte, puis de Raymond Janot, de 1985 à 1992, succède à Jean-Pierre Soisson qui, un an après son élection controver-sée, s'était démis du poste de prési-dent au leodemain des législatives après que le budeet en des après que le budget eut été voté ovec les voix du Front national.

> Le vote est intervenu au bout de quatre beores d'une séance interrompue par six suspensions à la demande de la majorité des groupes de l'Assemblée. Jusqu'au troisième tour, le groupe des 21 élus solidaires do Jean-Pierre Soisson (10 PS, 2 MRG, 5 Verts, 2 Génération Ecologie et 2 France unie) ont tenté de convaincre l'ancien président de se présenter à sa propre succession. Arithmétiquement, Jean-Pierre Soisson se trouvait en effet capable de

Michel Monillot renonce aux poursuites engagées contre Louise Moreau. - Le maire de Cannes, Michel Monillot (UDF-PR) a renoncé, mardi 13 avril, à poursui vre Louise Moreau, député (UDF) des Alpes-Maritimes, contre laquelle une plaiote pour manipulation de témoignage avait été déposée devant le tribunal correctionnel de Grasse. France 2 ovait diffusé le ". lémoignage d'une employée de la participé, avec d'autres employés, à la campagne d'affichage de Pierre Botton, candidat aux élections lègislatives à Lyon. M. Mouillot avait porté plainte en dissanation contre France 2. Entre les deux tours des élections, M. Mouillot avait estimé que ce témoignage avait été manipulé, et porté plainte contre Mª Morcau.

voix (23) que l'Union pour l'avenir de la Bourgogne, les deux étus Bour-gogne-nature-tradition, s'étant ralliés à lui pour voter le bodget 1993. En

FN], si l'ouverture que j'appelais de mes væux était devenue effective, je ne me serais pas présenté aux élec-tions législatives et j'aurais pardé la présidence de la Bourgogne, » En outre, alors que les voix de France unie s'étaient portées aux deux pre-miers tours du scrutin sur le candidat socialiste, Eugène Tesseire, Jean-Pierre Soisson suscitait, au troisième tour, la candidature-surprise de Louis Vincent (divers droite). Il espérait que grace à cet ancien étu de l'Union pour l'avenir de la Bourgogne, qui a rejoint en septembre dervier les représentants de Chasse, Nature, Pêche, Traditions, des voix UDF manqueraient à Jean-François

Ce stratagème n'a pas en les effet escomptés. Jean-François Bazio a été élu avec les 23 voix de son groupe, pas une de plus, pas une de moins, alors que la candidature sus-citée par Jean-Pierre Soisson a retiré 5 voix à la candidate « de rassemble 5 voix à la candidate « de rassemble-ment » présentée par les socialistes et les écologistes, Claudette Brunet-Lachenault (MRG). « C'est un vote clair et incontestable », devait dire le nouveau président qui ne redoutait qu'une chose : que le FN ne l'en-ferme dans le piège tendu il y o un an à Jean-Pierre Soisson.

Libéré de cette inquiétude, Jean-François Bazin a, sitôt son élection acquise, prononcé un discours d'ouacquise, prononcé un discours d'ouverture en direction des écologistes et des élus Chasse, Nature, Pèche, Traditions auxquels il a proposé une vice-présidence. Au nom des écologistes, Thierry Grosjean, porte-parole des Verts, a repoussé cette offire: all n'est pas question de cauxionner votre politique, a-t-il dit. Le groupe des deux chasseurs a, en revanche, proposé un candidat pour la treizième et dernière vice-présidence. France unie leur a emboîté le pas en acceptant également de participer à l'exécutif. Quant à la première vice-présidence, elle revient à Jean-Marc Nesme, député UDF et maire de Paray-le-Monial, qui avait hrigué le fanteuil de président lors des primaires au sein de l'UAB. des primaires au sein de l'UAB.

CHRIS MAISIAT

[Né le 26 juillet 1942 à Dijon, journa-liste, Jean-François Bazin a été étu au conseil municipal de sa ville natale en mars 1971. Membre du RPR, adjoint au maire depuis mars 1977, il siège au conseil régional depuis 1978 et il en avait été le premier vice-président de 1985 à mars 1992.]

La nomination de trente-neuf secrétaires nationaux

## M. Juppé veut mettre le mouvement chiraquien « en ordre de bataille » pour la présidentielle

Alain Juppé, ministre des affaires Ann Juppe, imparte es aranes et rangeres et secrétaire général do RPR, à défini, mardi 13 avril, les objectifs que s'assigne le mouvement chiraquien dans un contexte marqué par l'entrée dans le gouvernement de nombreux membres de son ancien état-major. Selon M. Juppé, le RPR poursuivra le triple objectif de «se mettre en ordre de bataille pour assurer l'élection de Jacques Chirac » au prochain scrutin présidentiel, de asoutenir l'action du gouvernement» et de e faire en sorie que notre pais-sance militante, qui o fait merveille, ne tombe pas en sommeil». M. Juppé a précisé que le conseil national du mouvement se réunira le 28 avril pour « ratifier » son maiotien au poste de secrétaire général du parti. L'élection du oouveau trésorier -Jacques Boyon, qui occupait cette fonction, o été élu président do la commission de la défense vationale de l'Assemblée nationale - et des trente membres du bureau politique aura également lieu à cette occasion.

Outre vingt et on délégués géné-raux (le Monde du 14 avril), la oou-velle commission exécutive du RPR tures), Vincent Le Roise (animation, comprend trente-neuf secrétaires nationaux:

Christine Albanel (culture), Paul dienne), Bertrand Cousin (communi-cation), Olivier Dassault (relations économiques extérieures), Christian Estrosi (sécurité civile), Hervé Fabre-Aubrespy (questions énergétiques), Danièle Giazzi (vie associative), Jean-Pierre Girso (emploi), Jean Gougy (transports et télécommunica-tions), Marie-Thérèse Hermange (famille ot problèmes de ootre temps), Marie-Antoiootte Isnard (Français de l'étranger), Antoine Johy (auprès du secrétaire général), René-Yves Joseph (enseignement-Français

action militante et vie du mouvenent), André Lesueur (DOM-TOM). Thierry Mariani (tourisme), Jean-Aurelli (mouvements associés), Nour-dine Cherkaoui (jeunesse), Colette Codacciooi (solidarilé et vio quoti-avec le monde méditerranéen), Armel Pecheul (enseignement supericur et recherche), Pierre-André Périssol (logement), Clarisse Perotui (développement industriel), Eric Raoult (banlicues), Morie-Thérèse Raymond (anciens combattants). Georges Repeczky (sections d'entreprises et professionnelles), Simone Rignault (éducation), Monique Rous-seau (cruploi féminin), Frédéric de Saiot-Sernin (auprès du secrétaire général), Suzaone Souvaigo (rapatrics), Michel Toulet (services publics de l'étranger), Pierre Lataillade (pro-bièmes de la mer), Jean-Claude Lau-rent (Français musulmans), Gérard Leban (vie de l'entreprise), Jean-merce, artisanst). et sonctioo publique), Jean Tibéri (Ile-de-France), Jean Ueberschlag

Dénonçant une « manipulation »

## Jean-Pierre Chevènement ne participera pas aux états généraux du PS

Jeao-Pierre Chevèoement a rendn publique, mardi 13 avril, uoe « Lettre ouverte aux socia-listes », datée dn 7 avril, dans laquelle il appelle les militants du PS à oe pas cautionner « la manipulotion d'états généraux qui seront, sous une parodie de démo-cratie, un vrai-foux congrès ». «N'acceptez pas la transformation du parti, fondé il y o vingt-deux ans à Epinay, en un parti démo-crote à l'oméricoine, où vous seriez réduits, demain, à jeter des confettis sous les pas d'un candi-dat imposé par l'establishment! » écrit le dépoté du Territoire de Belfort

« Chers comarodes, laoce M. Chevenement, vous n'étes pas des serfs attachés à la glèbe, qu'on pourroit s'adjuger avec le domaine, ni des escloves qu'on vendrail o la criée, des « encartés » à la merci d'un vote effectué à la saurette, par une nuil sans lune, au sein d'un comité sol-disant directeur, né d'un congrès tenu il y a trois ans et sans représentativité. Vous êtes des militants responsa-bles!» L'ancieo mioistre de la défeose invite les socialistes à participer aux assises nationales du Mouvement des citoyens, qu'il anime, les le et 2 mai prochain à

Proche de Micbel Rocard et membre de la direction provisoire do PS, Jean-Paul Huchoo répond, mercredi, dans Globe-Hebdo, à la mercredi, dans Globe-Hebdo, à la proposition de « primaires » pour la désignation du caodidat socialiste à l'élection présidentielle, faite par François Hollande, proche de Jacques Delors, dans l'hebdomedaire Valeurs occuelles (daté 13 avril). Selon M. Huchon, une telle formule ne peut être covisagée, « d'une part, à cause des liens d'amitié très forts entre les hommes et, d'autre part, parce que si un candidat est mieux placé que l'autre, celui-ci se retirera en so fareur ». L'élection présideotielle, ajoute-t-il, est, « pour le moment, une question que [Michel Rocard] ne veul pas se poser», car « ce qui compte, c'est de reconstruire un espace de gauche qui oit

Seloo un soodage de l'institut Louis-Harris, réalisé par téléphone auprès de mille personnes agées de dix-huit ans et plus, les 8 et 9 avril, ponr l'hebdomadaire Profession politique à paraître le 16 avril, 63 % des personnes interrogées et, parmi elles, 60 % des sympathisants socialistes estiment que Jacques Delors est « un meilleur condidot foce à lo droites que Michel Rocard (24 %

des personnes interrogées et 34 % des sympathisants socialistes estimeat le contraire, 13 % ne se prononcent pas). 55 % de l'ensemble des électeurs et 66 % des socialistes, selon cette enquête, « souhoitent que Jacques Delors s'implique dovonioge dons lo vie politique française ».

#### Les députés désignent leurs représentants à la Haute Cour de justice

Demière étape de l'installation de devaient désigner, mercredi 14 avril, les membres de la Haute Cour de l'objet de « réflexions immédiales » comme l'a annoncé Edouard Balladur dans son discours de politique

Pour les douze juges titulaires, dont la répartition au sein des différents groupes o fait l'objet d'un e RPR a des didats: Nicole Catala, Jacques Limouzy, Pierre Mazeaud, Patrick Ollier et Suzanne Sauvaigo; l'UDFC quatre candidats: Jean-François Deniou, Alain Griotleray, Jean-Jacques Hyest, Jeao-Pierre Pierre-Bloch, Le PS a désigné deux candidats, Jean-Pierre Michel et Didier Migaud, et le PCF un seul. Georges Hage. Pour les six juges suppléants, le RPR a désigné. Xavier Deniau et Claude Dhinnin, l'UDF Henry Jean-Baptiste et Georges Mesmin, le PS Roger-Gérard Schwartzenberg et le PCF André Gérin,

D Le FLNC-causi habituel rappelle les «aspirations do peuple corse», - Le FLNC-canal habitoel o tenu dans la nuit du mardi 13 au mer-eredi 14 avril noe conférence de presse clandestine en Haute-Corse pour avertir l'Etat qu'il entend rester « le bouclier anticolonial et l'accompagnateur ottentif des aspira-tions du peuple corse, sons hégémonies. Commentant le chan-gement de majorité et de gouvernement, le mouvement nationaliste a affirmé attendre sans o priori « les premières initiatives du pouvoir ». Il a cependant invité les instances européennes de Bruxelles à « foire pression sur l'Etat français pour que lo Corse retrouve su souveraineté



1.1.1.1.1.1.1.1.2.2.

124 72.322.12

i and

MÉDECINE

Dans un entretien au journal « la Vie »

#### François Mitterrand souhaite l'adoption définitive des projets de loi sur la bioéthique

Dans une interview publiée par l'hebdomadaire chrétien la Vie du jeudi 15 avril, le président de la République rend hommage aux travaux du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé et exhorta la nouvelle majorité à classer « comme une toute première priorité » l'adoption définitive des trois projets de loi sur la bioéthique.

François Mitterrand invite le couveau gouvernement à adopter an plus vite les trois projets de loi relatifs à la bioéthique votés eo première lecture à l'Assemblée nationale dans la nuit du 25 au 26 novembre dernier (le Mande des 20 et 27 novembre 1992). e Les trois projets de loi relatifs à l'éthique biomédicale unt été approuvés par une très large majorité des députés, tous partis confondus, nprès des traraux et des débats d'une exceptionnelle tenue», estime le chef de l'Etat dans le journal la Vie daté du 15 avril. « Il est dommage que ces lais n'aient pu être définitivement adaptées», 2joutet-il souhaitant que e lo nouvelle majorité considère ces projets de loi ne une toute première priorité de la législature à venir. »

félicite du ennsensus politique nbtenu sur ce sujet : « Les débats parlementaires (...) unt démontré que les clivages politiques n'offec-taient pas ce type de discussion», affirme-t-il. En outre, puisque «les principes de respect de la personne humaine» unt «vocation universelle», et malgré « des différences de conception nu de sensibilité». M. Mitterrand estime « souhaitable que tous les pays d'Europe se retrouvent autour de valeurs com-

Expriment le vœu que « des principes éthiques communs soient pro-gressivement dégagés et adoptés par l'ensemble des pays européens», il envisage de «compléter, sur ce point, la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme». Et seinn lui, « la France se doit d'être à la pointe de ces nouveaux combats (...) ».

Le chef de l'Etat rend longuement bommage aux travaox dn Comité consultatif national d'éthique depuis sa création, en 1983, et à son premier président, le profes-seur Bernard : « Les avis du comité ont permis d'étaborer des projets de lai qui n'ouraient pas vu le jour sans lui », précise le président de la République, qui exprime cepen-dant un c regret »: e l'estime que ce comité est resté trop « timide » vis-à-vis des problèmes liés au sida. l'espère qu'ovec le professeur Chan-Le président de la République se a bras le corps. »

Une loi en souffrance

par Jean-Yves Nau

A volonté de faire aboutir au plus vita les projets de loi sur la bioéthique, exprimés aujourd'hui par François Mitterrand, surprend. Ella fait suite aux propos da Pierre Bérégovoy qui, quelques semaines evant son départ de l'Hôtel Matignon, avait lui aussi souhaité que son auccesseur fasse de l'adoption de ces textes de la une priorité. Ni l'Elysée ni le gouvernement tant semblé faire de cette traduction dans le foi des grande principes de bioéthique une urgente

Mieux, tout s'est passé comme si l'an avait voulu, en haut lieu, freiner l'adoption de ces textes. En dépit de nombreuses demandes et da cl'exceptionnelle tenue du débat, comme dit sujourd'hul M. Mitterrand, le président de la République a'était rafusé à réunir sur ce thème une session extreordinaire du Parlement.

#### Le statut de l'embryon

En fait, la question d'une loi relative à la bioéthique est posée depuis cinq ans. Après la remarquable travail accompli, en liaison avec le Comité national d'éthique per un groupe multidiscipilneire placé aous l'autorité de Guy Braihant, conseiller d'Etat, tout était prêt, dès 1989, pour que l'on soumette au gouvernement des textes essentiela, impasant à l'activité médicale et scientifique le respect de qualques grands principes ennoement - entre autres - le non-commercialization des éléments du corps humain.

En dépit des engagements priz par plusieurs premiers ministres, le traveil de la commission Braibent était resté sans suite. L'Assemblée nationale (avec Bernard Bioulac) et le Sénat lavec Frank Sérusciati se sont ainra emparés de cea questinns, créent des commissions, procédant à des auditions et rédigeant des repports. Puix M. Mitterrand manifesta à nauveau sor intérêt, en demandent à Nnélle Lennir, aujourd'hul membre du Conseil constitutionnel, un nouveau rapport sur la binéthlque. Troio ministree (M.M. Sepin. Bianco et Curien) se sont attach à faire rédigar trois avant-projets de loi, ceux qui sont actuellement

L'urgence qu'il y e à légitérer dans ce domaine a grandi au fii du temps, evec la multiplication des affaires touchant à la procréation médicalement assistée, à l'utilisation des produits du corps humain ou à la recherche en épidémiologie. A l'heure nu commence à emerger, sur ces questions, une

conception européenne, le France e perdu la position dominante qu'elle aurait pu occupar dès

Les déclarations du président de la République doivent-elles s'expliquer à partir de cansidérationa politiques? Tout porte à croire ous la nouvella majoritá da droite ne pourra pas, sans difficulté, trouver questions touchant eu statut de l'embryon et on peut remerquer que M. Balladur n'avait pas évocué ea sujet dans sa déclaration de politique générale. Les débets auront-ils dès lors la même qualité que ceux engagés il y a quelques mole? Les nouveeux députés ne voudront-lis pas, à leur tour, prendre le temps de la réflexion? Si tel était le cas, l'intérêt personnel de M. Mitterrand pour les queations de morale et de biologie n'eurait, au bout du compte, peut-être pas servi l'intérêt général.

RELIGIONS

Sans préciser de date

#### Mgr Glemp se prononce pour le départ des carmélites d'Auschwitz

Le primat de Pologne, le cardi-nal Glemp, a confirmé, mardi 13 avril à Varsovie, l'annonce du transfert du carmel d'Auschwitz (Oswiecim, en polonais) dans le nnuveau cnuvent nuvert à 500 mètres des limites du camp (le Monde do 3 avril).

« Puisque nous ovons foit le grand effort de construire à Oswiecim le Centre d'information, de rencontres, de dialogue, d'éducation et de prières, destiné notamment à abriter un couvent, le carmel y troavera sa place », a dit Mgr Glemp, alors que « la maison nù les sœurs vivent actuellement sera abandonnée ». Il n'a toutefois pas précisé la date du départ des

#### Changement d'orientation

La congrégation romaine des religieux avait communiqué, jeudi 1º avril, à Mgr Tadeusz Rakoczy, évêque de diocèse dont dépend la ville d'Auschwitz-Oswiecim, son souhait de tranafert du carmel dans les nouveaux locaux. Le primat de Pologne a souligné que Mgr Rakoczy, ainsi que le cardi-nal Franciszek Macharski, archevêque de Cracovie, avaient « la ferme volonte de résoudre ce

Cette prise de position de Mgr Glemp confirme le net changemeot d'orientation de l'épiscopat polooais dans cette affaire. C'est le même primat de Pologne qui, le 26 août 1989, devant des dizaines de milliers de pèlerins réunis à Cszestochowa, avait pris fait et cause pour les carmélites d'Auschwitz et dénnncé l'infinance de la communauté juive. notamment dans les médias.

O Jean-Paul II ser les pistes de

aki du Gran Sasso (Italie). - Le pape s'est accordé une journée de détente, mardi 13 avril, à la statinn de ski de Campo Imperatore, au pied du Gran Sasso, le plus haut sammet des Apenains (150 km à l'est de Rome). Il est resté aur les pistes pendant une dizaine d'heures, regagnant le sommet, à 1 800 mètres d'altitude, en hélicoptère. Amatenr de ski, qu'il pratiquait dans sa jeunesse sur les mnnts Tatras, en Pniogne, Jean-Paul 11 avait fait sa première visite en haute mantagne le 16 juillet 1984, accompagné par le président de la République italienne de l'époque, Sandro Pertini. Le pape avait alors skié à 3 000 mètres, sur un glacier des Alpes du nard-est de l'Italie. -

L'initiative de M. Cardo

VILLES

#### MM. Millon et Pons excluent la suppression des allocations aux familles de délinquants

Le débat sur la suppression des

allneations familieles anx femilles de délinquants ne devrait pas connaître de prolongement parlementaire. Si Pierre Cardo (UDF, Yvalines) et Pascal Clément, ministre délégué aux relations avec l'Assemblée nationale, ant appronvé le principe l'une telle mesure, les groupes RPR et UDF ne semblent pas disposés à s'engager daos cette voie Charles Millnn, président dn groupe UDF, a en effet estimé, mardi 13 avril sar RTL, que « l'initiotive de M. Cardo est personnelle et le jugement de M. Clément personnel ». « Il vaut mieux, a-t-il précisé, financer des cours de soutien que de supprimer les allocations familiales. »

Le groupe RPR s'est déclaré, pour sa part, « plus que réservé » sur cette idée. « Priver de nourriture les frères et les sœurs des enfants qui ont donné des signes de délinquance n'apparaît pas nu groupe RPR comme un remède bien adapté à lo maindie, a affirmé, mardi 13, le président du groupe, Bernard Pans.

Rappelant qu'une dispositioo du code de la Sécurité sociale permet déjà de supprimer les allocations aux familles dant les enfaots oe sont pas scolarisés, M. Poos s'est interrogé sur les « critères qui seraient retenus pour l'application de ce genre de décision ». « Quelle instance pour-rait en décider?, s'est-il interrogé. Quels séroient les délois, quelles conditions éventuelles de rétablissoment, quelle période de proba-tion et quid de lo légalité par ropport oux familles qui ne touchent pas d'allocations?»

D Le Syndicat de la magistrature dénouce la suspension de cermaire d'Evreux de suspendre certaioes aides sociales municipales aux parents de mineurs suspectés d'être les auteurs d'infractions (le Monde da 9 avril), le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) dénonce le e recours à des procédés illégaux stigmotisant sons preuve et de manière orbitraire des familles en difficultés. «Le SM s'indigne de l'émergence de ces « politiques locales » à courte vue et générotrices d'un surcroît d'exclusion, mentes por des maires qui s'érigent en justi**ÉDUCATION** 

Regroupant treize syndicats exclus ou dissidents de la FEN

## La Fédération unitaire de l'enseignement choisit Michel Deschamps comme secrétaire général

Michel Deschamps, professeur de français dans un lycée agricole et secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement technique agricole public (SNETAP), a été désigné secrétaire général de la nouvelle Fédération syndicale unitaire de l'enseignement, l'éducation. la recherche et la culture (FSU). réunie officiellement pour la première fois, mardi 13 avril.

M. Deschamps a été désigné dans le cadre du bureau provisoire de la nouvelle fédération, en attendant la réunion, fin mai on début join, du conseil délibératif qui entérinera les structures définitives de la FSU. Née de la crise qui a secoué la Fédération de l'éducation natinoale (FEN) depuis le printemps dernier, puis a provoqué son éciatement après l'exclusion, à l'antomne 1992, de deux de ses syndicats - le SNES (professeurs de lycée) et le SNEP (éducation physique), - la FSU, dont les statuts doivent être officiellement déposés le 15 avril, est dès à présent constituée de treize syndicats exclus on dissidents de la FEN et revendique quelque 150 000 adhérents, soit à peu près autant que la FEN.

Antour des gros bataillons du Syndicat national des enseignements da second degré (SNES), fort de 70 000 adhérents, du SNU-IPP (35 000 instituteurs et professeurs de collège, dissidents du Syndicat national des instituteurs resté dans la FEN) et do SNETAA (18 000 enselgnants de secteur technique et professionnel), one dizaine de syndicats (enseignants d'édocation physique, personnels d'instituts universitaires de formation des maîtres, personnels administratifs de l'éducation nationale)

de la FSU, en attendant le renfort prévisible, avant l'été, du Syndicat national de l'enseignement supérieur (le Monde des 11 et 12 avril).

Michel Deschamps doit sans

donte aux particularités du syndicat qu'il dirige depuis 1975 sa désignation à la tête de la nouvelle fédération. En effet, le SNETAP présente le profil idéal pour servir de vitrine, sinon de modèle, à la FSU. D'une part, avec 3 500 adhérents, il o'est pas l'un des gros syndicats de la fédération, qui entend démontrer qu'elle n'est pas dominée par l'un de ses poids lourds (SNES, SNU-IPP, OU SNETAA). II regroupe, d'autre part, dans le secteur de l'enseignement agricole, l'ensemble des personnels, enseignants et encadrement comme administratifs ou techniciens. Une manière, là encore, de souligner l'un des objectifs de la FSU. Enfin la direction du SNETAP, si elle est dominée par la tendance Unité Action, est ouverte aux autres conrants de pensée (Antrement, Ecole émancipée et Unité indépendance taire général du SNETAP denis 1975.]

et démocratie). Or c'est l'ambition de la FSU de parvenir à fonctionner de manière collégiale, en associant majnrité et minorités à la direction.

Dans l'immédiat, outre la consolidation de ses structures, la FSU et sa direction vont devoir engager la bataille de la représentation dans tous les organismes où la FEN siégeait jusqu'à présent scule, et pour cause. Sur ce terrain-là, le divorce do syndicalisme enseignant n'est pas encore consommé et il risque d'être Apre.

G. C.

[Né en 1943, dans l'Eure, Michel Deschamps a un parcours atypique dans le tificat d'aptitude professionnelle de coupeur de chaussures, il est entré à l'université par l'examen spécial ouvert aux non-bacheliers, avant de devenir maîtreauxiliaire de français, en 1965, au lycée d'enseignement professionnel agricole du Newbourg (Eure), nà il a été titularisé comme professeur en 1977. Il est secré-

La réforme du lycée

#### M. Bayrou accélère les consultations

François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, a convoqué le Syndicat national des enseignements Conseil supérieur de l'éducation, de second degré (SNES), a déploré jendi 15 avril, pour une prise de contact avec les organisations d'enscignants et de parents d'élèves. A cette occasion, François Bayrou a l'intention de faire connaître les premières orientations de son action, et surtout de recueillir leur avis sur les princinaux dossiers en suspens, notamment la rénovation pédagogique des lycées.

Après la publication, mardi 13 avril, de la compositioo de la commission d'évaluation chargée de rendre ses conclusions au ministre fout partie des membres fondateurs | d'ici le 23 avril (lire page 11), Moni-

que Vuaillat, secrétaire générale du e l'exclusion de tout enseignant en fonction » de cette commission. « Cela signifie t-il qu'on ne se soucie pas de sagnie-t-il qu'on ne se soucie pas de l'avis des professionnels sur le terrain, de ceux qui ont vécu la première année d'application de la réforme du lycée et préparé la seconde?», s'interroge M= Vuaillat. Celle-ci s'inquiète également que « le ministre ait demandé à la commission d'entendre en priorité des personnalités, prix Nobel ou académiciennes, mais qu'il ne semble pas se saucier de recevoir les enseignants ».

**ESPACE** 

Priorité à la logique industrielle et commerciale

## Le CNES sera placé sous la triple tutelle de MM. Longuet, Léotard et Fillon

Les discussions ont été chaudes pour savnir qui, du ministre de l'industrie, de la défense on de la recherche, récupérerait l'espace français does ses attributions. Désormais les choses sont claires : le Centre national d'études spatiales (CNES) sera place, comme l'indique le décret du 2 avril relatif aux attributions de Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, sous sa tutelle, celle de François Léotard, ministre de la défense et celle de François Filloo, ministre de l'enseignement

upérieur et de la recherch Le gouvernement de M. Balladur donce done su CNES une tutelle de plus qu'il n'en avait sous le gouvernement de M. Bérégovoy. Il dépendait alors principalement du ministère de la recherche et de l'es-pace de M. Curien, mais aussi du ministère de la désense de M. Joxe, en raison d'un rannrochement récent des activités spatiales civiles et militaires, du natamment aux enseignements de la guerre du Golfe.

Cette fois, on retrouve encore la recherche et la défense, mais c'est, semble-t-il, M. Longuet qui conduira les affaires et gérera l'es-sentiel des 9,2 milliards de francs de budget de CNES, son ministère devant désormais, selon le Journal official, exercer « les autributions précédemment dévolues nu ministère de la recherche et de l'espace dans le domaine de l'espace.

Il semble bien, dans ces condiil semble bien, dans ces condi-tinns, que ce soit une logique industrielle et commerciale qui ait prévalu dans les choix du gouver-nement Balladnr. «Le CNES devrnit, unte un noservateur, gagner en efficacité, du fait qu'il aura pour interlocuteur privilégié un ministère complet couvrant les activités industrielles, les télécommunications et le commerce exté-rieur. Ainsi sera-t-il plus facile, par exemple, à un ministère ayant ces cartes de négocier pied à pied avec les Amèricains, les Russes, les Chi-nois et demain les Japonais sur le prix des services de lancement et de mieux défendre les intérêts d'Ariane.

Cela ne signifie pas cependant que le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherehe, M. Fillon, n'aura pas son mot à dire sur ce sujet et sur le rôle que devront avoir demain les différents acteurs. Même s'il n's pu obtenir toute la responsabilité du spatial que son prédécesseur, M. Curien, avait pu gérer en 1992 en se préva-lant de plusieurs années passées à la tête du CNES (1), il devrait garder, comme l'indiquera la publica-

tributinn, la baute main sur la recherche spatiale, dont les crédits représentent 1,6 milliard de francs

(i) Dans le gouvernement de M. Bérégovoy, M. Curien evait, en avril 1992, récupéré l'espace qui lui avait échappé quaire ans durant, lorsque la lutelle en avait été confiée au puissant ministère des postes, des télécommunications et de l'espace, puis à celle du ministère de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace dirigé alors par Paul Quiès.

En orbite depuis jeudi

#### L'équipage de la navette Discovery récupère un satellite scientifique

Les astronautes de la navette américaine Discovery ont bouclé, mardi 13 avril, la partie la plus spectaculaire de leur missioo de buit inurs. A 9 h 20 (heure de Paris), Ellen Ochoa, la seule femme de l'équipage, a récupéré délicatement, à l'aide du bras télémanipulateur, un satellite de 1 290 kilos baptisé Spartam-201 (Sbuttle Pointed Autonomous Research Tool for Astronomy), qu'elle avait largué en Astronomy), qu'elle avait largué en nrbite de la même manlère deux jours plus tôt. Ce satellite de 6 mil-lions de dollars devrait être réu-tilisé lots d'une mission ultérieure.

Livré à lui-même à quelque 200 km de la navette, Spartam a, quarante heures durant, étudié la couronne solaire à l'aide des deux télescopes dont il est équipé. Les astronnmes espèrent, grâce à lui, mieux comprendre la manière dont les couches externes de l'atmo-sphère du Soleil génèrent le « vent solaire, une soupe de particules (électrons, protons et inna lourds) éjectée à la vitesse de 400 km/s, qui perturbe parfois les communications et même les systèmes élec-triques sur Terre.

du 9 avril), l'équipage de la navette poursuit sans incident l'objectif principal de cette mission : l'étude de la couche d'ozone et des phénomènes chimiques et physiques an sein de l'atmosphère, à l'aide des eppareils d'Atlas-2 (Atmospheric Laboratory for Application and Science). Discovery devrait atterrir, vendredi 16 avril à 13 h 27 (heure de Paris), an Centre spatial Ken-nedy de Cap Canaveral (Floride). – (AFP, UPI.)

Une fusée russe lancera un satel-lite Inmarsat en 1995. – Un lanceur russe Proton mettra sur nrbite, en 1995, un satellite de nnuvelle génération de l'arganisa-tion occidentale de télécommunicatinns maritimes par satellite (Inmarsat), unt annoncé, merdi 13 avril à Londres, les responsables d'Inmarsat et de la société Saliout, fabricaot du Proton. Le montant de ce contrat, pour lequel les Russes étaient en concurrence avec Arianespace, s'élève à 36 millions de dollars. Le tarif réclamé par sources, de 50 millions à 60 millions de dollars. - (AFP.)



# La Fédération autonome des syndicats de police au bord de l'implosion

Fédération autonome des syndicats de police (FASP, majoritaire chez les gradés et gardiens de le paix) a franchi un seuil supplémentaire après la réunion qui e'est tenue, du vendredi matin 9 avril au lendemain vers 2 heures du matin, au siège parisien de la Maison de la police républicaine. Une majorité s'est rassemblée pour demander le départ du secrétaire général, Richard Gerbaudi, mais celui-ci, déniant le droit de vote aux syndicats qui ne e'étaient pas acquittés de leurs cotisations, a refusé de démissionner.

Pivot du syndicalisme policier depuis nne vingtaine d'années, la fédération majoritaire dans la police en tenue est menacée d'implosion. Un maelström de difficulles, mêlant les problèmes financiers aux inculpations de certains de ses dirigeants, tandis que l'autorité de M. Gerbaudi se voyait de plus en plus fortement contestée, a plongé la FASP dans un état de coma syndical dont il est trop tôt pour dire s'il pourra être nu nnn

Lors de la réunion marathon qui s'est tenue, quinze heures durant, à la Maison de la police républi-

La crisa interne secouant la caine, le siège fédéral à Paris, deux deux ans et demi plus tôt, après parisienne de la FASP, le Syndicat national de la police en autre révolution de paiais général de la police (SGP), Les preles des trois principales composantes – le Syndicat national de la police en ayant permis l'éviction de son prémiers sont désormais résolus à tenue (SNPT, majoritaire chez les gradés et gardiens de province), et le Syndical national indépendant de la police (SNIP-CRS, majori-taire dans les Compagnies républi-caines de sécurité) - ont réussi à dégager une majorité de voix, en ralliant notamment les organisations syndicales des enquêteurs et des personnels administratifs et techniques. Cette majorité arithmétique aurait da entraîner la « démission » de M. Gerbandi, dont la eligne politique » est de plus en plus contestée (le Monde du 16 février).

> Dissidence des CRS et des policiers de province

Mais M. Gerbaudi a refusé d'entériner sa propre destitution : pas question de laisser voter des organisations qui n'ont pas honoré le paiement de leurs cotisations sédérales, a-t-il argumenté, en s'ap-puyant sur une étude des statuis fédéraux qu'il avait demandée à un avocat. Cette interprétation des statuts, contestée par les opposants, revenait notamment à empêcher le Syndicat national indépendant de la police-CRS de voter. Les contes-tataires dénoncent à présent le e 18 Brumaire de Richard Gerbaudi », qui avait lui-même été élu.

une autre révolution de palais ayant permis l'éviction de son prédécesseur, Bernard Deleplace,

Dans un communiqué sibyllin, diffusé samedi 10 avril, le secrétariat général de la FASP a expliqué qu'e un certain nombre de syndicois n'ont pas acquitte leur cotisation. pour certains depuis des mois, pour d'autres depuis des années », alors même qu'ils « se référent à une on à in PASP ». Aussi est-il propose, « dans une période où les rapports entre l'argent et les mouvements associatifs, politiques et syn-dicaux posent question », de mettre en place une a mission d'investiga-tion sur les finances à l'intérieur même de la FASP et de toutes ses composantes ». Le ciou avait d'ail-leurs été enfoncé pendant la réution : if n'est pas bon qu'un climat de « suspicion » entoure la FASP, après que plusieurs dirigireants de ses organisations ont été inculpés dans des affaires de démarchage publicitaire abusif. Non sans provoquer nne salve de protestations du côté des responsables mis en

«On a lavé le linge sale en famille », commente un des participants. La familie est à présent scindée entre une majorité de farouches opposants à M. Gerbaudi et une minorité de fidèles à ce dernier, qui a dernièrement été

miers sont désormais résolus à affirmer leur eindépendance et autonomie à l'intérleur de la FASP ». Commentaires des directions du SNPT et du SNIP-CRS: ell n'est question ni de quitter ni de casser la FASP, mais de reprendre notre autonomie de parole et d'action. Gerbaudi c'est hui, et nous c'est nous... » Joignant le geste à la parole, les denx secrétaires généraux adjoints représentant les policiers de province et les CRS ont aussitôt démissionné de leurs fonc-

tions aux côtés du secrétaire géné-

ral de la fédération.

M. Gerbandi n'en reste pas moins déterminé à aller an terme de son mandat à la tête de la FASP. Initialement prévu en juin, le congrès fédéral ne devrait cependant pas être convoqué lani que tontes les organisations affiliées n'auront pas payé leur quote-part au financement de la fédération. Mais personne ne voit, pour l'heure, comment la FASP sortira de cette crise sans précédent qui n'est pas sans affecter l'influence de la gauche au sein de la police nationale, les dirigeants de la FASP étant traditionnellement proches du PS ou du PCF.

#### **ENVIRONNEMENT**

Après la sécheresse de l'hiver

#### Le niveau des nappes phréatiques est préoccupant

La direction de l'eau au ministère de l'environnement a publié l'état des sols et des nappes après la sècheresse très marquée de l'hiver. « Sur les trous derniers mois, la pluviumère est vès déficitaire sur la quast-totalité du pays, principalement sur sa moitié sui. Sur 190 % du territoire, on observe des sols plus sees que la normale, avec même des zones de déficit record dans le Nord (entre Albeville et Lille), à l'ouses des Vosges (de Luxquii à Saint-Duzer), sur les Alpes du Nord, dans la valle du Rhône (entre Carpentras et Nimes) et sur quelques points isoles (Dux. Cognae, Saint-Etienne, Embrun), »
En ce qui concerne la recharge des La direction de l'eau au ministère ainsi que le Mult mediterrancen

En ce qui concerne la recharge des nappes, quatre zones apparaissen? comme déficitaires, dans lesquelles la comme ae recutares, dans lesquettes la recharge des nappes aura éte fable : l'Île-de-France et son pourour ouest es sud; l'Est (de l'Alsace et la Lorraine au nord de Rhône-Alpes); le Sud-Est (de Bèziers à Valence et Nice); le lutoral atlantique (de l'Ille-et-Valenc à la Cizzant destinate) rente Moritime) ». La vidange des nappes s'est amonce premanuement.
Il en résulte des niveaux très has à peu
près partout, sauf dans le quart nord
du pays. On signalera particulièrement
les niveaux prévocupants de la nappe des calcares de Beauce et de la nappe de la craie dans l'Eure. Les débits des de la craie dans i eure. Les avoiss ans rivières s'en ressenient; la Breunent. La négion Centre, le Poitou-Charentes, le Bassin parisien, la Bourgogne, la Franche-Comté et Rhône-Alpes, une bonne partie des bassins de la Loire, de la Garonne et de leurs offluents.

connaissent des débits qui ne s'obier-vent, au mieux, qu'une lois tous les des

estime que « dens la plunari dev régions, les resources en eau n'aucur-dront pas avant l'été le miseux confortable qui permetinat de s'affranciar sans difficultés d'un eté chaud et sec. La struction reste donc fragile (mome si elle est loin d'orre dussi tendir qu'en 1989 et 1990) et une grande rigilance des usagers de l'eau et des gestion-naires de la resseurce est donc

C Deuxième fuite en un mois à l'asine de labrication de combustide nucléaire de Romans-sur-Isère. - Une fuue d'hexafluorure d'uranium (UF6) a été constatee sur un four de l'usine FBFC (Franco-belge de fabrication de combustible nucléaire) de Rumans-sur-lsère (Drome), a-t-on appris mardi 13 avril. L'incident a eté classe au niveau I sur l'échelle de gravité des accidents et incidents nucléaires, qui en comporte six. La contamination a été confince au local où s'est produite la fuite et n'a pas eu de consequence pour le personnel, selon la direction de la FBFC. Un incident de même nature avait en lieu le 15 mars.

The sain

7:5-

Mes accelere les const

#### L'affaire Roseau

#### Une lettre de Me Blanchot

Après la publication d'un article faisant état du souhait de la famille de Gérald Huntz, meurtrier présumé de Jacques Roseau, de voir ce dernier changer d'avocat (le Monde du 10 avril), nous avons reçu de M. Blanchot la lettre suivante:

Certains membres de la famille de Gérald Huntz, infinencés ou manipulés par de faux amis, mais vrais rabatteurs de dossiers pour le compte d'autrai, ont tenté de persuader leur parent de changer d'avocat. Vous en parlez, ce qui est votre droit (...) Mais, sur le fond, j'estime que vous portez atteinte à mon éthique professionnelle lorsque vous écrivez que, si M. Huntz accédait au désir de sa famille en désignant un antre conseil, il « pourrait peut-être en dire plus qu'il ne l'a fait jusqu'à présent ». Même si, sur la forme, l'insinua-tion est utilisée, il est difficile de dire plus clairement que je consti-tue par ma scule présence une entrave éventuelle à la manifestatinn de la vérité. Je tiens donc à préciser, dans un souci de clarté obéissant à une logique implacable et pour faire cesser toute contro-verse possible, que :

- MM. Huntz et Lozano, mem-bres de l'USDIFRA, ont préféré choisir l'avocat habituel de cette association plutôt que le conseil du RPR, du PC, du PS ou da FN;

- Dans le même temps où les complices ou auteurs présumés du meurtre de Jacques Roseau étaient antiés, l'état-major de l'USDIFRA était relaché après une audition de quelques heures exigée par les nécessités de l'enquête. Cela, n'en déplaise à certains, démontre l'absence totale de liens entre les dirigeants de cette association et les personnes arrêtées.

(La famille de Gérald Hunts a souhulté que créai-ci change d'avocat, considérant que M' Manchot, par ailleurs porte-parole du Consell national supérieur des capa-triés, pourrait être soumis à un conflit d'activité de la Marche de la conflit autre son association. Vendredl 9 avril, Gérald Huntz u d'allieux envoyé au loge d'instruction une lettre dans inquelle il demandait à être défends par M' Jean-Robert Phung, avocat à Montpellier. Durant le wock-end de Pâques, cependant, et après avoir rescoutré M' Blanchet, M. Huntz a écrit su même juge une seconde lettre, annulant la précédente, choisissant, outre M' Blanchot, deux avocats issus cosume lui des mil noirs, Béntrice Vanderpol, asso. Resé Blanchot à Marseille, et Em

#### **BIBLIOGRAPHIE**

« La justice en France », de Dominique Vernier

#### Etat des lieux

A l'heure où la justice traverse textes pour que la machine se mette à fonctionner correctement, conclut-purnaliste à l'Agence France-Presse, elle. Pour qu'il en soit ainsi, il fauune grave crise. Dominique Vernier, journaliste à l'Agence France-Presse, dresse l'état des lieux de ce secteur en situation difficile. Dans un style direct et concis, Dominique Vernier, qui a cosigné en 1989 un «Que sais-je?» sur la cour d'assises avec le chroniqueur judiciaire du Monde Manrice Peyrot, décrit avec précision l'originalité de la justice française, les juridictions civiles, pénsies et administratives, la justice des mineurs, l'administration pénitentiaire et les institutions péri-ou parajudiciaires, avant de s'attarder, dans un dernier chapitre, sur la profession de magistrat.

a La grande réforme de la seconde moitié du vingüème siècle sera très certainement celle du code pénal, mais il ne suffit pas de rénover les

O Affaire Saincene : le juge Murciano est dessaisi. - Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction au tribunal de grande înstance de Grasse, vient d'être dessaisi, par un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, du dossier de l'affaire Saincene. Cette affaire, du nom du vacataire du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, inculpé, le 18 octobre 1991, de trafic d'influence et complicité de corruption, pour des faits initiaux de

elle. Pour qu'il en soit ainsi, il fau-drait être en mesure d'apporter des réponses à trois questions: quel doit être le rôle du magistrat? Quel doit être le champ de compétence de la justice? La justice peut-elle être cré-dible tant qu'elle ne dispose pas d'une autonomie institutionnelle plus affirmée vis-à-vis du pouvoir exécu-tif?» Enrichi de nombreuses statisti-ques, doté d'une utile bibliographie, ce petit livre répondra sans doute aux interrogations de tous ceux qui aux interrogations de tous ceux qui souhaitent découvrir un secteur qui nourrit abondamment Pactualité.

> La Justice en France, de Dominique Vernier. édit. La Décnuverte, cuitectinn «Repères». 124 pages, 45 F.

racket fiscal, sera désormais instruite par le président de la chambre lui-même, Jean-Claude Mistral. Le juge Murciano avait notamment inculpé d'escroquerie, le 6 anûi 1992, Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional de PACA, pour création d'un emploi fictif, et son directeur de cabinet, Clande Bertrand (le Monde des 19 et 20 décembre 1991 et des 7 et 8 août 1992).



# Par Semaine Vers Les U.S.A

Villes	Jours Desservis	Departs	Arrivoes
Paris - New York (JFK)	Quotidien	12 h 20	14 b 45
Paris - Atlanta	Quotidien	11 b 35	15 h 15
Paris - Cincinnati	Ma, Je, Sa, Di	13 h 05	16 h 45

Delts Air Lines vous propose 18 vols non-stop nedaires, au départ de Paris à destination de 3 aéroports américains. De là, le réseau Delta vous permet de vous rendre dans plus de 250 villes aux Erats-Unis. Si New York est votre destination, your v trouverez

notre Delta Flight Center, su sein duquel vous pourrez bénéficier de notre propre service de douene et d'immigration, qui facilitera vos formalités d'arrivée. A Atlanta, siège de Deita, notre terminal international exclusif faciliters de même votre entrée sur

le territoire américain. En voyageant sur Delta, à destination des Etats-Unis, vous apprécierez aussi des prérogatives telles que la réservation du siège et l'obtention de la carre d'embarquement jusqu'à 60 jours à l'avance.

Vous bénéficiez d'un personnel pariant français. tant dans l'avion qu'au terminal d'arrivée à New York, afin de vous assister pour vos correspondances éventuelles.

De plus, un service gratuit d'hélicoptère est à votre disposition, à New York, de ou vers Manhattan, si vous ètes passager de première classe, de classe affaires ou de classe (conomie (plein tarif).

Et, en tant que membre du programme "Frequent Flyer" de Delta, vous pouvez aussi gagner des voyages gratuits et des aurclassements en première classe et

Pour plus d'information et pour toute réservation, contactez votre agent de voyage ou appelez Delta au (1) 47.68.92.92, on pour la province au N° vert 05.35.40.80, ou tapez 3615 GO US rubrique Delta.



Horaires sujets I changements supe prémis, © 1993 Delte Air Lines, Inc.

## **COMMUNICATION**

Après le choix d'un agent artistique comme conseiller de ses activités audiovisuelles internationales

## Le Crédit lyonnais de nouveau contesté à Hollywood

LOS ANGELES

correspondance

Règlement de comptes hollywoo-dien ou réel conflit d'intérêts? Le Crédit lyonnais vient encore de défrayer la chronique d'Hollywood en annoncant le 25 mars qu'il choisissait Michael Ovitz, directeur de l'agence Creative Artists Agency (CAA), comme conseil-ler de ses activités audiovisuelles inter-

La CAA devra guider le Crédit lyon-nais dans le gestion de son portefeuille d'investissements actuels, estimés à 3 milliards de dollars (17 milliards de francs), et dans la définition de ses futurs projets. Mais le principal concurrent de Michael Ovitz, Jeffrey Berg, directeur de International Creative Management (ICM), autre agence artistique influente à Hollywood, a aussitôt dénoncé publiquement cet accord, en arguant qu'il crée un vérita-ble conflit d'intérêts, voire une viola-

L'étude que vient d'achever le

Centre national de la einématogra-

phie (CNC) sur la diffusion des films

français et américains dans les salles

devrait nourrir la réflexion que

mène actuellement le Conseil de la

concurrence sur la politique de pro-

grammation des grands eircuits.

Après avoir amené Gaumont à

renoncer à programmer des salles

indépendantes à Paris (le Monde du

25 mars), le Conseil devrait être

conduit à formuler prochainement

une recommandation concernant le

Or l'intérêt de l'étude réalisée

en février par le CNC est de montrer que e'est à Paris que les films fran-

çais oot la meilleure exposition. Au

réseau de salles UGC à Paris.

tion des lois anti-trusts, puisque la Electric Industrial Co. «Dans ces deux banque française est aussi propriétaire cas, Sony et Matsushita étaient des de la MGM.

«Ainsi donc les gens qui conseillent le Crédit lyonnais sont ceux-là mêmes qui vendent les acteurs, les réalisateurs et les projets de films à un studio... que la banque possède?», interroge Jeffrey Berg, qui a lancé une campagne médiatique pour forcer Michael Ovitz, une des figures les plus puissantes de une des figures les plus puissantes de Hollywood, à renoncer à cet accord qui, seion lui, « dépasse les bornes ». Craignant une concurrence déloyale, le responsable d'ICM souhaite que soient divulgués les tenants et aboutissants de ce deal d'un genre particulier, ainsi que son contenu financier.

«Si le Crédit lyonnais a chargé Michael Ovitz de vendre la MGM, je veux le savoir le, insiste Jeffrey Berg, Michael Ovitz avait précédemment négocié l'achat de Columbia Pictures par la firme japonaise Sony, puis celui de MCA Universal par Matsushita

Une étude du Centre national de la cinématographie

Les salles de province diffusent

plus largement les films américains

1991, le cinéma américain a eu un

indice d'occupation des salles et un

nombre de spectateurs par séance

supérieurs à ceux des films français. En moyenne nationale, cela signifie

que sur neuf semaines d'exploitation

une salle en consacre trois aux films

nationaux, cinq aux films américains

et une seule aux films d'autres natio-

Mais, en réalité, la place faite aux films tricolores varie fortement selon la taille des communes. C'est à Paris

que le taux d'occupation des écrans

par les films français est le plus fort :

19,6 semaines contre 16,3 dans la

périphérie, soit moins que la moyenne nationale (17,5 semaines). Plus les villes sont importantes et

cas, Sony et Matsushita étaient des sociétés d'électronique, complètement étrangères à Hollywood, et qui souhaietrangeres à trouymon, et qui somme taient entrer dans ce secteur, alors que le Crédit lyonnais est déjà, propriétaire à 98,5 % de la MGM et possède des intérêts dans une vingtaine d'autres intérêts dans une vingtaine d'autres compagnies, y compris Carolco. Nous sommes engagés actuellement dans une centaine de transactions qui concernent la MGM et ses sociétés de production.»

Est-ce que, comme le craint Jeffrey Berg, CAA pourrait avoir accès aux contrats que son rival ICM signe avec ces compagnies? L'enjeu serait alors de taille: ICM est l'agent d'Arnold de taille: ICM est l'agent d'Arnold Schwarzenegger - vedette des films Terminator, produits par Carolco -ainsi que d'Eddie Murphy, Jodie Fos-ter, Mel Gibson, etc., tandis que CAA représente Tom Cruise, Jack Nichol-son, Kevin Costner, Barbra Streisand, Michael Jackson, Madonna, et a diver-sifié ses activités en concevant notam-

dans les villes de plus de 100 000

habitants, contre 15,5 semaines dans les villes de 5 000 à 50 000 habi-

tants. Curieusement, dans les com-

munes rurales ou la population ne dépasse pas 5 000 habitants, le film

français approche un seuil d'exposi-tion proche de celui de la capitale,

L'étude du CNC ne dit cependant

rien sur la politique des circuits en

matière de programmation. De source proche du CNC, on indique cependant que, en 1991, Gaumont programmait à Paris plus de 50 % de films français dans ses salles. En revanche, Pathé et surtout UGC

avaient des taux d'occupation de salles par des films américains très sensiblement supérieurs à la

avec 18,3 semaines,

ment la dernière campagne de publi-cité de Coca-Cola. Or les grandes agences hollywoodiennes exercent m rôle- clé sur la négociation des films.

Jeffrey Berg a rencontré Alexis Wolkenstein et Guy Dufour, responsables du Crédit lyonnais, mais n'est pas satisfait des réponses de ces banquiers de passan us reputses ur ces canques, de passage à Los Angeles. «Je leur ai dit qu'ils n'étaient pas à Hollywood en tant que banquiers ou prêteurs, mais comme des opérateurs, des propriétaires d'un studio. » Le porte-parole de Michael Cuite vier para le l'air d'un studio. » Le porte-parole de Michael Cuite vier para le l'air l'air d'un studio. » Michael Ovitz nie, quant à lui, l'existence d'un problème, en précisant que CAA travaillera directement avec Paris et ne s'impliquera pas dans la gestion quotidienne des sociétés hollywoo-diennes liées au Crédit lyonnais.

Toutefois, la réglementation commerciale régissant les agences et les syndicats hollywoodiens pourrait bien donner raison à Jeffrey Berg. En effet, une agence ayant pour fonction la représentation des artistes ne peut, sauf circonstances particulières, être rémonérée par un producteur de films. Il existe un précédent en la matière : en 1962, l'agence MCA, qui était aussi propriétaire du studio Universal, fut contrainte de renoncer à ses activités de représentation. Les syndicats de la profession (Screen Actors Guild, Writers Guild, etc.) doivent se réunir prochainement à Los Angeles pour discuter de la légitimité de l'accord conclu entre le Crédit lyonnais et CAA.

CLAUDINE MULARD

□ Tele-communications Incorporated injecte 2 milliards de dollars dans la fibre optique. – Tele-communications Inc. (TCI), le plus gros câblo-opérateur américain avec près de 12 millions d'abounés a annoncé, lundi 12 avril, son projet d'investir 2 milliards de dollars dans les quatre prochaines années pour mnderniser son réseau. La fibre coaxiale devrait être ainsi remplacée progressivement par de la fibre optique. TCI est en compétition directe avec Time Warner, le second câblo-opérateur américain et le groupe Hughes qui s'apprête à

Malgré 85 millions de francs d'amendes

#### TF1 annonce des bénéfices en hausse de 32 % en 1992

TF 1 a publié mardi [3 mars des résultats consolidés en hausse de 32 % pour 1992. Le résultat net du groupe TF 1 a atteint 451 millions de francs (341 millions en 1991) et le chiffie d'affaires a progressé de 13.7 %, soit 7.4 milliards de francs contre 6,5 milliards en 1991. Pour TF 1 SA (la cizâne elle-même), le résultat net grimpe de 60,3 % (465 millions de francs contre (465 millions de francs contre 290 millions en 1991). Le chiffre d'affaires s'établit à 5,8 milliards de francs coatre 5,2 milliards en 1991 (+ 12,7 %).

TF l souligne, dans un commu-niqué, avoir « conservé son leadership en termes d'audience et conforté sa part de marché publici-taire en dépit d'un cadre réglementaire toujours aussi pesant ». La part d'audience moyenne 92 a baissé à 41 % contre 42 % en 1991, et ce maigré la mort de La Cinq il

La Une égratigne aussi ses concurrentes publiques France 2 et France 3, mertant en cause « la dérire commerciale des chaînes d'Etat, qui se traduit par un accès dérègule pour ces chaînes aux recettes publicitaires et par une surenchère sur le marché d'acquisition des droits. des droits ».

La diversification (édition, La diversification (edition, vidéo, disque, télé-achat, chaîne sportive câblée Enrosport, soit 16 % du total des activités) a augmenté son chiffre d'affaires de 15,2 % (1,2 milliard de francs), a consolidant ses positions et défendant ses marges sur un marché gione » atones.

L'édition musicale et la distribution de programmes ont « pro-gressé », et Eurosport, « première chaine thématique sportive euro-péenne», a «poursuivi son dévelop-pement» pour être maintenant reçue par 38,5 millions de foyers en Europe. Le récent rapproche-ment d'Eurosport avec le Réseau européen du sport, par un partena-riat avec Canal Plus et Capital Cities/ABC, « renforce » en 1993 ses positions, ajoute TF1.

Les résultats pour 1992, indique

partie de l'immeuble de la rue Cognacq-Jay, du déménagement au nouveau siège de Boulogne, de la restructuration d'Eurosport et des « pénalités infligées à TF l » : on affirmait mardi soir à la direction qu'étaient ainsi « pris en charge » tant l'amende de 30 millions de francs infligée par le CSA sur les quotas que les 55 millions de francs de dommages-intérêts versés à France 2 dans l'affaire des «Marches de la gioire».

Une assemblée générale ordinaire des actionnaires convoquée le ' 10 juin se verra proposer un dividende de 10 F par action plus 5 F d'avoir fiscal, contre 8 F et 4 F en

#### Selon le « Financial Times »

#### M. Berlusconi s'apprêterait à fusionner ses activités dans l'édition

Selon le Financial Times du 14 avril, Silvio Berlusconi, président du groupe Fininvest, s'appréterait à regrouper l'ensemble de ses activités éditoriales. Silvio Berlusconi Editore (SBE), filiale de Fininvest spécialisée dans l'édition de journaux consacrés à la télévision et à l'information, formerait une société unique avec l'éditeur Mondadori, nn gronpe spécialisé dans l'édition de livres et de magazines. M. Berlusconi avait acquis le contrôle de Mondadori à la fin des années 80, à l'issue d'une âpre bataille boursière contre Carlo De Benedetti. L'ensemble représenterait un chiffre d'affaires de près de 600 millions de francs. Cette opération de fusion donnerait également lieu à une augmentation de capital dont les modalités ne semblent pas encore définitivement arrêtées. Si elle avait lieu. Fininvest conserverait néaumoins la majnrité du capital du nouvel

plan national, les statisticiens du CNC confirment tout d'abord l'évijouissent d'un parc de salles imporinonder les Etats-Unis d'images par tant, plus l'exposition du film franenfin la Une, tiennent compte de la «plus-value» dans la vente d'une dence, à savoir que, sur l'année cais est favorable: 18,3 semaines .... YVES MAMOU | satellite dès 1994. ensemble editorial. 300 Pt. 55 pt. **AVEC 2,260 MILLIARDS** DE LITRES D'EAU MINÉRALE ACHETÉS CHAQUE ANNÉE PAR SES AUDITEURS\* RTL EST LA PLUS GRANDE STATION THERMALE. RTL VOIT GRAND

IP REGIE DE RTL, 31 RUE DU COLISÉE. 75008 PARIS. TEL. (1) 40 75 50 50.

La fronde de

Toulon s'of

Les principaux syndicats de professeurs menacent le ministre anglais de l'éducation de boycotter les examens. C'est l'avenir de la réforme des études secondaires qui est en jeu

LONDRES

Marie Marie

dans l'été

de notre correspondant

OHN PATTEN, le ministre anglais de l'éducation, pon-vait-il ignorer l'ampleur du mouvement de protestation et le détermination des enseignants? Depuis l'adoption, en 1988, de la réforme de l'éducation, qui repose sur la mise en place de programmes netinnaux (national curriculum) et d'examens réguliers tour au long de la scola-réguliers tour au long de la scola-rité, la menace n'a fait que grandir et se préciser. Depuis nn an, la position des principaux syndicats a été exprimée à de multiples reprises, sans que jamais un vrai débat puisse s'instaurer avec le gouvernement. Le ministre de l'éducation est eujnurd'bni dépassé par la vague de fond que représente la « fronde des professcurs», parce qu'il a commis l'erreur de croire que cette rébellion était limitée, nne fois de plus, aux syndicats politisés, plutôt bostiles en gouvernement conserveteur. Bref, il n'e pas so discerner un large mouvement corporatiste qui ébranle tout le système de l'éduca-

L'Association des professeurs et assistants (ATL), syndicat pour-tant modéré, a voté à l'unanimité, le 8 avril, en faveur de l'organisatinn d'une consultatinn de ses 100 000 membres sur la question du boycott des examens prevus cet été. Il est probable que l'ATL alignera sa position sur celle déjà adoptée par l'Association nationale des instituteurs et professeurs féminins (NAS/UWT) et par l'Uoioo nationale des professeurs (NUT), qui se sont prononcées en fevent de ce mouvement de «grève». Ensemble, ces trois organisations syndicales regroupent plus de 300 000 membres, soit les trois quarts des enseignants bri-teoloques. Si lenr décision coojoiote de boycott est coofirmée, ce sont plus d'un million d'enfants qui seront affectés par

Celui-ci provoquera une désor-ganisation générale de tout le sys-tème éducatif, pnisque l'examen qui attend les élèves de quatorze ans dans quelques mois est l'une des principales composantes de la réforme du national curriculum, c'est-à-dire l'instauration d'un programme scolaire national et obligatoire.

Le gouvernement a pris la mesure d'un tel enjeu : le premier ministre, John Major n'a nul besoin d'une révolte des enseignants en moment où il est déjà confronté à un mouvement de reprise des actions syndicales (chemins de fer, mineurs, pom-piers) inédit depuis de nom-breuses années. Pourtant, il semhle déjà trop tard : l'appel lance par M. Patten à la responsabilité des enseignants - « Ce sera dur pour ces enfants de quatorze ans dont le travail depuis trois ans ne sera pas reconnu et dant les faiblesses ne seront pas identifiées avani qu'ils se présentent au GCSE (1) » – a, epparemment, été

#### Des examens à 7, 11, 14 et 16 ans

Le différend entre syndicats et gouvernement ne porte pas sur le principe du national curriculum es syndicats ne contestent pas le bien-fondé de la réforme, mais sur soo contenu (inficiment complexe) et sur ses conséquences, c'est-à-dire une multiplication des examens tout au long de la scolarité des élèves.

Le constat dressé par le gouvernemeot o'est cependant guère contestable : jusque-là, les enfants evaient teodance à ebandonner des matières importantes, comme les sciences, la technologie et les langues vivantes, et à se spécialiAVEC TOUS CES CONTRÔLES IL FAUDRAIT PUS DE PROFS. DONC PWS D'EXAMENS!



ser trop tôt. Les professeurs, de leur côté, bénéficiaient d'une entière liberté de chnix s'agissant des programmes et des méthodes

La loi vise à améliorer la qualité de l'enseignement en imposant un programme commun dans un certain nombre de matières. Or, si la préoccupatinn pédagogique n'est pas niable, les considérations d'or-dre politique ne le sont pas moins, dans la mesure où le contrôle du gouvernement sur le système éducatif est nettement renforcé.

D'autre part, le national curriculum fait partie d'une plus vaste «révolution» du système d'éducation, evec l'introduction de la notion de «marché»: le compéti-tion entre écoles sera désormais la règle, les parents pouvant choisir, en fonctioo des résultats de chaque établissement, lesquels échap-pent de plus en plus au contrôle des collectivités locales.

Ce programme netional comprend trois «matières foodamentales» (anglais, mathématiques et sciences) et sept antres matières de base (technologie, histoire, géo-

graphie, musique, éducatinn artistique, éducation physique et une langue vivante), la religinn conservant, de plus, uoe place privilégiée. Au cours de leur scolarité, les connaissances des enfants sont testées par des examens à sept, onze, quaturze et seize ans. A chacun de ces «stades» scolaires correspondent des «objectifs» fixés pour chaque matière, ainsi que des «niveaux» que doivent attein-

dre les élèves. Le contenu des programmes et des niveaux requis est étahii avec un luxe de prescrip-tinns (les trois pièces de Shakespeare que les enfants de quaturze ans doivent evoir lues sont nommément citées...).

#### Gigantesque bureaucratie

Les tests sont e priori destinés à aider les professeurs à évaluer le niveau de chaque élève, mais ils ont aussi pour fonction de permettre une comparaison des «performances » de chaque école. L'eosemble du système s'accompagne inévitablement d'une gigantesque

bureaucratie, comme l'a démontré la première application de la réforme, c'est-à-dire les tests imposés, en 1991, aux enfants de

Telle est la principale critique des enseignants : le national curriculum, estiment-ils, va devenir une énorme machine administrative, ingérable, qui va accaparer le temps et l'énergie des enseignants, au détriment de leur fonction pédagogique. John Patten n'a pas voulu entendre les objections des enseignants et s'est tourne vers la Haute Cour pour lui demander de statuer sur les menaces de boycottage des examens. Or celle-ci a décidé, vendredi 2 nvril, que la position des enseignants était parfaitement légitime. Le ministre de l'éducation e fait quelques concessions pour simplifier sa réforme. mais il n'entend pas revenir sur son principe.

Que le national curriculum soit nu nun amendé, il apparaît, en tout état de cause, urgent de réviser le système d'enseignement britannique. Tnutes les études mantrent, en effet, que la Grande-Bretagne se situe loin derrière ses principaux partenaires : alors que l'enseignement universitaire reste réputé, la masse des élèves quittent l'école è seize ans avec des qualifications extrêmement limitées, A niveaux égaux, le taux de réussite dans trois matières de base (mathématiques, sciences et langue nationale) s'établit ainsi entre jeunes âgés de seize ans: 66 % (France), 62 % (Allemagne), 50 % (Japon) et 27 % (Grande-Bretagne).

#### LAURENT ZECCHINI

(1) Le GCSE - certificat général de gnement secondaire - est l'examen

#### Lycees: réforme en suspens

La commission présidée par M. Septours et chargée, la semaine dernière par le minisue de l'éducetion nationale de rééxaminer la réforme du lycée. a été complétée, mardi 13 avril, par la désignation d'une dizaine par la designation d'une dizame de membres : elle sera compo-sée de cinq provistiurs du lycée, dont celui de Louis-le-Grand à Paris, et de MM, Jac-ques Cremadeills, inspectour d'académie til directour des servicas departementaux de l'éducation nationale du Rhône, Daniel Geunsse, directeur de l'École centrale et président de la Conférence des grandes écoles, Christian Merkin, viceprésident du Haut Camité édu cation-éconamie, Henri Peretti, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et Pierre Vialle, président de l'université Lyon III, En outre, M. Bayrou a demandé à la commission d'entendre en priorité trais personnalités : Maurice Allais, prix Nubel d'économie, Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel de physique, et Jacqueline de Romilly, de l'Académie française.

Après ces entretiens, la com mission pourre Indjours nourri sa réflexion evec les résultats d'un sandage réalisé au mais de mars à la demande de l'ancienne équipe de la rue de Gre-nelle, Réalisée par l'institut CSA auprès d'un échantillon de 608 enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur, cette enquête, nan publiée, montre, que, si le corps ensei-gnant est glabalement favorable au principe de la rénovation pédagogique du lycée, il reste tras sceptique sur son effica-

Près de deux enseignants sur troie (64 %) se déclarent favorables a cette réforme, y cam-prie les professeurs de lycée (65 %). La praportion d'avis positifs est toutefois beaucoup moins force parmi les agrégés (51 %) que chez les eapésiens (67 %) et à Paris (56 %) qu'en province (67 %).

#### Le scepticisme des profs

Deux des principales dispositions de la réforme sont bien Ainsl, les trois heures hebdomadeire de mudules consacrées à l'apprentissage des méthodes de travail nu à l'aide aux élèves en difficulté frisem l'unanimité : 93 % d'evie positifs. Le regroupement des n'abtient pas un tel ecore, mais recueille tautefais 59 % d'opininns favorables, et 52 % parmi les professeurs de lycée.

Cet accord de principe masque mel, cependant, un réel eceptieisme des enseignants mises en œuvre cette ennée en elasse de seconde et qui devaient être prolongées en première à partir de la pro-chaine rentrée. Une majunté d'entre eux ne pensent pas que la réforme atteindra ses abjecqu'elle ne permettra pas d'évi-ter une orientedon trop précoce des élàvee. Le pourcentege monte jusqu'à 63 % parmi les enseignants de lycée. Le secteur privé, généralement un peu mieux disposé que le public à l'égerd de ladite réforme, effiche les mêmes réserves, puisque prèe d'un enseignent sur deux y doute des effets de ces mesures.

De la même faction, à la oues. tion de savnir si la réorganisation des séries peut permettre d'éviter le eélection par cartaines filières, comme e'était le caa pour la série C, lee professeure de lycée répandent «non» à 66 %.

Enfin, concernant lee effets de cette réforme aur lee lycéens eux-mêmee, l'ensem-ble des enseignants estiment qu'elle devreit principalement deventage d'eutonomie par l'essimilation de méthodes de traveil personnelles. En revanche, les professeurs de lycée sont nombreux à estimer que la première conséquence de cette réforme serait de compliquer les emplois du temps. Bref, ce n'est pes l'enthou-

# Toulon s'offre une Maison de l'étudiant

Malgré quelques déceptions, le Béal s'est imposé comme le lieu de vie du campus

TOULON

de notre envoyée spéciale A Maison de l'étudiant de l'université de Toulon et du Ver e pris, en ce début du mois d'avril, ses quartiers d'été. S'il ne fait pas encore assez chaud pour se, rairafehir les orteils dans le bassin pourpeusement appelé piscine, les étudiants armés de innettes de soleil ont pris possession de la contraint de la coloi ont pris possession de la coloi de la lise ses services.

des tables installées à l'extérieur de ce hâtiment aux façades vitrées. Inauguré en avril 1992, le Béal (le roisseau en provençal) est la pre-mière maison de l'étudiant de France à être sortie de terre. L'entreprise est une réussite pour Patrick Musso, responsable local du Centre régional des cuvres universitaires et scolaires (CROUS). Le Béal s'est imposé, en quelques mois, comme le véritable centre nerveux de la fac. Mille étu-diants, sur les 6 300 de l'université, chi de nerveux de la fact de l'université, s'y donnent rendez-vous chaque jour. L'investissement fut lourd pour

cette université de taille moyenne : 5 millions de francs, financés en 5 millions de francs, finances en grande partie par le CROUS (1,5 million de francs), le conseil générel do Var (0,5 million de francs), l'Etat (0,5 million de francs), l'Etat (0,25 million de francs), le reste étant réparti entre l'Organisation pour le tourisme universitéire (OTTI) et l'aménageur de versitaire (OTU) et l'aménageur de ce secteur.

An rez-de-chaussée, une cafétéria, gérée par le CROUS, propose un ser-vice de restauration rapide à des tarifs dignes d'un restaurant universitaire. Cette brasserie sert en moyenne quatre à cinq cents repes journaliers. Au premier étage, s'est installé le service commun universitaire d'information et d'orientation (SCUIO) et, sur une mezzanine, cent mètres carrés ont été réservés à l'espace «services»: une banque, une librairie universitaire, un service de reprographie et de traitement de texte, et une antenne de l'OTU

toulonnaise a évité de dénaturer le en édition de poche, la carterie, la rendait criant le manque de mètres concept des maisons de l'étudiant. La présence du SCUIO et de la cafétéria en fait un beu de passage, mêmn si l'absence de local pour les associations d'étudiants vide cette maisoo d'une partie de son sens. Parmi les sociétés qui ont investi la mezzanine, la plus satisfaite est, sans aucun doute, celle qui gère l'espace de reprographie. Les étudiants y sont nombreux et le bruit sourd des photocopieuses permanent. L'adminis-tration de l'université elle-même uti-

#### Déception des libraires

Les autres, en revanche, excepté l'OTU, restent sur leur faim. S'il paraissait évident que la banque (le Crédit agricole) ne pouvait fonction-ner à plein régime en se contentant d'installer un simple bureau d'infarmation, la surprise est venne de la librairie. Quartier latin, déjà implan-tée sur trois cents mètres carrés, dont la moitié est réservée aux étudiants, dans le centre commercial voisin de quelques centaines de mètres, n'arrive pas à faire décoiler son annexe sur le campus. Les manuels universi-taires restent délibérément sur leurs présentoirs, et cet espace réduit est étrangement vide alors que le Béal résonne de rires et de discussions animées.

Ces difficultés unt surpris les libraires. Enthousiastes à l'idée de développer une antenne eu sein même du campus, ils ont rapidement déchanté. «Il nous paraissait évident qu'en apportant un service suppléqu'en apportant un service supple-mentaire aux étudiants qui sont déjà des habitués de la librairie, nous ne pouvions que remporter un succès», explique Magali Gitard, propriétaire de Quartier latin. « En fait, cette antenne ne fonctionne pas du tout, et représente même pour nous un manque à gagner. Si nous y restons encore aujourd hui, c'est uniquement par crainte de voir un concurrent s'y ins-taller. » Quartier latin a pourtant tont En ne livrant pas le Béal aux seuls cotrepreneurs privés, l'expérience les guides pratiques, les nouveautés dement apparues comme un équipement de luxe au moment où l'augmentation du combre d'étudiants

papeterie, les commandes pour le lendemain... Rien o'y fait.

La spirale de l'échec est inexora-ble. Non rentable, la librairie du Béal n'est plus nuverte que quelques beures par jour. Cette faible présence est certainement un handicap et accentue encore la faiblesse des ventes. «Les étudiants se rendent toujours dans la grande librairie. comme si l'antenne du Béal n'existait pas. On dirait qu'ils unt besoin de s'échapper du campus, de s'en évader. A moins que ce ne soit le concept d'antenne d'une librairie qui rebute les étudiants. Les difficultés d'une librairie toulousaine, qui tente la même expérience sur le campus du Mirail (le Monde du 28 janvier), celles rencontrées anjourd'hui à Toulon par Quartier latin montrent, en tout cas, les limites des succursales de librairies sur les sites universi-

#### Pas . de solution miracie

Le Béal est géré par le CROUS. A l'origine, les maisons de l'étudiant devaient être administrées par les étudiants eux-mêmes ou en association avec eux. Telle était, en tout cas, la philosophie de ces nouveaux espaces imaginés en septembre 1990 par les ponvoirs publics et les syndi-cats d'étudiants, lors de l'élaboration du plan social étudiant. Ce texte, qui sert désormais de base aux discussions sur les mesures sociales à pren-dre en faveur des étudiants, envisageait la création, dans chaque université, d'un lien ouvert aux jeunes ni maison de la culture, ni club de l'université ou local adminis-tratif supplémentaire, qui fonction-nerait comme un espace ouvert à toutes les initiatives et proposerait un certain combre de services encore absents des facultés.

Cette idée généreuse s'est beurtée rapidement à trois écueils majeurs : premièrement, ces maisons sont rapi-

carrés; deuxièmement, les financiers de ces oouvelles constructions universitaires n'out pas furcément souhaité investir dans des bâtiments qui leur échapperaient totalement; enfin, les étudiants, ou leurs organisations représentatives, n'ont toujours pas apporté la preuve qu'ils étaient capa-bles de gérer ces nouvelles structures. Lors du bilan du plan social étu-

Lors du olian du pian social étu-diant, établi en janvier 1993, l'opéra-tinn « maison de l'étudiant » fut jugée négative. Bien peu de ces mai-sons avaient vu le jour, et certains

projets, rendus publics, s'apparentent à un simple regronpement de sites edministratifs de l'université dans un nouveau bătiment. D'autres pèchent. au contraire, par excès de libéralisme, transformant ce qui devait être un lieu de vie estudiantin en simple galerie commerciale ou de services marchands. Le Béal de Toulouse, en tentant une première expé-rience, ne propose peut-être pas la solution miracle, mais il a le mérite de fonctionner.

MICHELE AULAGNON

## Le Monde de l'éducation

#### **EXCLUSIF**

#### LE PALMARÈS **DES IUT ET DES BTS**

Spécialité par spécialité, établissement par établissement, les résultats obtenus par les instituts universitaires de technologie (IUT) et par les lycées et les écoles qui préparent aux brevets de technicien supérieur (BTS). A lire absolument avant de chnisir son établissement.

#### • ENQUÊTE : PROFS EN BANLIEUE DES ENSEIGNANTS SE BATTENT CONTRE L'ÉCHEC

Dans certaines banlieues, les enseignants vivent une épopée quoti-dienne : violences, cités éclatées, environnement social destructeur. Héros malgré eux, ils sont amenés à faire face, c'est-à-dire à faire travailler leurs élèves. Ainsi, la banlieue est devenue un formidable aboratoire d'innovations qui serviront, demain, dans des quartiers moins difficiles

#### LES LANGUES EN MATERNELLE

Quelques écoles et quelques régions expérimentent l'enseignement des langues à la maternelle. Depuis une séance de jeux ou de chansons par semaine jusqu'à un enseignement véritablement bilingue, les initiatives sont multiples, mais le succès n'est pas toujours au rendez-vous.

**NUMÉRO D'AVRIL 1993 - 25 F.** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

- Jan

MILLIARDS EAU MINÉRALE haque année

LUDITEURS! PLUS GRANDE THERMALE. GRAND

#### REPÈRES

ATTRIBUTIONS. Les projets de décrets d'attribution da compé-tence du ministre da l'éducation nationale et du ministre de l'enseignemant supérieur at de le recherche ont été axaminés, ven-dredi 9 avril, par la Conseil d'Etat et devaient être soumis su consaît des ministres du 14 avril. Ces textee sont d'autant plus importants que, pour la première foia, l'enseignement supérieur est totalament autonoma par repport au ministère de l'éducation nationala et que plusieurs dossiers relèvent. peu ou prou, des deux départements: classes préparatoires aux grandes écoles, sections de techniciens supérieurs et instituts universitaires de formation des maîtres.

Plutôt que de trancher nettement les attributions respectives, sur ces escreurs-frontière, de MM, Bayrou at Fillon, les projets de décret s'efforcent de fixar le cadre d'une coopération entre les deux ministères. Le ministra da l'éducation nationele pourra faire eppel, a en tant que de besoin», à la direction da l'ansaignament supérieur et, inversement, le ministre de l'enseignament supériaur pourra faira appel aux différentes directions de la rue de Granelle (diraction des lycéea, diraction générale des finances, direction de l'information et direction des affaires générales). Le tout sous la houlette des deux directeurs de cabinet.

CABINET FILLON. Aprèe la nomination, dès le 1° avril, de Christian Philip comme directeur de cabinat, le nouveau minletre da l'enseignement supérieur et de la recherche, François Fillon, e complété la composition de son cabinet. M. Jean-Pierre Bardet, professeur d'histoire à Parls-IV, directeur à l'Ecole dae heutas études et ancien chef de la mission scientifique du ministère des enseignements supérieurs en 1987-1988, est directeur-adjoint du cabinet. Daniel-Georges Courtols, nommé chef de cabinet, était jusqu'à ces demiers jours sous-préfet de

Parmi les conseillers, Pierre Lostis, directeur de recherche au CNRS et ancien recteur de Caen de 1986 à 1989, aere chergé de la recherche : Denis Maugare, in nieur en chaf des mines, des affairas industriellas at budgétaires; Claude Lebrum, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale at encien directeur des personnels d'enseignement supérieur (1987-1988), des problèmes de personnel; Claude Griscalli, professeur de pédiatria à l'hopital Necker, des

Roland Debbasch, fils de Charles Debbasch, ancien élève de l'Ecola nationale d'administration et professeur de droit à l'université Aix-Marseille-III, sara chargé des affairea juridiques; Alain Bideau, directaur de racherche eu CNRS, vice-préaidant da la Société de démographie historique (que préaide Jesn-Plarra Berdat), aara chargé des affaires internationales Jérôme Paolini, chercheur à l'Institut français des relations internatio-nales, prend en charge les affaires sennes et da défense : Frencoise Epinette, venue de la direction de l'information et de la communication du ministèra de l'éducation nationala, est responsable des relations avec la presse.

EUROPE. La chambre da commerce et d'industrie de Paris vient d'éditer un guide très complet de la formation en Europe. Chacun des programmes et initiatives communautaires (Erasmus, Comett, Lingue, Petra, Tempus, etc.) fait l'objet d'une fiche pratiqua précisant objectifs, publics visés, budgets et aides eux projets, modalités pretiquee de participation et sources d'information complémentaire. Un

► Formation Europe : les priorités communautaires, 188 p., 140 F. Renseignements :

LLETTRISME. François Bayrou, ministre de l'éducation nationals. reste, dans l'immédiat, président du Groupe permanent da lutte contre l'illettriema (GPLI), à la tête duquel il avait été nommé en 1987 par M. Chirac et confirmé, en 1989, par M. Rocard. Le GPLi étant rettaché au ministère du travail, de l'emploi et da la formation professignnelle, la pomination de M. Bayrou zu gouvernement semblait rendre difficila son malntien à la présidence du groupe. Finalement, le secrétariat général du gouvernsment a estimé qu'il n'y avait pas incompatibilité. A terme, M. Bayrou devrait toutefois passer le relais à un parlementaire

VIANAGEMENT, Pour faire face à le pénurie croissante d'enaeignanta de management, la Fondation nationale pour l'anseignement da le gastion des entreprises (FNEGE) evait créé, en 1992, un système de bourses et de soutien finencier eux étudients et aux cadres d'entreprise se destinant à la carrière d'enseignant de gestion, einsi qu'aux jeunes enseignents souheitant se perfectionner, notamment grâce à des séjours d'études dens dee universités étrangères. Ce soutien est rénouvelé cette année et une centaine de boursas seront ettribuées pour l'année universitaire 1993-1994 pour le financement d'études docd'un séjour de six mois à l'étran-

Ranselgnements: FNEGE, 2, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél.: 47-66-03-08 ou Minitel

PREMIER MINISTRE. C'est Nicole Ferrier-Cavarivièra, professour d'université et ancien recteur, qui est chargéa de suivre le dossier de l'éducation au cabinet de M. Balladur. à l'hôtel Mationon.

INAm le 14 sont 1945 à Limoses (Haute-Vicane), Nicole Ferrier, née Caverivière, est agrégée des lettres modernes (1968) et docteur ès lettres (1978). Professeur au lycée de Monte-reau en 1968, elle enteigne ensuite à l'université de Limoges (1969), où elle est successivement assistante, maître esi successivante, mante assistant, puis professeur, avant d'être nommée professeur à l'université de Paris-Val-de-Marne (Paris-XII) en 1982. Mª Ferrier-Caverivière a été recteur de l'académie de Limoges entre 1986 et 1989. Trésorière, puis socrétaire générale de la Société d'études du dix-septième siècle, elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Image de Louis XIV, dans la littérature française de 1660 à 1715, paru aux PUF.]

# Une nouvelle race de prépas

Les instituts nationaux polytechniques de Grenoble, Nancy et Taulouse lancent, à la rentrée prochaine, des cycles préparatoires ariginaux

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

Avec ses huit écoles, ses deux mille cinq cents étudiants et ses huit cent cinquante diplêmés par an, l'Institut national polytechnique de Gremoble (INPG) est l'une des plus grosses fabriques françaises d'ingénieurs. Si on y ajoute ses homologues de Toulouse et Nancy, on atteint un potentiel de deux mille deux cents diplômés chaque année, soit quelque 12 % des flux d'ingénieurs formés en France. Uns initiative conjointe de ces trois établissements, présents dans la plupart des domaines scientifiques et techniques, est donc lois d'être négligeable. C'est ce qui est en train de se Avec ses huit écoles, ses deux mille geable. C'est ce qui est en train de se passer evec la création, à la rentrée prochaine, à Grenoble, Nancy et Toulouse, de «cycles préparatoires poly-techniques» destinés à compléter, par une vois originale, le recrutement tra-ditionnel à l'issue des concours ouverts aux élèves de classes prépara-

Ces «prépas intégrées» ne sont certes pas inconnues dans les écoles d'ingénieurs françaises. Si on fait le compte des effectifs des cinq écoles nationales d'ingénieurs (ENI) de Bei-fort, Saint-Etienne, Metz, Brest et Tarbes, des quatre instituts nationaux des sciences appliquées (INSA) de Rennes, Rouen, Toulouse et Stras-bourg, de l'université de technologis de Compième et de sa petite sœur de Sévenans (Territoire de Belfort), quelque 12 % des 35 000 élèves-ingénieurs des écoles dépendant du ministère de l'éducation nationale relèvent de ces emiers cycles intégrés. Mais jusqu'à ésent, cette particularité était liée à l'histoire et au statut de ces établissements. Et la plupart des écoles d'ingénieurs mettaient un point d'homeur à recruter leurs élèves dans le vivier des

L'initiative des trois INP ouvre donc une brèche dans un paysage qui paraissait immuable, «Il n'est pas question de déclarer la guerre aux pré-pars, s'empresse de souigner Manrice Renaud, président de l'INPG et l'an des principaux initiateurs de l'expé-rience qui ve être lancée à la rentrée prochaine. «Les dasses préparatoires nous donnent satisfaction; elles assu-rent aux élèves des bases en mathéma-tiques et des méthodes de travail très fortes.»

#### **Spécialisation** progressive

Pourtant, cette révérence achevée, il ne fait pas de doute que le projet des trois instituts nationaux polytechniques résulte de critiques sévères à l'égard des prépas classiques. La pre-mière porte sur le profils des élèves de prépas. « On connaît tous des jeunes, issus du bac E, par exemple, mais aussi du bac C, qui ont un potentiel d'ingénieurs mais qui sont effrayés par les prépas et y renoncent. Il faut être fort intellectuellement mais aussi psychologiquement pour mettre en jeu tout son avenir sur un concours que l'on passera deux ou trois ans après », note M. Renaud.

Deuxième critique: le système des prépas est dominé par le concours de l'Ecole polytechnique et par la hiérar-chie rigoureuse de concours et d'écoles qui en découlent. « Même si très peu le décrochent, les élèves de prépas sont préparés au concours de l'X phytôs qu'à nas écoles. Ils se retrouvent chez nous par le jeu des classements plus que par motivation et par goult », souligue le président de l'INPG, qui exprime là un sentiment très répandu dans les ecoles d'ingénieurs, en dehors du peloto des plus prestigieuses. Bref, le mouis houngène des prépas prive les foche d'un recontente la uffrancement. écoles d'un recrutement suffisamment

M. Renaud, «une approche physique des phénomènes», plus concrète et inductive qu'abstraite et déductive, et surtout une dimension professionnelle permettant oux élèves de s'orienter progressivement, en connaissance de cause, « et non pas en trois semaines, à l'issue du concours. Quand on a parlé de notre projet aux professeurs de classes préparatoires, ils ant été très intéresses car ils sont tout à fait conscients d'être coincès dans leur car-

Uo carcan dont les cycles préparatoires polytechniques lances par les trois INP entendent précisément sor-tir. Pour Michel Baribaud, directeur de l'ENSERG (Ecole nationale supérieure d'électronique et de radio-électricité de Grenoble) et maître d'œuvre du projet à Grenoble, il s'agit, en effet, d'inventer une formation de premier cycle originale et adaptée aux besoins

Ouvert aux bacheliers des séries C, D. E ou F, le recrutement se fera sur dossier et entretien de motivation. Il débouchers sur une première année généraliste, commune à tous les étu-diants, puis, au terme d'une nouvelle orientation, sur une deuxième année plus spécialisée, préfigurant le choix de l'école de sortie. Tous les élèves du cycle préparatoire pourront, en effet, postuler à l'une des dix-sept écoles regroupées dans les trois INP, voire à d'autres écoles qui se sont déja déclarées intéressées, en particulier certaines écoles nationales supérieures d'ingénieurs (ENSI), dont le concours est, à partir de cette année, géré par les INP.

Les avantages do dispositif sont évidents. Basés, en première année, sur un recrutement plus régional, ces vers des écoles réparties sur l'ensembl du territoire. C'est une façon, égale-ment, de casser la rigidité des prépas intégrées existantes qui obligant les bacheliers à faire leur choix dès le départ et à passer cinq ans dans le ement. La structure universitaire des INP permettra, en outre, de faciliter les conventions avec les passerelles pour les élèves qui décideraient de se réorienter vers les pre-

#### Tutorat et options

Programmes et pédagogie, qui se veulent novateurs, ont été élaborés en tiaison avec des professeurs de prépas intéresses par l'experience. C'est sur leur conseil notamment que l'emploi du temps hebdomadaire e été établi sur one base de vingt-cioq à trents heures pour éviter la saturation fré-quente dans les prépas classiques. A côté des cours classiques (systématiquement assortis de travaux pratiques), plusieurs innovations out été introduites. En seconde année, les étudiants devront ainsi choisir des cours thématiques parmi cinq grands thèmes des sciences de l'ingénieur (électrooique-électrotechniquenomie-biologie) afin de choisir leur voie a de façon plus raisonnée», selon

De même un système de intorat est prévu (cent vingt beures sur une for-mation totale de mille six cents

Enfin, manquent aux prépas, selon cycles préparatoires ouvriront, è la tion des élèves plus compléte que par les examens traditionnels, permettant es phénomènes », plus concrète et offrant aux élèves un choix très large, de mieux mesurer dynamisme, capacité de travail en équipe, etc. Dans le même esprit, un cours à option d'une quarantame d'heures offrira à chaque étudiant la possibilité d'étudier à fond, et sur le terrain, un processus ou un équipement scientifique ou technique. Enfin un stage ouvrier de six semaines est obligatoire en fin de cycle.

THE PARTY OF THE STATE OF THE S

Reste à amorcer la pompe. Prévue eu départ de façoo expérimentale avec uns cinquantaine d'élèves dans chacun des cycles préparatoires (Grenoble, Nancy et Toulouse), cette nou-velle filière devrait monter progressivement jusqu'à une esntaioe d'étudiants recrutés chaque année. Et le ministère de l'éducation nationale, très intéressé par cette ioitiative, a incité les trois INP à démarrer dès la rentrée prochaine, au lieu de la rentrée 1994 envisagée initialement.

Cette eccélération du projet ne va pas sans poser queiques problèmes. De locaux, tout d'abord, et en particu-lier à Toulouse, ce qui obligera les établissements à trouver, dans l'immé-diat, des solutions transitoires. Problèmes de personnel également, chaque cycle nécessitant la création de quelques postes d'enseignants et uns dotation d'heures complémentaires permettant de mobiliser les ensei-gnants des INP. Problèmes d'équipe-ment, enfin, dont le coût, évalué à 1 million de francs sur les deux années de lancement pour chacun des sites, ne peut pas, comme dans les prépas classiques installées dans des lycées, être pris en charge par les régions. Il ne fait pas de doute, cependant, pour les initiateurs du projet, que l'innovation est à ce prix. GÉRARD COURTOIS

## Le feuilleton de la réforme

Le feuilleton da la réforma des classes préparatoires aux grandes écoles va-t-il connaîtra un nouveau rebondissement? Le relance, depuis deux mois, par le ministère de l'éducation nationale, desréflexions à ce sujet pourrait le laisser penser, même si le changement da gouvernement et le rappel des épisodes précédents incitent à la circonspection.

La rénovation des prépas, et en particulier des prépas scientifiques menant aux écoles d'ingénieurs, est, en effet, une vieille histoire. Dès 1989, le problème était posé, sous la pression conjuguéa de la Conté-rence des grandes écoles, du minis-tère et des professeurs de classes préparatoires. Les prépes ont beeu constituer la filière la plus prestigieuse pour les bacheliers, souliquaient les uns et les autres, elles souffrent de handicaps d'autant plus sensibles que leurs effectifs ont considérablement sugmenté depuis dix ans, passant de 28 000 à 47 000 entre 1982 et 1991 pour les prépes scientifiques et commerciales publiques.

Un groupe de travail, constitué en 1990, débouchait su printemps 1881 sur un projet de rénovation des prépas scientifiques qui sem-biait avoir l'aval de la plupart des partenaires. A l'été 1991 cepen-dant, Claude Allègre, alors conseil-ler de M. Jospin eu ministère de l'éducation nationale, proposait brusquement de ramener à un an la durée des prépes scientifiques. La levéa de boucilers était immédiate et obligeait finalement le ministère à renoncer à son projet.

professeurs de l'Union des professeurs de spéciales (UPS) avaient beau exprimer une inquiétude grandissante devant les difficultés d'élèves de plus en plus nombreux et de niveau inégal, ils avaient beau réclamer un allègement des pro-grammes et dénoncer « un immobi-isme de plus en plus préoccupant», les termes de leur presi Denis Monasse, rien na semblait

#### Un projet de décret

La situation s'est pourtant débloquée depuis la début de l'année, à l'initiative du ministère de l'éduca-tion nationale, libéré, il est vrai, du dossier explosif de la rénovation des premiers cycles universitaires. Constatant, tout d'ébord, que le décret général sur les classes préparatoires, formellement prévu par paratores, romaisment prevo par la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur, n'avait jamais été pris, le ministère a bouclé un projet de décret qui s été adopté, à l'unanimité moins une voix, par le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) le 22 mars demier.

Ce taxte organise les classes pré-paratoires en trois groupes (scianti-fique, commerciale et littéraire) au lieu de deux auparavant, prévoit d'instaurer, pour chaqua secteur, une commission pédagogique nationale et, dans chaque établissement, une commission d'admission et d'évaluation présidée per le proviseur. Il précise, également, d'in-troduire, durant la première période

année, une phase d'orientation permettent aux élèves qui le souhaitent de changer de voie rapidement. En seconde année est posé le principe d'options permettant de diversifier un peu les parcours. Enfin la projet de décret pose le cadre d'un système de conventions entre clas préparatoires et universités pour faciliter les équivalences.

Sur la base de ce texte, un avantprojet d'arrêté sur les classes préparatoires scientifiques a été sou-mis à la concertation. Il prévoit un lage des différentes filières destiné à clarifier et diversifier les choix offerts aux élèves, une réduction des horaires d'enseignement au profit du travail personnel, de travaux plus expérimentaux et du développement des langues vivantes. Des réflexions plus précises ont été menées sur le secteur de la biologie, des sciences techno-logiques, des études vétérinaires, mais aussi de façon transversale sur l'enseignement de sciences humaines ou de langues vivantes dans les prépas scientifiques. Enfin les premiers contacts ont été pris avec les responsables des prépas commerciales et littéraires.

Reste à savoir quel sort sera réservé, par le nouveau gouverne-ment, à ces projets. Une seule chose est sure : la répartition un peu floue des compétances, sur ce dossier, entre le ministre de l'éducation nationale et celui de l'enseignement supérieur n'est pas de nature à accélérer le rénovation des

#### Pour savoir ce qui va changer à l'éducation nationale, vous pouvez attendre les circulaires...

La droite gouverne désormais l'Ecole et l'Université. Pour connaître les projets, les décisions des nouveaux responsables, les mutations et les nominations, les restructurations administratives à venir, les réformes pédagogiques envisagées... Bref, pour être informé à temps de ce qui va changer à l'éducation nationale, lisez tous les lundis la Lettre du Monde de l'éducation.

Monde de l'éducation

Quatre pages, tous les lundis pour les professionnels de l'éducation. Uoe lecture essentielle, particulièremsot en ce moment. Uniquement sur abonnement : 36 numéres par an, 375 F.





de la réforme

50

A .A

1.0

A 1.5

# Préserver le plaisir d'apprendre

par Sylviane Gasquet, Gisèle Jean et Hubert Marin

'UN des grands axes de la rénovation des lycées consiste à tenter de réé-quilibrer les eections au sein dee lycées d'enseinement général : comment parvenir à diversifier les profils « d'excellance » alors que l'inquiétude des familles pousse l'élève à demander l'entrée en section scientifique (C). même e'il songe à poursuivre des études tournées vers les lettres ou les sciences sociales.

Infléchir une tendance aociale n'est certes pas chose aisée. Encore faut-li, pour choisir, que parente, enseignents et élèves soient informés largement et suffisamment tôt. Et que l'on ne fasse pae semblent d'ignorer que les projets d'orientation a'élaborent tout eu long de l'ennée de seconde. Faut-il taire que, pour la poursuhe d'étudea longues en économie ou dans le haut enseignement commercial, la nouvelle section économique et sociale (ES), si possible accompagnée de l'option mathématique, devra être la voie naturelle einon unique? Feut-il éviter de mentionner l'option mathématique pour ne pas risquer de nulre à l'option sciences économiques et sociales? Mais à ce petit jeu, l'élève moyen hésitant continuera à choisir la vole scienti-fique (S), même si l'économie est son centre d'intérêt : nos élèves nous le disent déjà.

#### La chasse à l'effectif

Car la question est bien là : comment maintenir lee effectifs des sections scientifiques, tout en attirant les futurs «prépa HEC» ou premiera cycles universitaires d'économie vers la section ES? Dire que cela n'est pas contradictoira prouve una réelle méconnais-

sance des pratiques sociales. Pourquoi ne paa reconnaître ou une légère baisse du nombre de bacheliers eclentifiques n'induireit pas nécessairement un moins grand nombre de poursuites d'études scientifiques? Car « une grosse part d'un petit gâteau peut-être aussi intéressente qu'una petite part d'un gros gâteaux! En un mot, veut-on plus de bacheliers S ou plus de scientifi-

ques? Alors que, pour la première fois, le programme de mathématiques n'est pas une portion du pro-gramme de la section sciences (ce qui jusqu'à présent renforçait l'ef-fet de la hiérarchie des sections), le risque est grand de voir jeter le diecrédit sur les nouveaux

contenus. Apprendre à raisonner, à exercer un esprit critique à propos d'infor-mations besées sur les chiffres est déjà caricaturé en « mathématiques du contribuable » ou « mathématiques utilitaires». Comme si l'on réduisait la subtilité de l'apprentissage de le musique à l'apprentissage des gammes!

#### Le cholx de l'élève

Travailler l'analyse en a'appuyant devantage sur les représen-tations graphiques, proposer d'at-teindre une meilleure compréhension de ce que l'élève manipule est parfois présenté comme un handicap possible pour suivre les mathématiques propo-sées en DEUG sciences économiques ou en préparation HEC. Si tel était le cas alors, peut-être fau-drah-il s'inquiéter des mathématiques offertes en premier cycle universitaire et éclaireir leur finalité. Ces mathématiques servent-elles l'économie ou « l'économie du sys-

Dans toute ectivité mathématique (numérique, graphique et algé-brique), mettre du sens à ca que l'on fait est tout autant un élément de réussite scolaire qu'une base fondamentale de la construction de soi. Ceux qui freinent cette évolution défendent, de fait, la fonc-tion de sélection sociale des

Au coure de see ennées

d'études, l'élève don prioritairement se former, tout en affinent progressivement ses choix d'orien tation. Subir, des seize ene, lea preseiona dues eux difficultés d'emploi, suivre des études dont on n'a pas vraiment le goût, peut conduire l'élève à la simili-compréhension, au travail superficiel ou même parfois plua gravement, à une angoisse profonde.

N'empêchona pes un élève mant les sciences d'aller en S, même a'il évoque un projet, à plus ou moins long terme, d'aller vers des métiers correspondant à des études d'économie ou de gestion En revanche, n'obligeons pae l'élève peu attiré par les sciences à travailler trois disciplines scientifi ques. Permettons à l'élève intéressé par le monde contemporain. soucieux d'epprendre à meîtriser l'information, ayant le goût de l'ergumantation, de soutenir ses efforts en allent dens une section de son choix. Laissons-le s'appuyer aur le plaisir d'apprendre afin qu'il ne sorte pas du système scolaire diplômé eu mieux, mais paut-être sans curiosité.

Si nous nous sommes engagés à travailler à la réforme des lycées, si nous avons souheité écrire ce texte, ce n'est pes pour défendre une série, mais pour mieux aider nos élèves en préservant avant tout leur goût d'apprendre. C'est en eux-mêmes qu'ils devront puiser pour réagir, se former, évoluer sans cesse dens le monde du vingt et unième siècle qui sera le

 Sylviane Gasquet est profes-seur de mathématiques, mem-bre du groupe technique disci-plinaire de mathématiques; Gisèle Jaan est professeur de eciences économiques et sociales, et présidente de l'Association des professaurs de aciances économiques et sociales, et Hubert Marin est professeur de sciences économiques et sociales et membre du groupe technique disciplinaire d'économie. **COURRIER** 

#### Le vrai salaire des profs espaces de travail pour se concerter et La publication, dans le Monde

du 11 février, des résultats d'une enquête du ministère de l'éducation nationale eur le revenu dea enseignants nous a vaiu un courrier volumineux, dont nous publions queiques extraits.

#### Dementia pedagogica -

Je fais partie des enseignants qui travaillent entre cinquante et soixante beures par semaine (sans cours particuliers ni travaux annexes), après enquête minutieuse effectuée par mes proches, excédés de me voir à mon bureau tous les jours que Dieu fait. Je suis par ailleurs assez mdifférente à ce que je gagne : de toute façoo, le temps que je consacre à mon travail, que j'aime beaucoup, m'emplehe d'avoir des loisirs (..).

Je serais tout à fait heureuse de vaquer dans l'allégresse à mes œuvres pédagogiques si je ne trouvais sans cesse devant moi le mépris général pour la paresse bien connue des ensci-gnants. Même si on a derrière soi presque vingt ans de fizmme, il o'est pas toujours encourageant de se heur-ter à la désapprobation ironique ou apitoyée des collègues plus expéditifs, à l'indifférence fréquente de l'admi-nistration (elle même pas toujours encine à un labeur forcené) et, surlout, su scepticisme de l'opinion. Heureusement, les élèves restent des témoins chalcureux (quoique respec-tuensement distants : sait-on jamais, la contagion...), de la dementia pedagogica qui agite certains d'entre-nous (...).

> CHANTAL BONNE-DULIBINE agrégée de lettres (Créteil)

#### 1792 heures par an

Je serais très curieux de connaître la façon dont la Direction de l'évaluation et de la prospective du ministère calcule cette moyenne de 29 à 36 heures de travail par semaine (1 100 à 1 350 heures par an) dont elle crédite (?) les professeurs agrégés et certifiés. Depuis longtemps excédé par l'opinion qui prévant à ce sujet, je me suis en effet astreint, du 1º sep-tembre 1991 au 31 août 1992, à décompter journellement mon temps de travail, strictement délini de la

facon suivante : cours et «colles». preparation des cours stricto sensu (ce qui exclut, par exemple, la lecture d'ouvrages qui ne seraient pas en rap-port direct avec le programme de l'année, quand même on pourrait les considérer comme «professionnels»), correction des copies (environ 1 400), participation à des jurys de concours loutre plusieurs réunions, correction de 170 copies), surveillance d'exa-mens et concoors, participation et conseils de classes, reunions de pro-fesseurs, entretiens demandés par des élèves, rédaction de quelques anicles sur les programmes...

Le total auquel je suis parvenu est de 1 792 heures, soit environ 47 heures par semaine, l'équivalent, done, du temps de travail des plus diplômés parmi les cadres administra-tifs et commerciaux des entreprises. Le jout pour un revenu mensue moyeo, avant impôts, de 24 669 francs en 1992.

Pour autant, je ne me plains pas du rapport entre mon temps de travail et mon revenu, même par comparaison avec mes « homologues» du secteur privé: la sécurité de l'emploi, l'auto-nomie, la coïncidence, même par-tielle, du labeur et des loisirs sont des avantages difficiles à chiffrer. Ce qui me choque cependant, c'est d'abord le mépris dans lequel le ministère chargé de les délivrer tient les diplômes de ses propres fonctionnaires. Plus on est diplôme, en effet, et plus l'écart des rémunérations par rapport aux cadres de niveau équivalent s'accroit (...). C'est ensuite que le mérite ou le déménte des enseignants n'a, comme chacun sait, guère d'influence sur lears carrières ni sur leurs rémunéra-tions (...). C'est enfin les scandalenses empditions de travail qui sont les

> PIERRE D'ALMEIDA professeur en classes préparatoires (Tours)

Les pieds dans l'arène (...) L'objectivité exigeait que l'on présente les enseignants les mieux payes comme une minorité fort restreinte, et les movennement ou très moyennement payés comme la majo-rité; ce qu'ils sont également. Mais, direz-vous, (et d'ailleurs vous le dires). il y a les primes, les indemnités, les heures supplémentaires... Une prime de 6000 francs par mois, est-ce un avantage usurpé? Je connais des professeurs qui abandonneraient volontiers cette prime contre l'assurance de mesures concrètes destinées à rendre leur travail plus aisé, ou simplement possible, dans leur établisse-ment d'affectation : où sont les surveillants compétents, les salles dont

les cloisons permettent de ne pas

fiter du cours du collègue d'à côté, les

préparer des activités communes? Ces détails, le bruit, in violence

entre les élèves, les bavardoces, l'hétérogenétic limite de certaines classes. l'absence de surveillance continue dans les cours et les couloirs... doivent paraitre bien futiles à qui n'a jameis mis les pieds dans l'arène. Il est plus simple, en effet, et plus simpliste d'utiliser la stratégie bien connue qui consiste à faire des victimes les cou-pables et à désigner un bour emissaire

> MARLAINE CACOUAULT maitre de conférences (Duon)

#### Enseignants surmenés

(...) Au chapitre des rémunérations. il fant en finir avec les vieilles lunes A combien, à titre indicatif, l'heure du prof besogneux qui se fait des sous en sus en comgeant des copies d'agré-gation (je choises à dessein les mieux payées, et au taux majoré de 37,06 francs)? (...) La seule copie qui paie vraiment – il faut oser le dire. – e'est la copie blanche. Avec elle, au moins, pas de mit blanche!

Opant au calcul du travail effectif des enseignants, les estimations de la direction de l'évaluation et de la propective (DEP) me depossers : vineten comptant les heures supplémentaires. A coup sur, ils ent un graen de coincé quelque part dans leur sablier. Que l'on cesse, de grace, le faux proces. Mieux payes, les enseignants seraient certes plus heureux et on ne ferait que leur accorder leur dû. Masce qui importe avant toute chose. c'est de mettre un terme à ces calculspécieux autour de la durée effective de leur temps de travail : les enseignants sont surmenes et, qui pis est, malmenes pour nombre d'entre eux, Cela crève les yeux.

> MONIQUE MICHAUD agrégée (Poitiers)

#### Pas de moyenne possible

(...) Certains enseignants sont juste ment payés par le salaire qui leur est actuellement versé. On doit reconnaire que leur semaine de Ira-vail n'est pas très lourde. En revanche, d'autres sont nettement sous-payés. C'est le cas de tous les certifiés du second cycle. Et la «moyenne de travail» sur des cas aussi différents que ceux des sept cent mille enseignants de l'éducation nationale n'est pas satisfaisante tellement les «métiers» présentent, dans cet organisme unique en apparence, des conditions contrastées.

> MARIE ROUZEAU (Guérande)

## Le Monde Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent aus à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n= 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

1

ds « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Lesques Lesquenc
Directeur général : Michel Cron
Membres du convité de direction :
Jaoques Griu. Philippe Depuis.
Inabelle Tsuldi.
15-17, rue du Colonel-Pierro-Avis
7502 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-63-73-72
Télex MONDFUB 634 125 F
Téléx : 46-63-73, - Société disible
de la SARL à Mondre et de Métieu et Régio Europe SA.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.808 F

ADMINISTRATION 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Tèlex : 261.311 F

**ABONNEMENTS** 

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TAL: (1) 49-60-32-90 (de 8 horam à 17 h 30)

# DUREE CHOISIE

BULLETIN

	PAYS-BAS	THE REAL PROPERTY.
536 F	572 ¥	750 \$
1 636 F	1 125 7	1 568 F
1 890 F	1 806 F	2 960 F
	1 606 F	1 636 F 1 123 F

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

u.E. MORDE » (1876 – pending) is published daily for S 192 per year by a LE MORDE » I, place Fishert-Benve-Meyr – 94321 years Gene – France. Second chas postage and at Conspisa N.Y. 181, and additional smaller gallers. POSTFASTER: Seed address charges to 1835 of NY Box 1818, Complete N.Y. 1919 – 1518. Perc but shonorments promote ans. USA DITERRATENIAL MEDIA SERVICE, inc. 1839 Profile Avenue Suite 604 Varjain Boach, VA 23451 – 2913 USA Changements d'adresse définitifs on

TÉLÉMATIQUE xez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM* provisoires : nos abomés sont invi-tés à formuler leur demande deux ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'acoès ABO semaines svant leur départ, en Vrailles avoir l'obligeance d'écrire sous les indiquant leur numéro d'abouné.

D'A	BONN	JEMENT

11	
1, .	
6 mois	
]	
Ji 1sa 🗖	
f l	
Nom:	
Prénom :Adresse :	
Adresse :	_
x  .	

Code postal: Localité: Pays:

PP.Paris RP

Mastère Gestion de la Qualité

délivré par

L'institut national agronomique Paris-Grignon

Formation aux métiers de responsable de la qualité, (production, certification, MSP, laboratoire...) dans les Industries Agroalimentaires, la Pharmacie et les Industries et services de l'Environnement.

Recrutement pour l'année scolaire 1993-1994 : Date limite de dépôt des candidatures : 15 mai 1993. Diplôme exigé : diplôme d'ingénieur, ou diplôme de vétérimire, ou 5º année de pharmacie, ou DEA de chimie, biologie ou biochimie. Renseignements: M= Boyer, INAP-G, 16, rue Claude-Bernard,

75231 Paris Cedex 05, Tél.: 44-08-16-45, Fax: 44-08-16-53.

ou receveir tous les l ABONNEZ-VOUS – 1 AN : 36 Nº = 375 F – Tarif spécia				ro d'abonné
Nom:	Prénom :		Profession (facultatif):	
Adresse :	Code postel :		Ville :	
□ Vous trouverez ci-joint mon règlement de :	**************************************	. □ 375 F . □ 300 F - Votre nº d'a	abonnė : 9	301MQ
chèque bencaire ou postal  Carte bleue no: LIIIIIII Expire fin LIIII  Carte Amex no: LIIIIIII Expire fin LIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	Mande de l'Educat	ion De	te et signature obligatoires	
La Lettre du Monde de l'éducation - Ser	vice abonnements - 1, place H	ubert-Beuve-Méry 94852 lvry-	sur-Seine Cedex	

er ter circulairesa

ALAIN LEBAUBE

a Reprise du trafic aérien en 1992. ent aux Etats-Unis. - Le trafie des principaux aéroports mondiaux e connu en 1992 un «sursaut » après la tourmente de 1991. nt aux Etats-Unis, selnn l'étude annuelle d'Aéroports magazine. Avec 50,4 millions de passagers (+ 11,2 %). Aéroports de Paris occupe la septième place au palmares mondial, qui comprend toujours sept villes américaines dans les dix premières du classement. New-York, avec trois aéroports (JFK, Newark, La Guardia) a enregistré plus de 71 millions de passagers (+ 4,8 %) et occupe la première place mondiale, devant Chicago (68 millinns) et Londres (67 millions). Aux Etats-Unis, a progression du fret est supérieure à celle des passagers, signe d'une légère reprise de l'activité, alors que on constate une évolution inverse Europe et en Asie.

1" juillet, et cele eu nom du

discours sur l'ellègement des

charges. Voilà donc le CNPF qui

oblige M. Balladur à un premier

La réunion ministérielle du G7 à Tokyo

# Le Japon décide d'accroître son aide à la Russie

Hôte de la réunion ministerielle du G7, critiqué per ees partenaires pour ses réticences aider davantage le Russie, le Jepon s'efforce de regegner du terrain. Tokyo e décide d'eccorder à Moscou une assistance bilatérale de 1,82 milliard de dollers (plus de 9,8 milliards de francs), soit le montant le plus éleve eprès celui décidé par les

de notre correspondant

Le ministre des effaires étran-gères, Kobun Muto, a officiellement confirmé que le Japon ne ferait pas dépendre l'assistance eccordée par la Russie à la résolution du contentieux territorial entre les deux pays, e'est-à-dire le sort des quatre lles du sud de l'archipel des Kouriles.

Au conrs d'une conférence de presse dunnée mardi 13 evril, le ministre a déclaré que le Japon entendait séparer les deux questinns: « La crise que traverse la Russie doit prévaloir sur taute autre considération », a-t-il déclaré, ejoutant que son gouvernement poursuivra ses efforts pour résoudre le problème territorial.

Cette réorientation de la diplometie jeponaise, qui euparavant liait la question territoriale à celle de l'aide à la Russie - réorientatinn sensible depuis que Tokyo décida, sous la pression de ses partenaires, d'organiser la réunion ministérielle des 14 et 15 avril (le Monde du 27 mars), - est donc désormais offi-

publiques:

La Chapelle-Saint-Mesmin ;

Mairie de CHAINGY :

Mairie d'ORLÉANS :

ciellement entérinée par le ministre des affaires étrangères en dépit des grincements de dents qu'elle suscite dans sa propre administration. Mer-credi, quelques membres de l'extrême-droite japonaise manifestaient contre cette réunion.

Cherchant à profiter de ces bonnes dispositinns, même si elles sont un peu farcées, le président Eltsine e annonce son intention de se rendre prochainement au Jspon, peut-être en mai. Tokyo a accueilli cette information avec surprise et

Selon le correspondant de l'Asahi à Moscou, les dirigeants russes cherchent à tirer partie de la pres-sion exercée sur le Jepou par les grands pays industrialisés pour rattraper la visite annulée de manière abrupte en septembre dernier, pré-cisément en raison de l'intransigeance de Tokyo sur la question territoriale. M. Eltrine peut main-tenant esperer ne pas se beurter à de trop pressantes exigences jepo-naises. Son voyage doit faire l'objet, mercredi, des entretiens entre le ministre russe des affaires étrangères, M. Kozyrev, et son homologue japonais.

> **Fortes** appréhensions

L'eide japonaise à le Russie est restée jusqu'à présent modeste : les 2,8 milliards de dullars annoncés en octobre 1991 comportent une enveloppe de 1,8 milliard d'assu-rance-crédit, dant seulement 800 millions ont fait l'objet d'un eccord commercial. En metière d'eide bumanitaire et technique, le Japon n'e versé que 84 millions de dollars. Une entre aide humanitaire

Syndicat intercommunal à vocation multiple

Communes de Chaingy, La Chapelle-Saint-Mesmin,

Saint-Jean-de-la-Ruelle, Orléans

du lundi 3 mai 1993 au mercredi 9 julii 1993 Inclus, à plusieurs enquêtes

- Préelable à la déclaration d'utilité publique du projet de réalisation d'une

station d'épuration intercommunale comprenent : la réalisation d'une station d'épuration d'une capacité de 400 000 équivalents/habitants, de sa voie de desserte et de son collecteur de transfert ;

Présiable à le mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de

Percelleiree, en vue de la déterminetiun des aequieitiune fonclares

nécessaires à la réalisation de la station d'épuration et de sa voie de

Chaingy, La Chapelle-Saint-Mesmin, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Orléans, en ce qui concerne l'enquêze préalable à la déclaration d'utilité publique de

La Chapelle-Saint-Mesmin, en ce qui concerne la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols.

- Cheingy et Le Chepelle-Seint-Maemin, an ce qui enncerne le

Durant toute la durée de l'enquête, soit du lundi 3 mai 1993 au mercredi 9 juin 1993, les pièces des dossiers soumis aux enquêtes préalables à la déclaration d'utilité publique du projet et à la mise en compatibilité du plan

d'occupation d'utilis publique du projet et à la mise en compatibilité ou pain d'occupation des anis de Le Chepelle-Saint-Mearnin seront tenues à la disposition du public en mairie de Chaingy, Saint-Jean-de-le-Ruelle, Orléans, et à l'espace SERAIRE, 12, route Nationale à La Chapelle-Saint-Mearnin, où chacun pourre en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture habituels des bureaux, excepté les dimanches et jours fériés :

du lundi su mercredi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le jeudi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le vendredi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h,

du lundi su vendredi : de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le samedi : de 9 h à 12 h.

du lundi au vendredi : de 0 h 30 à 17 h, sans interruption.

du kundi au jeudi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h, le vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h.

Espace @ERAIRE, 12, route Nationale (La Chapelle-Saint-Mesmin) :

Durant cette même période, les plans percellaires et les états parcell

Seront également déposés en meirle de CHAINGY et à l'espace BERAIRE, 12, route Nationale à La Chapelle-Saint-Mesmin.

Per allieurs, une exposition publique et un disporeme seront accessibles au public, à l'espece BERAIRE, pendant toute la durée des enquêtes.

Les personnes qui le désireralent pourront au cours de cette période, soit

consigner leurs observations sur les registres d'enquêtes ouverts à cet effet, soit les adresser par écrit aux membres de la commission d'enquête, qui aura son siège en mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin, à l'attention de :

. M. Michel CHAUMET, ingénieur en environnement industriel, en retraite,

Les rapports et les conclusions de la commission d'enquête seront tenus à

Les repports et les concussions de la commission d'enquête seront tenus à disposition du public pendent une durée de 1 an à compter du 20 juillet 1993, en meir le de Chelngy, Le Chepelle-Seint-Meemin, Saint-Jean-de-le-Ruelle, Orléane, eu slâge de SIVOM de l'egglorméradon orléanaise, à la sous-préfecture d'Orléane ainsi qu'à la préfecture du Loiret (direction des relations avec les collectivités territoriales — bureau de l'aménagement et de l'urbanisme).

M. Robert LECOMTE, ingénieur TPE en retraite, essesseur

le lundi 3 mai 1993, de 14 h à 17 h, le mercredi 12 mai 1993, de 14 h à 17 h, le jeudi 27 mai 1993, de 14 h à 17 h, le samedi 5 juin 1993, de 6 h à 12 h,

ercredi 9 juin 1993, de 14 h à 17 h.

. M. Michel GRANGERON, Instituteur en retraite, assesseur.

L'un des membres de la commission d'enquête recevra en persor espece BERAIRE, les observations du public sur le projet considéré :

Mairie de SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE :

au projet de réalisation de la station d'épuration,
au projet de réalisation de sa voie de desserte.

détermination des acquisitiuns foncières nécessaires à la réalisation de la statiun d'épuration et de sa voie de desserte.

Ces enquêtes se dérouleront sur le territoire des communes de :-

, de l'agglomération orléanaise

(100 millions de dollars), accordée en octobre 1992, est en cours d'exé-

Le nouveau train de mesures proposées par les Japonais comporte des prêts de la Banque d'import-export d'un montant de 1,5 milliard de dollars destinés en développement de la production d'energie et ment de la production d'energie et aux assurances des échanges commerciaux entre les deux pays, une aide bumanitaire de 100 millions et une contribution (120 millions) à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) destinée à la promotion des petites et moyennes entreprises.

Le Jepon fournira eussi une aide gratuite de 100 millions de dollars destinée au démantélement de l'arsenal nucléaire russe et à la construction de dépôts pour les

Les informations selon lesquelles les sous-marins nucléaires russes déversent leurs combustibles usagés en mer du Japon, faute de dépôts pour les stocker, a suscité de fortes appréhensions dans l'opinion publique nippone. Takya attache donc une importance particulière an fait que la Russie puisse traiter les matières dangereuses extraites des armes nucléaires démantelées.

Selon la presse, le ministère des affaires étrangères anrait en outre demandé une aide de 500 millions de dollars à cet effet. Le gouvernement japoneis serait pret d'autre part, avance le Yomiuri, à fournir une aide d'ungence de 1 milliard de dollars à l'Ukraine et au Kazakhstan afin d'encourager ces Républistan afin d'encourager ces Républi-ques à signer le traité de non-proli-fération nucléaire.

Désormais engagés plus profon-

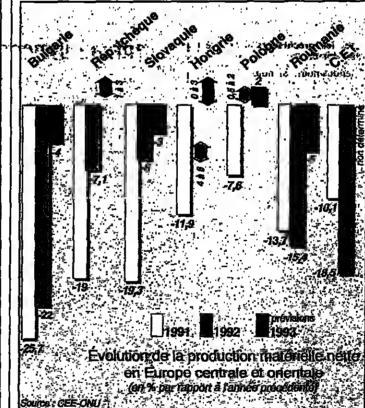
occidentale à la Russie, les Jeponais n'en sont pas moins partages sur le hien-fundé de cette politique. La presse se fait largement l'écho des réticences qui se manifesteut eu sein même de l'administration.

Le journal économique Nihon Keizai souligne par exemple la pauvreté du bilan du gouvernement Ettsine, estimant que les Occidentaux ont une part de responsabilité dans la crise que traverse la Russie: l'assistance étrangère o'aidera pas forcément le chef de l'État russe, ajoute le journal. Certains commentateurs font en outre valoir que l'aide considérable recue par la Russie, dont l'efficacité est loio d'être démontrée, risque de paraitre aux yeux des pays du tiers-mnode l'expression d'un favoritisme exercé à leurs dépens. D'autres estiment que, si l'aide humanitaire doit être mise en œuvre indépendamment de l'effort des Russes, le coopératinu multilatérale doit être soumise à de plus sévères conditions. Moscou devrait mettre un peu d'ordre dans son système financier.

Les Japonais estiment enfin que l'un des piliers de l'aide occidentale à la Russie doit porter sur la formation des responsables é l'économie de marché. Le ministère des affaires étrangères propose la création d'un centre de formation de stagiaires russes ou d'autres Républiques issues de l'ex-URSS. Tokyo engage les antres membres du G7 à faire

PHILIPPE PONS

Les évolutions divergentes AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES PUBLIQUES des pays d'Europe de l'Est Station d'épuration intercommunale de LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN



Reprise en Pologne, frémissements en Hongrie et en République tchèque... mais crise économique noire en ex-URSS, en Bulgarie ou en Roumanie. L'ancien bloc communiste de l'Europe est aujourd'hui formé de régions très contrastées, souligne le rapport de la commission économique pour l'Europe de l'ONU (CEE-ONU), publié à Genève mardi 13 avril.

Partout, la production a très fortement baissé depuis la chute des régimes communistes : 30 % en moyenne et au total depuis 1989. En Pologne, en République tchèque, en Hongrie, la croissance rapide du secteur privé (qui représente entre 25 % et 50 % du total de l'activité), les réformes économiques globales et l'ouverture commerciale permettent d'anticiper une certaine reprise en 1993. En revanche, les experts de l'ONU ne se risquent pas à faire de prévisions pour la CEI, où la production matérielle nette (l'équivalent du PIB) e chuté de 19 % l'an demier. Dans les pays baltes, la situation a été pire encore, la chute de la production ayant atteint l'en demier. été pire encore, la chute de la production ayant atteint l'en dernier 28 % en Estonie, 35 % en Lituanie, et 44 % en Lettonie.

Au total, 6,5 millions de personnes étaient sans emploi à l'Est fin décembre, les taux de chômage variant de 5,1 % de la population active en République tchèque à 8,4 % en Roumanie, 12,3 % en Hongrie, 13,6 % en Pologne, 15,9 % en Bulgarie, tout en demeurant artificiellement bes dans l'ex-URSS.

Une fois de plus, les experts de l'ONU se livrent à une analyse très critique de l'attitude occidentale à l'égard des pays en transition. Le groupe des Sept envisage uniquement des actions à court terme, surtout lorsqu'il perçoit le danger d'une crise politique mejeure, esti-ment-ils. L'un des pires scénarios décrits serait « une liste de ment-ils. L'un des pires scénarios décrits serait « une liste de mesures à court terme, conçues en hâte avec un maximum de publicité, mais ne traitant pas des problèmes sous-jacents et chroniques de l'instabilité monétaire et des changements structuraux). A l'inverse, l'organisme de Genève préconise la mise en place de flux d'assistance technique et financière stables, échelonnés sur une période de huit à dix ans. Il reppelle aussi que les pays d'Europe centrale ont aussi besoin d'aide, d'autant qu'ils reçoivent un montant très limité d'investissements privés (3 milliards de dollars en 1992). L'an demier, les flux d'aide multilatérale sont tombés à 5 milliards de dollars, contre 8,5 milliards l'année précédente. Les pays occidentaux auraient apporté 40 milliards de dollars au total dans l'ansemble des pays en transition, alors que, à elle seule, l'Allemagne aurait versé 96 milliards de dollars à l'ex-RDA. L'économie russe en dépression

L'aide à la Russie nécessite-rait, en préalable, un « audit » de l'écnnomie russe. Thus les experts qui travaillent au chevel de la Fédération reconnaissent cependant que, du fait de l'ex-plosion de l'économie privée, légale et illégale (près de 30 % de l'activité du pays environ), comme de l'affaiblissement de l'administration économique, les statistiques dieponibles sont souvent peu significatives. S'ils dnivent être menipulée avec précaution, les chiffres disponi-bles révèlent néenmoins un étar de crise grave.

Ainsi, pour la troisième année consécutive, l'activité aurait, à nouveeu, fortement chuté en 1992. Suite à la réforme de libéralisation engagée au début de l'ennée, le produit nationa brut (PNB) russe aurait baissé l'an demier de 19 %. Il serait ainsi inférieur de près de 30 % à son niveau de 1989. La chute de la production e notamment affecté le secteur pétrolier. Les revenus de le pupuletion auraient diminué dens les mêmes proportions. La salaire mensuel moyen serait autour de 12 000 roubles, soit environ 20 dollars au taux de change ectuel. Le chiffre d'affaires du commerce de détail aurait été, en 1992, inférieur de 45.% à son niveau de l'année précé-

5

# # G

-

17

9.11

Seis .

C:1 = . .

372.

- S. C.

A Maria

THIS DES

La pauvreté s'est fortement eccrue. D'eprès l'étude de le commission économique pour l'ONU rendue publique mercredi 14 avril, le nombre de per-sonnes ennsidérées officielle ment comme vivant en dessous du seuil de pauvreté (un revenu inférieur au minimum de subsistance) aurait plus que doublé en 1992, passant de 12 % à 29 % de la population. Le chômage reste cependant limité, entreprises et administrations conservant leur personnel, Au 1 wavril 1993, le nombre des chômeurs officiellement recensés s'élevait à 730 000, soit 1 % environ de la population active russe. En publiant lundi 12 avril ces statistiques, le service fédéral de l'emploi ajoutait qu'il fallait au moins ejouter à ces chômeurs recensés 1,5 million de «chômeurs cachés».

> La fuite des capitaux

La chute de la production e'accompagne d'une fuite devent la mannaie et d'une envolée dee prix, nffici libérés pour la plupart depuis le 2 janvier 1992 et la réforme de M. Egor Galdar. L'inflation aurait été de 2 000 % en 1992. Elle restait.de 30 % en janvier 1993 et eurait emorcé une décélération depuis. D'eprès Boris Fiodaroy, vice-premier ministre chargé des réformes économiques, les prix n'auraient crû que de 17 % en mars 1993. Alors qu'un déficit budgétaire limité à 5 % du PNB aveit été prévu dans le cadre des relations entre Moscou et le FMI (Fonds monétaire international), le déficit a représenté an 1992 environ 17 % du PNB.

Le rnuble feit l'abjet depuis juillet 1992 d'une cota-tion officielle lors d'enchères bihebdomadaires eu cours desquelles les entreprises peuvent changer leurs devises. Le taux, désormais unique, du rouble s'est effondré vis-à-vis du doilar, monnaie qui joue un rôle croiecent dens l'écnnamie russe. Un dollar valait 100 roubles au début de 1992, il cotait 766 roubles mardi 13 evril.

Le commerce extérieur de la Russie e été profondément affecté par la crise intérieura. Les exportatione comme les importations auraient diminué d'un ouart environ en 1992. La balance dee comptee courente en devises, qui avait dégagé un surplus de 9 milliards de dollars en 1991, eurait enregistré un déficit de 5 milliarde en 1992. Certaines exportations (pétrole et matlàres premières nutamment) sont le support d'opéracapitaux, les entraprises, ne rapatriant pas les devises correspondantes mais lee placant dane les cuffres de banques étrangères. Le mantant des capitaux ainsi détoumés dépas-serait les 15 milliards de dollars.

**ÉRIK IZRAELEWICZ** 

Dans une économie mondialisée, où la moindre interférence peut se terminer en cataclysme, la plupart des marchés progressent peu on stagnent. S'il devait y avoir une reprise, ses effets seraient dilués et, en tout état de cause, ne se traduraient que tardivement en créatinns d'emplnis supplémen-taires. En attendant, inexorabletaires. En attendant, mexorable-ment, la pression des gains de pro-ductivité et les exigences de la compétitivité continueront de pro-duire des dégits. A raison de pro-gressions qui vont jusqu'à l'objec-tif de 12 % retenn par le groupe PSA ponr 1993, nn ne voit pas comment les effectifs ne seraient nas les victimes de cette fuite en pas les victimes de cette fuite en avant ou ne seraient pas l'objet de « plans permanents » de réduc-tion...

#### **Troublantes** similitudes

«Et si nous étions tous des pay-sans?» Observée en chiffres, la similitude des trajectoires est frap-pante. En 1962, seloa les statisti-ques de l'OCDE, la France comp-tait 21,3 % d'ngriculteurs, explnitants nn salariés, dans sa population active totale. Il n'y en avait plus que 5,5 % en 1992, et la chute n'a été à ancun mnment ralentie an cours de ces trente ans. Dans l'industrie, quoique moins Dans l'industrie, quoique moins rapide, un mnuvement identique est engage. En angmentation jusqn'à un «pie» qui se sitoe en 1973, la part des emplois industriels dans la population active totale se réduit depuis. Elle était de 39,6 %. Elle en était arrivée à 28,8 % à fa fin de 1992. Plus significatif encore, le nombre des salariés, en 1986, correspondait presque exactement avec celui de 1954: 4 754 600 contre 4 792 000. Heureusement que, pendant toute cette période, les effectifs employés dans les services du tertiaire n'ont pas manqué de croître, pour compenser. Mais l'on sait que cette source s'est, à son tour, pratiquement tarie en 1992.

- 551

A poursulvre la comparaison; la « sinistrose » menace. Entamée avant-guerre, la modernisation de l'agriculture s'est ensuite accélérée comme dans nul autre secteur d'activité jusqu'ici. A graods efforts d'investissements, le monde agricole a cotrepris une rationalisatinn sans précédeot, jamais terminée. Au prix d'an désastre humain que symbolise l'exode rural puis le dépérissement restructuration, elle aussi sans fin. Ses gains de productivité, toujours plus élevés, lui ont permis d'améliorer sa capacité prodoctive, en quantité et en qualité, avec, continucliement, une main-d'œnvre de moins en moins nombreuse.

On s'en rend compte maintenant, ce processus de la perfor-mance a abouti an comble de l'hérésie. Compétitive, l'agriculture française est désormais surproductrice et le cycle s'achève, dans la confusion, par la mise eu place de quotas puis, plus troublant encore, par le retour de la jachère. A tel point qu'nn peut se demander si les agriculteurs ne menrent pas d'avnir été si valontairement modernes, tandis que le tiersmonde crève de faim.

Dès lors, à quelques mots près, le même raisnanement pourrait s'appliquer à d'antres secteurs, à commencer par l'industrie, avant

que le phénomène de la «délocalisation », pour des activités ter-tiaires très techniques, ne prenne de l'ampleur. Et si le monde industriel était en train d'emboîter le pas aux agriculteurs? Et s'il sni-vait « le modèle paysan », à son tour entraîné, selon la même logi-que, à des extrémités semblables? Après tont, ce n'est pas impossi-

A force de se moderniser et de se battre pour sa compétitivité, l'industrie perd d'autant plus des emplois que l'importance de ses investissements ne coïncide plus investissements ne colneide plus avec la croissance des marchés. Comme pour les produits alimentaires, l'absence d'une demande solvable à terme, dans les pays en voie de développement, empêche de retrouver un équilibre général en même temps qu'elle prive les capacités productives d'une porte de sortie. Rien équiptes con hémé. de sortie. Bien équipées, on béné-ficiant d'un coût salarial faible dans le cas des nouveaux pays industriels (NPi), les natinns industrialisées sont condamnées à se battre entre elles dans une rivalité mortelle dant personne ne devrait se prétendre vainqueur.

#### Le monde rural à l'avant-garde

Mais, si ce qui arrive aux agriculteurs préfigure ce qui pent advenir du reste de l'économie, y compris socialement, il convient aussi de réviser - et d'urgence l'appréciation que, globalement, l'opinion a toujours porté sur les malheurs paysans. Or, que n'a-t-on pas dit ou laissé entendre à leur propos? Qu'ils étaient passéistes, que leur déclin sanctionnait leur refus du progrès, que leurs atti-tudes « corporatistes » démontrait bien lenr attachement à des valeurs ringardes, et ainsi de suite. Il était de bon ton d'incriminer la. puissance d'un groupe de pression, sans commune mesure avec le poids réel du monde rural; ilserait temps de considérer que, aucontraire, ils constituaient l'avantgarde, les précurseurs de notre, propre histoire.

Mélions-nous. Si nous ne manquons pas de critiquer sévèrement les formes de lutte « catégorielles » qu'ntilisent les milieux agricoles pour se défendre, il faut également redouter que d'autres professions ne solent cooduites aux mêmes excès, à l'avenir. Juste avant les vacances de l'été 1992, les chauffeurs-routiers unt déjà utilisé ces méthodes musclées. Cet hiver, les marins-pecheurs o'ont pas été. moins querelleurs. A qui le tour, la prochaine fnis, les mêmes causes produisant les mêmes effets? Dans un corps social menacé d'implosinn par le chômage et la récessinn, chacun peut être tenté d'en découdre vio-lemment et, là aussi, les agricultenrs pourraient avoir montré le

Quand les tensions deviennent trop fortes, quand l'exaspération atteint son comble, les réliexes de colère s'expriment brutalement et de façon irraisonnée. Surtout quand, fante de corps intermé-diaires on en raison de la faiblesse syndicale qui ne peut plus servir de médiation, chacun est laissé seul face à sa peur du lendemain, insontenable. Et si nous étionstous des paysans?

ALAIN LEBAUBE

#### INDICATEURS

#### **ÉTATS-UNIS**

e Ventez de détail : — 1 % en mars. — Les ventes de détail aux Etats-Unis ont baissé de 1 % en mars par rapport à février, ce qui constitue le plus mauvais résultat enregistré depuis deux ans par le commerce. Le chiffre de février a été révisé, la hausse de 0,3 % précédemment annoncée ayant fait place à une baisse de 0,3 % par rapport à janvier. Ces deux baisses consécutives pourraient en partie s'expliquer par le mauvais temps qui a sévi sur tout l'est des Etats-Unis Les ventes des grands magasins ent racaié de l'est des Etats-Unis. Les ventes des grands magasins ont recuié de 1,8 % – leur plus forte baisse depuis un an – celles de carburant de 1,8 %. Les ventes alimentaires ont chuté de 1,6 %, celles de vêtements de 1,6 %, celles da mobilier de 2,3 %.

e Commerce extérieur : excédent record en 1992. — Le Japon a dégagé en mers un excédent commercial de 13,8 milliards de dollers, en hausse de 26 % par rapport à mars 1992. Ce résultat constitue pour l'ennée budgétaire 1992, qui s'est achevén fin mars, un record historique portant l'excédent annuel à 111 milliards de dollars. Le demiar record datait da l'année budgétaire 1986, avec un surplus de 89,7 milliards de dollars. Les exportations japonaises auront progressé de 7,4 % en 1992 (atteignant 344 milliards de dollars), elors que les importations (233 milliards de dollars) stagnaient presque (+ 0,3 %). Avec les Etats-Unis, l'excédent rippon a atteire 48,1 milliards de dollars, les exportations progressant de 7 % (98,4 milliards de dollars) tandis que les importations (52,3 milliards de dollars) reculalent de 2,4 %. Le Japon a engrangé un surplus de 31 milliards de dollars vis-è-vis Japon a engrangé un surplus de 31 milliards de dollars vis-à-vis des douze pays de la CEE et exporté deux fois plus de marchandises (+ 2,9 % et 61,5 milliards de dollars) vers cette zone qu'il n'en a importé (- 2,6 % et 30,5 milliards de dollars).

#### «Les engagements pris par le précédent gouvernement à l'égard des pêcheurs seront tenus»

Jean Puech, ministre de l'agriculture et de la pêche, a reçu mardi 13 avril une délégation des comités de survic de marins-pêcheurs, conduite par Dominique Lapart, président du comité local des pêches de Douarnenez et accompa-gnée d'Ambroise Guellec, député (UDF-CDS) du Finistère. Il a confirmé que les engagements financiers pris par le précédent gouvernement pour amortir les conséquences financières et sociales de la crise que traverse actuelle-ment la pêche française seront

Toutefois, la délégation a criti-

Diminution de 1 % du cheptel bovin mondial en 1993, selon l'administration américaine. — Le cheptel bovin mondial va baisser de 1 % pour tomber à 1,05 milliard de têtes en 1993, en raison surtout d'une nette diminution deux les cons de l'Est diminution dans les pays de l'Est, selon un rapport du département américain de l'agriculture (USDA). La production de bovins se contractera de 8 % cette année en ex-Union de 8 % cette année en ex-Union Soviétique, de 6 % en Europe de l'Est et de 5 % en Allemagne, et ne pourra être compensée par la hausse modérée attendue en Asie et aux Erats-Unis. L'accroissement de la production de viande de beulf aux Etats-Unis n'asteindra que 1 %, soit un rythme insuf-fisant pour faire face à l'augmentation de la demande mondiale. Les exportations américaines de viande de bœuf devraient s'accroître de 4 % en 1993 pour totaliser 625 000 tonnes. Les ventes des Eints-Unis au Japon, prin-cipal débouché, scront favorisées par une réduction des droits des douanes dans ce pays ainsi que par l'appréciation du yen vis-à-vis du dollar. (AFP.)

déclare Jean Puech

qué les critères de répartition de l'aide (42,5 millions de francs pour février) qui avait été décidée quelques jours avant le second tour des élections et qui devait être assise sur la diminution du chiffre d'affaires des bateaux

Jean Puech a accepté que ces modalités soient réexaminées. Le ministre doit rencontrer les respon-sables professionnels de l'ensemble du secteur de la pêche le 20 evril, mais dès le vendredi 16 avril il se rendra sur le littoral breton pour se rendre compte par lui-même de la



#### CONVOCATION D'ASSEMBLÉE

L'assemblée générale des actionnaires aera réunie le jeudi 6 mai 1993 à 16 heures, au siège social, 19/21, rue de la Bienfaisance 75008 Paris.

Un formulaire de vote par correspondance et de procuration, ainsi que les autres documents prévus par la loi, seront adressés aux actionnaires qui en feront la demande au plus tard six jours avant la date de la réunion par lettre recommandée avec avis de réception adressée soit au siège de SOVAC, soit chez LAZARD Frères et Cie, 121, boulevard Haussmann 75008 Paris.

#### SICAV-ASSOCIATIONS

Société pour la gestion de l'épargne à court terme des associations.

SICAV-ASSOCIATIONS est une SICAV manétaire de capitalisation destinée à la gestion de l'épargne des associations.

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 3 février 1993 a arrêté les comptes du 10e exercice clos le 31 décembre 1992. En application de l'article 28 des statuts de SICAV-ASSOCIATIONS, il proposera à l'assemblée genérale ordinaire des actiannaires qui se réunira le 20 avril 1993 à 15 heures au siège social de la SICAV de capitaliser les revenus distribuables, qui s'élèvent à 403 460 566,64 francs, afin de permettre aux actionnaires de bénéficier des avantages fiscaux liès à la capitalisatian.

écrire au siège social : 7, place des Cinq Martyrs du Lycée Buffon - 75507 Paris Cedex 15 ou téléphoner au (1) 42 79 55 00

· La Société Générale vous informe

#### Le Groupe Société Générale en 1992

#### Stabilité du résultat net après augmentation de 11 % des dotations nettes aux provisions.

Réuni le 8 avril 1993 sous la présidence de M. Marc VIÊNOT, le Conseit d'Administration de la Société Générale a arrêté les comptes de l'exercice 1992. Le résultat net consolidé part du Groupe, très proche de celui de l'an passé, s'élève à 3,27 milliards de francs et les fonds propres s'établissent à 44 milliards de francs, en augmentation de 7,3 milliards de francs.

Développement de l'activité :

Dans un environnement économique fortement perturbé, les activités du Groupe ont connu des évolutions contrastées :

sements des entreprises, la prudence des ménages à l'égard de l'endettement et la situation conjoucturelle d'ensemble, ont limité, par rapport aux années antérieures, la croissance des crédits à + 4,9% et des dépôts à +1.4%. L'épargne collectée par le réseau dans les SICAV et fonds communs de placement ou sous forme de produits de capitalisation a, par contre, auguente de 12,5%, pour atteindre, au 31 décembre 1992, 264 milliards de

 Les opérations de marché out connu des progressions importantes dans les domaines du change-trésorerie, des swaps, des émissions d'obligations et produits optionnels;

· L'activité du réseau international s'est développée, notamment aux États-Unis et en Australie:

Le Groupe a poursuivi sa politique de participations. La valeur compta-ble de son portefeuille atteint 22 milliards de francs (dont groupe Généval

16.3 milliards de francs). Stabilité des résultats :

Le résultat brut d'exploitation consolide s'établit à 10,76 milliards de francs, en progression de 2,4 % par rapport à l'an passé. Il résulte d'un produit net bancaire en hausse de 3,1 % et de frais de gestion en augmentation de 3,4 %. À mêthode de consolidation et périmètre homogènes, le produit net bancaire est en croissance de 4,4 % et les frais de gestion de 5,4 %.

Le Groupe a poursuivi sa politique de prudence en matière de provisionnement, avec des dotations nettes pour 1992 de 6,07 milliards de francs. en progression de 11,2% par rapport à 1991. Celles-ci unt principalement concerné les risques commerciaux. Pour ce qui est des créances souveraines, il est à noter que les dix principaux pays à risques (représentant plus des deux tiers de l'encours risques-pays) sont couverts à plus de 68 %. Au total, le bénéfice consolidé du Groupe Société Générale pour l'exercice 1992 atteint 3552 millions de francs, contre 3686 millions de francs en 1991, Après déduction de la part des tiers, la part du Groupe dans le résultat net s'établic à 3 268 millions de francs, contre 3 369 millions de francs en 1991.

Renforcement des fonds propres :

All 31 decembre 1992, les tonds propres du Groupe, hors 15121, s'elèvent à 44 milliards de francs, contre 36,7 milliards de francs au 31 décembre 1991. soit une augmentation de près de 20%. Cet accroissement résulte notamment de la constitution de réserves provenant de plus-values internes immobilières (4,2 milliards de francs), des augmentations de capital (1.3 milliard de francs) et des résultats de l'exercice net de la distribution de 1991. Le ratio Cooke du Groupe atteint 9,1 %, avec un noyau dur de 5 %. L'actif net réévalué par action représente 697 francs, à rapprocher d'une cotation à début avril 1993 de 630 francs.

Distribution et autres décisions du conseil d'administration:

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 27 mai 1993 de verser aux actionnaires un dividende de 15 francs par action (soit un revenu global, avoir fiscal compris, de 22,50 francs) identique à celui de l'an passé. La distribution totale, qui atteint 1 165,6 millions de francs, est en progression de 4%. Elle représente plus de 35 % du bénéfica part du Conserte such benéfica part de la conserte such de la c fice part du Groupe et sur la base du cours de l'action, procure un rende-

ment de 3,6%. D'autre part, le Conscil proposera à l'Assemblée Générale d'instituer un droit de vote double pour les actions détenues sous forme nominative par un même actionnaire, depuis deux ans au moins, à compter du premier janvier 1993.

Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale de renouveler les mandats d'administrateurs, qui arrivent à expiration, de Messicurs Marcel Cotillon, Louis Schweitzer, Ernest-Antoine Scillière, Pierre Suard et de Meiji Mutual Life Insurance Company.

#### PRINCIPAUX ÉLÉMENTS CONSOLIDÉS

1991	1992	% ėvolution 1992/1991
35 363 24 850	36 452 25 691	+ 3,1(1) + 3,4(1)
10513	10761	+ 2,4
(5 458)	(6067)	+ 11,2
. 3686 3369	3 552 3 268	- 3,6 - 3,0
	35363 24850 10513 (5458) 3686	35363 36452 24850 25691 10513 10761 (5458) (6067) . 3686 3552

ACTIVITÉS (en milliards de FF)	31/12/1991	31/12/1992	% évolution 31/12/1992 31/12/1991
Total du bilan	1 216,0	1419,8	+16,8
Crédits à la clientèle	581.1	613.7	+ 5,6
Dépôts à vue et d'épargne	204,1	211,1	+ 3.4
Comptes à terme, certificats	•	•-	
de dépôt et bons de caisse	302,9	392,4	+ 29,5
Fonds propres (hors TSDI)	36,7	44,0(3)	+ 19,9
Effectifs consolidés (à périmètre constant 1991)	45782	45 158	- 1,40

(1) À michode de consolidation et périmètre homogènes (notamment mise en équivalence d'ECS, qui était en 1991 intégré globalement, et prise en compte de la cession de Touche Remnant), le PNB est en croissance de 4,4% et les frais de gestion de 5,4%.

(2) Après prise en compte des éléments suivants :
- augmentations de capital (1,3 milliard de francs),

- augmentations de réserves résultant notamment de plus-values sur apports internes immobiliers (4,2 milliards de francs). Ces plus-values sont sans incidence sur les résultats consolidés, - résultat de l'exercice (3,6 milliards de francs) sons déduction de la distribution 1991 (1,4 milliard de francs), - diminution de la part des tiers (0,4 milliard de francs).

(3) À périmètre homogène, la diminution est de 0,7 %.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

.

Le Crédit du Nord et la Société générale ont baissé leur taux de base

## Les charges financières des entreprises vont diminuer

13 avril, de 12 % à 10 % du taux des prises en pension de la Banque de Franca a été saluée à la fois per les marchés et par les pouvoirs publics. Les uns et les autres veulent y voir le coup d'envoi d'un processus qui va ramener progressivement le prix de l'argent, pour les banques et les entreprises, à des niveaux plus compatibles avec l'extrême faiblesse de l'activité. Le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, a enfoncé le clou en déclarant dès mardi dans la matinée : « Il faudra qu'à l'avenir cette baisse des taux à court terme sur las marchés monétaires se répercute dans les taux des crédits accordés à l'économie française. »

Le message du ministre a été par-faitement recu par le Crédit du Nord qui, prenant mardi soir l'ensemble des banques de vitesse, a annoncé une réduction d'un quart de point de son taux de base bancaire (TBB), de 10 % à 9,75 %. Le Crédit du Nord (groupe Paribas) réalise ainsi une belle opéra-tion de promotion et indique dans un communiqué qu'il a pris sa décision court terme au cours de la dernière semaine (...) et souhaite participer au soutien conjoncturel de l'économie ».

€,

₹.,

Il o'est pas sur pourtant que l'ensemble des banques emboitent immédiatement le pas, en dépit des appels de M. Alphandéry. En fin de semaine dernière, le président de la Société générale, Marc Viénot, avait déclaré que la baisse du TBB ne suivrait pas forcément celle des taux directeurs de la Banque de France en raison des rers. M. Viénot avait été de ceux qui

**QUEL AVENIR ECONOMIQUE** A L'EST? Sous la direction d'Alain Gélédan

Prélace de Jacques Lenguras EN VENTE EN LIBRAIRIE

Partie extraordinaire

no. 1745.

mois avec le plus d'insistance une remontée du taux de base. Pourtant, mercredi en fin de matinée, la Société générale annoncait une baisse de son taux de base d'un quart de point. Le TBB épargné peodant la première crise monétaire du mois de septembre 1992 avait fini par être relevé en décembre 1992 de 9,45 % à 10 %, mais dans des proportions jugées insuffisantes par bon nombre de ban-

> La décrue progressive des taux de marché

Selon l'Association française des banques (AFB), qui était également montée au créneau au début du mois de février, les pertes d'exploitation des banques françaises atteignaient alors 300 millions de francs par mois. Une analyse contestée par la Banque de France, qui s'était efforcée d'éviter que la défense du franc ne handicape trop les établissements de crédit.

Mais si la baisse du taux des prises en pension et celle de son TBB par le Crédit du Nord ant valeur de symboles, elles o'ont pas une importance considérable pour les entreprises. Bien

réclamaient il y a encore à peine deux moins en tout cas que la décrue pro gressive des taux de marché entame depuis trois semaines et qui se traduit d'ores et déjà par un allégement des charges financières des entreprises. Le loyer de l'argent au jour le jour, supé-rieur à 12 % au début du mois de février et à plus de 11 % encore fin mars, est revenu depuis le 9 svril sous les 10 %. Or les crédits liés au taux de base représentent 340 mil-liards de francs et les prèis référencés sur le marché monétaire environ 900 milliards. Le niveau de rémunéra-tion des billets de trésorerie est égale ment indexé sur l'évolution des taux

> Selon une étude d'experts du Com-missariat du Plan publiée en début d'année, la dette nette des entreorises représentait en 1991 3 000 milliards de francs et les intérêts versés 310 mil-liards. Une baisse de 1 % des taux d'intérêt équivaudrait alors à un gair de 30 milliards de francs sur les frais financiers et entraînerait, par ses effets bénéfiques sur la croissance et l'inves-tissement, la «création de 49 000 emplois la première année et de 173 000 emplois au bout de cinq ans ».

> > ÈRIC LESER

AUTOMOBILE.

Dans une lettre à la Commission de Bruxelles

#### Le gouvernement français souhaite une limitation plus stricte des importations japonaises

cations et du commerce extérieur, et Alain Lamassoure, ministre délégué aux affaires européennes, ne sont pas satisfaits de l'accord négocié entre la CEE et le Japon sur les importations de voitures japonaises en Europe en 1993. Ils l'ont fait sayou officielle-ment dans une lettre conjointe adres-sée à Martin Bangemann, vice-prési-dent de la Commission.

> rnse de conscience

Tablant sur une baisse du marché automobile européen de 6,5 % en 1993, ce dernier avait en effet accordé, le 1° avril, aux Japonais une réduction de 9,4 % de leurs importations en 1993. Or cette baisse aurait, en fait, dû être de 80 % si l'accord de juillet 1991 négocié entre la CEE et le Japon avait été respecté à la lettre, sur la base d'une baisse du marché plus réaliste. La plupart des industriels estiment que le marché

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les actionnaires ordinaires de la Banca Commerciale Italiana sont convoqués en Assemblée ordinaire et

extraordinaire le mardi 27 avril 1993 à 10 heures à

Milan 1, Piazza Belgioioso et le cas échéant en deuxième session le vendredi 7 mai 1993 au même lieu et à la

même heure, en vue de statuer sur l'ordre du jour sui-

1) Proposition de modification de l'article 13 du Statut.

2) Rapports du Conseil d'Administration et du Comité de

4) Compte rendu du rapport contractuel avec les

Tout porteur d'actions ayant droit de vote peut assister à l'Assemblée, à condition, même s'il est inscrit

sur le registre des actionnaires de la Société, d'avoir déposé ses actions au moins cinq jours avant la date de l'Assemblée aux caisses de la Banque ou à la caisse Monte Titoli, habilitée à cet effet, conformément aux

dispositions de l'art. 4 de la Loi du 29 décembre 1962,

Le Président du Conseil d'Administration

3) Nomination du Conseil d'Administration.

Contrôle; approbation du Bilan au 31 décembre

Commissaires aux Comptes sur la vérification des résultats semestriels au 30 juin 1992.

Gérard Longuet, ministre de l'in-dustrie, des postes et télécommuni-en 1993. Pour les trois premiers mois en 1993. Pour les trois premiers mois de l'année, la baisse a été de 18 % en moyenne chez les Dooze.

> Compte tenu de l'augmentation de production des usines japonaises en Europe (les transplants), les minis-tres français s'insurgent contre le fait que l'accord bruxellois pour 1993 ste à faire absorber la totalité de la régression du marché automobile par les constructeurs européens. Ils réaffirment le côté irréaliste de l'hy-pothèse de 6,5 % de baisse. Ils demandent donc une stricte applica-tion de l'accord de juillet 1991. Si Bruxelles jugeait leur demande irrece vable, ils pourraient demander la révision de l'accord.

> Dans l'entourage de M. Longuet on ne cache pas que cette révision sera difficilement négociable. Même si les Allemands, dont l'approche libérale s'était opposée à la démarche italienne et française en juillet 1991, commencent à «prendre conscience de la nécessité de mettre en place des mesures de régulation». Cette prise de conscience serait néanmoins plus marquée dans le cadre de discussions sur l'acier que pour l'automobile. «Seuls les libéraux peuvent proposer des mesures de régulation», aurait récemment dit Gérard Longuet, lors d'une réunion de la Commission à

ANNIE KAHN

Au profit de Zeebrugge

Le Havre se voit retirer l'exportation de 50 000 Renault vers la Grande-Bretagne

Renault a indiqué, mardi 13 avril, que le port du Havre allait perdre, au profit celui de Zeebrugge, en Belgi-que, environ la moitié des 100000 voitures que le constructeur exporte chaque aonée vers la Grando-Bretagne. Les voitures à destination du nord des Iles Britanniques, soit environ 50 000 par an, seront désormais expédiées à partir du littoral des Flandres, a indiqué un porte-parole dn constructeur. Les gains de temps ainsi réalisés seront d'autant plus appréciables qu'une partie des voi-tures exportées (Clio et R21) sont construites dans l'usine belge d'Ha-ren, à Vilvorde.

Le port du Havre ne conservera que le trafic à destination du sud et lu centre de la Grande-Bretagne, soit 50000 voitures par an également.
Cette perte pourrait cependant être
prochainement compensée par environ 20000 voitures Volvo, dans le cadre de la politique de synergie que mécent les deux partenaires dans tous les domaines, dont le transport. Ces véhicules, assemblés dans l'usine du constructeur suédois à Gand, en Belgique, sont actuellement achemi-nés vers la Grande-Bretagne par des ports belges.





appartements

achats Cabinet Kessler

7 8. Champe-Elyedea 8-recherche de toute urgance beau apparaments de standag Pessas et grandes surfaces. Estivasion prauses sur demanda. 48-22-03-80 - 43-59-68-04.

CHERCHE PARIS 18-19

2-3 PIECES, BON ETAT.

ENZUNG, 2. rue des Leuriers 0866. 34000 MONTPELLIER.

EMBASSY SERVICE

43, av. Morceau, 75118 Paris, rach, pour CLEATS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS-RESIDENTIEL

(1) 47-20-40-03

Recherche 2 è 4 p. PARIS Préfère RIVE GAUCHE

locations

non meublées

offres

**Paris** 

appartements ventes

1 - arrdt 2 P. TUILERIES IMM. GDE CLASSE 70 m2, CALME, ET. ELEVE TAL: 45-02-13-43

3. arrdt 50 m place des Vesges, dans hôtel part. 70 m² + pkg. suparbe, calme, vue, solel. 2.350,000 F part. 8. 42-74-21-51, D. 40-29-92-72

M- ARTS et METIERS 75 m² onginal refait new 1 800 000 F. Tel. : 45-31-51-10. 5. arrdt

JARDIN PLANTES

(Prins) VUE PANORAMICUE 6- asc. LIV 3 CHERES 102 III 2 500 000 F - 47-27-84-24 6. arrdt R. GUYNEMER, ricest. 7- 41., 90 m² sav. + park. 5 500 000 F - DVI 44-18-07-07

SAINT-MICHEL 2 P Caime dans bon innumble IDEAL INVESTISSEUR 700 000 F A CASSIL RIVE GAUCHE - 45-68-43-43

7. arrdt CH MARS, RARE A SAISIR 2/3 P. + terretse 16 m² Vu ft 1890 000 F/44-53-05-0

INVALICES RAPE A SAISER Superbe Studio 4- étg asc. Saiod. 890 000 F/44-53-05-07 Face Concords-Tuliaria appartament d'excaption. 3 récaptione vue Saint + 5 chantires, box, service. 48-22-03-80 - 43-59-68-04

12. arrdt (mm. p. de talle, 3 p., 60 m² chem., moul., 1 150 000 F. Tél. : 43-73-33-31 Part. vd beau 2/3 p., 69 m<sup>3</sup> tt cft, calme, soleii, 500 m Deumesnä, 1 400 000 F. Tél. : 40-04-88-28

14: arrot Alésia, etd. ér. ér., stud. 35 m batc., cuts. séparés, à rafratris parking. Tél. :43-35-18-38

Ventes

Charment cluples 170 m² env. Pourse. Soleil. 5 200 000 F. SERGE KAYSER. 43-29-80-80

SCEAUX - RER

IMMEUBLE RÉNOVÉ.

VENDRE OD A LOUER

a Local 60 m² sur 2 niveru

SCEAUX

neut, 5 p., 141 m² + terraset 107 m², 8 200 000 F + perk IN. 40-89-00-00

Arago, strig, dam. 6t., a/jerd. 3/4 poes, 2 bains, sans vis-b ris, soleil, box. 43-25-18-38. 15- arrdt M- 8/8-HAKEIM, been 2 poss, tris bien 2 pces, très bien agencé, gde cuis., s. d. bens, ithm. 5. de t Alfaire à saisir, 860 000 F. CASSE R. G. - 45-68-43-43.

PTE DE VERSALLES 4. asn., 3/4 p., 85 m², impao-cable, ét. nf. 1 800 000 F. Tel.: 45-31-51-10.

16- arrdt

18 SUD 47-04-88-18 BEAU SP 135 m2 vue dicupé asc. 2 790 000 poss. peri 18• arrdt

41 m<sup>2</sup>, 530 000 Mittro J. Joffrin no. Marcada: 42-51-51-51

HALL NEUF DISPONER. 3 P. 1 400 000 4 P. 1 900 000 PRES MAIRIE, 1917, plain sud ANOR: 42-71-23-30.

19 arrdt 88 BOTZARIS Coccet 2 p. cuis. bains, w 36 m², 4º étags. Bon im Pret: 535 000 F. Tél.: 42-83-78-02.

92 Hauts-de-Seine BOIS-COLOMBES posylizationerse, Califer 6- 6t. as eye., 3 p., 53 m² hab, halcon tries emericate séjour, 2 chibras, cuis. écripsie proche gare, écoles. commerces, mérita une visite

Prix: 535 000 F T&l. doct.: 47-80-39-03 NEURLY INCERMANN': Stand., 105 m² env. + serv. Occupé loi 48. 2 200 000 F D.V.1. 44-18-07-07.

94 Val-de-Mame NOGENT BOIS Neut 4 p. 94 m² + betc. séj sid-oues 2.050 000 F + perk.

J.N 40-89-00-00. NOGENT RER

Neuf, 2 p. 48 m² + belcon Sud-Quest 817 000 F + per I.N. 40-89-00-00.

NOGENT RER NEUF, sundio 34 m² sur 639 000 F + park. J.N. 40-89-00-00.

> **Province** LYON - 69 Part vd ds res. stand. Part. vd ds rés. stand.
> récents, calens, pero
> appr dble liv. + 3 chbres
> + terr., belles prest., vue
> penon., obreux rengts +
> gar. + perch + carve, proche
> camtro-ville, (bus, restro)
> Tél. : apr. 19 h
> (16) 78-69-19-87. Ag. s'abs.

> Vde, La Ciotat baie des Anges, str dio 20 m² + balc. Vos s/mer 400 m mer, équipé 4 P. Px 250 000 F. 91-05-19-82, b.r A MANDELEU/LA-RAPOULE Studio nez-de-jard., meublé frat neuf dens résid. avec piscine. Priz 300 000 F. T. 48-30-41-88 ap. 18 h.

Vant sex CASRCZ-CYABACHES (74) 250 lors de pistes, ské alpin-fond Eté : équisation, piecios, terrale acordo-cabine 27 m² + ter, 6 m² cave, casier à ski. Expo. sod-est vendu merblé : 280 000 F 76.: 15 (1) 43-04-42-41

viagers FONTENAY-SOUS-BOIS Belle maison bourgeoise 250 m² + jard., parage. Bun état général 4 800 000 f. 43-80-30-40

Visigar Bare. A CÉDER. L. Chalquin, à 50 m av. Foch. 125 ni<sup>3</sup>, pin, swrates. Box chor. Prix de cassion : 600 000 F. earte mots 22 300 F sur 2 situs 54 ans. Tél. : (1) 42-67-18-17

9- VIAGER LIBRE, 120 m<sup>2</sup> H. 69 mm. R.-de-ch. Prof. on habit. Divisible, Bouquet 350 000 f + mnts mens. 15 000 f. 43-26-76-77

CACHANL CENTRE-VILLE A 3 km périph, 700 m RER, kmm. 1989, 2º ét. escenseur. Env. 210 m² priv. + 4 P. e./soi Bon étert, cloleons en place. Redivisible 2, 3, 4 tots. Poss. reprise SCI et dispo. PRIX: 2.775 000 F + DE Rens. à REPRIC: 80-63-47-53

**BUTTES-CHAUMONT** 

3 P. 1,190 000 F, 34-60-39-08

Locations

**FÉDÉRATION NATIONALE** DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

FNAIM

GAMBETTA. 8. 3 P., 8- 6L 9-. VIAGER UBRE 120 m/sec., imm. p. de t. 798 000 F. H. 69 sns. Rep-de-chruss. Prof. ou habte. Divisible. Bou 2014 350 000 F. 43-26-76-77

PONT DE NEURLY, Urgt. eau #4. + th. 45 m² bourget 950 000 F. 42-86-01-68

MONTROUGE STU010 2, 3, 4 Depuis 510 000 F. J.P.M. 47-48-12-12

jont 1 en rez-de-chausele, Local 40 m² rez-de-chaus Peuvent être réusis, Josel professions Ebérales, EFIMO 46-60-45-96 BASTILLENATION STUDIOS 2, 3, 4 P.

Résidence neuve, p. de t., côté parc : studio 27,50 m², cave, parting sous-sol : 820 000 F. 3 PIÈCES 78,50 m², cave. 2 200 000 F, frais réduits.

Cuis. écuipée, dbie vitrage. Depuis 390 000 F. 47-46-12-1 R. POLIVEAU. Imm. recent. 2/3 P. 75 m². 4 6t. asc

16- PASSY. Besu 2 P. 75 m Belcon. Soleil. 8 000 F. Besu studio 3 500 F. SPONTINI. 3 P. 55 m 5 570 PARTENA. 40-07-86-50

TILES-DU-CALVAIRE, Boys, 198 : 320 m² s'act + 178 m² à l'fic. Loyer 450 000 F/an. Reprise 3 300 000 F. EFIMO 46-60-45-96 PMS 2 300 000 F. 45-67-01-22 LERMS 40-30-39-69

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

Corse, proche Cargèse, agrée-ble ville it cft, fv. + 2 ch. Vue

maisons individuelles 100 m Porte de le Plèine, très tosseur, tripis séjour, 4 ch., 4 baine, garagee, jardin. 4 200 000 F, frais notaire : 2,5 %. Tél. : (1) 69-83-88-35.

Part. vend : Calvados à 1/2 heura de Desuville, meison nomenda : salon, a à manger, bursau, outsine équipée, celler, chautisie, 5 ch., s. d. b., s. d. d'ouche, 2 w-c. Dépandences : garage, salle de jeux. Sur 8 000 m² arbonis. Commances à 3 km. Tél.: (16) 31-63-52-87.

JOUGNES (25)
Près frontière suisse
Part vd meison sur train
1 400 m² comprenunt 2 appts
75 m² et 65 m² tt c/t gerage,
cave, transses et beloor
chaufage contrai fuel et bole
Prix 1 050 000 F.
Tét: (18) 81-49-05-76,

OZOIR Bordura da forêt dana domeina aver tennês privês. Pele meisen 6 pêlese + 28 m² combies aménegés 2 a.d.b. S/595 m². Tout confort 1450 000 f. C.O.G.I. 64-40-07-27,

GUADELOUPE GOSTER
VEND VILLA STANDING
5/6 P. 285 m², gde terreus
sur terrein 1 062 m²,
arbres frutiers.
Jerdin endêrement dos.
PRIX 2 800 000 F.
T6. (19-580) 94-41-51

**YOUS YENDEZ** FNAIM

immobilier

information

pavillons M- ALÉSIA, Petit pavillo 2 étages: Calma, Jerdin, 1 850 000 F. 45-40-68-9

Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

pour passer votre annonce 46-62-75-13

A FEMA

50

14-M- ALESIA, etudio tt cft. kitch, équipée, salle de bains, WC, sec. Loyer 3 500 F C.C -CASSIL Rive Gauche - Tél, : 45-65-43-43. 16-, r. du Commerce. Très less studio, cale. 6quip. beirs narbre. Asc. bel imm. Loyer 100 F T.C.C. CASSII, Rive Gouche ~ 45-88-43-49

A louer 2 pièces duplex, B-, Séjour, kitchenette équipée, saile de beine, chambre, 4 700 F + 300 ch. Y&L: (1) 45-62-22-82. AV. FOCH STAND., nsc. STUDIO, bne, kitch., 3 900 CC DVI • 44-18-07-07

LOCATIONS SELECTIONNEES 15- BIR HAKEIM beau 3P 72 m<sup>2</sup> 6- étg. Bulcon 7 200 F 10- EGL, AUTEUE, 4P 100 m<sup>2</sup> P-de-Tail Balc. 10 000 F PASSY 5-6 P 140 m<sup>2</sup>, terrasi 20 m<sup>2</sup>, combies 15 000 F 17-AV, NIEL 4-5 P 145 m<sup>2</sup> P-de-Tail Balc. 15 000 F PARTENA - 40-07-86-60

Studio: 3000 F CC/mois bces: 4 000 F CC/mols cas: 85 m² + Parting, 9 500 F /mols. • T6L: 43-73-33-31. Metro DUROC, superb pees, gd stand, Dans be

locations non meublées demandes

EMBASSY SERVICE 43, av. Marossu, 75116 Paris, recharche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEURLES GESTION POSSIBLE

(1) 47-20-30-05

chateaux GARO. 20 km mer, 600 m² + dép. \$73,8 ha. Celma. Vue. (16) C7-69-18-19, 8 h-22 h.

bureaux Ventes

CACHAN - CENTRE-VILLE A 3 km périph., 700 m RER. kmm, 1969, 2- és, escenseur. Env. 210 m² priv. +4 P. s/sol. 6on état, cloisons en piece. Radivistile 2, 2, 4 lots. Poes, reprise SCI et dispo. PRIV. 2 775 000 + DE. Rens, à REPRIC : 60-63-47-63 Locations

DOMICILIATIONS tous services. Tel.: 43-55-17-60. locaux commerciaux

VOTRE STÈGE SOCIAL

Achais

Recherchons à l'achet entrepôt ou gerage 2 000 à 3 000 m² d'act., 500 m² bur., 100 pl. park., eiud 1 km maxi du périphérique et 300 à 500 m du métro paris, acobe tecle. SA SLOTA.

Tél. : 45-83-59-46.
Fax : 45-82-15-49.
Contacter Mile Borner.

11:15

#### LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adressa de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge:
PARIS			5 Ptèces 109 m², 4r étage ascenseur, balcon 18° ARRONDIS	18, rue Thiphaine LOCARE – 40-61-66-00 Commission agence	10 700 + 1 350 8 876	2 PIÈCES 52 m³, 11• étage parking	COURBEVOIE 44, rue de l'Alma SAGGE VENDOME - 47-78-15-85 Commission	4 300 + 1 048,50 3 096
8º ARRONDISSE 5 PIÈCES 166 m², 2- étage	7, square du Roulé PHENIX GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	20 000 + 1 000 14 103	3/4 PIÈCES 105 m², 3- étage parking	2, rue Lamerck CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	13 000 + 500 9 630	2 PIÈCES 55 m², balcon 4- étage, parking	LA GARENNE-COLOMBES 17, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	4 110 + 751 3 229
			19• ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES 75 m², 4- étage balcon, parking	LA GARENNE-COLOMBES 19, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO - 48-00-89-89 Honorares de location	5 720 + 996 4 388
1 1 • ARRONDISS 3 PIÈCES 76 m², 2 • étage parking	5, rue Faidherbe PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	7 300 + 578 5 195	3 PIÈCES 64 m², 3- étage parking 78 YVELINES	74/84, rue Petit. PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	5 850 + 1 168 4 021	STUDIO 58 m², 3• étage	SAINT-CLOUD 32, rue du Calvarre AGIFRANCE - 49-03-43-03 Frais de commission	i 4 829   + 914   3 780
12• ARRONDISS	SEMENT		5 PIÈCES 92 m², 8- étaga	CHATOU 67, rue Auguste-Renoir SAGGEL VENDOME – 47-78-15-85 Commission	5 244 + 1 136 3 775	4 PIÈCES 103 m². 2- étage parking	SURESNES 16, rue S -de-Rothschild PHÉNIX GESTION - 44-85-45-45 Fræs de commission	6 5 10 + 1 500 4 633
2 PIÈCES 63 m², 5• étage	29, av. Leoru-Rollin PHÉNIX GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	5 000 + 1 150 3 558	3 PIECES 74 m², 4º étage parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	8 325 + 880 4 500	94 VAL-DE-MA	ARNE	
15° ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES 90 m², balcon 3º étage, parking 92 HAUTS-DE	VERSAILLES 1. place Robert-Dany CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location -SEINE	5 000 + 975 3 870	2 PIÈCES imm. récent, 57 m² 1° étage, parking	NOGENT-SUR-MARNE 37, rue du Port SAGGEL VENDOME – 47-42-44-44	4 000 + 493
4 PIÈCES 72 m², 44 étage parking	5, bd Garlbeldi PHENIX GESTION – 44-86-45-45 Frais de commission	7 500 + 1 468 5 408	4 PIÈCES 93 m², 6- étage parking	ASNIÈRES 25 bis, avenue d'Argenteuit SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85 Commission	6 900 + 1 002,50 4 968	3 PIÈCES 79 m², 1- 6tage parking	VINCENNES 40, rue des Vignerons PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	6 831 + 869 4 851

PHENIX

279

F 300 E

4

thit

1. 18 K

13 5 IMMOBILIER









#### LE MONDE **DEMANDES D'EMPLOI** DES CARRIÈRES

LOISIRS DE FRANCE JEUNES Rocharche DIMECTEUR Ados idinérant BAFD ou en cours R.V. - Ts. : 16 (1) 47-42-51-81. SOCIÉTÉ D'AVOCATS INDÉPENDANTS RÉGION BRETAGNE

OPTION FINANCE recherche pour ses rubriques «Bourse» et «Entreprises» UN JOURNALISTE UN FINANCIER attiré par la presse

attre par la presse

Diplômé de l'enseignement supérieur;

Ayent una bonno
connele, des problèmes
de ficancement des
entreprises et/ou des
marchés ficanciers;

Ayent au moine deux
and dexp, profession. Erw. C.V. + lettre menus. h M— ARBUS OPTION FINANCE 1. rue du Col.-Pleme-Avis 75503 Paris Cedex 15

UNE ANNÉE EN ÉCOSSE CHEZ HARRAP'S ? HARRAP'S recharche des nédecteure leutoographes de langue maternelle française pour un nouveau dictionnaire. Vous posaderes d'ossilientes optimulés dans le maternelle ser d'ons los bureeux dons los bureeux do rédection du CHAMBERS HARRAP à Edimbourg. Le contrat propoé are d'une durée himitée d'un ou deux ans.

Veuillez adr. votre CV à: The Editor-in-Chief, CHAMBER IMRAP Noblems Ltd. 43-45 Annariale Street.

Edmbotrg EH7 4AZ, Ecosse

Advesser C.V., phoso et prétentions au journal sous reference 7200 Le Monde Publicité 15-17, rue du Col-Pierre-Avin 75902 Pans Cedex 16

INGÉNIEUR

SPÉCIALISTE

EN DROIT FISCAL

EXPÉRIMENTÉ

Ancien élève de l'ENI apprécié.

Pr missions poneticelles excellente connaissance allemand, Réf.: 8647. Le Monde publicité 15-17, rue du Col. P.-Avia 75902 Paris Cedex 15 capitaux propositions commerciales

Discource de issues-monneis.

DISTRIBUTEURS demandes
à travors tre l'Europe.
TELFAX UK DIVECT 1944 562.
881888 UVASCAN Europe
LTD, CROSSLEY MILLS, MILL
ST, KDOERNINSTER DY11 8XIL.

3:

OPTION FINANCE recherche pour ses rubriques e Bourse et Entreprises u UN JOURNALISTE OU UN FINANCIER attică par le presse

attisé par le presse

Diplômé de l'enseignement supériou.

Ayant une bonne
conneissance des problèmes de financement des entreprises
et/ou des marchés
financiers.

Ayant au moles 2 ans
d'expér, profession.

Fou CV e lettre manne. à Env. CV + lettre manuec. In A+ ARBUS, CPTION FINANCE 1, r. du Col.-P.-Avis 75503 Paris Cedex 15

CARRIÈRES INTERNATIONALES Le C.E.T.R.A.
(Centre Talwannis du Commerce Extérieur)
recrute pour son institut du Commerce internationel pasé à Harrachu (Talwan)

UN PROFESSEUR de français langues érrangères ayam des conneissances en français des érismes. Disponible à partir du 16 juin 1993. Prière d'adresser votre CV phom, interé de motivation et présentions es bureis du C.E.T.R.A. à Paris. FAR EAST TRADE SERVICE PIC 26-27, se d'Actory. 75008 Paris. **CHEFS D'ENTREPRISE** L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGÉNIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

J. F. 26 ans. – BAC + 5 – expérience relations publiques, secteur culturel communica-tion, vidéo, qualités d'organisation et de rédaction – créativités connaissances TTX. RECHERCHE: emploi Paris – R.P. ÉTUDIE: toutes propositions (Section BCO/JC 2424). SPÉCIALISTE ARTS GRAPHIQUES créatrice, organisatrice manifestations d'art contacts privilégiés avec médias. RECHERCHE: poste responsable galerie (Section BCO/JC 2425)

DIPLOMÉ ENSEIGNEMENT supérieur (3- cycle management) ayant occupé fonc-tions direction générale, commerciale et marketing en PME et grand groupe (informa-tique et services) – expérience importante enseignement dans le privé et en faculté ainsi que de la direction des études. RECHERCHE: collaboration avec école de gestion ou centre de formation continue – participation au capital (Section SCO/JC 2426).

RESPONSABLE EXPÉRIMENTÉ production et fabrication, maîtrise de la chaîne graphique (photogravure, impression, édition).

OFFRE: son savoir-faire en négociation, organisation, gestion d'outils de communication à une entreprise alliant rigneur et qualité – arts graphiques, édition, marketing direct (Section BCO/IC 2427).

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27

GARDE-MALADE, oxp., recherche emploi chez per-sonne âgée, jour et/ou nuit. Tel.: 48-57-97-28 ou 39-89-01-47.

Irlandaise, prof. de français 37 ans, cherche emploi en France, juin, juillet, ecct. Travell administratif souhaité. Ecrire Agence

HAYAS Nº 93180. - BP 3 43001 LE PUY-EN-VELAY ASSISTANTE DE DIRECTION SOCIAL COMPTIUNICATION R.P.

Saistante de Direction RJ Equipo de prop. profess. Mobilisé géographique. Espot crésuf, Tél.: (1) 42-09-50-15 J.F. maîtrice ellemend. Diplôme treducteur anglaie/dismand, cherche à donner cours, fare traductions Tél. 42-15-07-59

L'EUROPE vous intéresse? ENTRÉPRISÉS, COLLECTIVITÉS LOCALES, Vous souhartez DEVELOPPER le secteur de : La FORMATION, ou de L'INFORMATION de L'INFORMATION?

J.H. 35 ens, docteur en droit, Sciences-Po Paris, met à votre disposition SON EXPÉRIENCE SA COMPÉTENCE et SON DYNAMISME Tél.: (16) 28-54-33-58 [après 19 h].

SERVICE du Personnel.
Chef do section, 36 ans, études en sciences eociales, employé dans une entreprase industriales, cherche une situation dans une société affirée en Alemagne (NW), Contact : H. Cramer, Poett. 132142
D-5800 Wisppertel 1

\* - --

L'AGENDA

Artisans RÉNOVATION **AMÉNAGEMENT** de vote appartement, de vos locaux. Entraprise qualifide OPCCB, votre service depuis 20 ans Société LORENZBA 48-59-44-38

Collections Recherche le 1- n- du sragazine JE GAGNE - LE GUIDE BUROPERN DES BONNES AFFAIRES » TEL. ; (16) 94-65-50-09.

Particuliers (offres) COLLAS. journal vond à particuler meubles enciente (commodes Louis XV et régence, ermoire Louis XIII, feuteuile Volteire, horlogo comtoles, etc.).
Ben entretarius. Photos dispon Tél. la soir: 40-44-45-43

Dans le cas d'une annonce domiciliée an « Monde Publi-elté », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meil-leurs délais.

Vacances. tourisme, loisirs

SAGGEL

VENDÔME

GROUPE UAP

DRISCOLL HOUSE HOTEL, 200 chambres individualles 130 livres sterling per semiente ou 27 hvres pat jour. Bonne custine Rene: 172, New Kent Road, Londres SE1 4YT G.8. TEL (1944) 71-7034175 FAX 7038013. HOME D'ENFANTS

JURA (Jura 900 m altitude près frontière suisse)
Agriment Jeunesse et SportsYves of Léane accuselent vos 
enlons dans une encianne 
farme XVF «.. confortablomen rénovée 2 ou 3 entante 
par chambre avec «. de bns. 
w. «. Située eu mitou doc 
păturages et lorête. Accueil 
volont, ârmé à 15 enfle. décid 
on cee do 1 « époretionAmbance familiale et chaleur. 
Activ. VIT. jeux collect., 
permure s/boss, tennis, poney, 
most « éches. fabra du pain. 
2 150 f semane/enlam. 
Tél. (16) 81:38-12-51

automobiles ventes (de 7 à 12 CV) Part. vand OPEL Voctro G.L.S. Sept. 90, mod 91, 53 000 km Tel.: 39-94-12-31

VENDS R25 GTX VENDS R25 G1X
1- marr. Blou clar métal.
1987 67000 km.
Etat général impeccable
45 000 F.
TÉL: 64-34-18-45

## VIE DES ENTREPRISES

Après son renforcement dans le capital de CarnaudMetalBox

#### La CGIP va céder des actifs non stratégiques

CarnaudMetalBox, numéro un de l'emballage en Europe, n'avait sans dunte pas de prix pour la Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP), à l'henre nu Pechlusy, numéro un mondial du sectenr, se mettait, lui aussi, sur les rangs (le Monde du 8 avril). Mais, la partie gagnée, la CGIP duit aujourd'hui reconstituer une trésorerie quasiment ramenée à zéro par la sortie de t.087 milliard de francs que lui a coûté le rachat, via sa filiale Orange-Nassau, des 7 % de CarnaudMetalBox en cause.

« Nous n'avions jamais eu une trésorerie inférieure à 200 millions de francs, remarque Bernard de Chambost, directeur des études à la CGIP. Une holding se doit, en effet, de disposer de moyens suffisants pour accompagner le développement de ses filiales ou pouvair saisir toute opportunité qui se présenterait. » Marine Wendel, le holding fami-liai qui détient 48,4 % de lu CGIP (et une large majorité de ses droits de vote) ayant décidé d'ntiliser une partie de ses 700 millions de francs de liquidités pour se diversifier en dehors de la CGIP, le conseil d'administration de cette dernière a décidé de procéder à des cessinns d'ac-tifs non stratégiques.

C'est ainsi qu'Orange-Nassau pourrait être amené à se défaire d'une partie de ses intérêts dans des fonds de capital-risque et de son portefenille immobilier réparti à 60 % aux Pays-Bas, 20 % aux Etats-Unis et 20 % en

Coopération dans le crédit aux particuliers

#### Le groupe Galeries Lafayette va céder 49 % de Cofinoga à Cetelem

Le groupe Galeries Lafayette va céder à Cetelem, filiale de la Com-pagnie bancaire, 49 % de sa particinatinn dans Cufinoga, société inancière de cartes privatives et de crédits aux particuliers. Cofinoga est actuellement détenu à 100 % par le groupe Galeries Lafayette. Cetelem, spécialisé dans le financement des particuliers, et les Gale-ries Lafayette «ont décidé de véri-fier ensemble d'ici le 28 mai, date de l'assemblée générale de Coss-noga, si toutes les conditions envisagées sont réunies pour que Cetelem prenne une participation de 49 % dans le capital de Cofinoga ».

Les Galeries Lafayette et Cetelem, associés depuis près de trente ans, feraient ensemble apport à Cofinoga d'une autre filiale, L2F, créée conjointement en 1989, et qui gère la carte des Galeries Lafayette. Les deux partenaires entendent sur le long terme développer une coopération étroite dans ce domaine au travers de Cofinoga, qui poursuivra de façon autonomes son développement sur l'ensemble de ses secteurs d'activité.

Renfurcer sun contrôle sur Allemagne. En France, la CGIP ponrrait se défaire des 200 000 titres qu'elle possède encore dans Valeo (t,6 % du capital). Une cession qui pourrait lui rapporter 150 millinus de francs environ.

> Plus importante encore pourrait être la vente des 9 % que la CGIP détient directement dans le capital de Cap Gemini Sogeti. Une participatinn évaluée entre 700 et 800 millions de francs.

> La CGIP contrôle directement et indirectement 20 % de cette société qui a annoncé la semaine dernière une perte nette, part du groupe, de 72 millions de francs. La cession envisagée ne remettrait dune pas en cause le rôle d'actionnaire de référence joué dans Cap Gémini Sogeti par la CGIP, cette dernière restant présente à la fois dans Skip et Sogeti, les denx boldings de contrôle du numéro un européen

de services en informatique.

Victime de l'effondrement de l'ex-URSS

#### Interagra demande sa mise en redressement judiciaire

La société de négoce international Interagra, fondée par Jean-Bap-tiste Doumeng, le « milliardaire rouge» proche du Parti commu-niste, et reprise par ses deux fils à son décès en 1987, s'est déclarée mardi 13 avril en cessation de ents. La firme a demandé au rcibunal de commerce de Paris une mise en redressement judiciaire après l'échec d'un règlement à l'amiable avec ses créanciers.

e La compagnie Interagra, sa maison mère la société Sepromec, ainsi que sa filiale de commerce international SCIII unt demande au tribunal de commerce de Paris le bénéfice de leur redressement judicialre pour arrêter toutes dispositions permettant la sauvegarde de l'entreprise, le maintien des activitenteprise, le mainten des activi-tés et l'apurement du passif», indi-que un communiqué. « Dans le cadre de la procédure de règlement amiable débutée le 10 décembre, les propositions de règlement présen-tées par la compagnie Interagra à ses créanciers n'ont pu être retenues», ajoute Interagra

La firme a été affaiblie par les problèmes de trésorerie de pla-

sieurs filiales et quatre d'entre elles ont déposé leur bilan à la fin de l'année (le Monde du 26 décembre 1992). Depuis la mort du fondateur, le groupe avait été confronté à d'importantes difficultés liées aux changements de régimes dans les pays de l'Est. Auparavant, Interagra réalisait plus des deux tiers de ses échanges avec l'ex-URSS et l'Europe de l'Est, dont elle avait été le partenaire privilégié. Avec la dislocation de l'Union soviétique, la firme a perdu de gros contrats qui ne se sont nas renouvelés et les impayés se sont accumulés.

Une tentative pour développer le troc n'a pas suffi à redresser les résultats de la société, qui s'est alors tournée vers les marchés asistiques. D'autre part, avec la guerre du Golfe et l'embargo imposé à l'Irak, plusieurs milliers de tonnes de viande n'ont pas été payées. Face à ces difficultés, Interagra avait obtenu le 10 décembre du tribunal de commerce de Paris la nomination d'un conciliateur pour tenter d'« organiser un moratoire »

PARIS, 13 avril 1 Fermeté

Satisfaite de le baisse d'un taux directeur de la Banque de Franca, la Bourse de Paris a senaiblement progressé, mardi 13 svril, dans un marché calme, après quatre jours chômés en raison des fittes paticales. En hausse de 0.75 % à l'ouverure, l'indice CAC 40 a rerminé sur un gain de 1.57 % à 2.018,08 points, après avoir atteint un plus haut niveau à la mi-journée de 2.020 points. Le montant des échanges s'est élevé à 2,3 millands de francs pour l'ensemble du marché.
Pour les opérateurs, le baisse des

Fensemble du marché.

Pour les opérateurs, le baisse des sont de prine en pension de 5 à 10 jours de 12 % à 10 % « ve dens le bon sens », mais ne fait qu'emériner la décrise du loyer de l'argent constratée depuis le second tour des élections législativés. Vendredi 3 avril, elors que la Bourse était farmée, le loyer su jour le jour tombait sous les 10 %. Marcil, 8 était traité entre 9 5/8 % et 9 3/4 %.

Les investisseurs astiment que la

#### NEW-YORK, 13 avril 1 Nouvelle progression

pour le marché.

Des mansferts de capitaux du merché obligataire vers le marché bouraier entraînés par une baisse des taux d'ausérit, ainsi qu'un bond du titre Merrill Lynch, ont permis à Wall Street d'accroître ses gains marcil 13 avril. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 444,03 points, en hausse de 15,94 points, soit une progression de 0,46 %. Quelque 288 millions de titres ont été échangés. Le nombre de valeurs en hausse a largement dépassé celu des titres en baisse : 1 247 contre 716, elors que 545 actions sont restées inchangéss.

716, elors que 545 sctions sont restées inchangées.
Le reci de 1 % des ventes de détail en mars sux Etste-Unis e encore éloigné les craintes d'une reprise de l'inflation, emphant une neste balase des taux sur la marché obligetaire, selon des naviystes. Le taux moyen sur les bons du Trèsor à 30 ans, principale valeur de néférence, s'est établi à 6,77 % comme 6,79 % tundi soir. Il avait reculé 6,75 % en cours de séance, Les détentems de captaux out profité de le balase pour investir dans les times boursiers. Cas deniers ont également bénéficié d'un bond de 4 7/8, à 76 3/8, du titre Mertill Lynch, après l'annonce d'une

trausse de 57 %, à 342,4 millions de dollars, de son bénéfice au premier tri-mestre de 1993. Les titres d'autres sociétés de courtage ont également pro-pressé : Morgan Stanley e pris 2 5/8 à 84 7/8 et Palne Webber 1 5/8 à 27 1/4. Cours de Coors de

depuis quelques jours, le mark étant reversu mardi à 3,38 francs contre plus de 3,40 francs avant les éléctions légis.

latives. Meia cette beisse ne poura se feire par le suite que per petites touches, au gré des initiatives prises dans ce

domains en Allemagne. Jeudi sa ráunir la conseil de la Bundesbank. La fermeté de Well Street, lundi, à la

suite d'une baisse des teux d'intérêt, mais aussi la formidable progression de

le Bourse de Tokyo, an raison de l'annonce d'un important programme de relance économique, ont été également jugées comme des élements positifs

Les valeurs financières figuraient aux

le liste des plus fortes heusess. Sogenel a progressé de 8,7 %, Crédit local de

France de 6 %, Cetelem de 4,9 % et le Crédit foncier de France de 4 %. CCF e

pris 2,9 % tandis qu'Eurotunnel, sensible à l'évolution des taux d'intérêt, montels

Alcon 61 1/2 62 3/2 ALT 89 1/3 69 1/4 Bosino 38 3/4 25 3/4 Chaen Menhetten Bank 36 5/2 37 5/8 Do Front de Plantneurs 50 50 50 3/2 Examen Kondak 56 1/2 68 1/2 Examen Kondak 56 1/2 68 1/2 Examen Kondak 56 1/2 68 1/2 Examen 60 1/2 68 1/2 Ganstel Electric 32 1/4 33 1/2 Ganstel Meters 38 1/8 38 5/8 1/8 BM 80 3/4 42 3/8 BM 80 3/4 42 3/8 BM 80 3/4 42 3/8 BM 80 3/4 43	TALEMAS	12 ani	13 ma
ATT 89 7/8 89 1/4 Bosino 38 9/4 35 9/4 Chase Bienhetten Bank 38 5/8 37 5/8 Do Front de Riemens 50 50 3/8 Examen Kondek 96 1/8 68 1/2 Foord 95 7/8 68 1/2 General Electric 38 1/4 93 General Electric 38 1/4 93 General Birchen 38 1/8 93 6/8 IST 80 3/4 49 3/8 IST 18 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4	Airce	61 7/8	62 1/8
Bosing		80 1/8	69 1/4
Chane Manhattan Bank   38 8/2   37 5/8   Do Pont de Hambars   50   50 3/8   Exame Kofak   36 1/8   55 1/8   55 1/8   56 1/8   5	Boeing	38 3/4	26 2/4
Enumen Kodak   56 1/8   56 1/2     Enumen   68 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     General Electric   20 1/4     General Electric   76 1/4     State   78   78 1/8     State   78 1/8     St		36 5/2	37 5/8
Enumen Kodak   56 1/8   56 1/2     Enumen   68 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     Ford   67 1/8   68 1/2     General Electric   20 1/4     General Electric   76 1/4     State   78   78 1/8     State   78 1/8     St	Do Pont de Naments	60	503/8
Scient		906 189	56 1/2
Ford 55 2/6 54 1/2 Censeal Becrite 20 1/4 32 6/8 George Bictors 36 1/8 38 6/8 Goodpeer 78 78 1/8 1891 80 314 48 2/8 1891 80 314 48 2/8 1891 70 7/8 71 1803 34 48 2/8 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 70 7/8 71 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 1800 07 7/8 7/8 1800 07 7/8 180			
General Escarto   93 114   93   93   93   93   94   93   94   93   94   93   94   93   94   94			
General Meteors   38 1/8   38 6/8   600   600   600   78 1/8   80 3/4   42 3/8   151   80 3/4   40 6/8   151   80 3/4   80 6/8   80 3/4   80 6/8			
Goodyses			
203   24   25   25   25   25   25   25   25			
171   80 3/4   60 5r8   140 5r8   77 7/6   71   17   18   17   19   17   19   17   19   19   19			
Mobil Off   70 7/85   71     Plant   81 3/8   80 1/2     Plant   81 3/8   80 1/2     Schlamburger   62 7/8   64 1/4     Tessico   64 5/8   63 3/6     UAL Corp. ex-Allegie   141 1/2   143 1/2     Uelson Carbicia   19   18 1/8     Uelson Carbicia   18 3/4     Westiciphotus   15 1/8   15 1/8     To 1/8   15 1/8			
Pfizer         61 3/8         60 1/2           Schlamburger         62 7/6         64 1/4           Teamco         62 5/8         64 9/8           UAL Ong. ex-Allegie         141 1/2         143 1/2           Uhèno Caribba         18         18 2/8           Uelend Tech.         48 3/4         48 6/8           Wessinghouse         15 1/8         15 1/4	244300		
Schlamburger         62 7/8         64 1/4           Tenneo         64 8/8         64 3/8           UAL Corp. ex-Allagie         141 1/2         143 1/2           Union Carbida         19         18 8/8           Uriend Tech.         48 3/4         48 5/8           Wessinghous         15 1/8         15 1/8			
Tesnero 64 5/8 64 3/8 UAL Corp. es-Allegie 141 1/2 143 1/2 Uhlon Carbide 18 18 18 Vénind Yach 48 5/4 48 6/8 Vénindyhouse 15 1/8 15 1/4			
UAL Corp. ex-Allegie 141 1/2 143 1/2 Union Carbide 19 19 38 374 Union Carbide 48 3/4 48 6/8 Westicophone 15 1/8 15 1/4			
Union Carbida 18 18 578 Union Yach 48 3/4 48 6/8 Wessinghouse 16 1/8 15 1/4			
Ueind Tech. 48 5/8 48 6/8 15 1/4			
Westinghouse 16 1/8 16 1/4			
The same of the sa			
78 1/8 /9 3/8			
	Macaritan	78 778	10 3/0

#### LONDRES, 13 avril 1 Nette avance

Les valeurs ont netternent progressé marcii 13 avril, au Stock Exchange sous l'aduence américaine et après le baisse du taux de prises en pension de la Ban-que de France, qui a laissé espérar une baisse das taux d'intérêts en Europe. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clòturé en hausse de 25 points, soit une avenue de 0,9 %, è 2 845,8 points. Le volume des échanges a diminué à 419 millions de atres contre 449,2 millions jeudi.

La publication des statistiques sur les price de gros en mate a més un freit à la progression du Footsie en fin de mati-née, mais les gains se sont consolidés tans l'appès-midi sprès l'ouverturs en heusse de Wall Street.

# que le hause des prix des matières pre-mières utilisées dens l'industrie s'était accélérée à 8,3 % par rapport au mole de mars de l'année demière contre 7,2 % par rapport à celul de février, en raison de la dévaluation de la livre inter-venue depuis septembre. Cours the Affect Lyons .

#### TOKYO, 14 avril Prises de bénéfice

La Bourse de Tokyn a clôturé en nette beisse mercredi 14 avril, affectée par des ventes liées à l'indice et, surtout, par des prises da bénéfice après se vive progression de 4,32 % mardi. Au terme des transactions l'indice Nikkel a perdu 206,01 points, soit 1 %, à 20 533,38 points. Environ 850 millions de litres ont été échangés contre 750 millions la veille. Les achets ont été limités en raison du niveau élevé des cours, mais la tendance reste bonne après l'adoption mercii d'un plan de relance éco-nomique d'un montant record. «Les

spécifiques», a noté un boursier. « Les valeurs des traveux publics pourreient être les prochenes à profi-ter du mouvement», a-t-il éjouté.

VALEURS	Corre du 13 avril	Cours ds -14 seek
Allertrooto Bidgustura Caroot Frij Bank Floots Motors Meuoribid Flooric Astrobidi Floory Toyon Motors	1360 1360 1660 2170 1600 1600 1602 602 600 1740	1 360 1 360 1 590 2 050 1 510 1 380 678 4 980 1 720

#### **CHANGES** Dollar : 5,35 F ↓

Le dollar continuait sa baisse, mercredi 14 avril, entamée lors des séances précédentes, et s'échangeait à Paris à 5,35 francs contre 5,3730 francs au cours indicatif de la Banque de France. Après lu baisse des taux des prises en pension de la Banque de France, le mark revenait à

FRANCFORT 13 avril Dotter (ca D&Q\_\_\_ L5798 1.5545 TOKYO 13 avril 14 avril Doller (co yeas).... 113,33 113,47

Paris (14 avril).

Now-York (13 avril)

MARCHÉ MONÉTAIRE .. 9 1/2-9 5/8 %

. 2 13/16 %

## **BOURSES**

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gradual CAC 535,30 537,43 **NEW-YORK Andics Dow Jones!** 

12 avril . 13 avril 3 428.09 3 444.03 LONDRES (Indice & Financial Times ») 8 eveil 13 aveil 2 821,80 2 180,80 128,70 97,20 FRANCFORT 1 655,73 TOKYO 13 avril

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS C	OMPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100) Ecu Donnechemurk Prime malese Live itelierane (1000) Live sterling Practs (100)	5,3540 4,7130 6,5795 3,3809 3,6878 3,5833 8,3863	5,3560 57165 6,5858 1,3811 3,694 3,574 8,3168	5,4280 4,7780 6,5765 3,3872 3,7211 1,4896 8,3661	5,4330 4,7844 6,5881 3,3897 3,7166 3,4878 8,3805	
TAUX D'I	NTÉRÉT	DES EU	ROMONN	AIFS	

	UN MOSS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Em Destacheuse's Frant seine Live Halleane (1000) Lives steinling Frant (100) Frant français	3 1/16 8 15/16 8 1/8 5 1/16 11 5 7/8 14 3/8 8 15/16	3 1/8 3 3/16 9 1/16 8 1/4 5 3/16 1t 1/4 6 15 1/8 9 3/16	3 1/16 3 1/8 8 3/4 7 13/16 4 15/16 11 5 13/16 14 1/4 8 5/8	3 3/16 3 1/4 8 7/8 7 15/16 5 1/16 11 1/4 5 15/16 14 3/4 8 15/16	3 3/16 3 3/16 8 5/16 7 7/16 4 11/16 11 1/8 5 3/4 13 5/8 8 1/4	3 5/16 3 5/16 8 7/16 7 9/16 4 13/16 11 3/8 5 7/8 14 1/8 8 5/8
Ces cours indicatifs of	rationAs a	uc le mow	há interh	anceria de	a davisas	

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### RÉSULTATS

□ VEV (textile) : perte nette de 369 millions de francs en 1992. - Promiers signes de redressement, le groupe VEV (textile) a considérablement réduit ses pertes courantes en 1992, à 183 millions de francs contre 774 en 1991. La société a également enregistré une perte nette de - 369 millions de francs l'année dernière, nettement inférieure à celle de l'année précédente (- 337 millions de francs). Le chiffre d'affaires pour 1992 a été de 2,658 milliards de francs, contre 3,55 milliards en 1991. A périmètre comparable, la baisse est moindre (-10 %). Les comptes 1992 ne sont, en effet, pas directement comparables à ceux de 1991 en raison des activités cédées, intervenues en juin (Gravograph) et en décembre 1991 (Boussac Filatures, Chaussant

lin). a GIM-Entrepose ; bénéfice net en légère balase en 1992. - GTM-Entrepose a confirmé, mardi 13 avril, qu'il avait dégagé en 1992 un bénéfice net (part du groupe) de 202 millions de francs, contre 234 en 1991. Le chiffre d'affaires global a progressé de 4,3 % pour s'établir à 28,06 milliards de francs (+2,7 % à périmètre constant) en raison du développement de l'acti-vité internationale (+33 %). Au le janvier 1993, le carnet de com-mandes s'élevait à 23 milliards de francs, soit une progression de 5 % sur la même période de 1992. En 1992, le chiffre d'affaires du secteur pétroliez offshore a progressé de près de 30 %. L'activité routière (Jean Lesèbvre) a été marquée par une bonne tenue et les résultats sont en progrès dans les secteurs industriels et électriques ainsi que dans le naine des concessions (parkings et autoroutes). En revanche, le groupe a subi des pertes importantes dans l'immobilier pour lequel il a dû faire

ci Hugo Bous (habillement) : bénéfica net de 44.2 millions de deutsche-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

marks. - Le groupe de confection allemand Hugo Boss, contrôlé par le groupe textile italien Marzotto, a annonce un bénéfice net de 44,2 millions de deutschemarks pour 1992 (150 millions de francs) contre 34,6 milliuns de deutschemarks l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 950 millions de deutschemarks (-4,7 %). Le groupe s'attend à une nouvelle baisse de son chiffre d'affaires pour 1993, on'il évalue à 13 %. Le groupe explique ce recul par des cessions d'actifs aux Etats-Unis, la restructuration de la société de production Joseph Feiss ainsi que par les fluctuations des parités monétaires.

O Arjo Wiggins Appleton affiche une baisse de 35,5 % de son bénéfice not. - Arjo Wiggins Appleton, groupe issu de la fusion en 1990 du papetier le français Arjornari-Prioux (les papiers Canson, Arche ou encore le sier bible de la Pléiade) a vu son bénéfice uet consolidé diminuer de 35,5 % à 93,8 millions de livres (750,4 millions de francs) en 1992. Ce recul relève toutefois de la performance, souligne le groupe, alors que tous les grands du papier ont annoncé un effondrement de leurs résultats. Arjo Wiggins Appleton, premier distributeur européen, doit sa meilleure résistance à sa moindre présence dans le secteur de la pâte à papier, à la meilleure tenue des papiers haut de gamme et, enfin, au «bijou» du groupe, la filiale améri-caine Appleton. Appleton entre en effet pour 117,1 millions de livres dans le résultat courant avant impôt, sur un total de 161,1 millions de livres (contre 231,5 millions en

 Collexip : croissance du chiffre d'affaires de 70 % en 1992. - Pour le vingtième antiversaire de sa création, Collexip affiche une santé insolente. Leader mondial des conduites flexibles pour l'industrie pétrolière offshore, le groupe, aujourd'hui

contrôlé par la compagnie Elf Aquitaine, a accru de 70 % son chiffre d'affaires en 1992, doublé son résultat net (part du groupe), à 110 mil-lions de francs, multiplié par trois ses investissements... et embauché. Seul élément négatif, la crise qui affecte l'industrie offshore aux Etats-Unis, et dont a pâti Coflexip. Mais le groupe a plus que compensé cet effritemen en mer du Nord où il a obtenu sa plus grosse commande historique (550 millions de francs pour le

#### CONTENTIEUX

champ norvégien de Troll).

 Microsoft réclame le contrôle de la marque commerciale « Windows ». 

La compagnie Microsoft réclame la propriété et le contrôle du terme gramme qu'elle avait mis au point en 1983, alors que l'office américain des licences et marques commerciales considère que ce mot fait désonnais partie du langage commun dans l'informatique. Pour le vice-président de Microsoft, Jonathan Lazarus, le terme « Windows » est étroitement associé aux produits de sa société. Plus de 12 millions d'exemplaires du programme «Windows» out été vendus en 1992. En informatique, le mnt «Window» fait référence au programme permettant à l'utilisateur de faire apparaître des «fenêtres» d'options sans être obligé d'effacer le contenu de l'écran.

#### **ASSOCIATION**

O Quinze grandes sociétés europécanes s'associent dans le génie logiciel. - Quinze sociétés européennes se sont associées pour créér un Institut européen du logiciel, afin d'améliorer les techniques de développe ment de logiciels en Europe, selon un communiqué du nouvel institut. Cet institut, qui comptera une cinquantaine de personnes et sera basé à Bilbao, rassemble des constructeurs informatiques (Bull, Olivetti et Siemens-Nixdorf), des sociétés de services informatiques (Cap Gemini Sogeti, Sema Group, Fusiel, Logica, Eritel, et Lloyds Register) et aussi des utilisateurs de logiciels (la banque Bilbao Bizkaia Kutxa, British Acrospace, Electricity Supply Board (Irlande), Lloyds Register, Iberdrola (Espague), Telecom Ireland et le laboratoire de recherche allemand

#### ÉMISSION

 Guerbet fait appel au marché pour le financement de sa croissance. -Coté à la Bourse de Paris depuis 1986, le groupe Guerbet, spécialisé dans les produits de contraste pour la radiologie, fait uppel au marché en lançant une émission d'obligations convertibles d'un montant de 132 millions de francs, destinée à l'aider à financer sa croissance Depuis le 7 avril, le groupe émet 332 036 obligations au prix unitaire de 400 francs au taux d'intérêt annuel de 6,5 %. La durée de l'emprunt sera de sept ans. En dépit de la baisse de ses résultats 1992 (- 19 % à 48 millions) due à des déboires aux Brésil (perte de 9 millions) et au conséquences financières de son implantation en Allemagne, le groupe espère attirer les investisseurs grâce à

## FONSICAV SICAV MONETAIRE DE CAPITALISATION GESTION CDC TRESOR

FILIALE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Le conseil d'administration de la SICAV a décidé la mise en application de la mesure suivante, qui s'appliquera à toute souscription à compter du 19 avril 1993 à 12 h 30 : COMMISSION DE SOUSCRIPTION : les souscriptions portant sur moins de 5 actions supporteront un droit d'entrée de 0,20 %.

Avec une performance de 10,84 %\* réalisée entre le 31 mars 1992 et le 31 mars 1993, FONSICAV a progressé de façon nettement supérieure à la moyenne de sa catégorie (10,65 %\*).

Sur cette période, la progressian de l'actif de FONSICAV (+ 42 % à 61,6 milliards de francs) résulte aussi d'un flux de souscriptions important, exprimant la satisfaction des institutionnels qui utilisent FONSICAV pour gérer leur trésorerie.



**RÉSEAUX PLACEURS:** CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, TRÉSOR PUBLIC

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 14 AVRIL  Cours relevés à 11 h 15													
Company National Comes Prepare S													
5300 C.N.E.3%	<u> </u>	Company VALEURS	Cours Premier cours	Deraier % Const		Proprier Dumier 5	Compte	VALEURS CO	rs Fremier Denies			96 80   295	295 - 081
SECTION   SECT	628 176 - 0.95 1776 - 0.95 1776 - 0.95 188 85 + 1.89 897 - 0.11 6776 + 1.80 1250 + 0.81 172 172 172 172 172 172 172 172 173 + 0.85 191 - 0.74 1908 + 0.46 1974 - 0.51 1908 + 0.46 1974 - 0.51 1908 + 0.46 1974 - 0.51 1908 + 0.46 1974 - 0.51 1908 - 0.92 2003 + 0.30 2730 - 0.89 151 10 - 0.59 110 75 + 0.27 600 - 0.92 203 + 0.30 2730 - 0.89 151 10 - 0.59 110 75 + 0.27 600 - 0.92 1216 - 0.97 178 + 1.71 1090 - 0.55 1216 + 0.08 275 + 0.38 1090 - 0.55 1216 + 0.08 275 + 0.38 1090 - 0.55 1216 + 0.08 1090 - 0.55 1216 + 0.08 1097 - 0.34 1097 - 0.34 1097 - 0.34	310 CPR Pais Res 1100 Cold. Fancisr. 420 Cride Lee Fran 565 Cr Lyon. (Ca.) 320 Crade Nat. 550 CSE. 3650 Dansart. 380 Detsault Sect. 1900 De Sinsich. 48 Detsault Sect. 49 Detsault Sect. 470 Dosts France. 280 Devention. 280 Est. 390 Est. 470 Est. 590 Est. 5	1170   1170   1170	333 70	Labon	50 50 50 +0 308 312 +1 190 190 190 190 +1 855 855 -0 7740 3730 -0 488 487 50 -0 172 172 172 170 78 -0 98 98 50 -1 1745 177 49 170 183 50 150 30 -1 183 50 -1 18	1080 S S S S S S S S S S S S S S S S S S	2004   2005	1083   1081   484   485   486	-040 10 +430 430 -078 830 -100 104 -055 300 -025 430 -055 184 -025 430 -015 184 -025 430 -154 385 +010 295 +014 48 -085 4320 -154 385 -1025 4320 -154 385 -1035 4320 -154 385 -1035 4320 -154 385 -1035 4320 -154 385 -1035 4320 -154 385 -1035 4320 -1048 43	Gain Motors	27 10 132 50 99 102 1472 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	39 10 - 8 50 11 40 - 8 55 500 - 1 35 36 50 + 1 33 36 50 + 1 33 36 50 + 1 33 36 50 - 0 51 16 55 - 7 50 42 20 + 0 48 36 50 - 1 33 43 10 - 2 55 50 40 + 0 28 275 40 - 0 99 129 - 1 25 275 40 - 0 99 129 - 1 25 275 40 - 0 17 55 50 40 + 0 28 275 40 - 0 37 129 - 1 25 275 40 - 0 17 275 40 -
218   Qx. Estrep	1392 -067	Comp	tant	695 + 3 68 705 367 20 - 0 49 215 (sélection)		1879   699   -01 222   236   +21		icason 199 mon Corp 369		1 101		565   565	3/4
VALEURS % du % du coupon	VALEURS	Cours Dernie préc. cours	VALEURS	Cours Deroler préc. cours	VALEURS Cours	Dernier V		Emission Recha	t VALEDOS		schet VALE	- In-to-	don Rachart
Coling	COURS COUR	2196	A.E.G. Alexa Alexanisman. American Beauth. Arbed. Asserte Beauth. Asserte Beauth. Asserte Beauth. Beauth Popular Expt. B.Registere Int. Con Presidente Int. Con Presidente Con Presidente Con Presidente Con Presidente Con Presidente Con Presidente Control	310 1025 160 200 1170 1170 1180 346 102 249 20 1287 117 150 1287 117 1297 117 1290 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	VALEURS Course proc.  Gravograph 176 Gaintel 758 LC.C. 230 Idenove 1864 Interest Computer 120 LP.B.M. 37 Moles. 170 M.S.C. Schlamberger. 719 Publ/Fiparch 569 From-Alp.Em (1,7) 337 Selet Invest (1,5) 500 Serito 185 Sopel 337 10 TF1 450 Therescon H. E./) 355 Unleg 230 Viol et Cit 158 80 Y. St-Lamest Groups 755	e Asserting Asse	Alice of the control	701 86 700 700 877 700 877 707 872 23 31943 15 1130 76 1130 76 1130 76 1130 76 1130 77 1794 51 1130 77 1794 51 1130 77 1794 51 1130 77	Francic Pierre.  Francic Pierre.  Francic Pierre.  Francic Pierre.  Francic Pierre.  Francic Pierre.  Francic Associations.  Fraction action C Francis	500 28	561 51e Scori-Gan  562 Scori-Gan  562 Scori-Gan  562 Scori-Gan  563 11 Scori-Gan  563 11 Scori-Gan  563 11 Scori-Gan  564 Scori-Gan  565 77 Scori-Gan  570 97 Scori-Gan  574 Scori-Gan  574 Scori-Gan  574 Scori-Gan  575 145 Scori-Gan  574 Scori-Gan  575 145 Scori-Gan  576 147 Scori-Gan  577 15 Scori-Gan  578 Scori-Gan  57	120   120	1 60 5925 670 71830 48 61 1520 444 3330 1522 49 1162 249 1162 49 12125 8 84 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 770 65 677 11 1626 8 8 166 27 27 28 168 3 3 3 3 3 2 2 2 8 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
Etats Unis (1 usd)	5 373 6 585 338 180 16 428	8 348 Or 56 166 Ma	fin (en lingot) polson (20f)	59500 58700 340 337				TIONNE		C	AC 40 A		E
Etats Unis (1 usd)	5 373 6 6 585 32 180 32 16 428 1 300 910 29 3 489 88 090 6 267 6 349 2 478 368 390 71 760 79 560 7 48 050 4 264	348	fin (en lingot)	59500 58700	PUBLICIT FINANCIÈ Renseigneme 46-62-72-	ONDE  CC  E  RE  Présints :	Nombre de PURS J aler 1	e contrats estinguin 93 Sep 118,24 118 117,90 117		COURS Dernier Précédent	Volume : Avril 93 2 033 1 998	Mai 93 * 2 045,50 2 010	Juin 93 2 034 2 001

Vainqueur, mardi 13 avril, du Real Madrid (62-52), lors de la finale à quatre du championnat d'Europe des clubs, le CSP Limoges tentera, jeudl, de conquerir le premier titre de son histoire et de celle d'un club français dans cette compétition. Les Limougeauds rencontreront Trėvise, qui a battu in extremis le PAOK Salonique (79-77).

ATHÈNES de notre envoyée spéciale

Ou'ils In désiraient, cette victoire! Ils s'y sont accrochés, unis comme une bande de copains qui vondraient jouer un bon tour à des caïds. Le Real Madrid était favori. Les Limongeands s'en fichaient bien : ils ont pris les Espagnols à la gorge dès les premières minutes du match, les distançant rapidement de dix points. On ne se souviendra pas d'une rencontre spectaculaire ou émouvante. Il restera cette victoire, cette avance de dix points que les Français ont su maintenir jusqu'au bout. Jeudi, face eux Ita-liens de Trévise, ils tenteront de ravir le titre de champions d'Europe des clubs : une première pour une formation tricolnre.

L'histoire n'a rien à voir evec un conte de fées. Le Real Madrid n'est pas Guliath et Limoges encore moins David, Voila dix-huit mois que les Français construisaient cette victoire pour completer leur pannplie de gagnenrs, multiples

D Le procès de Fela reporté au

28 mai. - Le procès du célèbre musicien Fela Anikulapo Kuti, qui

devait s'ouvrir le 13 avril (le

environ). Le musicien, détenu à

remis en liberté sous caution mardi

D Le metteur en scène Matthias

Langhoff quitte la direction du Ber-liser Essemble. - Le metteur en

scène Matthias Langhoff a annoncé

mardi 13 evril son départ, à la fin

par Bertnit Brecht, pour eraisons

besoin ». Matthias Langhoff, qui

dirigeait auparavant le théatre de

Ensemble pour le saison 1992-

exemplaires et agrafés), dont l'en-

semble ne duit pas excéder cinq pages. Chaque page devra compor-ter, en haut à droite, le codu de l'auteur (deux lettres – deux chif-

fres). Les code, nom, adresse, télé-

rhone et date de naissance de l'nuteur devront être joints dans une envelnppe cachetée. Clôture des inscriptions le 31 mai.

► Prix de la découverte poétique : Ariette Baleynaud-Joffre, 10, boulevard Diderot, 75012

Concours de dessin... japonais. -

La poste inponaise organise un concours de dessin de timbres-poste sur le thème : «Le 45° anni-

rersaire de la déclaration universelle des droits de l'homme». Les

deux dessins sélectinnnés pour le

premier prix rapporteront à leurs

suteurs des sommes d'envirou 48 000 F et 10 000 F et seront

émis le 10 décembre 1993 sons forme de timbres par la poste japo-

31 mai.

neise. Clôture des inscriptions le

Règiement et bulletin de par-ticipation : Service national des timbres-poste (SNTP), Concours

de dessin du Japan, Tour Maine-Montparnasse, 33, eve-nue du Maine, 8P 156, 75755 Paris Cadex 15.

Palitzsch. - (AFP.)

hommes arrêtés evec lui.

1:

€.,

champions de France, vainqueurs de la Coupe Korac en 1982 et 1983, lauréats de la Conpe des coupes en 1988. Ils avaient efficuré le tirre de champion d'Europe des clubs à Saragosse, en 1990, termi-nant troisièmes de la finale à quanant troisseanes de la litale a qua-tre. «Il y a deux ans, in défaite de Limoges marquait la fin d'une épo-que, explique Jacques Valade, vice-président du club. Nos joueurs étaient usés. Aujourd'hui, grâce à la victoire, Athènes marque le début d'une nouvelle ère.

> Da patronage à l'entreprise

Le CSP Limoges a changé de catégorie. Le club est soutenu par un parteneire untinnal - une chaîne de supermarchés - et par cette mosaïque de parrains locaux qui ont fait sa gloire, permettant à la région, parmi les plus pauvres de France, de redorer son blason. Mais il est passé d'une ambiance de patronage - « où l'on jouait pour s'amusers, se souvient un suppor-ter – à un régime d'entreprise tendu vers la professionnalisation. Pierre Pastaud, éln président il y e deux ans, e instaure une société d'éconnmie mixte constituée des collectivités locales, de l'association sportive et du CSP Entreprises. Les juyenrs unt d'eillenrs quitté leur célèbre maillot vert pour une tenue jaune et pourpre,

« Nous avons construit une équipe pour conquérir l'Europe», note Jacques Valade. Le club avait-il vraiment le chnix? Les partenaires,

soneieux de se bâtir une image communautaire, demandent à leurs sportifs d'ambassadeurs d'aller ehercher des conpes hars de l'Hexagone et mettent, dans la balance, la poursuite de leur soutien financier, près de la moitié du budget du club (35 millinus de francs). En décembre 1991, le CSP Limoges a recruté l'entraîneur yougoslave Bozidar Maljkovic, le «sorcier de Split », qui avait emmené cette équipe à la victoire dans le championnat d'Europe des clubs en 1989 et 1990. Il a fallu débourser entre 6 et 7 millinns de francs pour acheter de nuvelles vedettes. Six des dix joueurs ont été rempiacés au début de la saison. Parmi les nouveaux les deux étrangers, Jurij Zdnve et surtout Michael Ynung, meilleur marqueur de ce champinnnat et auteur, merdi à Athènes, du tiers des points limou-

La greffe e pris autour du capi-taine Richard Dacoury, fidèle eu club depuis dix-sept ans. Le jen se tisse dans une entente exemplaire. L'équipe est sage, peu encline aux contre-attaques, mais elle est effi-cace, capable d'étouffer un jen rapide et débridé comme celui du Real Madrid. « Désnrmais, les Limougeauds sont bien plus qu'une équipe de copains, termine Jacques Valade. Car s'ils ne s'aimaient pas, ils se battraient quand même pour acquérix, enfin, ce titre européen. Il y va de la survie de leur club.»

BÉNÉDICTE MATHIEU

#### AUTOMOBILE

Avec son nouveau turbo-diesel

#### La Safrane prend le large

Monde du 14 evril), e été reporté La Safrane de Renault lancée au 28 mai en raison de l'absence voici un an ee voit enfin dotée des témoins de l'accusatinn, que l'on dit en fuite, e indiqué la radio d'un turbo-diesel digne de la réputation de la gamme, il s'agit d'un 2499 cm² suraimenté per nigériane. Fela, ainsi que cinq de ses musiciens, est accusé du meur-tre, le 21 janvier, de l'un de ses emplnyés, qu'il accusait de lui avoir volé 3 000 nairas (600 francs une turbine KKK, evec échangeur air air, foumi en bese par llenne de mateurs), dens Lagos depuis le 25 janvier, e été lequelle Fiet est eujnurd'hul majoritaire. Cela explique sane dernier, ainsi que deux des cinq dnute que cette versinn de la plus grosse des berlines de la marque au losange eit attendu plusieurs mois pour mettre soua enn capot cette mécanique proche de celles qui animent la Theme TD de Lancie et le de la saison, de le direction du Berliner Ensemble, le théâtre créé Crome TD de Fist. Reneult continue per eilleurs l'étude d'un eutre turbo-diesel dont la mise de santé». Il a précisé qu'il n'était eu point n'eat pas enenra pas «l'homme dont Berlin n acquiee et qui dotera nntamment, outre des modèles de la meienn, la 850 de Volvn. Des Lausanne (Suisse), aveit été anmmé à le tête du Berliner enucis d'enenmbrament se posent. Quoi qu'il en soit, il e 1993. Il avait mis en place une directinn collégiale nu siégeaient également Peter Zadek, Heiner Müller, Fritz Marquardt et Peter fallu déjà pour le groupe qui e

été monté et dont il faut penser

du bien des efforts particuliers

de rabotage (- 21 mm) pnur

qu'il trauve sa place sur ann

berceau, et une inclinaison de Prix de la découverte poétique. — Le Prix de la découverte poétique-Fondation Simone de Carfort, d'un montant de 20 000 francs, sera Cela étant dit, ce turbo-diesel se révèle tout à fait intéressant à la route, bien qu'il réctame au décerné en octobre, à la Fondation de France. Il e pour objet la découdépart un peu de patience de la part du conducteur. Le poids du verte d'un poète d'expression fran-çaise méconnn. Les candidats véhicule (près de 1 700 kilodevront envoyer cinq poèmes iné-dits (dactylographies en quetre

grammes à vide) l'explique. Mais le couple maximum (effort de traction) se manifestant entre 1 600 - toura et 3 800 tours, avec son apogée à 2 000 tours, la souplesse l'emporte et, une foia la voiture lanle confort de conduite es évident. Il ne se dément plus, sauf à s'arrêter, ce qui relance le processus.

On trouvera sur cette version diesel les équipements en trois finitinne livrablee sur les modèles à assence et qui assurent un comportement routier très poussé : euspeneinn pilotée, amortisseurs bi-tubes, hauteur de caisse constante, assistance variable à la direction, etc. qu'accompagnent des équipements intérieurs reffinés. L'insonorisation est bonne, la boîte de vitessee ne rape plus, et lee 115 chevaux (83 kW) sont eu rendez-vous, à peine passés les 4 000 tours sur le cadran. La consommation ne dépasse pas les 10 litres de azzole en ville et guère les 7 litres sur route. Camme le réservair contient 80 fitres de carburant, on peut prendre le large sans soucis.

CLAUDE LAMOTTE

Prix : Safrane turbo-diesel 2,5 litres, seion finitions : RN 170 000 F, RT. 189 500 F,

#### PARIS EN VISITES

JEUDI 15 AVRIL

«Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Du quartier de l'Arsenai à la piece de la Bastille», 14 h 30, métro Sully-Moriand (Paris pittoresque et insolite). «La Sorbonne», 15 heures, devant entrée, rue des Écoles (Paris et son listoire).

rastore).

« Exposition : « Le printemps dim génies», 14 h 30, Bibliothèque natio-nale, 58, rue de Richelleu (Approche de l'art).

«Les pessages couverts et galeries marchandes du XIX: siècle, une pro-menade hors du temps » (premier per-cours), 10 h 30, 1, rue du Louvre

« L. Hôtel-Dieu, l'ancêtre den hôpiteux de Paris et la médecine autrefois », 15 heures, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). «Les appartements royaux du Lou-vre et le via quotidienne de la Cour», 14 h 30, 2, pince du Palais-Royal, devant la Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris).

« Aménophis III eu Grand-Palais », 18 heures, entréz de l'exposition (C. Merie). «La Père Lachaise méconnu», 14 h 45, porta principale, bd dri Ménimontant (V. de Langisde). «La trésor de Notre-Dama de

Bonne-Nouvelle, le passage du Ceire et l'hôtel de Seinr-Chamonta, 15 heures, angle rues de la Lune et Notre-Dema-de-Bonna-Nouvelle (D.-Bouchard).

«La conciergerie», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (l'ourisme culturel). e De la meison natale de Hoche aux Glacières Royales », 14 h 30, 24, rue de la Chancellerie, RER C Versailles-Château (Office de tourisme de Ver-celles)

« Hôtels du Marais : pasaeges, ruelles insolites, jardins ombragés, plafondin int escaliers (nconnus), 14 h 30, sortin métro Saint-Paul (l. Hauller).

«Les salons du XVIII et XVIIII de l'Arsensis, 14 h 30, métro Sully-Mor-land, sortis bd Henri-IV (Art et his-toire).

Exposition : Amenophis III au
 Grand Paisis >, 18 h 30, entren de
 Pexposition (P.-Y. Jasiet).

#### **CONFÉRENCES**

9, rue Maspéro, 18 heures : «Les relations franco-allemendes commendes et leurs impacts sur les Ests-Unis : un point du vue américair», par P. E. Zinner (L'institut historique allemend).

## CARNET DU Monde

Naissances

Mathilde et Simon PERALLAT

Alice,

née le 8 avril 1993, à 20 hennes. Corlane PERTHUIS, This BERMAN,

Luc Emmanuel

le 7 avrîl 1993. 3, rue Lacuée, 75012 Paris.

> <u>Mariages</u> M. et M= Michel DELAYE, M. et M= Gilles VAN ECK,

sont heureux d'annoncer le mariage, à Versailles le 3 avril 1993, de leurs

Catherine et Nicolas.

6, rue Louis-Haussmann, 78000 Verstilles. 41, boulevard de la Saussaye, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et M= Gérard de SAINT-REMY, M. et M= Gay CHAUDANSON,

sont heureux de faire pert du mariage

Isabelle et Philippe, célébré dans l'intimité à New-York

471 Broadway, 10012 New-York

Décès

- Ma Denise Benattar. née Sahal, et ses enfants, Jacqueline, Frédéric, Bruno et Bertrand, ont la douleur de faire part du décès de

> Coy David BENATTAR, ancien élève de l'Ecole centrale de Paris, délégué départemental de l'éducation nationale, ancien combattant croix de guerre avec palme,

inhumé le 13 svril 1993 au cimetière de Préville, à Nancy,

- M- Jacqueline Dalberto, Pierre Dalberto, 3 Guy et Geneviève Dalberto et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de

Jacques DALBERTO, chevalier de la Légion d'honneur officier dans l'ordre du Mérite, ncien Aève de l'ENFOM.

Rappelé à Dieu le 11 svril 1993.

Les obsèques ont lieu dans l'intimité

- Jean-François Duvic, Nadine Robin et leurs filles, Pierre Duvic et Yannick Renaudeau, Vincent et Catherine Duvic, ont la douleur de faire part du décès de M= Mosique DUVIC, nés Schrecklinger,

survenu le 10 avril 1993, à l'âge de

Francée par le même mai cruel, elle s rejoint son époux, le

colonel André DUVIC, officier de la Légion d'hon décédé le 20 juillet 1991.

n Où que j'aille, là est ma maison. L'étranger est pour moi terre natale, » François Villou.

Les obsèques ont en lieu le mercredi 14 avril, à Vaison-le-Romaine.

ione peuvent être adressés aux associations de lutte contre le cancer.

- M. Pierre Georges, Isubelle et Luc Chauffard, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M= Françoise GEORGES. née Etuve,

survenu le 6 avril 1993 à Créteil (Val-de-Marne).

Pour respecter sa volonté, l'inhuma-tion s en lieu le vendredi 9 avril, su cimetière de Cérilly (Allier), dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part, 10, avenue de Ceinture, 94000 Créteil.

Alise, Joël, Marie-Pierre Martinez. es enfants, Ses petits-enfants, Et tonte la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre, Raymond, MARTINEZ survenn le 7 svril 1993, dans sa ete treizièrne année.

- M= Manca Idom:-Umek, Sa familie, Ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de Maurice IDOUX.

docteur ès sciences économiq ancien hant fonctionnaire de l'Organisation des Nations unies à l'université Aix-Marseille-III.

survenu le 3 avril 1993. 5, rue de l'Hôtel-Dieu, 74200 Thougu-les-Heins.

> - M. Pierre Jolivet, son époez, Marie, Laurent, Thomas, Elise et Claire, ses enfants,

M- Jesn Prost, sa mère, M= Pierre Jolivet, sa bello-mère, Jean et Brigitte Prost, Michel et Chantal Prost, Pierre et Geneviève Veron, Sœur Françoise Prost, Alain et Liliane Prost,

François et Marie-Thérèse Rocaboy, André et Danielle Rabiller, Aimé et Odile Belz, Elizabeth Prost. Jean-Marie et Marie-Brigitte Jolivet Philippe et Chantal Jolivet, Felix et Catherine Jolivet, Yves et Martine Jolivet,

Catherine Jolivet et Arnaud Gosria, ses frères, ses sœurs, ses fessos-frères et belles-sœurs Ainsi que toute la famille, Et ses amis, oat la douleur de faire part du rappel à Dien de

M= Pierre JOLIVET,

survenu à Rennes, le 12 avril 1993, à

Ils vous invitent à participer ou à vous mir d'intention à ses obsèques, qui auront lien le jeudi 15 avril, à 10 heures, en l'église Saint-Etienne de Rennes, sa paroisse.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons penvent être adressés en Centre Eugène-Marquis de Rennes, au Secons catholique et au CCFD.

Cet avis tient lies de faire-part. 75, avenue du Mail,

a la profonde tristesse de faire part da

Marcel OLLIVIER engage volontaire 1914.

auteur drantatioue.

traducteur. Résidence «Le Parc», 72, me du 11-Novemb 94700 Maisons-Alfort. ώ́ге-1918,

M= Ferdinand Sciboth, M. et M= Jean Castella. es cutuets, Les familles Sciboth, Seliger, Floquet, Castella, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. Ferdinand SEIBOTH,

survenn le 10 avril 1993, dans sa qua-

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 avril, à 15 h 45, en l'église Saint-Etienne d'Issy (Hauts-de-Seine). Le présent svis tient lieu de faire-

7, rue Henri-Tariel, 92130 Issy-les-Moulineaux

Les amis de la famille

François PÉRALDI ont la tristesse de faire part de sa mon, le 21 mars 1993, à Montréal.

Ceux qui l'out connn et aimé se sou

Ils rendent hommage à la rigueur de sa pensée, pensée audacieuse et ouverte qu'il savait rendre stimulante pour tous, proches, artistes.

- Line Lorme, Agnès Poignonec, sa petite-fille, Et ses très chers amis, out la douleur de faire part du décès de

Jean VENARD. survenu à Paris, le 10 avril 1993, dans

torium du cimetière du Père-Lachaise le

vendredi 16 avril, à 10 h 30. « Je pleure dit l'araignée au collant rayé. Il m'avait inventée et désirée, simée, magnifiée. Il part pour trop

10, me Le-Regrattier,

**Anniversaires** 

 A l'occasion de quinzième anniversaire de la disparition tragique de

M. André BOULLOCHE, ancien ministre, député et maire de Montbéliard, président du district urbain du pays de Montbéliard, compagnon de la Libération

et de son pilote, une stèle commémorative, érigée en leur mémoire, sera inaugurée le samedi 13 mai 1993, à 15 heures, dans le mas-sif de Blauen, en Furêt-Noire, sur le territoire de la commune de Maisburg-Marzell, Kreis de Lorrach (RFA).

Les Amis d'André Boulloche, 3, rue Paul-Langevin, 25200 Bethoncourt.

II y a neuf ans, le 14 svrii 1984, dispersisseit le philosophe

NOW MOULOUD.

Que tous ceux qui l'ont connu et aime aient pour lui en ce jour les plus affectueuses pensées, et le souvenir le

Soutenances de thèses - Université de la Sorbonne-Nouvelle Paris-III. «Les menta croyances religieuses, les pratiques sociales. Sociologie de la culture popu-laire urbelne : Velparaiso (Chili) 1973-1988 », par Manuel Antonin Baeza. Thèse de nonvean doctorat, sous la direction du professeur Jacques Chonchol, le mercredi 28 avril 1993, à 15 h 30, salle Bourjac (galerie Rollin),

E :::

APERATURES TO THE

SE SE

PANCE

-

Sorbonne, Paris-5. CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

Tarif : le ligne H.T.

60 F

université de la Sorbonne, 17, rue de la

Tontes rubriques ...... 100 F Abounés et actionnaires .. 90 P Communicat. diverses .... 105 F

Thèses étudiants ....

PROBLÈME Nº 8019

XI TO THE REAL PROPERTY.

HORIZONTALEMENT

I. Une menière d'avancer avec pru-

dence. — II. Gegnées par le ruse. ~

III. A ne pas négliger. -IV. «Couche» de terre. N'est donc

pas restée à l'état de projet. -V. Tranche de potiron. Château. -

VI. Pièce étrangère. Soutien. -

VII. Lettre. Terme musical. Avec lul.

c'est une question de vie ou de

mort. - VIII. Se tradulaent donc per

des actes. - IX. Victoire impériale. -

X. Pronom. Ancienne volture de

IX

123456789

courses. - XI. Coupe les cheveux en

VERTICALEMENT 1. Monte des échafaudages. 2. Envelopper moelleusement. - 3. Donna un coup de mein. Abréviadeux bras vers l'Adriatique. - 5. Instrument qui accompagne une célèbre chanson. Branche d'un erbre. -6. Joua. Quartier de Vienne.

que les remarquer. - 9. Une manière de poursuivre. Retire de la valeur. Solution du problème nº 6018

Démonstratif. - 7, Est sans valeur.

Bien cuit. - 8. Repas fait de pain et de vin. Ancien bétiment. On ne peut

**Horizontslament** I. Tringle. - II. Remoulle. - III. Obl. input. - IV. Motel. Air. - V. Bielles. - VI. Os. Dotons. - VII. N.E. Ots. As. ~ Vill. Erneri. Ars. - IX. Etang. Ru. -X. An. Déités. - XI. Athos. Pré.

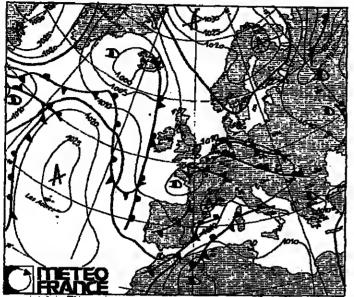
Verticalement 1. Trombone. As. ~ 2. Reboisement. - 3. Imite. Et. - 4. No. Eldo-rado. - 5. Guillotines. - 8. Lin. Eté. G.I. - 7. El Paso., T.P. (travaux prad-

ques). - 9. Lui. Narrer. - 9. Pétris-

**GUY BROUTY** 

# **MÉTÉOROLOGIE**

SITUATION LE 14 AVRIL A 0 HEURE TUC



٠.,

the given

 $\cdots _{2}, \, \tilde{\sigma _{2}}$ 

1000

200

...

1.0

100

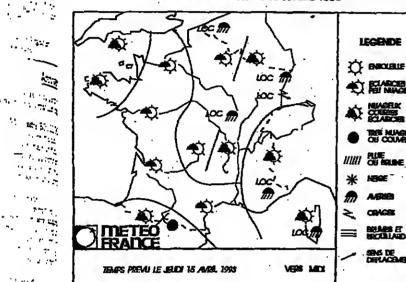
.....

1. S. A.

...... 1 14 TA

The Park

PRÉVISIONS POUR LE 15 AVRIL 1993



Jeudi ; averses à l'Est. - Sur les régions de la moidé est du pays, le temps sers encore instable avec des averses. Le clei restera chargé de la Franche-Comté à la région Rhône-Alpas

ranche-Comte a la region infone-Appes et à la Côte d'Azur et à la Corse, assi-que dans les Pyrénées. Des ondées se produiront, prenent perfois un caractère de pluies intermittentes le matin. Du Nord au Nord-Est et à l'Auvergne, nuages et éclaircies alterneront, et des averses se déclancheront encore à partir de la mi-journée.

Sur l'Ouest du pays, après des brumes ou bancs de nuages le matin, de belles éclarcies dominerant la journée. Il n'y sure plus que de rares averses l'après-midi, sur un axe lle-deFrance-Aquitaine, Ou Languedoc au Var, le temps sera ensoleillé, avec mis-tral et tramontane sensibles l'après-

LEGENDE

DECUBER A BLANCE

W CONSERVE

\* NEGE

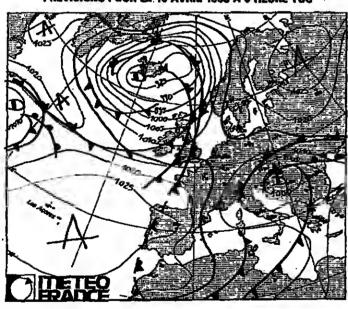
CONCER

BRIAGE ET

OU COLMEST

Les températures minimales seront traiches, avec 2 à 5 degrés en général, localement 1 à 2 degrés dans la Nord-Est, mais 5 à 8 degrés aur les côtes, jusqu'à 10 degrés prés de la Méditar-

Le trermomètres monters, en jour-née, sux sientours de 15 degrés, en moyenne, près de la Manche et dens le Nord-Est, les maxima pourront se laniter à 13 degrés en revenche, il y aura quelques 20 degrés près du galfe du Llon.



TEMPÉRATURES	maxime	- minimu	øŧ	temps	obzervé
Valeurs ext	le 14-4-93				
le 13-4-1993 à 18 houres	FUC et la 14-4-	1993 à 6 houres 1	TUC		



TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

# La télévision des catacombes

OUS les hurlements et les quolibets, sous les pitreries et les chansonnettes, s'ou-vre le domaine mélancolique et désolé des catacombes de la «troisième pertie de soirée». Ce vaste rovaume prend naissance aux alentours de 23 h 30, et se poursuit iusqu'aux confins de l'aube. L'on n'y croisait naguère que des radiffusions américaines, des bouchetrous en boucle, à l'usage exclusif des insomniaques et des hiboux. Mais les catacombes de la télévision se peuplent progressivement d'une population des plus honorsbles, réduite à l'exil souterrain par le paganisme de la surface.

L'exploration de ces galeries

caine (une interview sur TF 1, 0 h 5), maudissant pâle-mâle le communisme trépassé et le mercantilisme triomphent. Dans la galerie voisine, ca sourire de lumière, ces béquilles : c'était Jean-François Deníau, trottinant à travers les drames de la planète (un portrait sur Franca 3, 23 h 30).

D'ici, jaillissent des échos de chants militaires, des fracas guer-riers : mais oui, c'est la rediffusion tant attendue de «De Nuremberg à

souterraines requiert un équipe- Nuremberg», de Frédéric Rossif et bres imprécations contre «le dictament incompressible : un magnéto-scope programmable, une pile de minuit à 4 heures). Visite autorisée On s'en soucie p cassettes. A ce prix, quelques à quiconque possède une cassette jours avant Pâques, on croisa donc de quatre heures. Quoi d'autre? Soljenitsyne, dans sa retraite améri-Si ce sont effectivement les der-

> retrouver en ces feux. Enfin, tout près de l'entrée, des couvertures, sées dans les habitudes, puisque quelques gamelles, les cendres d'un feu de camp : quelqu'un e pris ici ses hebitudes, Mais bien sûr, c'est Michel Field, seul à veiller en direct, qui reçoit la Culture après souper (France 2, toutes les nuits à minuit). Lee hebitués des catacombes lancent parfois de som- vaut d'autres?

On s'en soucie peu, là-haut, en surface, au grand banquet des mar-Ah, des catholiques, les derniers chands, où des directeurs des prode l'espèce, persit-il (M6, 23 h 25), grammes révent sens douts déjà tout haut d'une « quatrième partie niers. Il n'est pas étormant de les de soirée», puisque la seconde et la troisième semblent si bien pasnul ne e'offusque.

Sans vouloir solliciter l'Histoire ni forcer la comparaison, n'y a-t-il pas pourtant, dans l'indifférence qui entoure ces relégations progressives au néant, un Munich qui en

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi, Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; m m Ne pas manquer ; mm Chef-d'osuvre ou classique.

#### Mercredi 14 avril

TF 1

NOCTURNE demain JEUDI 22 h. -20% sur une large sélection de meubles et canapés. (SAMARITAINE

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Johnny Hellyday.

22.45 Magazine : 52 sur la Une. Oe Jean Bertokno. Trafic d'enfants : la fillère joune. 23.55 Journal et Météo.

0.00 Série : Les Enquêtes de Remington Steele.

FRANCE 2

20.50 Téléfilm : L'argent fait le bonheur, De Roger Guediguian. 22.25 Première ligne. Les Demiers Héros, le soulèvement du ghetto de Varsovie.

23,25 Journal et Météo. 23.45 Megazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

20.45 La Marche du siècle. Souffrances d'en Franca. Emission enregistrée chez l'abbé Pierre, avec Pierre Bourdieu.

22.25 Journel et Météo. 23.00 Mercredi chez yous. Programme des télévisions régionales.

**CANAL PLUS** 21.00 Cinéme : Miami Blues. D Film américain de George Armitage (1989). 22.30 Flash d'Informations,

22.40 Sport : Football. Présentation de le soirée. 22.45 Magazine: Jour de foot.

Buts et extreits des matches de la 32 jour-née du championner de France de D1. 23.15 Sport : Football. Autriche-Bulgarie, Match de Coupe du monde 1994, en différé. 0.55 Le Journal du hard.

ARTE

20.40 Documentaire : Musiciens du Nord. Vox Humana. Portrait du compositeur sué-dois Allen Pattersson, de Peter Barggren. 21.50 Concert : La 10- Symphonie. 0'Alan Pettersson, Par l'Orchestre de radio suédoise.

22.25 ➤ Documentaire: Rendez-vous evec le hasard. De Jochen Wolf.

23.30 Concert : Voisin en détresse Dirigé per Claudio Abbedo et Sir Georg Solti. Ceuvres de Schubert, Mozart, Verdi, Mahler, Wagner.

M 6

20.45 Téléfilm : Une femme pour moi. O'Ameud Sélionac 22.25 Téléfilm : L'Affaire Howard Beach.

De Dick Lowry. 0.00 Magazine : Vénus,

0.30 Six minutes première heure.

23.19 Ainsi la nuit.

TF 1

15.25 Série : Haweii, police d'Etat. 16.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Club Dorothée. 17.50 Série : Le Miel et les Abeilles.

18.20 Série : Hélène et les garçons. 18.50 Magazine : Coucou, c'est nous!

19.50 Divertissement : Le Bébâte Show (et à 0.25). 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Trafic infos. 20.50 Série : Naverro. Mort d'une fourni, de Patrick Jamein.

Mort d'une fourni, de Patrick Jamein.

22.30 Sport : Boxe. Poids plume : Fabrice 6énichou (France)-Roy Muniz (Etats-Unis) ; Poids
mi-lourds : Victor Cordobe (Panama)-lames
Flower (Etats-Unis); Poids super-plume :
Eugene Speed (Etats-Unis)-Troy Doney
(Etats-Unis); Poids weiters : Rodolfo Aguilar (Panama)-Jesus Portes (Etats-Unis), en
direct de Tourcoing.

23.40 Magazine : Télé-vision.
Invité : Philippe Labro.

0.30 Journal et Météo.

FRANCE 2

15.15 Tiercé, en direct de Longchemp. 15.30 Yarlétés : La Chance aux chansons.

19.30 Varietes: La Chance aux chansons.
Emission présentée per Pascal Sevran.
Tony Gama, le prince de Lisbonna.
18.20 Jau : Des chiffres et des lettres.
Animé per Laurent Romejko.
17.15 Magazine : Giga.
19.20 Jau : Que le meilleur gagne plus.
Animé per Namil

Antmá par Napul. 20.00 Journal, Journal des courses et

Metéo.

Mětéo.

20.50 Magazine : Envoyè spécial.
Le rol Davidoff; Les huissiers de justice :
Les enfants de Bogota.

22.25 Série : Un privé nommé Stryker.
L'Assessin était dans le train, de Burt Reynolds, avec Burt Reynolds, Ossie Davis.

0.00 Journal et Mětéo.

0.20 Magazine : Le Cercle de minuit.

FRANCE 3

14.30 Questions au gouvernement, en direct du Sénat. 17.00 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Invitée : Françoise Hardy.

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un fivre, un jour. La Reine value, de Charles Dupêchez. Le 19-20 de l'information. De 18.09 à 19.31, le journel de la région.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Cinéma : Les Faucons de la nuit, m Film eméricain de Bruce Malmuth (1981). 22.25 Journal et Météo. 22.55 ➤ Théatre :

**CANAL PLUS** 

15.20 Magazine : L'Œil du cyclone. 15.45 Magazine : BVP, Baffie vérifie le pub. Cinéma : Le Fils du Mékong. 

Film français de François Leterrier (1991).

17.30 Le Journel du cinéma. 18.00 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 20.30 18.30 Ca cartoon.

Sport : Football.

Sochstor-Nerries. Metch de la 32 journée du championnet de France de D 1, A 20.30, coup d'envoi du match. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma :

0.00 Cinéma : L'Affût. ww Film françals de Yannick Bellon (1992).

1.40 Cinéma : La Maison du sourire. 
Film italien de Marco Ferreri (1991).

Sur le céble jusqu'é 19.00 — 17.00 Cinéma : Le Rendez-vous des quais. s Film français de Paul Carpita (1953).

19.00 Magazine : Rencontre. Djemel Behl/Marc Jolivet.

19.30 · Documentaire : Honneur et violence. De Peter Schrar 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 ➤ Soirée thématique : Black Power. 20.41 Reportage : Ghetto.
De Pascal Dupont et David Carr-Brown.

Documentaire : Black Music, Bleck Power. La ségrégation, l'exil, la religion, la révolte, la tierté.

FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes. Les voix de la discorde.

21.28 Poésie sur parole.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Mémoires magnétiques d'Hubert Reeves. 22.40 Les Nuits magnétiques. Aborigènes de la mer Tiwi, way of life. 2. Histoire d'une

0.05 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 octobre 1992 lors des Journées de musique baroque de Monaco): La Superbe, sonate pour deux violons et basse continue, de F. Couperin; Ground Scocca pur pour clavecin seul, de Draghi; Gulliver, suite pour deux violons, de Telemann; Tombeau de Monsieur de Sainte-Colombe pour basse de viole, de Sainte-Colombe; Sonate pour violon et clavacin en ré majeur, de Purceil, par John Holloway, Jean Tuffet, violons, Phaippe Pierlot, besse de viole, Davitt Moroney, clavecin.

21.30 Concert (donné le 11 avri au Grand Auditorium de Radio-France): Le Mirolr de Jésus ou les Mystères du rosaire, oratorio pour mezzo-soprano, chœur de femmes, cordes et harpe, de Caplet; Axion pour saxophones et dix-hait voot de femmes, de Niculescu, par le Queturor Parlsii, l'ensemble vocal Benjamin Britten, dir.: Nicole Conti-

Lyant 23.09 Feuilleton : Maldoror.

0.33 L'Heure bleue.

Jeudi 15 avril

Meître Puntila et son valet Matti. Pièce da Berton Brecin.

Continentales. L'Eurojoumel : l'Info en v.o.

18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle pert eilleurs. José Vandam.

Hangin'with the Homeboys.

18.05 Musique : Montreux Jazz Festival (rediff.).

22.20 Documentaire : Color Adjustment, Blacks in Prime Time. De Marion T. Riggs.

23.20 Reportage : Black Paroles.
Amiri Baraka, La Roi Jones, et Leonard Jeffits, deux grands représentents de l'idéologie noire, s'expriment. 23.45 Documentaire:

Muhammad Ali the Greatest. De William Klein (1- partis).

M 6

14.15 Magazine : destination musique. 17.00 Veriétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon coir.

18.00 Série : Le Joker. 19.00 Série : Les Rues de San-Francisco.

19.50 Météo des neiges.19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série: Cosby Show. 20.35 Météo 6.

20.45 Cinéme : La Petite Allumeuse. == Film français de Danièle Dubroux (1967). 22.30 Téléfilm : L'ile aux eerpents.
Une histoire de reptiles sans queue ni tête

0.10 Informations : Six minutes première heure. 0.20 Magazine : Culture rock.

La saga des pionniers du rock. 2.00 Rediffusions.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique, Le Calepin, de Gilles Costaz. 21.30 Profils perdus. Amold Ven Gennep (1). 22.40 Les Nuits magnétiques. Aborigènes de le mer Trwi, way of life. 3. Vie de famille.

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Françoise Lefebvre (Blanche, c'est mol).

0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 26 février salle Pleyel):
Cantique de Pâques, de Honegger; Messe
pour double chœur (extrait), de Martin;
Messe en ut mineur K 427, de Mozert, par l'Ensemble vocal de Lausanne, l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Michel Corboz.

23.09 Feuilleton: Maldoror. 23.19 Ainsi la nuit. Octuor pour cordes en mi bémol majeur op. 20, de Mendelssohn; Quetuor pour piano et cordes nº 1 en sol mineur K 478, de Mozert.

0.33 L'Heure bleue. Jazz s'il vous plaft, pa

ď,

#### Les Etats-Unis proposent la création d'un fonds pour la privatisation des entreprises russes

La réuninn du groupe des Sept principaux pays industriels consa-crée à l'aide à la Russie s'est ouverte mercredi 14 avril à Tokyo. An cours de la première jnumée, les discussions ont été plus chaudes que prévu, en raison d'un afflux de projets qui n'avaient pas été examinés auparavant, rapporte notre correspondant à Tnkyo, Philippe

Lors d'un déjeuner précédant la rencontre, les ministres des affaires étrangères ont abordé quatre points chauds de la scène internationale : la Corée du Nord, le Cambodge, la Bosnie-Herzégovine et le Proche-Orient. Dans l'après-midi, les ministres des finances discutaient ministres des inflances discutation de l'enveloppe globale de l'assistance des Sept à la Russie. Le chiffre de 30 milliards de dollars circulait, mais on ne sait pour l'instant quels programmes cette enveloppe contient exactement. Selon toute probabilité, il s'agira des 15 milliards de dullars de rééchelnunement de la dette extérieure, d'une nouvelle assistance des institutions multilatérales, du FMI en particulier, ainsi que de divers crédits multilatéraux.

La délégation des Etats-Unis a propose la constitution d'un fonds international de 4 milliards visant à accélérer la privatisation des grandes entreprises russes. Les États-Unls eux-mêmes verseraient à ce fonds 500 millions de dollars. la BERD et la Banque mondiale 2 milliards, le reste étant à répar-tir. Washington tenterait également d'obtenir du gouvernement japo-nais un engagement supérieur au 1,8 milliard de dollars déjà annonce par Tokyo.

Jeudi 15 avril les Sept devaient retrouver le ministre des affaires étrangères de la Russie, M. Andrei Kozyrev, et le ministre des finances Boris Fiodorov.

Gauche : point d'orgue, par Anicet

Le Pors ; un socialisme du vingt et

unième siècle, par Maurice Duver-ger. Revues : l'Etet, la société et les juges, per Frédéric Gaussen .. 2

SOMMAIRE

ÉCONOMIE :

La réunion du G7 à Tokyo ....

Le gouvarnement français souhaite

une limitation plus stricts des

importations automobiles japo-

Après la beisse des taux d'intérêt,

les chargas financières das entre-

Le Crédit lyonnais da nouvaau

Les résultats de TF 1 en 1992.. 10

ARTS ◆ SPECTACLES

COMMUNICATION

contesté à Hollywood......

Les travaux du gouvernement

## M. Pasqua veut privilégier la lutte contre la drogue et la répression de l'immigration clandestine

qua et des ministres de l'emploi et du budget, Michel Girand et Nico-las Sarkozy, Mª Veil avait fait savoir qu'auenne mesure ne serait annuncée avant un débat parle-mentaire, prévu à la fin du mois.

Le ministre des affaires sociales

de la santé et de la ville avait pré-

cisé que des « mesures ponctuelles » avaient été évoquées, mais qu'il fallait d'abord « en rechercher le

tauait d'abord « en rechercher le coût, », « C'est pourquoi, ajoutait-elle, nous n'avons pas pu les arrêter définitivement. Quand il s'agit de la ville, beaucoup de mesures concernent très disectement les élus. Nous allons en discuter avec eux.»

Dans cette attente, M. Pasqua n obtenu un seu vert pour définir en solitaire le cadre de son action à la

tête du ministère qu'il avait déjà occupé de 1986 à 1988. Affirmant que la sécurité est non seulement le

premier des devoirs d'Etat mais

aussi le premier des droits de l'homme, le numéro trois du gou-vernement – derrière M. Balladur et M. Veil – vent en faire l'une

des principales composantes de « l'exemple français » invoqué par le premier ministre lors de son dis-

cours de politique générale. C'est an nom de l'État de droit que

M. Pasqua veut agir, affirmant que l'égalité entre les citoyens n'est

plus assurée dans la mesure où ce sont les plus défavorisés qui sont

victimes de l'émergence d'une vio-lence urbaine spécifique aux grandes villes et à la ceinture pari-

Le sombre tableau qu'il dessine

Le conseil des miniatres du mercredi 14 avrii devait entendre une communication sur sia escurité en France» du ministre de l'Intérieur et de l'aménagement du territoire, Charles Pasqua. Dressant un tableau pessimiste de la situation, dont ll attribue en partie la détérioration à la gestion de ses prédécesseurs, M. Pasqua devait définir trois objectifs : ia iutte contre la drogue, qu'il qualifie d's ennemi public numéro un»; la répression de l'immigration clandestine, affirmant que in maîtrise des flux migratolres sera une priorité pour son ministère; et une mise à pist des s contraintes juridiques » qui, selon iui, entravent l'action policière, notamment en matière de contrôles d'identité.

D'un Pasqua l'antre. Estimant dejà referme le chapitre «bavures» policières, après ses rappels à la discipline et à la déontologie, le ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur et de l'aménagement du territoire s'empresse de repartir à l'assaut sur le terrain de la sécurité. D'un grand classicisme répressif, la communication qu'il devait présenter devant le conseil des ministres ne marque aucun « recentrage » de son discours. Violence urbaine, drogue et immigration clandestine, selon M. Pasqua, sont les composantes, de plus en plus interdépen-dantes, d'un phénomène qu'il se fixe pour mission d'earayez d'ur-

choix de dissocier, dans un premier temps, l'énoncé de ses objectifs en matière de sécurité et la définition, renvoyée à plus tard, d'une politi-que d'ensemble de la ville, Mardi matin, à l'issue d'une réunion à laquelle eliginatifit participé à l'hôtel Matignations du premier.

repose sur trois critères. D'abord, l'augmentation des statistiques de l'augmentation des statistiques de la délinquance et de la criminalité, qui, après une baisse de 1985 à 1988, sont à la hausse depuis 1989, avec notamment, est \$191, une augmentation de 7,20 \$25 la plus forte enregistrée depuis 1982, relombée à + 2,3 % en 1992. Ensuite, la forte croissance de la délinquance de voie publique -cambriolages, vols d'automobiles, de cours de ces des dernières

inces. I progresse desis fois plus sont de plus en p us souvent sont de plus en plus souvent
acleurs de cette délinquance
urbaine, les statistiques policières
les estimant responsables de plus
du tiers des délits avent plence.
M. Pasqua en déduit rois objectifs prioritaires. D'abord, la dropue puisque le infractions à la

gue, puisque les infractions à la législation sur les stupéfiants ont augmenté d'au moins de 8 % en 1992. Le ministre de l'intérieur plaide ponr une politique com-mune aux pays de la Communauté

EN BREF

## A Cherbourg (Manche)

Un jeune de dix-sept ans gravement blessé par un motard de la police nationale

Un motard de la police urbaine a ouvert le feu, mercredl matin 14 avril, peu après 9 heures, à Cherbourg (Manche) sur une autoambile qu'il avait prise en chasse Grièvement blessé, le conducteur, un jeune homme âgé de dix-sept ans dont l'identité n'a pas été révé-lée, a été atteint d'une balle dans le foie. Selon les premières constatations, le coup de feu aurait été tiré dans le dos.

Intrigués par les plaques d'imma-triculatinn du véhicule, deux motards de la police l'avaient pris en chasse. Selon la version des poli-ciers, le conducteur aurait refusé d'obtempérer et aurait tenté de les renverser. Ultérieurement, il aurait été établi que la voiture était volée. L'Inspection générale de la police nationale (IGPN) a été dépéchée

At Monde DES LIVRES

rence d'attitude de nombre des partenaires de la France. Ensaite, l'immigration clandestine, M. Pasqua soulignant, non sans le regret-ter, que le tiers des affaires de stu-péfiants est imputable à des étrangers. Tout en continuant de se

réclamer d'une France eterre d'asile», il estime que cette voca-tinn a été pervertie par la tolé-rance, qu'il juge «coupable», des gouvernements socialistes.

#### Les contraintes juridiques

Les quatre einquièmes des esures de reconduite à la frontière ne sont pas exécutées, assène-t-il. De fait, en 1991, 18 % des arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière pour infraction à la lation sur l'entrée et le séjour ont été exécutés. Ce taux s'élevait à environ 30 % pour les reconduites pronnncées par les tribunaux comme peines complémentaires. Le faible taux d'exécution des arrêtés préfectoraux s'explique d'abord par une modification des pratiques de l'administration, qui, depuis 1991, délivre un arrêté de reconduite, non sculement à des étrangers interpellés ou détenns, mais aussi à cenz qui sont en liberté, et dont le titre de séjour arrive à expiration, mais qui ne sont pas systématiquement recherchés.

L'attitude des personnes qui s'opposent physiquement à leur embarquement dans un avion, les délais d'attente, les coûts financiers constituent autant d'obstacles à l'exécution des décisions de recon-duite. Cependant, l'inefficacité du système s'explique principalement par la manyaise volonté des pays d'origine qui refusent de collaborer pour l'identification des étrangers syant détruit lears pièces d'identité et se font tirer l'oreille pour récu-pérer les personnes reconduites.

Enfin, M. Pasqua s'en est pris aux contraintes juridiques, qui, selon lui, entravent l'action de la police: Il y regroupe cinq rubri-ques : les contrôles d'identité, dont la jurisprudence souligne qu'ils ne penvent être executés que dans le cadre d'une enquête judiciaire ou d'atteinte flagrante à l'ordre public; la complexité du travail de reconduite à la frontière des étrangers; l'application de la récente réforme de la procédure pénale qui nuirait à l'efficacité des investigatinns; l'impunité dont bénéficieraient les mineurs récidivistes; la limitation de la compétence territoriale des officiers de police judiciaire dans les grandes aggloméra-

 ALLEMAGNE : la pracès
d'Erich Honocker est définitivement clos. - Le tribunal régional de Berlin a suspenda définitivement, le 7 avril, la procédure engagée contre 'ancien numéro un est-allemand Erich Honecker pour sa responsa-bilité dans les tirs sur les fugitifs est-allemands, a-t-on appris, mardi, de source judiciaire. Dans ses attendus, le tribunal a souligné qu'en raison « du mauvais état de santé de l'accusé» la poursuite du procès était devenue impossible. Atteint d'un cancer au foie, Erich Honecker avait été libéré le 13 janvier et avait quitté le jour même

l'Allemagne pour le Chili. - (AFP.) n RUSSIE : le président du Parlement et la ratification du traité START II. - Le président du Parlement russe, Rousian Khasboulatnv, a menacé, mardi 13 avril, d'empêcher nue ratification du traité START II tant qu'Andreï Kozyrev resterait ministre des affaires étrangères. Boris Eltsine a pour sa part pouranivi, mardi, sa campagne en vue du référendum du 25 avril dans la région minière du Kouznetsk, où il a refusé de promettre une libéralisation des prix du charbon. - (AFP, Reuter.)

Ecran Apple 14" 256 couleurs: 2990F # Ecran Apple 15" n/b Plaine Page A4: 3990F THE CHARLES TO BE THE PARTY OF Six mois de répit pour l'établissement lorrain

## L'usine Grundig de Creutzwald restera ouverte jusqu'à fin 1993

Moselle) devrait poursuivre sa production au moins jusqu'à la fin de cette année, ont indiqué mardi 13 avril les représentants des salariés à l'issue d'un entretien avec les direc-tions de Philips et Grundig au siège de Philips à Éindhoven (Pays-Bas).

Les dirigeants de Philips, principal apital, ont cependant déclaré, selon les délégués syndicaux, que l'usine de Crentzwald devra réduire sa production. Le site lorrain ne devrait plus

L'usine Grundig de Creutzwald fabriquer que 355 000 téléviseurs en 1993 contre 600 000 en 1992.

Dans ces conditions, les dirigeant du groupe néerlandais Philips et du groupe allemand Grundig n'ont pas exclu des licenciements à l'usine de Creutzwald, qui emploie 891 personnes. Environ 700 salaries de l'usine de Crentzwald s'étaient ren-dus mardi à Eindhoven, siège de la firme néerlandaise Philips, pour pro-tester contre le projet de transférer. leur production dans une usine du groupe à Vienne, en Autriche,

Reçus par le ministre de la fonction publique

## Les syndicats de fonctionnaires demandent l'ouverture de négociations salariales

fonction publique, a entamé, mardi 13 avril, une série de consultations avec les représentants des sept fédérations syndicales de fonctionnaires. Après avoir reçu, mardi, les délégués de la FEN, de la CGT et de Force ouvrière, le ministre de la fonction publique devait recevoir, mercredi 14, les responsables de la CFDT, enchaîner, jeudi 15, avec ceux de la CFTC et de la CFE-CGC, pour finir, mardi 20, avec les représentants de la FGAF (autonomes).

« Une simple prise de contact.» Du côté des trois fédérations syndicales de fonctionnaires recues mardi 13 avril, on ne se faisait « aucune illusion » sur l'issue de cette première ronde de consultations. André Rossinot n'a, de fait, rien dévoilé des intentions du gouvernement quant à l'onverture de nonvelles négociations salariales, réclamées par toutes les fédérations syndicales, ni même sur les éventuels « sacrifices », susceptibles de concerner les fonctionnaires, dans le cadre des 20 milliards de francs d'économies demandées par Edovard Balladur.

Le ministre de la fonction publique s'est, en matière salariale, contenté de donner rendez-vnus aux syndicats a dans le courant du mois de mai ». a Rien ne se passera avant la table ronde organisée par Matignon à la fin du mois d'avril», a précisé Guy Le Néouannic, secré-taire général de la FEN, à l'issue de son entrevue. La délégation de la FEN avait mis en garde le ministre contre « tout retard dans l'ouverture de nouvelles négociations» qui serait, selnn elle, «source de conflit». La FEN redoute en effet de voir le nouveau gouvernement prendre en compte, au titre de 1993, la dernière augmentation de 1,8 % accordée le le février aux fonctionnaires alors que celle-ci relève de l'application du précédent accord salarial 1991-1992. Seul motif de satisfac-tion enregistré par M. Le Néouanen œuvre des plans de revalorisations des classifications des fonctionnaires et des enseignants.

Nnn signataires du précédent accord salarial, les délégués de la CGT et de FO ont, de leur côté, en bean jeu d'enfoncer le clou. Les premiers en invitant les fonctionnaires à se mobiliser pour Intter contre e une situation très dégradee » sans même attendre l'issue de la table ronde de Matignon. Les seconds en précisant qu'ils « sauront prendre leurs responsabilités si le gouvernement déclenchait le seu dans la fonction publique en rajoutant encore au mécontentement ».

1

1.2

---

557

27.

. ≝:

122

-

€ 51::.

3

ZZZ C.

Minist.

E 2.

Mint of

A Marian .

MARKET STORES

tions:

SEE.

#### L'Irak a retrouvé ses capacités d'extraction pétrolière

Les ministres du pétrole des pays de l'OPEP se sont engages, lors d'une réuning informelle mardi 13 avril à Mascale (Onish), à éliminer un surplus de 300 000 barils/jour, pour raffermir les prix da brut sur le marché international. Les chiffres fournis par M. Subroto, secrétaire général de l'OPEP, montrent que l'Iran, soupconné d'être responsable d'une grande partie des dépassements enregistrés en février, produisail 1 000 barils/jours de moins que son quota-Opep. L'Arabie saoudite s'est strictement conformée à son

De son côté, l'Irak, dont la production est totalement remise des effets de la guerre du Golfe, a retrouvé ses capacités, a déclaré le ministre irakien du pétrole Oussama al-Hitti. Celui-ci a precisé que son pays disposait actuellement d'une capacité de production de 3,25 millions de barils/jour et d'uno capacité d'exportation de 2.7 millions de barils/jour. L'Irak n'exporte plus son pétrole en rai-son de l'embargo qui lui est imposé nic, la volunté manifestée par le par l'ONU depuis son invasion du ministre d'a honorer la signature de Koweit en août 1990. (AFP)



Avri 1993 deux dossiers

#### LA FAMINE EN AFRIQUE

Somalie, Soudan, Libéria... Partout où il y a la guerre, les populations souffrent cruellement de la faim. Des pays en paix sont également touchés par ce fléau, alors imputable à la sécheresse. Pourtant, il existe des solutions à long terme.

#### VERS UNE ETHIQUE BIOMÉDICALE

L'accélération des progrès de la biologie et les réus-sites spectaculaires enregistrées dans le domaine de la bioéthique peuvent aussi engendrer des dérapages et des pratiques contestables. Pour prévenir ces dangers, les ponvoirs publies cherchent à mettre en place un ensemble de normes et de principes qui vont poser les bases d'une éthique biomédicale.

Au sommaire des Clés de l'info: la formation du gouvernement, les politiques de relance, le « big bang » et les alliances du P.S., les élections législa-tives au Yémen, les hommes et les partis en présence en Afghanistan, les Kurdes, la crise de l'aéronantique le partage du travail les délits d'initiés, les dix ans de la retraite à soixante ans, les pavés du Nord...

Demain dans « le Monde »-«Le Monde des livres»: les papiers de la famille Sade « Ja jouis de tout et ne m'avaugle de rien », écrivait le père du marquis de Sade. Philippe Sollers a lu le premier volume des Papiers de cette famille, que l'un de ses rejetons rendit célàbre et qu'a réunis Maurice Lever, biographa de l'écrivain. Gilles Comec, dans un premier livre, tente de montrer Paut Claudel sous un autre jour que celui de la caricature. Patrick Kéchichian discute sa trèse. Pierre Lepape analyse dans son feuilleton l'essai d'Ulrich Im Hof sur les Lumières en Europe. François Bott, dans sa chronique, s'interroge sur « les écrivains, le mort et le gloire ».

Le conflit dans l'ex-Yougoslavia . 3 Russie : le procès des putschistes L'halie en quête d'air pur (il) ...... 5 Afrique du Sud : le couvre-feu a été

٤.,

instauré dans la région du Cap...... 6 POLITIQUE M. Séguin veut « redonner tin sang au » à la procédure des questions au gouver

Le RPR cen ordre de bataille e pour dection présidentielle ... Jean-François Bazin nouveau président de la région Bourgogne ..... 7 SOCIÉTÉ

Français Mittarrand anuhaita oi sur la bioéthique .. Le CNES cara placé sous une triple tutelle ministérielle.

La Fédération unitaire de l'enseignement choisit Michel Deschamps comme secrétaire général La Fédération autonome des syndicats de police au bord de l'implo-

#### **EDUCATION** ◆ CAMPUS

 La fronde des anseignants bri-tanniques e Toulon s'offre une Maison de l'étudiant e Lycées : réforme en suspens . Une nouvelle race de prépas e Point de 

• Le Printemps de Bourges 1993 Suzanne Vege, madone et mutante les Wampas, énergie punk et rock français : Baaba Maai, l'enfant temble du Sénégal e Cinéma : Bernardn Bertolucci vient d'achever le tournage de *Little Buddha* • Rencontr avec Vittorio Storaro, l'illumineus Danse/jazz : lea princes dont le hip-hop est l'enfant e La sél de la semaine.....

# Services

Annonces clas Carnet .. Météorologie Mots croisés

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

folioté 23 à 34

a été tiré à 471 332 exemplaires.

Ce numéro comporte un cahier

Le numéro du « Monde » daté 14 avril 1993

# DE BOURGES

S'il est vrai que chaque année, depuis dix-sept ans, le Printemps de Bourges dépeint fidèlement le paysage de la variété française et internationale, le bilan de l'année musicale écoulée est revigorant. De Susan Vega à Tom Novembre, les courants se croisent, du 20 au 25 avril, dans un heureux mic-mac, où les artistes cassent les frontières des genres. Baaba Maal est sénégalais, les Wampas sont français, Amina tunisienne, et Keziah Jones anglo-nigérian. Tous créent une musique active, et donnent de la fin du vingtième siècle leur vision sociale et artistique. Les entendre siècle leur vision sociale et artistique. Les entendre cinq jours durant, au centre d'une région qui n'est pas souvent aux premières loges des affrontements culturels, est toujours un événement.

On pourrait jouer les blasés, dire que la présence à Bourges de Michel Jonasz, de Jacques Dutronc, ou de Margane de Margane

Bourges de Michel Johasz, de Jacques Dutronc, ou de Maurane, tous en tournée hexagonale, sent le réchauffé, si excellents soient leurs spectacles. Oui, mais. Les organisateurs de festivals doivent aujour-d'hui louvoyer entre les exigences financières et la curiosité. Le temps des découvertes est révolu, il faut d'abord assurer la recette (le budget prévisionnel du Printemps atteint cette année 20 millions de francs). Bourges affiche pourtant sa convivialité. Ainsi, sous le Magic Mirrors, un charmant chapiteau construit au Magic Mirrors, un charmant chapiteau construit au Pays-Bas dans les années 20, les « Péchés de chère » renoueront avec la tradition des dihers-spectacles, où on pourra voir de près des personnalités aussi fortes que l'Américaina Marva Wright ou la Cap-Verdienne Cesaria Evora. A Bourges, Sade côtoiera les rappers occitans Fabulous Troubadors et Philippe Léotard. Le chanteur Roé tentera, comme l'an passé, de profiter de cette éphémère richesse en prolongeant la quit par de cette éphémère richesse en prolongeant la nuit par des jam-sessions. Loin des grandes salles, plus près de la musique.

1.1

V ... STATE OF



BEAUTÉ pâle et fine, guitare éternellement eo bandoulière, on croyait Suzanne Vega définitivement installée dans son rôle de précurseur du mouvement néo-folk. Grande sœur de Tanita Tikaram, Tracy Chapman ou Syd Straw, elle chuchotait ses félures et contait des histoires douces-amères, jolies mais trop attendues. Pourtant, fin 92, son quatrième album, 99,9 °F, laissa stupéfait. A la manière d'un Tom Waits bouleversant son univers musical, il y a dix ans, avec Swordfishtrombone, Suzanne Vega plongeait ses mains diaphanes dans le cambouis des machines. Guidée par le producteur-thérapeute Mitchell Froom, elle fouillait fébrilement dans un joyeux bric-à-brac sonore, pistant une généalogie complexe. révélant des facettes multiples. Un bricolage palpitant qui, en brisant une image trop lisse, dévoile presque physiquement le vrai visage d'une jeune fille pas si rangée. Avant le début d'une tournée européenne qui passera par le Printemps de Bourges, elle nous raccote les étapes de sa métamorphose.

#### « A vos débuts, la scène folk américaine semblait

- File était complétement passée de mode. En 1984. il n'y en avait que pour les groupes pop, Madonna et Cyndi Lauper. « Girls just want to have fun.», disait la chanson. Et moi, j'avais l'air si triste et sérieuse. On me regardait comme une bête curieuse (rires). A seize ans, j'ai voulo gagner ma vie comme chanteuse. Mais les patrons de clubs me répétaient tous « Arrête de faire la gueule! Souris! Reviens quand tu seras décoincée...». J'ai persévéré. Enfin, à vingt ans, j'ai joué à Folk City, le club folk mythique de Greenwich Village à New-York, là où Bob Dylan fit ses débuts. Longtemps, j'ai été trop impressionnée pour oser y entrer. Là, j'ai rencontré des gens qui écrivaient et chantaient à ma façon. Ils avaient tous au moins dix ans de plus que moi. Il y avait quelques rescapés des années 60 comme Eric Andersen ou David Blue, mais la plupart fréquentaient l'endroit depuis les années 70. Depuis, Folk City a fermé, et c'est encore plus difficile de débuter aujourd'hui.

#### - Pourquoi avoir préféré le folk au rock'n'roil?

- Gamine, j'adorais Elvis et les Beatles. Mais, pour faire du rock, il faut beaucoup de copains. Pour monter son groupe, avoir du public. Il faot un garage pour répéter, de l'équipement, une grosse voix... J'étais une gés politiquement. Cela ne semble pas être votre cas.

enfant timide et réservée, plongée dans ses livres, écrivant sans arrêt. Je me voyais mal me rouler sur scène comme Patti Smith. J'étais beaucoup plus à l'aise avec ma guitare sèche, à chanter tranquillement dans mon coin. Mou but était de devenir une véritable auteur-compositrice. Pas d'écrire des tubes pour le top 50 mais des textes se rapprochant de la poésie, et de dire qualque chose de neuf si possible. Sinon autant reprendre des vieilles chansons.

#### - Votre style se démarquait des classiques du genre, Joan Baez ou Joni Mitchell.

- Ces artistes m'ont bien sûr influencée, mais je ne suis pas une figure romantique comme Joni Mitchell, ma voix est plus simple et directe. Ma façon de composer a vraiment changé après avoir découvert Berlin, de Lon Reed. Sur cet album, il chantait et jouait de la guitare acoustique, mais évitait les schémas mélodiques habituels et le sentimeotalisme des musiciens folk. Son propos était intense et tout à fait cootemporain. Ça m'a beaucoup impressionoée. L'album Big Science, de Laurie Anderson, fut également un choc. Depuis, j'essaie de mêler une certaine tradition avec un langage et des émotions correspondant à mon épo-

- Traditionnellement, les chanteurs foik sont enga-

 Beaucoup de mes textes ont un sens protestataire. Luka, par exemple, ou, sur le dernier album, Song of Sand et Rock This Pocket. Mais je me méfie de la politique. Quand j'étais jeune, mes parents m'emmenaient à de grands rassemblements où tout le monde reprenoait en chœur We Shall Overcome («Nous triompherons »). l'avais du mal à ne pas être cynique par rapport à ça. Dans la vie de tous les jours, ces beaux slogans ne semblaient avoir aucun effet. La réalité est le plus souvent tragique. Oo peut être idéaliste et chanter We Shall Overcome ou dire la vérité et parler des souffrances d'un enfant martyr comme dans Luka. Je ne pense pas que les chansons puissent changer le monde. Je peux chanter Nous triompherons mais je oe l'écrirai pas.

#### - Préférez-vous les chansons intimistes?

- Je n'aime pas penser que je n'écris que sur moi. Je varie les points de vue. Chacun doit pouvoir y être sensible. Mes chansons soot personnelles plus qu'in-

#### - Comment s'est déroulé l'enregistrement de votre premier album?

· Pai écrit ma première chansoo à quatorze ans, J'ai signé moo premier contrat discographique dix ans après. l'avais enregistré une « démo » qui a été refusée partout, dont deux fois par A&M (son actuel label). Ce premier disque a été une expérience difficile, je n'avais encore jamais travaillé avec un producteur. La maison de disques m'a suggéré Lenny Kaye. J'étais tout excitée, à cause de sa collaboration avec Patti Smith, Il me trouvait des points communs avec Nico et voulait utiliser des violons et de la slûte comme sur l'album Chelsea Girl. Fai refusé, craignant trop une musique pour supermarché. On s'est quelquefois disputés. Un jour, je me suis même enfermée dans les toilettes (rires). Pétais surtout trop jeune pour savoir argumenter. l'aurais sans doute préféré que cet album sonne plus brut, mais, dans l'ensemble, Lenny a respecté mes choix et mes chansons. On a d'ailleurs retravaillé ensemble sur le disque suivant. Solitude Standing. Et c'est toujours un très bon copain.

> Propos recueillis par STEPHANE DAVET Lire is suite page 26

#### LE BOUDDHA DE BERTOLUCCI

PAGES 24 et 25

Après la Chine du Derniar Emparaur, après le Maroc d'Un thé au Sahara, Bernardo Bertolucci, exilé volontaire de son pays, loin de sa Perme natale, est ellé au Népal et au Bhoutan, an Amérique eussi, toumer Little Buddha. C'est un conte humeniste cheveuchent les continants et le tempe, composé à 60 % de scànas « modarnes » et à 40 % de scènes « enciennes », qui commence à Seattle et e'évade vers le berceau de la naissance de Siddharta. futur Bouddha.

Cette fable orientale qui fera largement eppel à la magie des effets spéciaux, réalisés à Londres, e pour héros Keanu Reeves, dens la rôle da Siddherte (après celui du clerc de notaire de Dracula), et trois enfants. Un gamin de Seattle, un sciuscie des rues de Katmandou et une petite fille de la bourgeoisie népalaise. Toue troie sont peutêtre la réincanation d'un lama tibétain très vénéré... Le dalaï-lame, consulté par Bertolucci à Vienne, e donné son imprimatur au scénario.

Pour Little Buddha, Bernardo Bertolucci e retrouvé ses plus fidèles complices, tous les « oscarisés » du Demier Empereur. Le producteur Jeremy Thomas, le scéneriste Mark Peploe, l'ingénieur du son Ivan Sharrock, le décorateur Elio Altamura, la créataur da costumes James Acheson, la montaur Pietro Scalia. Et, bien entendu, le chef opérateur Vittorio Storaro, qui, à l'exception de la Tragédie d'un homme ridicula, l'accompagne, l'éclaira, depuis vingttrois ana, dapuis la Stretégia da

#### CINÉMA

#### BERNARDO

N a quitté Katmandou dans la nuit pour arriver à Bhaktapour, petite ville hérissée de statues et de temples, après quelques longs kilo-mètres d'une route fatiguée. L'aube a ses fantômes. Dans le brouillard glacé, les ombres indistinctes ne marchent pas, elles trottinent, les bras croisés sur la poitrine, geste de tous les pauvres trop pen vêtus pour conjurer le froid. Un peu plus tard, quand le brouillard se déchirera, la réalité rude du Népal, par glissements progressifs, dérapages drolatiques, révélations multiples, basculera. Car le cinéma s'est emparé de ces lieux reculés et sacrés que la polluante bénédiction du tourisme a déjà touchés : Bernardo Bertolucci y tourne des scènes-clés de son film épique et mystérieux, Little Buddha

Et e'est assez désopilant de vnir des hordes frileuses et cosmopolites à peioe débarquées des autocars immortaliser à tour de Nikon un grand palmier penché sor un bassin de pierre antique fleuri de nénuphars. L'arbre est importé d'Italie, aucun palmier o'a jamais poussé dans cette région du monde. le bassin est faux, dû an talent de staffeurs de génie. les nénuphars soot en plastique... Le cinéma est là, plus vrai que la vérité, on ne cessera de le vérifier.

Pour peu qu'on accepte de joner le jeu, qu'on regarde et ne demande rien, qu'oo admette de n'apprendre de l'Histoire que des bribes éparses et légères, qu'ou ne révèle que le minimum indispensable de cette fable bumaniste qui vagabonde de l'Inde d'il y a 2 500 ans (Bouddha est né vers 563 avant J.-C.) à l'Amérique contemporaine. Voyage dans l'espace et le temps, voyage initiatique et secret que Bertolucci, en cette fin d'année 1992, disait vouloir préserver des curiosités, n'étant pas encore sûr luimême d'en connaître la finalité. Ce serait, en tont cas, disait-il avec un demi-sourire gourmand, son s premier film pour enfants ».

Un film qu'il porte en lui depuis longtemps. En 1964, déjà, au moment de Prima Della Revoluzione, il est tellement impressionné par la lecture de Milarepa, que lui a offert Elsa Morante, qu'il intègre des passages du livre retracant le parcours de ce Tibétain du XIe siècle dans l'éducation sentimentale d'un jeune bomme bourgeois et communiste qui lui ressemble comme un frère... Son premier voyage à Katmandon date de 1974, et c'est avant même le tournage d'Un thé au Sahara que des prodocteurs de Hongkong lui proposent d'adapter à l'écran une vie de Bouddha. Ce n'est pas l'approche historique qui le tente, il se recuse, mais accepte comme un cadeao etrange que lui fait John Malkovich désert : uo petit Bouddba en ivoire. Il l'accrude immédiatement, tel un grigri précurseur, al Transu'il porte au cou

6.

Après bien des doutes, et des détours, après avoir écarté deux projets concurrents, l'un au Japon, l'autre en Inde, après s'être documenté aussi bien au Musée Guimet à Paris qu'au British Museum de Londres, après s'être assuré la caution d'érudits, de conseillers religieux, doot le très gradé Dzongsar Khyentse Rinpoche, et être allé consulter le dalaïlama lui-même, à Vienne, Bernardo Bertolucci, avec son collaborateor habituel Mark Peploe et Rudy Wulitzer, le scénariste américain – et bouddbiste – de Pat Garrett et Billy le Kid, boucle enfin le scénario de son Little Buddha.

Il serait question d'un lama chargé d'ans et de sagesse (joué par l'acteur chinois Yink Ruocheng, le gouverneur dans le Dernier Empereur), quittant son monastère pour se rendre à Seattle où un petit Américain dégourdi de neuf ans (Alex Weisendanger) pourrait se révéler être la réincarnation de son maître, mort il y a plusicurs années. Le môme blood des hautes tours et des hamburgers s'en ira avec son père (Chris Isaac) chercher au Népal la confirmation de cette vérité sidérante, il s'y retrouvera en concurrence avec deux autres enfants, un sciuscia des rues de Katmandou et une petite fille de la haute bourgeoisie népalaise. Epreuves et initiations décideront du choix de l'élu, tandis que la vie de Bouddha, de sa naissance à «l'illumination», sera contée aux trois jeunes postulants.

Ainsi le passé, magique et signifiant, se cognera-t-il au présent confus et violent, ainsi des images somptueuses de jardins et de palais, des enluminures de rêve cohabiteront-elles avec la représentation du quotidien bruyant de Seattle ou de Katmandou; ainsi Bertolucci poursuivra-t-il sa quête personnelle, son enquête existentielle, mais sur nn mode nonveau, semble-t-il, enchanteur et serein. Exilé volontaire de son pays, de son époque, comme en crise de confiance avec aujourd'hm, il est allé de la Chine de Pu-Yi au Maroc de Paul Bowles pour arriver encore plus loin, ou plus près, qui sait, au pays de Bouddha, an cœur de cette légende éclairante partagée par 600 millions de Terriens...

Ce matin-là, en attendant que le brouillard se lève, il dit, mezza voce : « Je suis le cicérone des ruines... » Sur cette phrase énigmatique, le ciel se déchire et une place cotonneuse apparaît brusquement dans une explosive splendeur. On ne le savait pas, une foule est là, silencieuse, blottie sous des couvertures militaires grises qui laissent deviner les couleurs enthousiastes des costumes incroyables de James Acheson. Le prince Siddharta, futur Bonddha, fait sa première sortie hors de son palais-prison, « appelé au-dehors, dit Bertolucci, par une chanson inconnue qui parlait des beautés et des tristesses du monde... », pour découvrir peu à peu la vieillesse, la maladie, la mort,

KATMANDOU

de notre envoyée spéciale

décembre dernier, que nous avons retrouvé Ber- comme appelé à un rendez-vous inmanquable. C'est nardo Bertolucci. Il y tournait «Little Buddha», impo- bien répété tout ça, pense-t-on, c'est ce qu'on avait sante production trançaise de Ciby 2000 dingée par compris. Siddharta, à sa première sortie est confronté vibrant, vivant, d'une communauté qui compte 600 soudain une densité étrange. Sauf qu'il s'agit là de milions de fidèles, le maître italien venait enfin à véritables funérailles. Une scène de crémation doit bout d'un révenant en la destant de la communication de la co bout d'un rêve et de son cortège de terreurs. Raconter non pas la vie de Bouddha mais plutôt une fable humaniste qui mènerait le spectateur du plus lointain des temps à l'Amérique contemporaine.

vous épouser. » Et Bunnel lui avait répondn : « C'est ça, Suzanne, on prendra un petit hôtel...»

Et Vittorio Stnraro, l'alter ego, « le prince de la lumière» comme il ne déteste pas qu'on l'appelle (lire l'entretien ci-contre), qui arbore la même élégance lasse que Bertolucci, couvre-chefs coquettement cabossés, blausons de cuir souple, cashmeres culottés, communique avec son metteur en scène, avec ses assistants en murmurant dans un talkie-walkie, messe basse pour le rituel d'une somptueuse cérémonie ; la lumière caresse les acteurs, sculpte les visages, et danse autour des corps, elle est palpable et chaude, vivante.

« Sllenzio, motore, action. » Bernardo Bertolucci a lancé les trois commandements, ajontant : « Allez ! . Tout le monde heureux!»; le palanquin s'ébranle, les portes s'ouvrent, le peuple crie. Tout à coup, dans la ruelle étroite, colorée, joyeuse, toute frissonnante sous la pluie des doux pétales de soie, apparaissent des hommes graves portant des torches la tête couverte. Sur un brancard un corps au visage découvert; deux garçons des fagots plein les bras ferment la Après la Chine et le Sahara, c'est au Népal, en marche. Le cortège avance sur un rythme anxieux, Jeremy Thomas. Là-bas, à Kaimandou, au coeur à la mort... Sauf que le silence des figurants a pris plan de travail. Pour le lendemain...

Pendant la pause, Bernardo Bertolneci se rend au premier étage d'un petit café, sur la place. Dans une

pièce minoscule, les édiles locaux l'attendent, lui

Bernardo Bertolucci avec Alex Weisendanger, un des « petits Bouddha ».

maux communs, maux humains, jusqu'alors inconnus de lui. Drapé d'étoffes précieuses, Siddharta, sur son monumental palanquin de bois doré, est porté par des hommes coiffés de turbans safran - des éléphants, des courtisans, des femmes parées, des joneurs de lourds tambours, l'entourent. L'un d'eux vient de voir fondre sor lui une maquilleuse armée d'no rasoir électrique. Sans un mot, elle sacrifie sa virile moustache. Le figurant a un regard terrible d'humiliation, de résignation... Le plan est prêt. Comme presque tonjours chez Bertolucci, il sera d'une complication inouïe: ne se cootentant pas de montrer. il raconte. Partant du haut d'une grue, il va snivre la progression du palanquin jusqu'à l'ouverture de lourdes portes donnant sur une étroite ruelle. où des dizaines de badauds multicolores accrochés à des échafaudages de bambou vont jeter des brassées de pétales de fleurs sur le passage du prince. Sans interrompre le plan-séquence, une autre caméra placée an sol sur un travelling prendra le relais de la prise de vues en plongée, rendant ainsi sensible le mnuvement de « descente » de Siddharta vers son

Pas de cris, pas d'agitation: uoe sorte de ballet d'une grâce implacable s'organise. C'est une belle armée de vétérans que Bertolucci a antour de lni. Bardée d'Oscars, médailles gagnées en d'autres combats - un machino vient d'avoir soixante-dix ans, le photographe Angelo a conno le chef cuisinier à toque blanche qui cuisait chaque jour sa pasta consolatrice. sans désemparer, sur le tournage du Bon, la Brute et le Truand. « Vous voyez, dit-il, le gros qui fait le point, autrefois, il était mince. » Il y a là la script «assoluta», comme il est des divas, Suzanne Durremberger, levée avant tont le monde, emmitoufiée comme une babouchka, véritable «trésor vivant». Elle a travaillé avec Bunuel aussi, et lorsque celui-ci, malade, était près de sa fin, elle a eu le courage de lui dire: « Don Luis, dans une autre vie, je voudrais

mettent de force un modeste bouquet de fleurs entre les mains, lui offreot avec des courbettes cérénionieuses deux répliques de senêtres sculptées, fierté do lieu, toutes peuplées de déesses aux multiples bras ondulants. Il déclare, un peu solennel : « Je remercie cette ville, Bhaktapour. Je la remercie pour son accueil, je n'ai pas seulement pris ici les briques et les pierres, mais les visages et les corps. J'espère que mon film aura assez de succès pour que justice soit rendue aux gens de cette ville à travers le monde. Mais si je puis me permettre, faites attention au tourisme. apprenez à l'endiguer, à le dominer, ou bien le tourisme vous tuera.»

Illustration immédiate du bien-fondé de cet avertissement, en sortant du café, on croise un gamin du quartier; entendant parler français, il s'approche et, avec un pur accent de Belleville, lance, dans nn grand sourire quémandeur : « Fous-moi la paix et lâche-moi les baskets.» Il ne fait que répéter ce que lui disent les touristes bexagonaux, lorsqu'il leur demande une roupie, explique-t-on gêné. Frisson de honte garanti.

Cette cérémonie des offrandes, explique Bernardo Bertolucci, «était un peu la signature d'un traité de paix. Oui, ça a été dur. Les bouddhistes intégristes n'admettaient pas que « petit » puisse être associé à Bouddha et demandaient le changement du titre, devenu, par souci d'apaisement dans la presse locale. Ynung Buhdda: les autorisations de construire près des monuments authentiques étaient données un jour et retirées le lendemain; les négociations entamées avec le roi étaient réfutées par les responsables des multiples tendances du Parti communiste qui tiennent la ville; les habitants qui ne se trouvaient pas sur le trajet du tournage demandatent de l'argent puisqu'ils étaient lésés par rapport à ceux qui étaient sur le trajet et en recevaient, ceux-là à leur tour en demandaient davantage puisqu'ils étaient sur le trajet et que ceux qui n'y étaient pas en recevaient désormais.»

Le lendemain, e'est la fausse crémation, aussi digne et poignante que la vraie. La jeune fille fignrant la morte est d'une impressionnaote beanté immobile, une fleur à la bouche et des pièces de monnaie scellant ses paupières closes. Bertolucci, d'on ton lèger : « On ne pourrait pas trouver plutôt des pièces d'argent? Ces pièces de bronze sont trop ternes, de la même couleur que sa peau »... La mère de «la morte» est là toute fière; dans son sari, elle abrite un minuscule bébé. Eocore plus fière, elle explique que son nourrisson anra l'honneur de «ioner» Siddharta à sa naissance. Ce jour-là, c'est un vertige, on voit des Booddha partout, il y a là le Bonddha nonveau-né, le Bouddha d'un an, superbe dans les bras de son père... allemand, le Booddba népalais de huit ans, aux extraordinaires veux d'escarboocle, le Bouddha de vingt-buit ans, Keanu

Bertolucci le contemple, très beau, maquillé comme une idole, et dit : «Ni femme, ni homme, ni travesti, ni garçon, ni fille, une idée assez confortable de Dieu. » Lentement, il parcourt une large fosse où sont allongés des malades, des mendiants, des vieillards décharnés dans des haillons conleur de terre, de sable, de poussière. Une fois de plus, la réalité fracasse en douceur, en douleur, la fiction. Pas besoin de maquillage pour cette cour des miracles sans âge, de tous les âges de la misère.

Au moment où passe devant eux ce Siddharta de cinéma, dans son sarouel d'azur et d'or, les clochards magnifiques le saluent, mains jointes, tête inclinée. « Coupez!» crie Bertolncci. Il houspille l'assistant français parlant népali, un ancieu directeur commercial, qui dit joliment « avoir mis des élastiques à ses amarres », venu ici en mal de voyage, et resté, oovrant une agence de trekking... « Qui leur a demande de saluer?» Renseignements pris, personne, Ils ont salué spontanément ce personnage intemporel et considérable venu du fond de leur mémoire. Pourquoi? Parce que, disent-ils, « c'est un roi». Un roi de quoi? Un roi.

Le roi, Keanu Reeves, affiche en permanence une impassibilité boudeuse. Les Indiens ne le trouvent pas assez jouffla pour le rôle. Son prénom, hawaïen, signifie «brise fraîche sur la montagne». Né à Beyrouth (d'une mère « impliquée dans le rock'n'roll » et d'un père géologue, métisse de Chinois et d'Hawaien, il a passé sa première année en Australie et a grandi à Toronto. Une carrière déjà brillante et versatile. On l'a vu (et apprécié) notamment dans le Danceny des Liaisons dangereuses de Stephen Frears (et Choderlos de Laclos), dans My Own Private Idaho de Gus Van Sant, dans Dracula de Coppola (et Bram Stoker). On le verra bientôt dans Much Ado About Nothing de Kenneth Branagh (et Shakespeare).

Bernardo Bertolucci lui a parlé de Bouddha dans une chambre d'bôtel, et il a eu envie de pleurer. Maintenant, manifestement, le jeune homme s'implique, égrène des mots comme un chapelet : « Niveau humain, développement de la conscience, spiritualité, contemplation, naissance et renaissance ». Parfois il se lève, tourne le dos, est secoué d'un grand rire indéchiffrable, revient et dit enfin quelque chose de joli et d'attendrissant : « Je ne suis plus heureux avec mes appétits. » A-t-il des projets? Oui, un certain Rappeneau, un Français, lui a proposé le rôle d'Angelo dans Un hussard sur le toit. On connaît? Ah! vraiment? Giooo? C'est important?

٠.,

Cr.

Pipe .

. 1

A ....

Dans la profonde nuit pluvieuse, la seconde équipe, dirigée par Giuseppe Bertolucci, le frère de Bernardo, tourne une scène de total mystère. Près de l'aéroport de Katmandou, sur une colline en pente raide, deux cents appelés de l'armée népalaise, déployés en carré parfait, marchent au pas. Les effets spéciaux, qui seront réalisés à Londres, feront de ces centaines d'hommes des milliers, multipliant à l'infini le premier carré... Nnirs sur noir, menacants dans leurs uniformes de deuil belliqueux, les soldats des ténèbres avancent, avancent vers quoi? « Avancent vers la caméra», dit, vigilant et enrhumé, plus british que jamais, le producteur Jeremy Thomas. Il a déjà été de l'aventure du Dernier Empereur, de celle du Thé au Sahara, il gère cette fois un budget de 32 millions de dollars, entièrement financé par Ciby 2000, la société de Francis Bouygues. « Pour la première fois de ma vie de producteur, je n'aurais pas eu à me préoccuper de bâtir moi-même ma maison.» Il ajoute quand même que ce film aura été « extase et

C'est l'avis aussi de Bernardo Bertolucci. Dans sa chambre de l'Hôtel Yack and Yéti, il prépare le travail du lendemain, il rêve. « Après la Chine, le Sahara, le Népal, pourquoi pas le Massif central?» Il regarde aussi des cassettes vidéo. «L'ai besoin de me nourrir de films », la Marseillaise, de Recoir, Allemagne, année zéro, de Rossellini, Médée, de Pasolini. Il dit qu'il a essayé de rendre la présence de son équipe dans ce pays «bénigne», qu'il a permis à des hommes sans dents de mâcher à nooveau, à une femme qui ne pouvait plus marcher de se faire soiguer, qu'il nffrira le palanquin au musée, et qu'il a tiré une ligne d'électricité au Bouthan, nù il a trouvé son monastère... Il dit que ce n'est peut-être pas suffisant, pour toutes ces âmes qu'il a volées. Mais un film est au bont, il le sait. Little Buddha, son

DANIÈLE HEYMANN



Il pourrait agacer avec l'intense conscience qu'il a de son talent, sa manie de théoriser, ses trois Oscars de la meilleure photographie (« Reds », « Apocalypse Now », « le Dernier Empereur »), illuminant ses yeux comme des projecteurs. Oui, mais voilà, le talent est bien là, les Oscars mérités, et inoubliables, pour ne parler que de quelques films de Bertolucci, les chairs claustrophobes du «Demier Tango à Paris », ou le grain paysan des espaces de « 1900 », les pourpres incandescents de la Cité interdite, ou les sables d'une splendeur mortelle du Sahara...

#### «Quand vous étiez enfant, vous alliez souvent au cinéma?

Mon père était projectionniste. Aojourd'bui, il est à la retraite. Lorsque j'étais enfant, il avait l'habitude de placer dans le jardio un vieux projecteur que la compagnie Lux qui l'employait n'ntilisait plus. C'était comme dans Cinéma Paradiso, à pen de chose près. On peignait eo blanc le mor du fond, et, les soirs d'été, il nous mootrait les films de Chaplin. Nous étions cinq, six, moi, moo frère, ma sœur. Et je me sooviens de l'immeuble dont toutes les fenêtres s'ouvraient. C'était de grandes soirées merveilleuses.

. » Je Me souviels was 'de ce qui est pell'elle le premitte mage de ma vie. l'avais un an, j'ai vu un visage'se pencher'sur moi et me sourire. C'était mon père. Et pourtant, je oe me suis pas très bien enteodu avec loi nne fois entré daos ma vie cooseieote. Très étrange relatioo. Comme s'il m'avait poussé à faire ce à quoi il révait. Il m'a vaiment poussé. A partir do moment où j'ai commeocé à avoir do succès, il m'a rejeté complètement. Comme si je passais devant lui. C'est très douloureux de parler de ça...

#### - Quand avez-vous rencontré Bernardo Bertolucci pour la première fois?

- Je suis sorti du Centro Sperimentale en 1959. Un an plus tard, j'étais devenn un opérateur-caméra très demandé. J'avais vingt et on ans. Pendant trois ans, ce fut presque trop facile. En 1963, à la suite de plusieurs conflits avec mon chef-opérateur, j'ai totalement arrêté de travailler. Je suis resté chez mes parents. Jusqu'au jour où un ami m'a dit: « C'est ridicule. Iu dois redémarrer. Reprends tout de zéro. Même si tu dois redevenir assistant, fais-le. » C'était dur, je devais lutter contre un sentiment d'échec. Je suis redeveou assistant. D'un jeune réalisateur qui s'appellait Bernardo Bertolucci. Son film: Prima della Rivoluzione. Peu après, je redevenais opérateur. Pen après. Bernardo me rappelait. Pour la Stratégie de l'araignée. Puis pour le Conformiste, Dernier tango à Paris, 1900, la Luna...

#### - Votre collaboration avec Bertolucci a-t-elle évolué an cours des années ? Plus de dialogue, moins de dialogue?

- Bernardo est une rivière. Son énergie est comme une onde qui se propage d'nne rive à l'autre. Jamais les eboses ne sont « comme ça et pas aufrement ». C'est prohablement l'une des raisons pour lesquelles ie me sens très attiré par son einéma. Bernardo ne s'exprime pas complètement de manière consciente, intelligible. Les personnages, les dialogues, les intrigues ne sont que des manifestations extérieures. Il y a toujours oneique chose d'antre, de plus profond et intérieur. Ma propre visioo du conflit on de la quête d'harmonie entre les lumières et les ombres est comparable à l'alchimie conscient/inconscient chez Bernardo. Avec lui, je snis davantage l'homme des ombres que celui des lumières.

#### - Ouelles furent ses exigences en ce qui concerne l'approche visuelle de Little Buddah?

- Grandir, apprendre ensemble.
- C'est ce que rous avez toujours fait, non?

- Oui. Mais on grandit aussi ebacun de son côté. J'ai l'habitude d'avoir une vision claire de la structure de mon travail. Cette sois, il m'a demandé de oe pas m'encombrer de trop de références précises. Parce qu'elles pouvaient être opposées à ce que nous découvririons sur place. Vous savez, le thème



Après l'Illumination. Le prince Siddharta, de renoncement en renoncement, e atteint la plénitude. Il est devenu Bouddha. Et Keanu Reeves, acteur américain. e rejoint

#### pas tout visualiser d'un coup. - C'est plus riche que le Dernier Empereur?

- C'est tout à fait différent. En étant proche d'une certaine manière, puisqu'il s'agit encore d'un voyage à l'intérieur d'un personnage. Mais l'empereur, à tous les stades de sa vie, ponvait être symbolisé par une conleur. Il n'en est pas de même pour Booddba. Qui peut-il bien être? Ponronoi a-t-il la inmière en loi ? Probablement parce qu'il est une métaphore, la représentation même de l'énergie. Parce que la lumière est la seule énergie que l'on pent se représenter d'une manière visible.

» Que signifie le moment où il atteint l'illumination? Je crois que j'obtiendrai les réponses en faisant le film. Jusqu'à maintenant, la seule explication qui m'ait été donnée, c'est celle de l'équilibre qui révèle le conflit entre lui-même et son ego. A nn certain point d'équilibre, il est à la fois conscient et inconscient. Il n'y a plus de distinction entre son jour et sa nuit, ses instincts masculins et feminins, sa conseience et son subconscient. Sans donte ce point d'équilibre offre-t-il l'intuition de ce qo'est la vie, dans nn état de snr-conseiecee. E = MC<sup>2</sup> est peut-être une intuition d'Albert Einstein, rien de moins qu'une illumination. L'énergie n'est rien d'autre que de la matière qui se propage à la vitesse de la lumière au carré.

» Toutes les religions prétendent que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Je ne pense pas que cela signifie deux yeux, un nez, une bouche. Probablement est-ce cette énergie. Je n'en sais rien. l'essaie de comprendre. Une autre réponse s'offre à moi ; le houddhisme affirme que chaque être humain sera réincarné, identique, pour continuer l'entreprise de sa vie, jusqu'à ce que, progressivement, il atteigne cette illumination. Ce n'est pas ce que je crois personnellement. Je crois que la matière peut être inerte et que l'énergie vient...

» Comment puis-je représenter le maître disparu si celui-ci est partagé en trois réincarnations? Le seul moyen qui s'offre à moi est de trouver une métaphore à travers la lumière. Il est la lumière blanche, elle-même composée des trois couleors primaires. Done j'ai attribué une couleur symbolique à chacun des gamins. L'un bleu, l'aotre rouge. et le troisième, vert. Seule leur réunion peut générer la lumière blanche. Visuellement, je sais que cette réiocarnation oe sera sensible qu'en leur présence commune. C'est uoe autre manière de dire l'histoire. D'une façon subliminale. A la fin, quand

est tellement fort, si profood et élevé qu'on oe peut les trois personnages se retronvent au Bouthan, ils entre les émulsions, développements, tirages, proscront reconnus eosemble. L'énergie est un nouvel élément, oé de cette réunion. Après la crémation, les trois enfants font chacun un geste qui participe à cette continuité de la vie. L'un met les cendres à l'ean, l'antre en terre, et le troisième dans les airs. Sans donte est-ce moins simple on moins intelligible pour nous tous, qui eherchons des réponses. Mais l'idée, e'est l'équilibre. L'équilibre entre les éléments. C'est ma propre quête. Je oe sais pas si

#### - Est-ce vous qui avez inventé cette cansole d'éclairage que vous utilisez?

- Non. Le jeu d'orgues est ntilisé au théâtre depuis longtemps. Parce qu'an théâtre, contrairement au cinéma, vous ne pouvez pas dire « Coupez!» et modifier tranquillement la lumière entre les plans. Au théatre, vous n'avez qu'une prise, qui dure une heure. Et parfois en une heure, ou en un seul acte, vous devez illustrer plusieurs situations. Et oo oe doit pas voir d'électricieus se promener sur scène pour bricoler les lumières, parce que ça ne fait pas partie de l'histoire... On a done inventé nn système qui permet de passer d'une situation à une autre sans détourner l'attention du spectateur. La première fois qu'on a utilisé une telle console au cinéma, e'était pont Coup de cœur, de Coppola... Parce que nous voulious, avec Francis, raconter l'histoire d'une manière très fluide, très contique. Depnis ce film, je ressens toujours le besoin de montrer, de matérialiser le mouvement de la lumière. Le monvement de la matière.

» Avant les consoles, je me servais de plusieurs groupes électrogènes, d'énormes gamelles, de drapeaux, de tout ce qui ponvait contribuer au passage d'une lumière à une autre. La lumière immobile, e'est comme l'ean immobile. Depuis Coup de cœur, je n'ai plus quitté la console... Et j'en parle, j'écris, je pousse tonte la profession à s'en servir. C'est long, parce qu'il règne do certain conservatisme. Mais ça finira par s'imposer.

» De toute façon, on ne maîtrise pas tout ce qui se passe. Vous avez affaire à un procédé mécanique, qui fait parfois un petit peu de bruit quand ça ne tourne pas rood, et, quand vous vous retrouvez devant un écran, vous découvrez une image snimée. C'est le cioéma. Uo grand mystère eocore poor tout le monde. Même les plus instruits. Je connais tous les rouges du processus qui mêne jusqu'à l'écran. Mais il demeure une zone éternellement mystérieuse dans cette transformation,

ne ressemble plus en den eu jeune buveur de Coca-Cola qu'il est. Emacié, transcendé, la beauté de son rôle

#### - En dehors de la console, y a-t-li d'antres progrès techniques qui vons intéressent?

jections... Il y a toujours une part d'enchantement,

qui nous ramène à la lanterne magique et qu'on

appréhende avec ce que l'on ne connaît pas de soi-

- Je ne cesse d'expérimenter. Ainsi une nouvelle caméra nous permet de filmer la vie de Siddharta en 65 mm. C'est une idée qui nous est venne pour raconter visnellement nn conte de fées pour enfants, comme lorsqu'on ouvre no livre qui renferme de très belles illustrations. Au sein d'un monde contemporain réaliste, aux Etats-Unis, an Népal, ou en Inde, nous avons trouvé jotéressant d'eo montrer un autre, est bétiquement différent. C'est probablement la première fois qu'on réalise de telles combinaisons entre dn 35 mm anamorphosé et dn 65 mm. An laboratoire, j'ntilise un système très spécial. En fait, trois procédés différents pour trois parties du film différentes, autour de chaeun des trois enfants. Nous prenons deux séries d'optiques, combinées entre elles. En d'autres termes, j'essaie de me servir de tons les éléments, de toutes les techniques possibles pour servir le récit. Pour offrir au publie l'impression, le sentiment, l'émotion propres à cette histoire.

#### - Quelles ont été vos sources d'inspiration picturales, an fil do temps?

- Je ne pense pas pouvoir dire : ce peintre m'a apporté plus que les antres. Mais je peux vous donner deux noms, qui m'ont apporté des confirmations. Depuis toujours, j'ai opéré une séparation entre les domaines, aussi bien entre le naturel et l'artificiel qu'entre la lumière et l'ombre, nettement distinctes on réunies. Deux peintres, donc. Le Caravaggio, hien sûr, l'homme qui a été le mieux capable de représenter le conflit entre la lumière et les ombres. La separation est tellement forte qu'elle n'offre aucune possibilité de réunion entre les deux. Vermeer est l'opposé. Il essaie de comhiner les deux extrêmes dans une nnique zone de pénombre. Je ne crois pas qu'ils m'aient inspiré, je ne pense pas essayer de les copier; ils m'ont

#### - Finalement, qu'est-ce qu'un film, selon vons?

- Un film o'est pas no concert, e'est noe symphonie. Mais jouée par des solistes.»

WAMPAS

ES Wampas oot jooé pour la dernière fois à Bourges en 1991. Ce jour de printemps, ils partageaient l'affiche avec 22 Pisterpikko, groupe finlandais introverti, qui les avait précédés sur scène et s'était trouvé à l'aise dans le cadre du grand théâtre de la maison de la culture. Après le changement de matériel, les quatre Wampas déchaînèrent leur torrent de décibels, assistés de Palmer, le guitariste de Bijou. Alors on vit disparaître comme par enchantement des rangées eotières de fauteuils que le public descellait avec méthode et fureur avant de les faire passer sur scène où des techniciens les escamotaient en coulisse.

Pendant ce temps, Didier Wampas chantait, hululait, perdo dans sa transe, porté par la rythmique brutale et primitive, les guitares métalliques. A la fin du concert, Niko, le batteur, ne put contenir son enthousiasme et sauta de la scène dans le public. Qui s'écarta aimablement pour le laisser s'écraser de tout son long. Encore plein d'adrenaline, Niko remonta s'asseoir derrière sa batterie, finit un dernier titre et s'évanouit. A l'hôpital, oo diagnostiqua plusieurs fractures des côtes.

L'accident marquait le début d'une longue et pénible parenthèse, refermée en janvier 1993 avec la sortie de Simple et tendre, le quatrième disque du groupe et, à ce jour, le meilleur album de rock français de l'année. De la formation de 1991 restent Niko et Didier. Marc Police, le guitariste, s'est donné la mort fin 1991. Ben Sam, le bassiste, a pris la porte juste avant l'enregistrement de Simple et tendre. Ils ont été remplacés, le premier par Philippe Almosnino, qui œuvra autrefois au sein des Dogs, le secoud par le coutre-bassiste du groupe texan Shoulders, Chris Black, qui a participé aux sessions de Simple et tendre, avant de laisser sa place à Christophe Baudrillard, qui tenait la basse au sein des défuntes Soucoupes violentes.

Didier Wampas est un être étrange, Grand, maigre, les cheveux lougs, l'air iocroyablement doux, il ressemble aussi peu à un chanteur de rock qu'à on employé de la RATP. Il alterne pourtant ces deux occupations. C'est lui qui signe tous les textes do groupe. Sur Les Wampas vous aiment, l'avant-dernier disque, l'un des meilleurs titres disait : «La La La La La La La », hoit fois, avant de hurler: « C'est facile de se moquer. » Si le propos de Simple et tendre est un peu plus explicite, Didier Wampas n'a pas honte de ses œuvres précédentes. « Aujourd'hui, j'essaie de faire des paroles avant. Les chansons sont des choses tellement fortes. Avant le ne trouvais pas les mots qui allaient avec. J'avais l'habitude d'écouter des chanteurs que je ne comprenais pas » C'est ainsi que les Wampas échappaient au dilemme piégé : le rock,

Dès leur formation, malgré leurs nombreuses accointances avec les milieu punks, les Wampas (baptisés du nom d'une tribu maléfiqoe reocontrée au

TONIQUE RETOUR

Menés par Didier, leur fou chantant, les Wampas rendent compatibles énergie punk et sensibilité poétique. Malgré les aléas d'un destin parfois tragique, leur innocence reste intacte. Leurs disques en attestent, tout comme leurs décoiffants concerts. Avant l'Olympia, ils sont invités au festival off du Printemps.

hasard d'un épisode de Rahan) o'ont jamais caché la multitude de leurs dettes. An rock'n'roll primitif et à sa descendance mutante, le psychobilly (contraction de «psychose» et «rockabilly»), s'ajoute le yé-yé français et la période décadente d'Elvis Presley, celle des arrangements de cordes sirupeux, des fautes de goût impardonnables. La disparition de Marc Police a sans doute éloigué les Wampas du rockabilly. Les proches du guitariste ont édité un super 45 tours (de vioyl, bien sûr) qui montre que cet élève de Link Wray n'était plus très loin de son maître. Philippe Almosnino, plus moderne, plus proche d'un certain classicisme anglais, a sûrement contribué à la mue des Wampas.

Les Wampas vous aiment, sorti sur le label Eurobond an moment où celui-ci était racheté par la FNAC, avait été victime des révolutions de palais qui avaient suivi la prise de contrôle. Mai promu, mai distribué, l'album o'avait pas connu le succès commercial auquei il pouvait prétendre dans la foulée de la Mano Negra. Désenchautés, les Wampas avaient fait la tournée des majors du disque et étaient sur le point de signer sur le label RCA du groupe BMG en 1991 : « Nous avons fait des maquettes avec Marc, se souvient Didier. Et puis il a fallu attendre la rencontre avec Philippe. Nous avons réenregistre les maquettes sur un walkman et finalement nous avons conclu avec BMG en mars 1992. »

Alors est arrivé le temps des décisions. « Ben Sam est parti pour raison technique», explique le chanteur. diplomatiquement, pour se reprendre aussi vite: « Non, en fait, on s'en foutait qu'il prenne des cours de basse. Simplement, quand il jouait, on n'entendait pas le type qu'il était. Avec Les Wampas vous aiment. nous avians atteint les limites d'un mode de fonctionnement. Pour ce disque, nous voulions trouver un producteur qui ferait bosser. » L'Anglais Mark Wallis fut ce bourreao de travail : «Il m'a fait chanter avec un micro de répétition, je sautais en l'air pendant les prises, je hurlais. Il me laissait faire et je me disais qu'il ne savait pas ce qu'il faisait, j'étais tellement habitué à ce qu'on m'engueule en studio. » Le disque a été réalisé en Angleterre, à la campagne, sauf un titre, les îles au soleil, dont les cordes ont été enregistrées an studio d'EMI à Abbey Road: « Le jour de la prise. quand les cordes unt joué et que j'ai entendu ma voix, j'ni eu honte tellement je chantais faux. Ca ne genait pas Mark. Sodi [le producteur des Négresses vertes] est venu une fois pendant les séances et a essavé de me faire chanter juste, on aurait dit de la variété, c'était horrible.»

Ces accommodements avec le diapason sont une part intégrante du discours de Didier Wampas, qui, il y a quatre ans, reprenait déjà un verset de l'Ecclésiaste (5 : 1, sur Les Wampas vous aiment) et passe autant de temps à chanter les louanges de l'Eternel qu'à vanter les joies do rock'n'roll. « Ce n'est pas que l'aie envie de parler de Dieu, s'excuso-t-il, ça m'embête même, mais je ne peux pas faire autrement. Je suis heureux, je ne vais pas faire croire le contraire.» En janvier et février, les Wampas se soot échauffés en donnant plusieurs coucerts dans le cadre de l'opératioo « Rock an lycée ». Les conditions étaient impossibles, il fallait souvent jooer dans des gymnases à l'acoustique effroyable, devant des lycéens qui, o'ayant pas payé leur place, voyaient plus dans le coucert un prétexte pour couper aux cours les plus ennuyeux qu'une occasion de s'éclater.

Mais jamais les Wampas n'ont renoncé. La uouvelle formation est plus exacte, propulsée par la frappe brutale de Niko, assouplie par des lignes de basse plus mélodiques, enrichie par les parties de guitares très futées. Mais le chanteur est toujours un fou hurlant, jamais sûr d'avoir fait passer ses mots simples et ses convictions avant que le public ne soit à genoux. S'il échoue, îl en rit, s'îl réussit, il est aussi heureux que les gens dans la salle.

THOMAS SOTINEL

12.

\* Le 23 avril à Bourges. En tournée : le 15 avril, Reims. L'Usine. Le 16, Nancy, Terminal Export. Le 17, Épinal, Rock Épine. Le 20, Thurs, Le Batean-lvre. Le 29 à l'Olympia, Paris.



Suite de la page 23

₹.,

- Qu'est-ce qui avait changé pour ce deuxième album?

Au départ, la maisoo de disques o'imaginait pas que je puisse avoir du succès. J'ai bénéficié, grâce à cela, de beaucoup de liberté. Mais le premier album a mieux marché que prévu. Et la pressioo pendant l'enregistrement de Solitude Standing fut beaucoup plus grande. Je n'avais pas l'habitude de rendre des comptes, de me sentir observée à ce point. J'ai eu beancoup de mal à écrire ces nouvelles chansons. L'ambiance était très tendue. Lenny, par exemple, mixait l'album alors que je n'avais pas encore écrit les paroles de Ironbound. Pai fini par assembler quelques mots à la hâte pour enregistrer et mixer dans la foulée. Ça m'a fait prendre conscience que je pouvais écrire plus vite. Aujourd'hui, les textes me viennent beaucoup plus facilement.

– Ce disque reste votre plus gros succès commercial, notamment grâce à Luka. Etait-il composé et produit dans ce but?

— Quand j'ai fait écouter Luka pour la première fois, tout le monde m'a prédit que ce serait un tube. J'étais pourtant persuadée que les gens o'aimeraient pas cette chanson, qu'ils ne la comprendraient pas ou qu'ils la jugeraient trop violente. Quand le simple est entré dans le Top 10 aux Étais-Uuis, je n'en suis pas revenue. Même si je ne m'eu suis pas aperçue à l'époque, j'ai sans doute contribué à rendre cette productioo plus commerciale. Je voulais ajouter un peu de tranchant à la musique, que la batterie soit plus présente, plus dynamique. Ça a donné un disque plus pop.

Comment avez-vous vécu l'énorme succès de ce deuxième album? Peut-on rester pessimiste en veadant autant de disques? Peut-on faire commerce de la tristesse et de la fragilité?

- Comme chacun sait, l'argent ne fait pas le bonheur (rires). Bien sûr, j'étais heureuse de mon succès, de la manière dont j'y étais parvenue. Grâce à Luka et à ce que je croyais. Je n'avais pas eu à relever mes jupes, à fabriquer une image pour me vendre. J'avais appris à préserver mon univers, à protéger mon inspiration des méfaits de l'industrie. Mais j'étais épuisée. A la sortie du disque, il a fallu parler à des milliers de gens en ayant le sentiment d'être pressée comme un citron. Puis nous sonames partis un an et demi sur la route. l'adore la scène mais une telle tnurnée demande une forme athlétique. Si on regarde les photos prises à l'époque, en

# SUZANNE VEGA MADONE ET MUTANTE

1987, j'ai très mauvaise mine, j'ai l'air toute maigre et triste. J'ai mis un moment à me retrouver.

- Est-ce pour cela que trois années séparent Solitude

Standing de Days of Open Hand, votre troisième afbum? - Il a fallu me refaire une santé. J'ai emménagé dans un nouvel appartement. Tous mes rêves étaient devenus réalité. l'attendais ce que le futur pouvait me réserver. Ce qui explique un peu le titre du disque. Je tendais une main ouverte, prête à recevoir ce que l'avenir devait m'apporter. Beaucoup de chansons de cet album traitent d'ailleurs des rêves et de l'avenir. On m'a suggéré plusieurs prodocteurs. Brian Eno était intéressé. J'ai préféré le produire moi-même avec Anton Sanko, un de mes musiciens oni était aussi mon compagnon à l'époque. Nous avons fait l'album à la maison, en installant le studio dans mon appartement. Ca nous a pris presque un an. Anton est quelqu'un de très perfectionniste. En voulant trop bien faire, nous avons donné au disque cet aspect trop lisse.

 Days of Open Hand avait un côté expérimental qui autorçait d'une certaine façon les audaces de 99,9 °F.

Je voyais bien que la presse et la maison de disques attendaient dix nouvelles chansons sur l'enfance martyre, des prises de position sur des faits de société. Un peu par provocation, on a pris le contre-pied de cette attente. Les chansons étaient plus lentes, moins directes, plus expérimentales. Nous avons joué plus subtilement avec les rythmes au détriment du format pop-rock. l'aurais bien sûr préféré que certains titres soient plus enlevés. Seul Book of Dreams possède un tempo assez rapide, influencé à l'époque par mon goût pour XTC. Ce côté bricolage maison s'est effectivement retroové, poussé à l'extrême, dans l'album suivant.

L'expérience des remixes de Tour's Diner par DNA.
 y est-elle pour quelque chose?

- C'est une leçon qui m'a fait comprendre que je devais m'amuser un peu plus avec la musique. Que deux DI anglais sans le sou bidouillent en quelques heures ce morceau a cappella pour en faire un tube de dance music vendu à trois millions d'exemplaires, c'était drôle et assez ironique. A&M était furieux, car ils o'avaient pas demandé d'autorisation. Plutôt que de les poursuivre, j'ai demandé à ce que le label sorte le disque. Après cela, j'ai reçu des dizaines d'autres remixes de Tom's Diner venus du monde entier. J'ai sorti une compilation des meilleurs d'entre eux.

- Comment s'est passée votre collaboration avec le

producteur Mitchell Froom sur 99.9 F? Rien de ce qu'il avait fait jusqu'à présent avec Richard Thompson, Elvis Costello ou Crowded House ne me préparait à cela. Je pensais surtont gagner en vitalité mais Mitchell m'a lancé un défi. Il voulait, disait-il, que « je saute un précipice ». l'ai remis en question mes schémas de fonctionnement. On s'est retiré dans une église de Woodstock transformée en studio bon marché. Nous avons réalisé une pré-production. C'était très excitant, je n'avais jamais travaillé aussi vite. Mitchell commençait souvent par une ligne de basse. Nous désirions aller à l'essentiel, que les morceaux soient très directs, très contrastés comme dessinés avec de gros crayons de couleur plutôt qu'esquissés ao fusain. l'avais l'impression de jouer dans un bac à sable. Autant le précédent disque était aseptisé, autant celui là était sale, regueux, tordu.

» Puis sont arrivés les musiciens, qui ont parfaitement collé à l'esprit de l'aventure. Mitchell Froom et son ingénieur du son, Tchad Blake, ont une façon unique de jongler avec les sons, de les sculpter comme de la matière, de rendre cohérente une chose composée d'éléments disparates. Je les comprends car je travaille les mots de la même façon.

Dans 99,9 °F, vous multipliez les références médi-

cales au corps, à la fièvre, au saug... D'où vient cette

- Ce vocabulaire médical était déjà un peu présent a dans Days of Open Hand. I avais reçu des lettres de médecins qui aimaient bien Men in a War ou Fifty-Fifty. Chance (rires). Cette obsession s'explique en partie par ma rencontre avec mon vrai père. I ai pris conscience de mes liens de sang. Il est beaucoup plus rond que moi, mais il me ressemble. De connaître enfin cette partie de ma famille m'a fait appréhender mon propre corps. Mar mère s'était remariée avec un écrivain portoricain que p'ai longtemps pris pour mon père. Mais dans Spanish. Harlem, j'ai vite compris que j'étais différente. On me p faisait remarquer ma peau blanche, mon allure fort peu hispanique. Mon vraie père est d'nrigine irlandaise. Af meuf ans, j'ai appris la vérité.

- Est-ce la blessure qui apparaît en filigrane dans vos ...

premiers albuns?

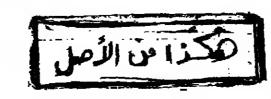
— C'est sans doute ce manque qui me faisair me sentir à part. Cela se perçoit peut-être plus dans ma voix où dans mon attitude que dans mes textes. Ou alors entre les lignes. Dans Small Blue Thing, quand je dis me sentir si petite, tenant dans le creux d'une main. Ou dans Gypsy qui dit «Serre moi comme un bébé qui ne veut pas dormir ». Cette chanson a fait pleurer mon

 La musique est alors autant un moyen de comminiquer que de mieux se comprendre soi-même?

- En retrouvant mon père, je me suis aperçue que tons les membres de ce côté ci de ma famille jouaient de la musique. Mon grand-père était trompettiste, ma grand-mère tenait la batterie dans un groupe féminiques amées 30. Je croyais avoir librement choisi d'être musicienne alors que j'avais ça dans le sang. Et ce que je croyais être un simple besoin de communiquer, était plus que cela. Quand Mitchell a appris mon histoire, il avouln me faire comprendre musicalement qui j'étais voulnent. Avant hui, tout le monde voulair préserver ma soi-disant pureté sans percevoir l'aspect humoristique et sarçastique de ma personnalité. Il a dit : « Non, chez elle tout est mêllé, je veux révêler en elle la mutante. » Il a raison. Même si cela ne se voit pas au premier abord. C'est ce que je suis profondément. »

Propos recueillis par STEPHANE DAVET





#### BAABA

#### LE PRINTEMPS DE BOURGES SÉNÉGAI

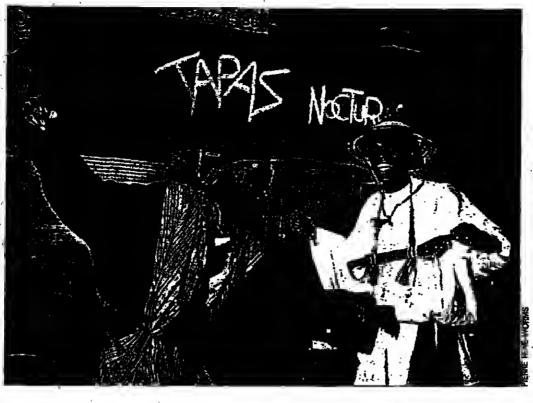
# DU PAYS **TOUCOULEUR**

Alors que l'Afrique se lvre à des mélanges synthétiques et au plaisir de la « world-music » revue et corrigée par la californie, Baaba Maal fait le pari de l'acoustique, du terre à terre, défend la langue peul et attaque le marché occidental en beau diabe dansant. Puis fait un disque électrique. Par difi.

A musique sénégalaise a son prince, Youssou N'Dour. Idole précase de la médina de Dakar, jeune patron du Kilinandjaro, une boîte poussiéreuse et puissamment attretive du bord de mer, Youssou N'Dour est, depuis le lébut des années 70, le grand manipulateur de la «dans du ventilateur» : ou l'art de · faire bouger en cercle lesbras et les parties arrière du corps, sur rythme de milax, une forme d'expression rude et sensuelle qui fat l'essentiel de la musique moderne ouolof. Digne léritier du groupe Xalam, les jardiniers inspirés qui fireit prendre de très occidentales greffes sur les tambour du pays, Ynusson N'Dour, l'ami de Peter Gabriel, de Jacques Higelin, la première signature africaine de 40Acres and A Mule, le label de disques de Spike Lee, pomène son élégance naturelle, ses jeans tombants, ses shirt stylisés et sa casquette marquée du X de Malcon (1).

Après le relatif effacement des Casamançais Touré Après le reacht enacement des Casamançais Toure

Kunda, la passie au Sérégal, se joue à trois : Youssout qui signe la musique sénégalaise aussi surement que
N'Dour, Ismaël Lo et haba Maal. Le style, la discré. l'accordent la valse missette. tion, la magie. Le sabar, lanse et rythme purement ouolof, dont le mbalax est me des formes essentielles pour le premier; les rondeux d'un blues d'inspiration bambara pour le deuxième les mystères sahéliens pour le dernier, la souplesse de wango et du yela, dont Junmy je viens, les gens ont aussi des instruments qui mettent Cliff disait qu'il était de la racine du reggaen. Ismaël



père, mandingue par sa mère, rend un culte intime à la musique folk, dans le sens occidental du terme, aux

Baaba Maal est un Toucouleur, né en 1954, sur les bords du fleuve Sénégal, dans la région septentrinnale du Fouta-Toro (2). Taciturne, effacé, discret. En appa-rence. En scène, Baaba Maal devient un bean diable jonglant a vec les étages superposés de son boubou brodé et multicolore, arborant le chapeau pointu des Peuls comme une revendication ethnique, affichant des racines lointaines (l'Egypte, l'Ethiopie, dirait l'historien Cheik Anta Diop, tenant d'une Egypte antique nègre), à grand renfort de dread-locks aplatis sous un bonnet ou dressés en antennes, selon l'humeur. La force de Baaba Maal repose sur la voix, élancée, profonde, et sur la présence lancinante du tama, le petit tambour à aisselle

«Le lama, expliquelt li lance le message, repris ensuite par toutes les percussions. Quand on joue un rythme, ce sont aussi parfois des phrases, des proverbes. Le tama décontracte, met à l'aise, excite... Mais là d'où plus en valeur les harmonies que chez les Ouolofs».

Lô, trente-six ans et une voix de velours, onolof par son Entre Ismaël le mélodiste et Ynussou le coupeur de rythmes, Baaba Maal fait le pont (3). La carrière de Baaba Maal commence en 1974, par une bourse ballades, à la mélodie, à l'harmnnica et à la guitare d'études au Conservatoire de Dakar, puis la fondation d'une association culturelle toucouleur, Asly Fouta. Ses entreprises artistiques seront ensuite indissociables de celles du guitariste et chanteur aveugle Mansour Seck, sorte de pilier de la tradition et de la spiritualité, avec lequel il créé un surprenant duo - témoin de la beauté de la chose, l'album Djam Leeli (Rugue Records/Media 7) produit à Bruxelles en 1984 – avant de se livrer à des expériences plus électriques au sein du gronpe Daandé Lenol (la Voix du penple). Sous les doigts des deux amis, la guitare est traitée comme une kora, la harpe africaine, qui exige que les cordes soien! pincées avec une sécheresse déliée : « Djam Leeli était une tentative d'aider des gens qui souffrent des effets de la désertification venue du Sahara, qui ont faim et fuient vers les villes, à comprendre qu'ils possèdent quelque chose de tres précieux : leur musique à En 1990, alors qu'Ismaël Lô intègre l'écurie Barclay, que Youssou N'Dour divorce de Virgin, Baaba Mant rejoint Mango, le label world-music d'Island.

Contrairement à celle du très urbain Youssou N'Dour, l'image de Baaba Maal a été longue à construire. Il l'impose il y a deux ans avec Baayo, un

album savamment dosé, totalement accoustique. La démarche est surprenante pour qui vient de partir à la chasse du marché international. Le prochain album, Laam Toro - reprise sophistiquée de la cassette qui fait fureur à Dakar (à paraître fin avril chez Mango) - est à deux vitesses. Produit par le rocker anglais Simnn Booth (de Working Weeks) et Eric Clermontet, l'album oscille entre le pela toucouleur, et la tentation de l'avant-garde : des bruitages nocturnes, un solo de cor-nemuse de l'Irlandais David Spillane, une incursion du raggamuffin Macka B, un clip tourné en Jamaïque. La magie de Baayo est sauve, de justesse.

Sur scène, ce fils musulman d'une famille traditionnelle de pêcheurs (les Maal) danse, flanqué de deux acolytes échevelés et de sept excellents musiciens. Des hymnes à la mère (la sienne, mais aussi la «grande Afrique»), à l'évocation du Panthéon peul (des guerriers, des marabouts), Baaba Maal multiplie les appels à la paix et à l'unité interethnique. En 1986, la chanson Demgalam (Mon langage) exigeait le respect des minori-tés unires toucouleur qui vivent de part et d'autres du fleuve Sénégal. Elle a provoque la colère des autorités mauritaniennes. En 1989, après les graves troubles qui opposaient Sénégalais et Mauritaniens dans le Fouta, puis dans les capitales, Baaba Maal nrganisail deux concerts, l'un à Dakar, l'autre à Nouakchott. « Nous roulions que les gens apprennent à démystifier ce différend qui existe entre eux, explique-t-il. « Loam Toro» était un titre honorifique octropé au roi dans ma région. Il pour-rait l'être de nos jours à l'artiste qui véhicule les informations essentielles. Par la musique, puisqu'aujourd'hui tout le monde en écoute partout, dans la rue, sur les marchés, alors qu'autrefois elle était liée à des rituels, à des cèrémonies. > La parole est sage. La musique rassemble.

#### **VÉRONIQUE MORTAIGNE**

(1) Sur le paysage culturel et musical dakarois, lire la Revue noire, nº 7, janvier-février 1993, vendue avec un CD six titres, Dakar 92, Revue Noire, 8, rue Cels, 75014 Paris.

six titres, Dakar 92. Revue Noire, 8, rue Cels, 75014 Paris.

(2) Pour comprendre les Peuls et les Toucouleurs, lire le très beau livre de Mémoires de l'historien malien Amadou Hampâté Bà, Amkoullel, l'enfant peul (Ed. Actes Sud, 405 pages, 90 F). Voici sa définition des Toucouleurs e Ce nom, qui n'a rien à voir avec une quelconque notion de couleur, dérive du mot arabe ou berbère tekrour, qui désignait jadis tout le pays du Fouta-Toro sénégalais ... Le nom déformé par la prononciation ouolof en tokoror ou tokolor devint dans une ultime déformation phonétique française, toucouleur. [Puis] les habitants de ce pays, quoique d'ethnies diffèrentes (sans doule à dominante peule... mais aussi sérères, ouolofs, soninkés, etc.) en vinrent tous à pratiquer la langue peule... Les Toucouleurs eux-mêmes se désignent par le nom halpoular : ceux qui parient le poular, c'est à dire le peul.»

(3). Vient de paraître un très complet lexique des musiciens africains, avec une explication claire des différents styles de musique du continent, un répertoire des instruments, etc.: les Musiciens du Beat africain, de Nago Seck et Sylvie Clerfeuille. Ed. Bordas, 256 pages, 89 F.

\* Le 25 evril à 14 h 30, an Palais des congrès de Bourges, en première partie de l'Algérien Khaled. 120 F. Albums : Baayo, 1 CD Mango/Island 848300, Lam Tooro 1 CD Mango/Island à paraître début mai.



1. 12 ug . 1

. 32.57

-

346



12

La dix-septième édition du Printemps da Bourges voit le retour d'un fantôme, hier banni pour mauveise ecoustique et surcharge financière, la chapiteau (six mille places). Dans ce lieu béni des stars et des trésoriers, Michel Jonasz et Jean-Louis Aubert devront faire aussi bien que Peter Gabriel, qui a déclaré forfait. A l'opposé, la petite mechinerie du festival off, le Ouff, mené tambour battant par l'association berruvère Emmetrop depuis six ans, programme en perallèla une vingtaine de groupes essentiellement français, adeptes de toutes les ramifications rock : noisy, grunge, hard-core, raggamuffin, etc. Réconcilié avec les autorités, le Ouff bénéficie en 1993 de la suppression des « Hors-jeu » officiels (enimations de rue, concerts-surprises, programmés per l'organisation du Printamps). Pour le reste, Bourges remplit son rôle. Il décrit les grandes tendances de le scèna française de l'année écoulée.

Honneurs aux damee : ceux de l'inauguration, mardi 20 avril à 20 h 30, iront à Suzanne Vega (en première partie : la chanteuse franco-tunisienne Amina), tandis que Sade assurera la clôture, le dimenche 25 avril à 18 h 30.

Pour le rock, on retiendre les Kinks, en remplece-ment de Peter Gebriel, (Willy Del/Rel (le 22, avec Moon Martin en première parde), Calvin Russel (le 23), Kezieh Jones (le 21), Iron Maiden (le 25, Loudblast en pre-mière partie). Le rock français sara représenté par de nombreux groupes, dont Deran et les Chaises, la Sou-ris déglinguée (le 20), les Tontons fingueurs, French Lovers (le 22), Burma Shave, Dirty District (le 23), Bur-ning Heads, Traponem Pal (le 24). En vedette, Jean-Louis Aubert (le 21).

L'originalité fait le channe des Printemps berruyers, particulièrement salle Gilles Sandier, lieu de prédilection des Découvertes du réseau Printemps (à midi tous les jours), qui proposera chaque soir à minuit un échan-tillon insolite de musiques actuelles et croisées : les Allemands de The Tab Two (le 20), un duo bassetrompette qui laisse une large part aux échentillon-neurs, Roy Nathason et Anthony Coleman, bricoleurs de l'avant-garde new-yorkaise (le 21), Mark Curry, entre country et Top 50 (le 22), Pauvros Hymas-Kane, un pianiste, un batteur, un gultariste qui militent pour un jazz libre (le 23), Pascel Comelade, pianiste mélancolique et éclectique (le 24). La chanson francophone n'a pas été négligée. On y retrouvers le gros des succès de l'annés : Au P'tit Bonheur, les Innocents en pramière partie de Jacques Dutronc, condamnés tous daux à doubler leur spectacle pour cause de défection d'Etienne Daho (22 et 23), Mauranne (le 23, avec les Belgas de Veya con Dios), Vanessa Paradis, Michel Jonasz (le 24, avec l'harmoniciste Jean-Jacques Milteau en première partie), Art Mengo, Kent (le 25).

Chaque soir à 20 h 30, le Théâtre Jacques-Cœur accueillera une session de «french songe»: le Cana-dien Chenart, la Française Zaniboni (le 21), le révolté Michel Arbetz et le contemporain William Schotte (22), Maxime Barthélémy, Indigo, Danièle Borano (le 23), Fabienne Praion et Marcel Kanche (le 24).

A Bourges, il y sura aussi des conteurs, le Berbère Hamed Bouzine (le 21), l'Ivoirien Manfei Obin (le 22), la Poitevine Bernadette Bidaude (le 23), que l'on retrouvera parmi d'autres lors d'une « Nuit des conteurs facétieux» (le 24). Et des acteurs-chanteurs : Tom Novembre (le 21) et Philippe Léotard (le 22).

La programmation Musiques du monde est sagement revenue à l'assentiel : les Cubains de Sampling et la Cap-Verdienne Cesaria Evora (le 24), le Sénégaleis Bashe Mael et l'Algérien Kheled (le 25). Enfin, notons que l'Américaine (de La Nouvelle-Oriéens) Marva Wright donners un concert de gospel dans la cathé-drale de Bourges (le 21) avant d'animer deux soirées-diners (pour cause de succès) au Megic Mirrors (le 22, 20-23 heures puis 23 heures-1 heure), où se déroulers le lendemain une Nuit cap-verdienne très fournie (la traditionnelle catchoupe cap-verdienne mélenge haricots, mais et riz...) et très sympathique (Cesaria Evora, Paulino Vieira, Luis Morais). Une série de « Péchés de chère», inaugurée le 21 par un «Toro, dali y gestrono-mia » catalan, servi au son des fanferes (la coble Marimunt), et clôturé par une «Transfiguration du topinambours, avec le Colombien Antonio y sus Valentanos et le Zerois Sheda.

Chaque soir, le champion du fiamenco-rock franco-espagnol animera les *Toros*, version sudiste des « bœuts » organisés pour le plaisir des musiciens et des noctambules (au Magic Mirrors). Le samedi 24, de 21 heures à l'aube, une «Hip Funk Ragge Party» avec les Fabulous Trobadors, le Massilia Sound System, Ronny Jordan et Malka Family sera animée par le DJ Dee Nasty.

Les concerts du festival Ouff se déroulent à la Maison de la culture, eu Spacecake, cheque soir de 20 heures à 4 heures du matin, sauf le 22 avril, cù les Tambours du Bronx joueront sur la place du Marché.

\* Informations et locations: (16) 48-24-30-50. Minitei : 3615 code PDB. Places de 60 F (Découvertes) à 160 F. Diners-spectacles : 260 F.



Jacques Dutronc.



Michel Jonasz.

# GEANT, EN VO

Aldrich, Allen, Antonioni, Hartley, Bergman, Capra, Carax, Caro et Jeunet, Chaplin, Cimino, Cocteau, Coppola, Costner, Eisenstein, Fellini, Ford, Hitchcock, Huston, Kanevski, Kubrick, Kurosawa, Kusturica, Lean, Loach, Lubitsch, Lynch, Mikhalkov, Oshima, Pasolini, Polanski, Scott, Wenders, Wilder ....

# du 24 mars au 17 Mai

## 2ème PARTIE...

DIMANCHE 25 AVRIL / MEMOIRE Le chagrin et la pitie

L'architecture du chaas

Le silence des agneaux

23 AVEIL - CHITE

Blaad Simple

MARDI 27 AVRIL / CULTE Les 400 caups

O de canduite

The Wall

The Daars

La règle du jeu

Le raman d'un tricheur

VENDRESI 30 AVRIL / MIKHALKOV

Fisher King

Le mande selan Garp

Fanny et Alexandre

Cris et chuchotements

LUNDI 3 MAI / WOODY ALER Annie Hall

Hanna et ses sœurs

MAROLA MAL / JOHN HUSTON Le faucon Maltais

La nuit de l'iguane

Esclave de l'amaur

MERCREDI 14 AVEIL / POLAR Une femme à abattre

Trust me L'incrayable vérité

Blow up Zabriski paint SAMEOL 17 AVRH / PASOLINI

Les mille et une nuits Les cantes de Canterbury Le Décameran

L'Étaffe des heras (70 min) 2001 L'Odyssee de l'espáce (70 mm LUNDI 19 IVRII BOGART

Le part de l'angaisse La charge héraïque

L'hamme gui tua Liberty Valance MERCHEDI 21 AVRIL / DAVID LYNCH Elephant man

Dune (70 mns) IEUDI 22 AVRIL / KANEVSKI Bouge pas, meurs et ressuscite

Une vie indépendante L'empire des sens

L'empire de la passian

SAMEDI 24 AVRIL - COPPOLA Au cœur des ténébres Apocalypse now

RENSEIGNEMENTS

48 24 00 47

FONDATION GAN

POUR LE CINEMA

Le Monde

(à suivre...)

CARTES D'ABONNEMENT

tarif préférentiel : 28F pour les lecteurs du monde sur présentation de ce bon, valable du 24 Mars au 17 Mai.

## Tous les films nouveaux

L'Adversaire

de Satyalit Ray, avec Dhritiman Chattarjee, Indira Devi, Debraj Roy, Kriahna Boss, Kalyan Chowdhay, Joyane Roy, Indian, noir et bianc (1 h 50).

Après Des Jours et des mais, un deuxième « inconnu » est proposé à la curiosité da public, au dela de ses curiosite da public, an deta de ses aspects « datés» ce dernier reste un récit enfiévré qui passe de l'expressionisme stylisé an reportage à vif, d'un épisode fantasmagorique à une scène de tous les jours.

VO : Racine Oddon, 6 (43-25-19-88) ; Le Bastille, handicapia, 11 (43-07-48-60) ; Elementie Montparnasse, 15 (38-65-70-38).

Benny's Video

de Michael Hanska, avec Anno Friach, Angela Wirder, Ulrich Mühe, Ingrid Stassener, Autrichien (1 is 45).

Un adolescent enfermé dans l'univers de la vidéo perd peu à peu le sens des réalités et des valeurs. Sa rencontre avec une jeune fille dont il est amoureux tourne à l'horreur.

VO : 14 Juillet Odlon, 6 (43-25-59-83). Cœur de métisse

de Vincent Ward, avec Jeson Scott Lee, Robert Joanne, Aure Parillaud, Aonie Galipeon, Patrick Bergin, Ciotika Colena. Barghi, Chotede Course.
Caracter transpar (1 h 50).
La complexe histoire d'un orpheim moitié invit, moitié blanc qui découvre les

merveilles de l'aviation des années 30. mystères de la cartographie, et l folie humaine.

folic humaine.

VO : Gaussont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-13-83): Gaussont Ambessade, dolby, 8\* (43-56-19-08 36-85-76-08): Gaussont Grand Ecran Italie, dolby, 13\* (45-80-77-07): Gaussont Parssase, dolby, 14\* (43-35-30-40).

VF : Français, dolby, 9\* (47-70-33-88): Les Hation, dolby, 12\* (43-43-04-87-36-65-71-33); Montpersesse, 14\* (43-20-12-06).

De force avec d'autres

de Simon Regglani, avec Serge Regglani, Simon Regglani Elea Zylberstein, Ferruccio Soleri, Pascul Vignel, Artoine Chappey. Frençais (1 h 35). Un hommage d'une heure trente de Simon à son père, Serge Reggiani. L'Arlequin, 6- (45-44-28-80).

Jennifer 8

de Bruce Publineon, avec Andy Garcia, Uma Thurman, Lance Heurissen, Kethy Bater, Grahem Beckel, Kavin Corway. Américain (2 h 05).

Un officier de police, après un échec sentimental, obtient sa muiation dans une bourgade du nord de la Californie, où il se trouvera confronté à une histoire

macabre et téachreuse.

VO: Geumont Lee Halles, delby, 1= (4026-12-12); impérial, handicapés, dolby,
2-(47-42-72-52); Gaumont Hauteria, ille,
handicapés, dolby, 6= (46-33-79-38);
Publicis Champs-Elysées, dolby, 6= (4720-78-23); 14 Justiet Geaugranelle, 15(45-75-79-79);
VF: Paranount Opéra, dolby, 9= (47-4256-31-36-65-70-18); Geumont Adela, 14(36-65-76-14); Miramar, dolby, 14-(3665-70-39); Partié Wepler II, dolby, 18(36-68-20-22); La Gambetta, dolby, 10(48-36-10-86-36-571-44).

## Sélection

A fleur de mer

de Jose Casar Montaire,
avec Laura Morante, Philip Spinelli,
Macareta de Freitze, Terces Vilaverde,
Georges Claises, Sergio Anturas.
Portugais (2 h 17).
Tout à la fois une chronique intimiste,
un film d'aventures, un thriller politique
mais surtout un conte maintenu par les
splendides images du grand chef opérateur Acario de Almeida et le travail
d'orièvre de Joso Cesar Montaire.

VIII Lebra de M. 2.78. 47.480 VO : Latina, 4- (42-78-47-88).

Agaguk

de Jeogues Corfmann, avec Toshiro Mifune, Jennifer Tilly, Bernard-Pierre Donnadleu, Nicholas Campbell, Raoul Truffilo, Qafingo Tookatak oden (1 h 50). Poiar polaire brûlant de sympathie pour



VO: Forum Orient Express, hendicaple, 1= (42-33-42-28 36-65-70-57); Gau-mont Marignan-Concorde, dolary, 8-(43-59-92-82); George V, dolary, 8-(45-62-41-46 36-65-70-74).

41-48 36-65-70-74).
YF: Rex, dolby, 2: (42-36-83-93 36-65-70-23); Français, 9: (47-70-33-88); Gaumont Gobelins, 13: (47-07-55-83); Gaumont Alfeita, 14: (36-85-75-14); Montparnassa, 14: (43-20-12-06); Gaumont Coovention, dolby, 15: (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18: (36-68-20-22).

Antonia & Jane

de Beshen Kidron, avec Saskis Reaves, Imelda Staumton, Brenda Bruca, Bill Nighy, Joe Absolom, Allan Cordoner, Britannique (1 h 20).

Becdsm Keedom, réalisatrice pleine de promesses quant à son avenir, a concocté une comédie plus donce on plus amère seron les goûts, mais franchement drôle de toutes les façons.

79-38) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08-36-85-75-08) : Bisnventle Montparresse; dolby, 15- (36-85-70-38). Arizona Dream

d'Emir Kusturica, avec Johnny Depp, Jerry Lewis, Faye Dunaway, Lili Taylor, Vincent Gallo, Paulina Poristove. Americano français.

Deux légendes, celle de l'Amérique révée, plane d'espoirs particuliers et de désirs furielus, et celle de sou metteur en soène prodige, qui en deux coups d'ailes se hisse parmi les plus grands. VO : Forum Orient Express, bendicapés. 1" (42-33-42-26 36-65-70-67) ; Les

Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77 38-65-70-43); U.S. C. Bierritz, 8 (45-62-20-40 36-65-70-61); Les Montpernos, 14 (36-65-70-42).

**Bad Lieutenant** 

d'Abel Ferrara,
avec Harvey Keltel, Frankie Thoro, Zoe
Lind, Victor Argo, Paul Culderone,
Leonard Thomas.
Américain (1 in 38).
interdit - 16 ens.
Interdit - 16 ens.

Noir jusqu'à l'excès; un flic suit obsti-nément le fil d'Ariane tissé d'alcool, de exce, de drogue et de jeu qui mène aux enfers. Par Ferrara, un spécialiste du geure, surnommé parfois « le poète gangster du tanème ».

VO: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Utopia, 5: (42-28-84-65); Bretagne, 6: (36-65-70-37); Gaumont Marignan-Concorde, 3: (43-59-92-82). Des jours et des nuits.

dans la forêt de Satyajit Rey, evec Sumitra Chatterjee, Subhendu Chatterjee, Sarait Sanje, Robi Giose, Sharmie Tagore, Kaberi Bose. Indien (1 h 55).

Final (1 in 50).

Il a fallu attendre plus de vingt aus pour découvrir cette merveille où par les femmes tout peut arriver, le désir, la violence, la danse, la terreur, la luxure, le désexpoir et la joie tout de même. Un étonnant cheminement sur les sentiers de la nouvelle yeure haleule neu le de la nouvelle vague, balayés par le même souffle cosmique des grandes œuvres de Satyajit Ray.

VO: Ciné Beaubourg, hendicapés, 3-(42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 5-(46-33-97-77-36-65-70-43). Impitovable

de Cint Eastwood,
avec Cint Eastwood, Gene Heckman,
Morgan Freeman, Richard Harris, Jaimz
Woolvett, Saul Rubinek.
Américain (2 h 10).
Sans pitié, Eastwood prend pour cible
les mythes de l'Amérique et brise d'un
tir heureux les archétypes du genre. Un
western, où les légendes tombent dans la
poussière, récompensé par les oscars de
la meilleure réalisation et du meilleur
film, mais quelque peu bondé par le film, mais quelque peu boudé par le public français des sa sortie.

«My Fair Lady», de George Cukor en séance spéciale à l'Opéra Gamier.

un peuple ignoré et abimé par les | VO : Geumont Grand Ecran Italie, handi-cademx empoisonnés de la civilisation. | capéa, dolby, 13- (45-80-77-00) ; Grand Pavois, dolby, 15- (45-54-46-85).

Le Jeune Werther de Jacques Doillon, avec Ismaël Jolé-Ménébhi, Mirabelle Roussau, Thomas Brémond, Miren Capello. Faya Anastasia, Pierra Français (1 h 35).

Jacques Doillon parvient, en restant fidèle à ses thèmes, à une adaptation minaculeuse, rare au cinéma, d'un livre, celui de Goethe, dont seul subsiste un lointain et subtil parfum.

Genmont Opéra, 2- (47-42-60-33); Ciné Besuhourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); U. G. C. Rotonde, 5- (45-74-94-94-96-70-73); L. Butzac, 8- (45-61-10-60); 14 Juillet Bestille, handicapés, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-64); Genmont Alésia, 14- (36-85-75-14); 14 Juillet Besugranelle, handicapés, 11- (45-75-79-79).

Le Jour du désespoir

de Mancel de Offveira, avec Terèsa Madruga, Mario Barroso, Luis Miguel Cintra, Diogo Dorte. Portugais (1 à 15). Un apre et douteux combat contre et

avec la mort magnifié par un vétéran (encore très vert) da cinéma mondial, qui réusait là, peut-être, son plus beau film. VO : Studio des Ursulines, 5- 143-26-

15-09]. Light Sleeper

de Paul Schrader,

avec Willem Dates, Susan Sarandon, Dana Delany, David Clauson, Marie Seth Hurt, Victor Garber, Americain (1 h 43). Interdit -16 ans.

Chronique d'un dealer moyen des milieux mondains pour lequel le chaos n'est pas ioin. Paul Schneder a récupéré dans le treuset de son puritanisme les archétypes du polar, et reconstruit son mande obsessionnel d'us quotidies aveugle meurtri des fisales lumineux d'une rédemption destructrice. VO : Utopia, 5- [43-26-34-65].

Les Nuits faives de Cyril Collard, avec Cyril Collad, Romane Bohr Carlos Lopez, Crine Blue, Claude W René- Marc Bin Français (2 h 10 Interdit - 12 and

Le débordement d'amour et d'énergie difficilement cotenn, un cri qui écorche et résonne en épos de tendresse.

et résonne en chos de tendresse.

Ciné Beaubours handicapés, dolby, 3(42-71-52-38) 3J. G. C. Odéon. 6- (4225-10-30-36-6870-72); U. G. C. Montparnasse, 6- | 45-74-94-94-36-6570-14); U. G. C. Triomphe, handicapés, 8(45-74-93-50-36-65-70-78); U. G. C. Opéra, dolby, 1- (45-74-95-40-36-6570-44); Les Nition, dolby, 12- (43-4304-67-36-65-71-33); U. G. C. Gobelies, 13- (45-61-94)95-36-65-70-45]; Mistral, 14- (36-65-70-41); U. G. C. Comention, 15- (45-74-93-40-36-65-70-47); Pathé Wepley H. 18- (36-68-20-22).

L'oeil de Vichy

de daude Chabrol,
commentaire dit pur Michel Bouquet.
2251,
Francis (1 h 50).
Des inages que l'on connaît, on les a
vuespar fragments au fil des années,
maisjamais ainsi accumulées, aussi
aptest soulever des hauts le cœur bienfaisans. Même si, montées serrées, elles
retrodent une étrange force, poisseuse
et docerense... tout le fiel du discours
propagndiste.

et docerense... tout le hel du discours propandiste. ForumOrient Express. 1-- (42-33-42-26 36-66-(0-67); Europe Panthéon (ex-Re-flet Pathéon), handicapés, 6- (43-54-15-04); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-18-36-65-75-08); U. G. C. Opéra, 9- (45-16-95-40-36-65-70-44); 14-Juli-let Bastle, 11- (43-57-90-81); Sept Par-massient, 14- (43-20-32-20).

Le Pars des sourds de Nicole Philibert. 2252, Français I h 331. Nicolas bilibert explore la planète des sourds ala fois très proche et très lon-taine, etnous ément, sans tricheries, sans effet, et nous fait rire sainement. 14 Juille Parmasse, 6- (43-26-58-00); Ranelage handicapés, 16- (42-88-64-44).

**5** 

10 Z

22 22

.

YTIE DE L

----

 $w_{ij}^{\mathbf{k}}(\mathbf{k}, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}}, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}}, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}}, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}}, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}}, \dots, \frac{\mathbf{k}_{ij}}{\mathbf{k}_{ij}})$ 

2.0

-

\* A. . . . .

200

ALC: NO

BOR 6 50.00

le lady a

. 2

Samba Tracré de Idrissa Duédrago, avec Baltry Sangaré, Mariam Kaba, Abdoutale Komboudri, irêne Tassambelo, Moumouni Compaoré, Krin Caistair Tioré. Franco-auso-burkinabé (1 h 25).

Franco-sings-ourganane [1 n 25].

Samba Troré retrouve les traces dans la terre d'Afique du grand film noir américain et divre sans coup férir un nouveau charire dans l'histoire du cinème

VO : Utopi, 5- (43-26-84-85).

Santa Singre
if Alejandrikolomwsky,
svec Ale Jodorowsky,
Jodorowsky, Guy Stockwell,
Guerra, Thema Thou, Sabrina De

Guerra, Thema Thiou, Sabdina Dennison.
Maricain [2h 05].
Intendit - 16 ins.
Loin du bet goût et des demi-teintes voici une mire de sang, hantée de monstres, d'innocuts, de fantômes frendiens, le tout agitépar les grands sentiments et les mauvaiss pensées du provocateur Jodarowski. Un cauchemar hien réfonissant

VO: Ciné Beubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); japace Seist-Michel, dolby, 5- (44-07-2019).

#### Heprises

Bonne chince de Sache Gu

de Sache Guly.

avec Jecquade Dekubac, Pauline Carton,
Sache Gulty.

Français. 183, noir et blanc [1 h 18].

Une bianchiscusc gagne le gros lot et
part en voyat avec le lapin qu'on lui
avait offert. Une perite comédie agréable, pas la melicure, de l'un de nos pins
grands réalisaturs.

Le Champo-Eques Jecquee Tati, handicapés, 5- (43-14-51-60).

# Les entrées à Paris

week-ends pescaux et tutti quanti | Belle semaine cinématoquanti I Belle semaine cinémato-graphique à queiqua 750 000 entrées portées essen-tiellement par deux films juste au-dessus des 100 000 spectateurs. L'un est une nouveauté à l'affiche de 37 asiles, Forever Young, et son cryogénisé Mel Gibson; l'au-tre est une reprise qui termine sa deuxième semaine d'exploitation comme la première, le Livre de la jundie. Record des écross pour le jungle. Record des écrens pour le film de Walt Disney projeté dans 43 sailes. Bonne prestation de deux films en début de carrière: l'américain Cavale sans issue (menée par Jean-Claude Van Demme) flirte evec les 90 000 fauteuils devant 39 écrans; le français Culsine et dépendances (Zabou, Bacri, Jaoul, Karmann) réussit sa transplanta-tion du théêtre au cinéma avec près de 60 000 entrées dans 22 sales.

Dans ce contexte, score juste honorable pour l'autre bende d'hu-moristes français menée par Xavier Gélin et son Coup de jaune qui a frappé 25 000 spectateurs

sur 25 écrans. Bien plus que la Dernière Lipite franchie à petite vitesse par any Fishburne et Jeff Goldburn - 7 000 entrées en 8 nellis, marque le peu de confiance/des distributeurs. Du côté de ranciens», bonne tenue du Jeue Werther dépeint par Jacques Doillon qui mériterait pourtantmieux que 12 000 spectateurs in deuxième semaine; petite réstance des inuits d'Agapetite résisance des inuits d'Aga-guit à 1 000 entrées en troi-sième setaine, netternent devan-cés par licino et son Oscar, qui, avec le 7 mps d'un week-end se maintient 25 000 entrées.

Finissos avec les « césarlaés » de ce bo-office francilien : les Nuits faures, en 23 semaine, réunit encore blus de 23 000 specta-teurs et passe la barre des 500 000 ntrées; Indochine, en 51 semine, emmène ses 15000 spetateurs au Vietnam et se rapprocé des 700 000 entrées

O. S.

\* Chiffres le Film français.

" Cal

· it was

Facility.

A STATE OF THE STA

le Pastage

.7

......

111

4227272

100 mg

141 6.223

Se 48 Se

54 C 757

er igni i radi

A . 18 (80)

4000

...

14.14.54 and the same 9. 9. mail 1

### Meurtre dans un jardin anglais de Peter Greeneway, avec Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Fraser, Nell Cunningham. Britannique, 1984, copie neove (1 h 50).

Cétait le premier film sorti en France de Peter Geenaway. Séduits, interloqués, les spectateurs déconvraient son style, son humour technique. specialeurs deconverient son syrje, son humour tortueux, la fausse symétrie de sa géométrie meutale, son esprit baroque, ses images insolentes. Depuis, il a fait plus fort, plus riche, il n'a jamais fait mienz. VO : 14 Juliet Parnesse, 6- 143-26-58-00).

#### Festivals

La nuit de tous les dangers

D'une faille spatio-temporelle à la Cinémathèque surginoit templiers et vierges sacrifiées (la Chevauchée des morts vivants, de Armando de Ossorio), le roi Arthur, des lilliputiens, une armée des morts (Evil Dead 3 : Army of Darkness, de Sam Raimi, présenté en avant-première), des monstres préhistoriques qui en venlent à la belle Raquel Welch habillée de peaux de bête (Un million d'années avant J. C., de Don Chiaffey). Et même une créature vénusienne dévastatrice de Rome (A des millions de kilomètres de Rome, de Nathan Juran).

Le 17 avril, réservations sur place. Prix ; 80 francs. Cinémathèque française, Paleis de Chelliot, 7, avenue Albert-de-Nun (16). M- léne ou Trocadéro. Tél. ; 47-04-24-24

Les mille et une images de Beyrouth ·

Un regard, des regards, sur Beyrouth la ville légendaire an croisement de l'Occident et de l'Orient. Une cinquantaine de films – de la Chatelaine du Liban, de Jean Epstein, an Rocher de l'amour mais aussi aux Enfants de la guerre – ont pour toile de fond la cité levantine, et passent en revue les grands mythes qui l'ont facounée. Accompagnée d'une exposition façomée. Accompagnée d'une exposition photographique, cette rétrospective n'est que le début d'un vaste programme qui se poursuivra à l'Institut du monde arabe du 24 avril au 11 juillet.

Du 14 au 25 svrii. Cinémathàque fran-caise, Palais de Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson [16-], Tél.: 47-04-24-24.

Le documentaire canadien...

Le documentaire canadien...

La troisième senaine consecté air documentaire canadier consecté air documentaire canadier comprend des trésors; l'Acadie l'Acadie (1969), de Michel Branti et Pierre Berrault, une chronique à vif du mai 68 des étudiants francophones du Nouveau-Brunswick; ou The Mills of the Gods: Vietnan, de Beryl Fox (1969), témoignage hallucinant sur la folic guerrière. Mais aussi des œuvres plus récentes, comme le passionnant portrait de Noam Chomsky, et de son combat contre les manipulations médiatiques (la Fabrication du consensur: Noam Chomsky et les médias, de Mark Achbar et Peter Wintomédias, de Mark Achbar et Peter Winto-nick).

... et le Cinéma du Québec

Le grand voyage dans les a cinémas se canadiens continue, avec la vaste pro-grammation (73 films) consacrée au Qué-bec. Un cinéma affirmé tardivement, à la fin des années 50, mais qui très vite est cutré en effervescence : en témoigne le très drôle documentaire a détourné a la Vie heureuse de Léopold Z, de Gille Carles (1965); ou Mon oncle Antoine, de Claude Jutra (1970), considéré comme Canada Juria (1970), consucre contine fun des dix meilleurs films canadiens toutes époques coafondues, sans oublier Jésus de Montréal, de Denys Atcand, sorti en France en 1989.

Cinéma direct canadien, du 14 aa 18 avril, studio 5, Centre Georges-Pom-pidou. Le Cinéma du Québec, de 14 avril au 7 juin, Centre Georges-Pompidou, 19, rue Besubourg (4+). Mª Châtelet-Les-Halles. Tél.: 44-78-12-33.

Jeux d'auteurs

mots d'acteurs à Lyon

Un hommage aux grands couturiers du dialogue et scenaristes du cinéma français, à travers plus de cinquante films rares, méconnus, ou archiconnus. Et aussi des témoignages de Jean Gruault, Jean-Claude Carrière, lacques Deray, Bentrand tavernier, José Giovanni, Pierre Granier-Deferre, René Wheeler, lors de colloques les 16, 17 et 18 avril.

Jusqu'so 27 svril. Institut Loois-Lumière, 25, rue de Premier-Film. 69008 Lyon. Tél. : 78-01-36-62.

#### Séance spéciale

Une Lady à l'Opéra

Une actrice époustoussante (la belle, et ici virevoltante Audrey Hepburn), une mise en scène incroyable, où la musique fait réellement corps avec l'histoire, la Ciné-mathèque de la danse présente en copie neuve My Fair Lady, de Georges Culsor, comédie somptueuse et étincelante.

Le 18 avril à 19 h 30, 60 france, places à retirer es guichet de l'Opéra entre 11 hourse et 18 hourse. Opéra de Paris, Pelois Garnier. Tél. : 47-42-53-71.

La sélection a Cinéma » a été établie par Christophe Montancieux

#### Spectacles nouveaux

Les Dessous de Labiche

d'Eugène Labiche
et Marc-Michel,
mise en scène
de Christophe Nivelle,
avec Monique Cuinton, Corinne Amheud,
Virginia Ouzhaaa, Yana Claudat,
Emmanuel Benito, Noël Herpe, Demien
Guiffauma Audolfent et Jean-Noël
Lanote.

bourgeouse. Théitre de la Mainata, 36, rue Bichet, 10- A partir du 15 avril. Les kundi, jaudi, vendredi et samedi à 22 heures, le dimenche à 20 h 30. Tél. : 42-08-83-33. Durée : 1 h 20. 50 F et 70 F.

mante

Evénement

La perversité des purs a toujours fasciné Gombrowicz. C'est le thème de toute son

Collège néerlandels, 61, bd Jourdan, Cété universitales, 14-, Du mercredl au semedl à 19 heures. Matinée dimanche à 17 heures, Tél.: 40-78-50-00, 50 F.

Les oiseaux s'envolent au crépuscule (en coréen)

L'Orchestre

de Jean Anouille,
mise en ecème
de Sarah Boréo,
avec Sylvain Gillet, Cyrille Le Mevel,
Alexien Stachnick, Alfreda Boury, Claudia
Mauro, Sylvia Cardéon, Menesca de
Terney et David Courant.
Les amertumes de masiciennes frustrées
cuis foccast un echhanten de femuses

Tremplin-Théâtre des Trois-Frères, 39 rue des Trois-Frères, 18. A partir du 15 avril. De jeudi as samedi à 20 t 42-54-91-00, Durée : 1 h 15. De 100 F à 70 f. in les plus drôles, d'Anouilh.

La Retraite d'Eugène

de Philippe Deleigue,
mise en acène
de l'auteur,
avec Maurice Deschamps et Christien
Taponerd.
L'auteur-metieur en scène a voulu, dit-il

Un pot-pourri du peintre de la bêtise

L'Ecole des venves

de Jean Cocteeu,
d'après Pétrona,
mise en scène
d'Eryk Hesset,
avec Sophie Sperber, issbelle Tháobeld,
Marie Caron et Eryk Hesset.
Deux femmes discutent près d'une tombe
où repose le mari de l'une d'elles.
Pochade nintôt miseograp mais char-Pochade plutôt misogyne mais char-

Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6- Les 19 et 20 avril, 20 h 30 (et les 21, 22, 23 et 24). Tél. : 48-34-61-04. De 70 F à 85 F.

sur la guélette « Bandury »""

d'après Witchi Gombrowicz, mèse en scène de Jacques Mérienne, avec Michel Bejou, Ciaude Bernhardt, Claudine Cros, Alexandre Daniet, Gérard Daniel, Katin Delagarde, Anny Klaft, Olivier Pessel, Vindimir Watss et Dominique Delucé (piariste).

CERVIC.

mise en scène
de Kim Jeong-Ok. Décors
de Kim Jeong-Ok. Décors
de Kim Jeong-Ok. Décors
et costumes de Lee Byung-Bok,
avec Choi Young-Jee, Cho Dung-Hyun,
Yoon Bok-Hee, Han Young-Ae, Ahn
Jin-Hwan, Park Kwang-Woong, Hwang
Jae-Youn, Kwon Byung-Gun, You inChou, Jung Gu-Yeon, Lee So-Hyang, Kim
Kaum-Li, Park Jung-Je, Choi Hee-Young,
Hwang Sao-Gyung et Kim Eun-Sook.
Un exemple de la dramaturgie corécnne
traditionnelle, à découvre.

Théftre du Rond-Point Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. Le 20 avril, 20 h 30 (et les 21 et 22), Tél.: 42-56-60-70, De 60 F à 120 F.

qui forment un orchestre de femmes. Une des pièces les plus méchantes, et par

Le Passé confondu

Le Passe contonut
d'Emmanuele Lenne,
mise en scène
de l'auteur,
avec Jacques Miquel, Jean-Patrick
Lebianc, Claire Chiros, Christian
Gaumont, Patrick Navatta, Alex Black,
Me rec Féval, Christian Cardot,
Marie-Claire Peruti et Delphine Chempy,
Cinq frères et sœurs se retrouvent dans la
maison familiale après cinq ans de séparation, Querelles comme avant, lutte contre la mémoire et contre l'oubli.
Théétra de Mérilmantant, 15, rue du

Théétre de Ménilmontant, 15, rus du Retrait, 20-. A partir du 14 avril. Du mardt au samedi à 21 heures. Matinés dimanche à 15 heures. Tél. : 48-36-98-60. Durée : 1 h 30, 40 F et 60 F.

« Des siècles de paix », mise en scène d'Olivier Perrier eu Théâtre Geronne à Toulouse (lire la notule, page suivente en rubrique « Régions ».)

a écrire sur notre monde. Ecrire sur notre A terre sur nove munue. Derve sur mare histoire, nos histoires, arec le souci de répondre à une question toute bête que nous nous posons dix fois par jour, mille fois par vie : comment vivre blen ».

Cartoucherie-Thiêtre de l'Aquerium, noute du Champ-de-Mencouvre. 12°. Du jeudi se samedi à 20 h 30, Metinée dimenche à 17 heures. Tél. : 43-74-99-61. 80 F et 100 F.
Demiire représentation le 18 avril.

Le Rol Lear

de Willem Shakespeare, mise en sche de Chantel Morel, avec Denis Bernet-Rollande, Velère Bertrand, Mosique Brun, Véronique Deharen, Roland De Pauw, Meurice Desohamps. Bernard Guigon, Marriel Houde, Dominique Laidet, Jasa Martinez, Christian Mazzachini, Gérard Morel, Frédéric Poller, Rémi Rauxier et Clairer Truche.

Une bistoire cruelle, mythique,

effrayante. La conduite suicidaire d'un vieux roi tyrannique, sa chute dans la folie. Pour Chantal Morel, Lear est la figure optimale de l'acteur.

Cartoucherie-Théâtra de l'Aquarium, route du Chemp-de-Menceuvre, 12°. A partir du 20 avril. Du marcii au samedii à 20 h 30, Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 43-74-98-51. 80 F et 100 F.

La Saga HLM de Jezebelle Ameto et Lill Cognerd, mise en soène

miss en some de Fred Dayre, succ Jezibelle Armsto et Lili Cognard. Que faire quand on habite une HLM typique, smon rêver d'autre chose. Bateau-thélitre le Mare au diable-Rive geuche, face 3, quai Melaquais, 5. A partir du 14 avril. Du mercredi au samedi à 22 h 30. Tél. : 40-48-90-72. 70 F et

**Paris** 

Le Banc

d'Hervé Lebesu, mise en scène de Tera Depré, avec Marthe-Hélène Raulin et Hervé Lebesu. Une heure de charme et de drôlerie pour toute une vie d'amour, en dépit de la

L'Européen, 5, rue Blot, 17\*. Du merdi au samed à 21 haures, Tél. : 43-87-29-89. 60 F et 100 F.

Le Cabaret de la grand'peur

d'après Bartoit Bracht et Kurt Weill,
mise en solna
d'isabelle Statitier,
avec Sarah Sandre, Denis Benofie! et
Bertrand Jarrigaon.
Des textes et des poèmes de Brecht, des
musiques de Kurt Weill.

Ośchargeurs (TLD), 3, rue des Déchargeurs, 1~. Les lundi et mercredi à 21 houres, la dimanche à 18 heures. Tél.: 42-36-00-02. Durée: 1 h 30. De 100 F à 100 F.

Ce qui arrive et ce qu'on attend

de Jean-Marie Besset,
milee en acène
de Patrick Karbret,
evec Christophe Malavoy, Marie-France
Pisier, Sabine Heudepin, Samuel
Labarthe, Philippe Etrese, Jacques
Connort et François Caron.
On peut sonfirir les mille muris de
l'amnur, les cent mille feux de l'ambition, et en tire. Les comédiens adocret tion, et en rire. Les comédiens adorent, ils sont formidables.

Gathi-Montpermeeu, 26, rue de la Gaité, 14: De mardi au samedi à 20 h 45, Mati-née dimenche à 15 heures. Tél. : 43-22-16-18, De 220 F à 120 F.

mise en scine
de Jean-Paul Rouesillon,
avec Michel Aument, Simon Eine, Alsin
Pralon, Catherine Hegel, Nicolas Silberg,
Yves Gasc, Muriel Mayette, Vérocique
Valla, Alborta Avelina, Michel Favory,
Plarre Vial, Jean-Pierre Michell, Eric
Frey, Christien Blanc et Prilippe Torreton.
A travers Balzac et ses portraits lancimanus des hymocrites et des affairistes nants des hypocrites et des affairistes, Jean-Paul Roussillon trouve prétexte à son pessimisme.

Comédie-Franceise Salle Richelleu, place Colette, 1 v. Les 15, 17 et 20 evril, 20 h 30 (et les 22, 25, 26, 28 et 30), Tál. : 40-15-00-15, De 160 F à 45 F.

L'Homme qui

de Peter Brook, d'après Ofivier Backs, avec Maurice Banichou, Devid Bancent, Songul Kouyata, Yoshi Oida et Mahmoud Tabrist-Zadek.

L'auteur, neurologue, a observé les abernations de comportements, et, avant d'en chercher les causes, a tenté de les comprendre. Ce qu'il a décrit ressemble finalement aux décalages où sont entraînés les comédiens, sur scène. C'est pourquoi les comédiens de Peter Brook sont aussi éconstoullants époustouflants.

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-Martinée samedi à 16 heures, Tél. : 48-07-34-50. De 80 F à 50 F.

John Gabriel Borkman

de Henrik lisen, mise en scène de Luc Bondy, avec Michel Piccoli, Bulle Ogier, Nada Strancar, Rolend Amstutz, Bernard Nissille, Catherine Frot et Christine Voulloz.

Portrait d'un géant abattu, amputé de son pouvoir, et que se déchirent deux femmes. Une grande pièce névrotique, une distribution exceptionnelle, un spec-tacle magnifique.

Théâtra national de l'Odéon, 1, piace Paul-Claudel, 6- Du mardi au semedi à 20 h 30. Matrinée dimanche à 15 heures. Tál.: 44-41-38-38. Durée: 3 heures. De 150 F à 30 F.

Mortadela .

d'Altedo Arias,
mise en scène
de l'auteur,
avec Haydee Alba, Didier Guedi, Meritu
Merini, Adriana Peguaroles, Pilar
Reboller, Alma Rosa, Jecinta, Meritoe
Lepage, Oscer Sisto, Frédérico et Andréa.
Voyage dans la mémoure d'Arias, le long
trues de Buenos-Aires, dans un carnaval de chansons, de danses, de musinaval de chansons, de danses, de musi-ques. Un enchantement.

Montparnassa, 31, rue de la Gatté, 14-. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 heures et 21 h 15. Tét. : 43-22-77-74. De 200 F à 90 F.

Les Passions

de Germaine de Stall, mise en scène de Pierre Franck, avec Thérisse Llotard et Roger Milmont. Les rèveries amoureuses de Me de Statil. Atelier, 1, piece Charles-Dutlier, 18-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 h 30, 76L : 48-08-49-24. De 240 F à 40 F.

Oueloue chose de pourri dans le royaume d'après Fritz Zon,

d'après erriz zoni,
miss en sciene
de Cloride Ramondou,
avec Harvi Falloux.
Soliloque d'un jeune homme riche, beau,
intelligent rongé par un cancer. Un texte

Tháire Montorqueil, 48, rue Montorqueil, 2- Du landi au samedi à 20 h 30. Tél.: 42-71-37-58. 70 F et 110 F. Les Rustres de Cario Goldoni, mise en scène de Jérôme Savary,

avec Catherine Arditi, Bernard Ballet, Michael Borto, Nelly Claetrier, Daniel Laioux, Dominique Lavanant, Jean-Pierre Louateau, Jean-Pierre Moulin, Eric Ruf, Frédérique Tirmont, Eric Laugerias et Offvier Roustan.

Besulieu, Christine Ferson, Roland Bertin et Jean Deutramay.

Le langage essentiel de Nathalie Sarraute, son art de l'esquive donnent le ton à ce que doit être le Vieux-Culombier

Leçon de sagesse futée pour tenir tête à des machos megalos, des mulles qui se croient malins. Mogador, 25, rue de Mogador, 9-. Du marti aa samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 haures. Tál. ; 48-78-04-04. Durée ; 3 heures. De 200 F à 80 F.

La Serva amorosa

de Carlo Goldora,
mise en sobre
de Jacques Lessale,
avec Alain Prelon, Claire Varnet,
Catherine Hiegel, Nicoles Silberg,
Jacques Sareys, Jean-Yves Dubois,
Jean-Philippe Puymartin, Pierre Vial,
Anne Kesaler, Philippe Torreton et
Vincent Dissez.

Les intrigues d'une servante généronse sauvent une famille. La bonté est perfois cruelle. Une distribution comme seule

pent l'offrir la Comédie-Française. Comédie-Franceise Salia Richellett, place Colette, 1", Les 18 et 18 avril, 20 h 30 (et les 21, 24 et 29). Tál. : 40-15-00-15.

De 160 Fà 45 F. Le Silence : Elle est là

de Nathelie Samurte,

Bastille, 75, rue de la Roquette, 11. Du mardi su samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14, De 55 F à 100 F.

Woyzeck de Georg Büchner, mise en scène de Christian Benedetti, avec an alternance Christian Benedetti et

retrouve.

Michel Fouquet, Véronique Vellard, Brigitta Barilley, Gilles Dec, Petrick Bonnei, Deniel Dalabesse et Françola Cognesu. Dans un monde délétère, le parcours d'un brave soldat lampiste jusqu'à la

Comédie-Française Théâtre du Vieux-Co-lombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 6-, Du mercredi su samedi à 20 h 30. Mati-née dimanche à 15 heures. Tél. : 44-58-14-44. De 55 F à 130 F.

de Philip Ridley, mise en scène d'Anna Torrès, svec Jérôma Kircher, Claire Lasne, Jean Lorrain et Mohamed Rouabhi.

Les cafants qui jouent à avoir peur font preuve d'ane imagination somptuense-ment perveuse.

The Pitchfork Disney

délivrance et au meurtre, maise en soère de Jecques Lasselle, avec Françoise Seigner, Bérangère du Cheudron, foutre du Cheudron, Gérard Giroudon, Martine Chevallier, Sylvia Bergé, Jeen-Baytiste Maliertre, Diivier Dautrey, François 16 heures. Tél.: 43-28-100 F. délivrance et au meartre.

5 places pour 150 francs. A ce prix la, ils y vont tous les jours.





Carte Gaumont:

5 places pour 150 francs (maximum 3 places par séance), valable 2 mois, tous les jours, à toutes les sèances

dans les salles Gaumont participant à l'operation. LETTE DES SAUTES GALVACIAN PARTICIPANT A L'OPPRATICA AMBASSADE - CHAMIS-RYSES - MARCHAN - RUBICUS RYSES - CILIR RUBICUS MATIGNON PELA MATCHAL - RANCAS - LES HAULE - PARMASSE - MONTHARMASSE - RUBICUS SANT GREM MAUTISTURUE - LA PAGODE - KINOPANORAMA - CONVENTION - ALEBA - GOBELINS

#### Régions

#### Des siècles de paix

La violence, les révolutions, les guerres sont à l'odre du jour, c'est normal. Olivier Perrier, lui, raconte toutes les guerres depuis celle de cent ans. Un vrai bonheur Théâtre Garonne, 1, av. du Château, 31000 Toulouse. Le 14 mril, 19 h 30 ; les 15, 16, 17 at 19, 21 heures ; le 18, 17 heures (et les 22, 23 et 24), 76i. : 61-42-33-99. 90 F.

#### **Emergences**

Du 15 au 17 avril, a lieu pour la trossème aumée consécutive. Emergences, série de rencontres entre des metteurs en soène, des acteurs et des textes neufs, entre des spec-tacles curieux et la curiosité des publics. Le Grand Huit-Théâtre national/de Bre-tagne, 1, rue Heller, 35000 Remas. Las 16 et 17 avril, 21 heures, Tél.; 99-30-88-88. De 100 F à 50 F.

#### Faust

Æ,

de J. Wolfgang Goethe, mise en schte de Dominique Pfteiset, L'un des plus spectacles les plus vigoureur

Les Plateaux, bd Berthelot, 16000 Angouléme. Le 16 avril, 21 heures. Tél. : 45-95-43-45. De 125 F à 60 F.

Figaro Divorce d'Odon von Orvath,

mise an schne avec Georges Bigot, Isabelle Candellier, Serge Valletti, Anne See, Andrée Tainsy, Paul Alfio, Patrice Bornand, Dominique

Figuro après son mariage et pendant la révolution. Pas forcément celle de 1789. Toutes les révolutions, tous les boulever-sements, toute cette violence de tous les

tion, rue des Foucheroux, 03000 Montiu-con. Du mercredi au samedi à 20 h 30, Tél. : 70-03-86-18, 60 F et 90 F, Il ne faut jurer de rien

Le dintyque de Jean-Pierre Vincent met fin à son compagnonnage avec l'En-fant du siècle, tourne en France.

Le Dusetz Cantre national drematique et chorégraphique, 2-4, av. Clemenceau, 2900 Brest. Du jeudi au samedi à 20 h 30. 74 : 38-44-10-10. 80 F et 110 F. Dernière représentation le 17 avril.

#### La Remise

de Roger Planchon,
mise en scene
d'Alein Françon,
avec Anne Benoît, Planre Berriau, Hervá
Brisux, Patrick Catalito, Carlos Chahine,
Jean-Yes Chatelaie, Thierry Chiffe, Gilles
Devid, Millis Deniset, Maria Desroche,
Jean-Claude Darand, Vincent Garanger,
Dimitri Jourda, Barbera Jung, Geitleume
Levèque, Alein Libott, Christina Marillo,
Martine Thinière, Dominique Valadié et
Claire Wauthion.

Un et desma mayera a qui caconte la fin

Un « drame paysan » qui raconte la fin d'un monde et les guerres qui n'en finis-sent pas. Avec le recul du temps et dans cette mise en scène serrée tranchante cette première pièce de Roger Planchon se voit comme un grand texte épique et pica-resque, où se cotoient la violence et la dérision.

Théitre national, 1, rue André-Mairaux, 67000 Straebourg. Le mercredi à 19 h 30, du jeudi au samedi à 20 h 30, Tét.: 88-35-44-52. De 125 F à 65 F.

#### Sans titre

de Federico Garcia Lorca.

de Federico Garcia Lorca,
mise en acène
de Jean-Lusis Hourdin,
avac Philippe Barodot, Françoise
Chavaillaz, Franck Colini, Anne Cueno,
Caroline Gaeser, Jean-Louis Hourdin,
Doits-Ittig, François Margot, Sylvie
Moussier, Marie Pettoallo, Bruno Ricci,
Michel Toman et Claude Vuillemin.

Une révolution éclate, un théâtre est pris One reventation econe, in unante ess pris d'assaut, voilà comment Garcia Lorca gestimait sa pièce, qu'il qualifait de « drame social ». Après Dijon, le spectacle va à la Comédie de Reims du 20 au 24

Théâtre du Pervis-Saint-Jean, rue Monge, 21000 Office. Les 14 et 15 avill, 19 h 30 ; les 16 et 17, 20 h 30, Tál. ; 80-30-12-12. De 108 F à 98 F. Dambra représentation le 17 avril.

La sélection « Théstre » a été établie par Colette Godard

#### Classique

### Mercredi 14 avril

Berbera Schilick (soprano), Berbera Schlick (soppano), Allian Browner (miszo-ao Wilbried Jochans, Mericus Schafer (timors), Franz Josef Selig, Peter Lika (bassas), Chorus Phesicus Köin, Das Naus Orchester,

On le sait, le grand mouvement du retour à Bach a été initié par Mendels-sohn, en 1829. Cette année-là, le grand compositeur élevé dans le culte du Cantor (sa famille possédant des manuscrits importants qu'elle tenait de l'un des fils de Bach), entreprit de redonner en concert la Saint Matthieu. Conscient du fait que les musiciens de cette époque avait, pour la plupart, perdu les secrets de l'interprétation baroque, Mendels-sohn nota toutes les articulations, tous les phrases nécessaires à la bonne exécu-tion de cette musique. Cette « édition » est d'un intérêt capital pour la connais-sance de l'interprétation de la musique de Bach, dans la mesure où Mendelssohn vivait dans un monde qui avait beaucoup moins changé depuis la mort de Bach qu'il ne changera entre sa propre mort et l'arrivée de Koopman, Leon-tardt, Herreweghe ou Gardiner. Chris-toph Speriag donne la version Mendelssohn en concert an Thèlère des issohn en concert an Théarre des Champs-Elysées, au moment ou son enregistrement discographique est mis

sur le marché par Opas 111,

#### Théâtre des Champs-Bysées, 20 b 30. Tél.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

Jendi 15 Bacri

Schumann

Concerto pour piano et oro Britten

Variations sur up th Grieg

Peer Gynt, suites m 1 et 2 Aido Ciccolini (piano), Orchestre symphonique frança Laurent Petitgirard (direction). Fidèle à sa politique, l'Orchestre sym-phonique français inscrit une creation

an programme de chacan de ses concerts et invite un grand soliste. Depuis que le prix de ses places est tombé à SOF, le public afflue. Salle Playel, 20 b 30, Tél. : 45-63-88-73. 50 F.

#### Sibelius.

Finlandia Cancerto pour violon et arches

Tchalkovski

Symphonie nº 4
Julian Rachiin (violori),
Orchestre national de France,
Violimir Fedoraeev (direction).
Après avoir invité Gil Shaham, le Natio-Apres avoir invite cui samman, re raina nal nous propose d'apprécier le talent de Juism Rachlin, jeune violoniste vistoose qui enregistre pour Sony. S'il n'a pas le talent miraculeux de Shaham qui enresistre, his, pour Dentache Grammophon, il est tout de même l'un des jeunes espoirs du violon mondial. Nous ne le comaissons que par le disque. Et du stu-din à l'épreuve publique, il y a un pas que certains musiciens franchissent mieux que d'autres. Fedosseiev devrait faire ruriler les musiciens du National dans la spicadide Quatrième Symphonie de Tchelkovski.

Thistre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél.: 49-52-50-50, De 50 F à 175 F. Vendredi 16

Bach

Léandre A Few Words for

Dusapin

## Britten

Suite pour violencelle soul op. 72 Sonia Wieder Atherton (violencelle). Comme tous les violencellistes, Sonia Wieder Atherton finit par passer son bach. Mais counte cette jeune femme

est un esprit aventureux, elle confronte t musique du père du violoncelle : celles de compositeurs du XXe siècle. Un modèle de programme intelligent et

Galerie Clara Scremint, 20 houres. Tél. ; 44-59-89-09. 60 F.

Slaben Frühe Lieder Mahler

Symphonie nº 1 e Titao »

## Karen Hutistodt (soprano). Orchestre de l'Opéra de Pari Myung-Whun Chung (directi

Myang-Whan Ching journous.

Cheryl Sinder s'occupe de son bébé, ne il y a quelques semaines, aussi elle lanse sa place à Karen Huffistodt pour les Sieben Frithe Lieder de Berg, une œuvre de jeunesse de Berg d'abord écrite pour voix et piano et orchestrée en 1928. En promière Symphonie seconde partie la Première Symphonie de Mahler, nommée Titan. L'Orchestre

de l'Opéra devrait y faire des merveilles. Ses vents sont incisifs, ses cordes raffi-nées. Opéra-Bastille, 20 heures, Tél. : 44-73-13-00. De 40 F à 220 F.

Dimanche 18 Beethoven

Pantaisie pour piano

Schubert Wanderer Fantaisk

Brahms

Bissbath Leonskeja (planc). Son dernier récital parisien, à l'Audito-rium des Halles avait déçu. Le jeu de

Leonskaja v étant lourd, trop expressio-niste. Elle est de retour dans une salle de plus grandes dimensions, dans lequel son jeu devrait se déployer avec plus d'acmie. Il est des artistes qui out besoin d'espace pour se sentir à l'aise.

Théitre des Champs-Bysées, 11 houres Tél.: 49-52-50-50. 90 F.

Lundi 19 Zemlinsky Oxertoor à cordes op. 19

Webern

Quatror à cordes op. 20 Schoenberg

Pièces pour pieno op. 23

Eisler Palmstrom Llede

Berg Lieder
Marianne Prossaur (soper
Mileil Ritter (violon),
Thomas Privost (filte),
Philippe Berrod (clarinet
Privost (plan

Judy Chin fran Ometuer Prat. Radio-France et le Théâtre de la Colline collabore, une fois encure, pour un concert de musique du XXe siècle. Pro-guamme et interprêtes impeccables, avec

un surpremant Eisler. Théâtre rational de la Colline, 20 h 30, Tél. : 43-68-43-60, 90 F.

atm Bons Vise Mardi 20 Spikele Bason Schubert Sonates pregration D 459, 537, 459

Dernier récital de la série Schubert concoctée par Andras Schiff pour piano quatre étoiles. Avec la Sonate en la quatre citules. Avec la Sonate en la majeur D. 959 op. postkume, l'une des deraières pièces du compositeur. Celle-là même qu'il a donné dans le festival que le pianiste a créé en Autriche et que France Musique a diffusé, il y a quelques mois. Par parenthèse, il est viaiment curieux que Radio France n'eurristre na les concerts de créte.

n'enregistre pas les concerts de cette

série de récitals prestigieuse. Il serait même possible de rappeler qu'il est vrai-ment dommage que Radio-France pré-fère organiser des concerts tous azimuthe plutôt que diffuser ce que d'autres produisent. Le désordre actuel de la vie

musicale parisienne devrait inciter à ce qu'on la remette à plat et que l'on redé-finisse la politique que doivent mener les institutions. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 110 F à 360 F.

## Régions

#### La Rochelle

Dusapin Attaca Anacoluthe

Aria in & Out Commilia Coda

Françoise Kubler (sopranc Armand Angater (clarinet Jean-Paul Celéa (contreb Ensemble Instrumental A Philippe Nahon (direction)

Rétrospective consacrée à Pascal Dusa-pin, le plus inclassable des jeunes com-positeurs français, avec une création. Le même programme sera donné, par les mêmes interpretes, le 28 avril, à 21 heures, au Théâtre de la Bastille, 76, rue de La Roquette, 75011, Paris, métro Bastille on Voltaire, tél. : 43-57-42-14.

3 . T

·s::

12.1

23. A T

:=:

127

女:

:: ::

-=

Le 15. La Coursive. 20 h 30. Tél. : 46-51-54-02. 85 F. Lille Ponlenc

La Voix humaine Le groupe des Six

Les Mariés de la tour Fillal Françoise Pollet (soprano), Daniel Mesouich. Daniel Mesguich, Hervá Foric (réchant), Orchestre national de Ulie, Jean-Claude Casadessa (directio

Avant de venir à Paris, Casadesus et ses troppes donnent la Voir humaine et les béarles de la tour Eiffel, l'unvre collec-tive du groupe des Six, Trait d'union de ces deux œuvres : Jean Coctean.

Lex 15 et 16. Le Nouveau Siècle, 20 h 30, Tél. : 20-54-67-00, 130 F.

#### Jazz

#### James Blood Ulmer

Jamaniadeen Tactinias impata. Trois des noms d'un gener, misule, splendide, déjete - ce métaige de funk, de Free et de folie qui aurait pa finir par constituer un style : James Blood Ulmer (guitare), Jamaladen Tacuma (basse) et Ronald Shannon Jackson (drums) maintiennent à bout de bras une façon d'être et de jouer qui doit antant à Jimi Hendrix qu'à Ornette Coleman. C'est fort, troublant et augure bien d'une semaine où le New Morning se change en festival à lui seul – ce qui n'était pas arrivé depuis quelque temps.

**Saison 93-94** 

# Orchestre de Paris grand cru

Nous publions ici l'essentiel du programme de la pro-chaine saison de l'Orchestre de Paris afin de permettre à nos lecteurs de s'abonner assez tôt et de disposer des maintenent des places de leur chobt. Le supplé-ment « Arts-Spectacles » publiers dans ses pages « Sélection », au fur et à mesure de l'ouverture des souscriptions, les programmes des principales institu-tions musicales et théétrales.

UATRE ans après sa nomination, Semyon Bychkov redéplois singulièrement sa politique musicale. Comme Daniel Baranbolm en son temps, le chef a vécu une sévère crise avec ses musiciens (le Monde du 1= février 1992) et fait ses « meledies de jeunesse». Les problèmes semblent, aujour-d'hui, en passe d'être résolu : l'orchestre a recruté d'excellents éléments (flûte solo, besson solo, trompette solo, premier violon, et quelques musiciens du rang); Bychkov ka-même a été nommé premier chef invité de la prestigieuse Philharmonie de Saint-Pétersbourg (ex-Orchestre de Leningrad, l'un des meilleurs orchestres de la planètel et du Théâtre communel de

L'affiche 93-94 de l'Orchestre de l'aris est a priori-sens reproche. Il se pourrait même qu'elle soit l'une des plus attrayantes d'Europe. Mini-festival Richard Strauss pour commencer. Il sers placé sous la direc-tion de Bychkov et réunira le violoncelliste Misha-Meisky et l'altiste Anna Bele-Chaves pour Don Qui-chotte, le soprano Marie Ewing, la mazzo Hanna Scheer et le ténor Robert Tear pour la soène finale de Salomé (les 15, 16 et 16 septembre) et s'achèvera la semaine suivante per Don Juan, Ainsi perialt Zara-thoustra et les Cuatre Demiers Lieder par Margaret Price (les 22, 23 et 25 septembre). Le point d'orgue de cette saison perisienne sera dirigé par Lawrence Foster et nous permettra de ratrouver la magnifique pieniste angleise Dame Moura Lympany dans le Premier Concerto de Mendelssohn et de découvrir la Deuxième Symphonie de George Enesco si peu souvent programmée (les 15 et 16 juin).

Entre-temps, l'Orchestre de Paris aura donné trente concerts en dehors de Paris. Il sera à Complègne (le 9 octobre, sous la direction de Gueril), à Bruxelles (le 22 octobre, sous celle de Pierre Boulez), à Amiens (le 21 janvier, sous celle de Djansug Kakhidze), au Japon (tournée de onze concerts du 6 au 25 novembre), aux Etats-Unis (douze concerts du 28 février au 19 mars), en Grèce et en Turquie (festivals d'Athènes et d'Istenbul on juillet).

Autres points forts : Zoltan Kocsis dans le Deudème Concerto pour piano, de Rachmeninov (les 29 et 30 septembre) ; Carlo Maria Giulini dens un programme Franck, Ravel, Debussy (les 6, 7 et 8 octobre); Bychkov dans la Symphonie lyrique, de Zemlinsky (les 13 et 14 octobre); Pierre Boulez et Viktoria Mullova dans Stravinsky, Berg, Debussy et Messiaen (les 20 et 21 octobre); un hommage à Lutoslawski sous la direction du compositeur (les 8 et 8 décembre, avec la création en França de sa Quarrième Symphonie); la Miser Selevania de Restheuren ceux la direction de Missa Solemnis de Beethoven, sous la direction de Solti (les 15, 16 et 17 décembre); le Deuxième Cancerto pour violoncelle, de Schnittle, per Rostropo-vitch et Bychkov (les 12 et 13 janvier); les cinquièmes symphonies de Beethoven et de Choetakovitch, (les 8 et 10 février); Œdipus Rex, de Stravinsky (les 16 et 17 février), la Sinfonia, de Berio (les 23 et 24 février), et Rendaring, de Schubert-Berio, par Bychkov (les 18 et 19 mail; la Symphonie Lobgesang, de Mendelssohn, par Claus Peter Floor (les 25 et 26 mail et issac Stem dans le Premier Concerto pour violon de Bartok (les 1º, 2 et 4 juin).

Les concerts des jeunes au Châtelet sont reconduits fies 2 octobre, 8, 15 et 29 jeuvier). A noter, enfin, la création mondigle des Années-Lumière, d'Alkain Gaussin, commande d'Etat pour l'Orchestre de Paris fie 29 septembre), la Cinquième Symphonie, de Sibelius, dirigée par Donald Rumicles, un nouveau venu fies 2 et 3 février), la Deuxième Symphonie, de Carlos Roque Alsha fies 18 et 17 février), la Concerto pour orchestre, de Bartok, dirigé par le fils d'Isaac Stan. Michael tre, de Bartok, dirigé par le fils d'Isaac Stern, Michael les 8 et 9 juin) et la diffusion, par Radio Classique et France-Musique, de douze des acioante-six concerts parisiens d'un orchestre qui devrait se produire quatre-vingt-acize fois au cours de la saison 93-94.

Orchestre de Paris, 252, rue du Faubo 75008 Paris, Tél.: 45-63-07-40.

# Le Monde des Le Monde

#### LA FIN DES ILLUSIONS

L'alternance n'est pas la révolution. C'est un épisode normal dans la vie d'une démocratie et qui ne modifiera pas la situation du pays. Les Français n'ont plus d'illusions. Le rêve écologique n'a pu s'inserire dans la réalité, et les vraies questions - sur l'emploi par exemple ou l'immigration - demeurent sans réponses assurées. Les points de vue de Michel WINOCK, Jean-Paul DELÉAGE et Dominique BOURG, Patrick WEIL et Jean-Claude BARREAU, Jean-Marcel JEANNENEY et Patrick MESSERLIN.

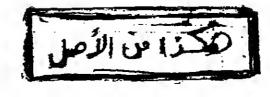
#### MODE DE SCRUTIN: LA LECON ITALIENNE

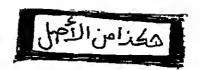
Quel est le meilleur mode de serutin : le majoritaire pratiqué en France ou la proportionnelle intégrale appliquée en Italie? Le Monde des débats a sur ce sujet, organisé à Rome une rencontre entre constitutionnalistes français et italiens.

#### LE SIDA HORS LA LOI

La propagation de cette maladie incurable soulève des difficultés inédites illustrées par quelques procès récents : peut-on au nom de la nécessaire désense de la santé publique porter atteinte aux imprescriptibles libertés individuelles? Les analyses du juriste Jean-Paul JEAN et de l'historien de la médecine. Mirko GRMEK.

NUMÉRO D'AVRIL 1993 - 30 F





## DE LA SEMAINE

Allan Hordsworth, pour les amateurs de guitare, Helen Merril (avec Gordna Beck et Tom Harrel) pour ceux de rareté, Kahil El Zabar et Lester Bowie pour fermer le ban, c'est une traverseée

Le 14. New Morning, 21 houres. Tél. ; 45-23-51-41.

In situ, le label animé par Didier Petit (violoncelliste) fête ses trois ans : an programme une musique étrange, 2-radiophonique, très musicale, peu connue mais farouchement défendue, Sa forme, sa divergité, son nom ? A vérifier in situ. Avec Didier Petit, Daunik Lazro, Carlos Zingaro, Jean Bolcato, Frédéric Firmin, Alan Silva, Roger Turner, Johannes Bauer, Michel Doneda et Lê Quan Ninh. Tous noms qui valent une mention, trois jours pour découvrir trois ans tion, trois jours pour découvrir trois ans d'aventure. Ce n'est pas trop. Les 14 et 15. Montreuil. Instants chevi rés, 21 hourse. Tél. : 42-87-25-91.

#### Rock

3 - 100 (45 kg)

The Street

. . .

1

Présenté comme parmi les plus offensifs des concurrents de Nirvana, Celi comptera sur son lyrisme, pour sublimer un rock finalement assez conformiste. Le 14. Rex Club, 23 h 30. TéL; 45-08-93-89

Arrested Development

Loin des guérilles urbaines, ce rap d'At-lanta s'enracine dans le Snd profond. Estudiantin et bucolique, il rayonne par son engagement, comme par l'allant de ses mélodies. L'exceptionnelle rénssite de leur premier album se confirme dans la ferveur des concerts.

Les 14 et 15. Le Cigale-Kanterbrau, 20 heures, Tél. : 42-23-15-15.

Lynyrd Skynyrd

Décimé, il y a quinze ans, par un acci-dent d'avion, Lynyrd Skynyrd serait res-suscité... Le miracle d'un boogie-blues sudiste conservé dans le bourbon, an plus surement, celui du roi-dollar? Le 15, Zénith, 20 heures, Tél. : 42-08-60-00

Afghan Whigs

Comme beanconp d'artistes de lenr ancien label, Sub-Pop, les Afghan Whigs condensent puissance des rythmiques et guitares irascibles. Sous le boucan perce aussi une intelligence métodique, qui les différencie de la plupart des groupes de Seattle, Peut-être parce qu'ils viennent

Le 19. Paesage du Nord-Oucet, 19 heures, Tél. : 47-70-81-47.

#### Tournées

Sting Sting reprend la route avec douze chan-sons de plus dans sa besace, celles de Ten Summoner's Tales, dont un bon quart sont à la hauteur de ses meilleurs titres. C'est-à-dire que le bassiste chan-tant dispose d'un peu plus de munitions pour s'employer à son sport favori : la éduction des masses.

Le 16 avril, Toulon, Zénith Ornéga, Le 16, Toulouse, Palais des sports. Le 17, Pau,

#### DC Basehead

Ce rapper de Washington (DC) élève la flemme an rang des beaux-arts. Ses mélodies s'insinuent comme celles d'un Prince sans narcoleptique. Accompagné d'instrumentistes, il pousse l'anticonformisme jusqu'à reprendre des titres de Police ou des Doors.

Le 15 avril, Lille, Aéronef. Le 16, Stras-bourg, le Selemandre. Le 17, Mulhouse, le Noumatrouff. Le 19, Paris, Passage du Nord-Ouset.

#### Peter Astor

Son pop-folk déprimé peut s'illuminer de belles mélodies où le guitare vale souvent la vedette à la voix. Si on en croit son nouvel album, God and Other Stories, les rayons de soleil seront cette

Le 15 avril, Reims, le Chemin vert. Le 16, Bordeaux, Théatre Barbey. Le 19, Mont-pellier, le Rockstore. Le 20, Lyon, la Frac. Le 21, Mulhouse, le Noumatrouff.

#### Chanson

**Brigitte Fontaine** 

Un retour très attendu pour qui aime la chanson et en u espéré longtemps les évolutions novatrices. Brigitte Fontaine vient enfin de trouver un éditeur pour son album, French Corazon (lire la critique dans la page « Disques»). Filiforme, toute vêtue de noir, Rvec Areski, retrouvous avec édéchation le chef de gare, les éléphates et le novet Hisplin sième la éléphants et le nougat. Higelin signe la La 14. Batacian, 20 h 30. Tél. : 47-00-30-12. 130 F.

Nilda Fernandez

Après trois semaines passées au Théâtre de la Renaissance cet hiver, Nilda Fernandez a convaincu qu'il était bien uttre chose qu'un produit fabriqué, mais qu'il avait la souplesse, la voix, la pré-

sence nécessaires à l'édification d'une ! belle carrière. Le charme de Nilda réside dans sa capacité à casser ses chansons pour en faire autre chose, à se mettre en scène (avec des musiciens bors pairs).

Le 20. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 130 F à 150 F.

#### Tournées

Jacques Dutronc

Pour l'édification des jeunes générations, celles qui découvriront les Caens et la Fille du père Fouettand. Pour entro-tenir la nostaigne des aînés. Et pour évi-ter à Jacques Dutronc de terminer l'album en studio qu'on attend depuis tant

Le 15 avril, Amnéville (près de Metz), Galaxie. Le 16, Nancy, le Zénith. Le 17, Strasbourg, Paleis des congrès. Le 21, Charleville-Mézières, Parc des exposi-

#### Michel Jonasz

Spectacle lumaire, enveloppé de bleus, de blancs et de merveilleuses lumières. Ionasz aime le blues, toujours, la ten-dresse modulée, le déchirement sans crise. Sentimental toujours, heureux en sonne uvec des musiciens américains de notroire plan

Le 15 avril, Saint-Étienne, Palais des spectacles. Les 16 et 17, Nice, Théâtre de verdure le 16, Acropolis le 17, Le 20, Valence, chapitesu Lebat. Le 21, Annecy, Parc des expositions.

Elle R considérablement raffermi sa voix, Jean-Claude Vannier lui a écrit des chansons sur mesure. Elle tient la scène avec humour. Maurane joue les stars de demain avec style.

Les 14 et 16. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 120 F à 150 F. Les 20 et 21 avril, Gonfreville-L'Orcher (près du Havre).

#### Yannick Jaulin

Yannick Jaulin est un conteur qui sort des limites assignées au genre. Ses his-toires ne font pas dormir debout, ui ne transportent dans des paradis artificiels. Elles montrent la beauté, la cruanté ordinaires, les rebondissements possibles de circules avadines le terre products de situations anodines, le tout enveloppé dans une atmosphère champêtre.

Le 15 avril, Liverot (14), cinéma le Parc, Le 16, Thury-Harcourt (14), selle Robert Métairie. Le 17, Curnelles-le-Royal (14), l'Orée du bois. Le 20, Le MoRay-Littry (14), selle des Rêtes. Le 21, Coueron (44), Thélitre Boris Visn.

#### Vanessa Paradis

Elle chante en anglais, elle joue les loitas, la perversité en moins. Vanessa Paradis est à la mode. Elle s'essaie à la conquête de la personnalité. Lors de sa dernière tentative, l'Américain Lenny Kravitz, qui a veillé aux destinées de son demier album, l'a mangée, sans état d'ame

Le 15 avril, Lyon, Transbordeur, Le 16, Grenothe, Summum. Le 19, Annecy, Hall des expositions. Le 21, Saint-Etienne, Palais des spectacles.

#### Musiques du monde

#### Teca Calazans

Teca Calazans vit en France et y entreteca Calazans vii en France et y entre-tient la culture avec une profondeur et un taleut particuliers, que lui a peut-être conféré la distance, l'éloignement. Ses interprétations de Villa-Lobos, de Pixin-guinha ont permis de découvrir un style, une voix, un regard. Tonjours uvec la même rigueur, un nouvel album (Intui-çao, chez Media 7), un nouvean spec-tacle.

Les 14, 15, 16, 17 et 20. Sentier des Heiles, 22 houres, Tél. : 42-38-37-27.

#### Ait Menguellet

Le chantre de la poèsie kabyle pour un après-midi un Palais des Congrès, après quelques passages à l'Olympia les années précédentes. Tanjours populaire, ambassadeur de la culture et de la langue berbères, Aït Menguelet affre un bouquet de méludies et de mats savamment imbriqués.

Le 18. Palais des Congrès, 16 houres. 100 F.

#### Samul Nori

Suite du programme consacré à la Corée, un pays si mal connu. Des danses masquées aux tambourinaires de Samul Nouri, un très riche catalogue de la culture traditionnelle et afficielle de la Corée.

Les 14 et 15. Théêtre du Rond-Point-Re-taud-Berrault, 20 h 30. Tél. : 42-56-60-70. De 110 F à 140 F.

#### Madjid Kiani

Superbe joueur de santonr iranien.
L'Institut du Mande arabe enstinue de
livrer quelques perles dans la très
ennfartable salle de spectacle da
bâtiment construit par Jean Nonvel.
Trop souvent dans le désordre.

Le plus sérieux, le plus sophistiqué des groupe de polyphonies corses. Ici, on ne pousse pas la voix, mais la recherche (sur le répertoire, mais aussi les instru-ments : A Filetta utilise par exemple le cistre corse) et les formes (albam chez Adda).

Les 19 et 20. Délezet, 20 h 30. Tél. : 42. 74-20-50. 130 F.

#### Tournées

Linton Kwesi Johnson

Le plus emptivant des dub-poets jamaico anglais, accompagné par l'excellent Denis Bowell Band. Engagement (avec un reste de tendresse pour les partis communistes, la classe ouvrière...), poésie directe, scandée et corrosive sur des rythmiques sans défauts.

Le 15 avril, Strasbourg, Selle de la Bourse, Le 16, Lille, Aéronef, Le 17, Rouse, Em 7, Le 18, Limogee, Centre custurel John-Lennon, Le 20, Angouléme, la Nef des fous.

Le factieux jazzman ture, grand mani-pulateur de musique reprend la route pour inventer chaque jour les farmes de son Fis Fis Tsigunes (album du même titre chez La Lichère/Night and Day). Le 16 avril, Valence, Théâtre le Sei image. Le 17 avril, Metz, Les Trioitaires.

La sélection Classique » a été étable par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marmaude. « Rock » : Stéphane Davet. « Chanson » et « Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

#### CNDC L'Esquisse

Plein Soleil Sur le sable et sous le soleil brûlant d'une Espagne imaginaire, la violence et la beauté de la tragédie antique, éternelle. Cette pièce de Joëlle Bouvier et Régis Obadia a été créée l'été dernier an Festival d'Avignon. Leurs quatre courts métrages, la Chambre, l'Etreinte, la Lampe et la Noce, sont projetés après le speciacle. Il ne faut surtout pas manquer ces petits chefs-d'œuvre.

Opére de Paris-Gernier, du 20 eu 23 avrã, à 20 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 20 F à 180 F.

Elèves du CNDC d'Angers

Du doute et de la certitude, Vireley Les élèves du Centre national de danse contemporaine d'Angers, que dirigent Bouvier et Obadia, présentent leur spec-tacle de fin d'études 93, Rvec des pièces réglées pour eux par Raffaella Giordano et Roxane Huilmand.

#### Carolyn Carlson

Pour neuf danseurs et trois comédiens, sur une musique de Michel Portal, une création de Carlson inspirée par la Divine Comédie de Dante. Théâtre de la Ville, jusqu'au 17 avril, à 20 h 30; le 18, à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77.

La Corée à Paris

Danses masquées de Pongsan Danses masquées de Pongsan
Associant la danse, le chant et les dialogues, le pongsan (du nom de la petite
ville où il est né) dénonce par le rure les
abus de la hiérachie ecclésiastique bouddhique et les travers de la société. L'une
des dernières formes de théâtre populaire traditionnel encore vivantes... Théâtre du Rond-Point, les 16 et 17 avril, à 20 h 30; le 18, à 17 heures, Tâl : 44-95-98-00. 110 F et 140 F.

Compagnie Bagouet

#### à Nîmes

So Schnell, One Story as in Falling
Dans So Schnell, disait Dominique
Bagonet, e f'al insisté sur l'expression
d'une énergie qui s'oppaserait au temps,
ferait ribrer les sens, dirait la joie presque subversive de la danse sans donner
prise, le moins du monde, au fatal s...
Toute de subtilité, la pièce de Trisha
Brown complète ce beau programme qui
a été actiamé à Garnier en décembre.

Thétes de Mênes les 16 et 17 paris à Théâtre de Nîmes, les 16 et 17 avril, à 20 h 30. Tél. : 66-36-02-04. 100 F et 130 F.

Ballet-Théâtre

#### de Bordeaux

Avec l'Orchestre national Bordeaux-

Aquitaine dirigé par Alain Lombard, une soirce opéra-ballet dédiée à Bartok ; le Mandarin dans une nouvelle chorégraphie d'Istvan Herzog, Barbe-Bleue chanté par Mihaly Kalmandi et Katalin

Pelais des Sports de Bordeaux, les 15 et 16 avril, à 20 heures; le 18 à 14 h 30. Tèl.: 56-48-58-54. De 75 F à 220 F.

#### Danse contemporaine

Fin du Festival neganisé par Danse à Lille pour êter ses dix ans : la Chambre blanche de la Canadienne Ginette Laurin (1), l'étrange Saint Georges de Régine Chopinot (2) et l'Hommage aux Ballets russes d'Angelin Preljocaj, qui vient d'être donné au Palais Garnier. Sans nublier l'expnsitinn Guillotel/Decouflé qui montre les prototypes des costumes de l'auverture des Jeux olympiques à Albertville.

(1) Villemeuve-d'Asca, Le Rose des vents, le 15 avril, à 20 h 30. (2) Armentières, le Vivat, le 16, à 20 h 30. (3) Opéra de Lille, les 17 et 20 avril, à 20 h 30. 1; exposition se tiant à l'Opéra jusqu'au 17 avril, Tél. : 20-78-12-02. 110 F.

#### Jel/Josef Nadj

à Rennes Comedia Tempia, les Echelles d'Orphée Si Nadj est encore sous l'influence de Kantor dans Comedia (1), il s'en dégage dans les Echelles (2) pour se nouvrir du surréalisme, du cirque et du cinéma moet dans des saynètes impeccablement

Théâtre national de Bretagne (1) le 21; [2] le 23 avril, à 20 h 30, Tél. : 99-30-88-88.

La sélection « Danse » a été établie par ; Sylvie de Nussac

# GRAND CONCOURS

Le Monde, France Inter, Comédie-Française à l'occasion de l'ouverture par la Comédie-Française du Théâtre du Vieux-Colombier

# Pleins teux

# sur le Théâtre du Vieux-Colombier

## Les réponses du concours

OUESTION 1 - UN directeur du Vieux-Colombier, également administra-TEUR de la Comédie-Française :

André Obey, Edouard Bourdet, Jacques Copeau. OUESTION 2 - UNE DIÈCE, RÉCEMMENT INSCRITE AU RÉPERTOIRE de la COMÉDIE-Française, inaugure l'âge d'or de Saint Germain-des-Prés : Huis clos, les Épiphanies, les Mouches.

RÉPONSES 1 - 2. LE dIRECTEUR du VIEUX-COLOMBIER, ÉGALEMENT ADMINIS TRATEUR de la Comédie-Française, c'est Jacques Copeau, père fondateur de ce théâtre, ouvert le 23 octobre 1913 pour s'opposer à l'académisme AMBIANT, RÉVÉLER DES AUTEURS CONTEMPORAINS, SE CONSACRER À TOUT CE QUI EST NEUL. Quand Huis clos a été créé en 1944, la pièce correspondait TOUT À LAIT À CETTE VOCATION.

Question 3 - Partois, il vient laire un bœul dans la cave du Vieux-

ROGER NIMIER, BOR'S VIAN, SIEDHANE CRAPDELLI.

Question 4 - Du Grenier de Toulouse au Vieux-Colombier, une star du CLASSIQUE EST MÉE : ROBERT HIRSCH, DANIEL SORANO, DANIEL IVERNEL.

RÉDONSES 3 - 4. ADRÈS LA QUERRE, ADRÈS QUATRE ANS DE DIATRIBES ET d'Interdictions contre "l'ari dégénéré des nègres", il y a eu une lolie de JAZZ, dANS lES CAVES. A CE MOMENT IÀ, C'ÉLAÎT TOUT NOUVEAU, DONC C'ÉTAÎT AU VIEUX-CO. ET dE TEMPS EN TEMPS, BORIS VIAN VENAIT Y JOUER DE LA TROM-PETTE. EN HAUT, LE THÉÂTRE RÉGNAÎT FOUJOURS, AVEC dES GRANCÉS CLASSIQUES REVISITÉS PAR DE GRANDS COMEDIENS, DONT DANIEL SORRINO.

Question 5 - Comédien, "Homme à tout laire" au Vieux-Colombier, il COMMENCE UNE GRANDE CARRIÈRE DE METTEUR EN SCÈNE, ET DIRECTEUR DE TROUDE:

GASTON BATY, LOUIS JOUVET, JEAN MERCURE. OUESTION 6 - Il s'est battu pour sauveçarder les activités du Vieux-

COLOMBIER: Michel Piccoll, LAURENT TERZIET, Guy RÉTORÉ.

RÉPONSES 5 - 6. ACTEUR, RÉCISSEUR, ASSISTANT, LOUIS JOUVET À TOUT PAIT dans ce théâtre, qui avant de prendre pour nom le Vieux-Colombier s'appelait l'Athènée Saint-Cermain. Y aurait-t-il linalement un hasard? A vrai dire, cette salte a toujours attiré les énergies. Plus 1ard, en 1969,

LES NOMS dES GAGNANTS SERONT publiÉS

le 29 Avril, entre 7 Heures et 9 Heures.

ET ANNONCES SUR FRANCE INTER PAR PATRICIA MARTIN,

dans Le Monde daté du 29 avril.

LAURENT TERZIEFF A VOULU MAINTENIR SA VOCATION DE DÉCOUVERTE, IL Y A CRÉÉ des pièces de Saunders (les Voisins, le Triangle) d'Andreiev (la Valse des

QUESTION 7 - DEVENU CINÉMA, LE VIEUX-COLOMBIER ACCUEILLE UN GRAND HOMME dE THÉÂTRE ET SA TROUDE :

Stanislavski, Piroell, Meyerhold. OUESTION 8 - DIRECTRICE du VIEUX-COlombier, elle se lance dans une rude

bataille pour sauver le théâtre : ROSY VARTE, CERMAÎNE MONTERO, MARTHE MERCADIER.

RÉDONSES 7 - 8. LA VIE d'UN THÉÂTRE, SURTOUT S'ÎL SE VEUT NOVATEUR, EST l'aite de quelques hauts et de pas mal de bas. Sur ce plan aussi, le Vieux-Colombier est exemplaire. En tout cas, il n'a jamais failli à sa mission AVANT-CARDISTE, PENDANT QUE JEAN TEDESCO, LE TRANSFORMAIT EN CINEMA D'ART ET D'ESSAI, GEORGES PITOÈFF Y MONTAIT SCHNITZIER, TCHIRIKOV, MACKENSIE ET CODEAU ÉCRIT : "LA DRÉSENCE dES PITOEII COEXISTE AVEC LE DASSÉ, TOUT NATU-REPLEMENT, SANS ELLORI". EN PAIT, CETTE SALLE LÉCENDAIRE À TOUJOURS ATTIRE LES GENS LES plus insolites : Marche Mercadier "lantaisiste de boulevard", s'est MISE EN TÊTE dE SAUVER LE THÉÂTRE, COMME EllE S'EST MISE EN TÊTE DE DÉLENDRE

QUESTION 9 - TROIS de ses pièces ont été jouées en alternance au Vieux-

JEAN GIRAUDOUX, PAUL Claudel, HENRI DE MONTHERIANT.

LE dROIT dES TEMMES dANS LE GOUVERNEMENT MAUROY.

Question 10 - Le Théâtre du Vieux-Colombier sert de studio pour

TOURNER UN lilm de : JEAN CRÉMILLON, JULIEN DUVIVIER, JEAN RENOIR.

RÉPONSES 9 - 10. C'est dans la saison 1962-1963 que se concrêtise le projet jadis caressé par Jacques Copeau de monter la trilogie de Paul Claudel, l'Otace, le Pain dur, le Père Humilié. Aujourd'Hui, présenter une SUITE EST PRESQUE UNE HABITUDE. EN CE TEMPS-IÀ, C'ÉTAIT UNE AUDACE, COMME avait été audacieux de la part de Jean-Louis Barrault, de mettre en scène EN pleine occupation le Soulier de satin à la Comédie-Française.

...Et toujours de l'audace, celle de transformer le théâtre du Vieux-Colombier en studio de cinéma. Ce qu'a permis Jean Tedesco. Il est vrai QUE LE RÉALISATEUR ÉTAIT EXCEPTIONNEL MAIS IL N'ÉTAIT DAS ENCORE UNE STAR INTERNATIONALE : JEAN RENOÎR. Il y A TOURNÉ LA PETITE MARCHANDE d'allumettes avec sa lemme. Catherine Hessling.



France inter Le Monde

#### Nouvelle exposition

#### Jean-Michel Alberola

Première exposition de l'ensemble des dessins et gravures réalisés par Alberola sur le thème de la crucifixion et plus généralement le cycle entier do la Passim. Uo thème pas tout à fait aussi ancien que l'art lui même, par un des artistes les plus sensibles et les plus avancés de sa génération.

Centre Georges Pompidou, saile d'art graphique, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours tériés de 10 heures à 22 heures. Du 14 avril au 28 juin.

#### **Paris**

#### Aménophis III

Pacifique, et par là moins conoo que d'autres pharaons pins belliqueux, Amé-nophis III anima son règne par de grands travaux d'architecture, qui coin-cident avec une période d'apogée de l'art égyptien. Une exposition soutenue par un catalogue remarquable read bommage à un humme à qui l'art assure l'éternité.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchtt, pl. "Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris R., Tél., 44-13-17-17. Toos les jouls saut march de 10 heures à 20 heures, mercred jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mel. 42 F.

#### Tadao Ando

Toute l'œuvre de l'un des plus grands architectes japonais contemporains, pré-sentée en grande pompe par lui-même. L'ensemble est d'autant plus saisissant que, malgré d'abondantes publications, Tadao Ando reste un inconnu sur le territoire français. L'exposition constitue donc sa première œuvre hexagonale, et révèle l'étrange progression de l'artiste de l'échelle de la maisoo à celle des grands projets d'allure piranésienne.

Centre Georges-Pempidou, galerie du CCI, place Georges-Pempidou, Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 24 mai.

#### Lewis Baltz

Parfaitement mise en scène par l'équipe de Jean Nouvel, cette rétrospective per-met de découvrir ou grand photographe. Lewis Baltz, un Californien de quarantehuit ans, travaille dans le stylo documentaire tout en rompant radicalement avec tous les codes du paysage. Ses photos banales et dépouillées, en marge des villes, dressent un inquiétant portrait du

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris 16-, Tél. : 40-70-11-10. Tous les jours sauf fundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mar-credi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 29 mal. 35 F.

#### **Bernard Bazile**

Bazile est un artiste hors normes ; le seul à avoir réalisé le fantasme secret de tous les conservateurs de musées d'art contemporaio : ouvrir une des 90 boîtes contemporajo: onver una con 1962. Le éditées par Piero Manzoni en 1962. Le seul aujourd'hui à poursuivre la logique seul aujourd'hui à poursuivre la logique du nu en art jusqu'à son aboutissement, en rendant un bummage vibrant, et en retuant un nummage viorant, et vivant, à Mel Ramos. Le seul à pointer les rapports ambigus entre enfants et adultes (n's O.K. so suy no! 1989) mais aussi ceux qu'entretiennent les hommes politiques ovec leur image publique.

DU 13 AVRIL AU 20 MAI 1993 LE VOYAGEUR

DE L'HIVER CREATION ALI IHSAN KALECI

THEATRE LE TRIANON 80, BD ROCHECHOUART - 75018 PARIS LOG. 46.06.63.66 - FNAC-3615 FNAC PRODUCTION FNAC - SCENES BLEUES AVEC LE SOUTIEN DE L'ANPE SPECTACLES contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tài. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, semedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-

#### Dessins français du XVII<sup>e</sup>

On ne le répétera jamais assez : les expo-sitions des dessins des collections publismos des desants des contections public des ques sont toutes, de par la fragilité des œuvres, des événements. Lorsque de surcroît les dessins rassemblés sont babi-tuellement disséminés dans 36 musées de l'Hexagone, et qu'ils n'ont, pour beaucoup, jamais été montrés, on se doit de découvrir la vitalité de l'art produit en France entre les règnes du Vert Galant et du Roi Soleil.

Gilant et dit koi Sotett.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, ports
Jaojard - edité jardin des Tullerles, Paris
1-. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours
sauf merdi 8 beures à 17 h 15. Noctume
us lundi sur deux et le mecredi jusqu'à
21 h 15. Fermé samedi 1- et dimanche
30 mei. Jusqu'au 26 avril. 35 F (prix
d'entrée du manée).

#### Richard Long

Un beau et grand souffle d'air frais par m artiste aux semelles de vent : Richard Long a déposé aux murs des cercles de limon de l'Avon ou de bone d' Old Man River, an soi des alignements d'ardoises de Cornouailles, et dans la tête do spectateur des furienses eovies de promenade. Du grand art né d'une grande simplicité. « aficionados ».

Musée Picasso, Hôtel Salé - 5, rue de Thorigny, Paris 3-, Tél.: 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures (group, scol. et adult. sur réserv.] et de 12 heures à 18 heures (ladiv. et group, adult.), dimanche et vacsnoss de 9 h 30 à 18 heures. Jus-qu'au 28 juin. 33 F, 24 F dim.

#### Paris à l'école

Splendide présentation, esprit pédagogique correct, excellente tenue générale des textes, des sons et des architectures présentés, sens de l'orientation : cette exposition sur le passé, le présent et l'avenir des écoles parisiennes (qui u du couter « bonbou » à la Ville de Paris) mérite mieux qu'un bon point, à savoir une visite en bonne et due forme.

Pavillon de l'Arsensi, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 9 mai.

#### Raymond Voinquel

Ancien du Studio Harcourt, un des seuls Ancien de Sindo Francian, un des sens à signer ses tirages, Raymond Voinquel est d'abord un photographe de cinéma qui a travaillé sur plus de cent cinquante films, d'Abel Gance à Bunuel, de Wilder à Mankiewicz. Cette rétrospective o le mérite de faire découvrir les autres facettes de ce photographe de quatre-vingt-un ans : ous masculins, paysages, portraits.

Galerie Beaubourg. 23, rue du Benard, Paris 4-, 76l.: 42-71-20-50. Tous les jours sauf dizinache et hindi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 beures. Jusqu'au 30 avril.

Réunis par la curiosité gournande de Jean Clair, huit artistes contemporains Jean Clair, huit artistes contemporains clament leur reconnaissance envers l'œuvre de Giorgio de Chirico. De la nouvelle subjectivité à la peinture post-métaphysique, une exposition très « fin de siècle », cultivée et un brin décadente, qui ne laissera personne indifférent.

#### De Chirico

Galerie Arteuriel. 9, avenue Madignoo, Paris 8- Tél.: 42-99-16-16. Tons les jours sauf dimenche et laudi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 7 mai.

#### R.E. Gillet

Pierre Leb lui a acheté son premier tableau, Rebeyrolle lui a donné son âne... Gillet est un de ces artistes qui ane... Giner est int de ces artistes qui firent les beaux jours du Paris d'après-guerre et dont il faut anjound'hni redécouvrir le travail : de la Pucelle de 1954 au Grand Chambardement de 1989 en passant pas les terrifiantes et truculentes toiles des années 70, il y a là un peintre, et une œuvre dont l'époque a besoin. Galerie Henry Bussière, 15, rue des Tour-nelles, Paris 4. Tél. : 42-27-50-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Dans une vingtaine de peintures, recentes, parfois de grand format, l'Aliemand Konrad Kiapheck continue d'égrener la litanie de ses drôles de machines à condre on à écrire, de ses canifs ou de chaussures qu'il dote, comme par magie, d'une émotion qu'on ne leur associe des rares aujourd'hui à sortir, sans pathos ni anecdote, l'objet de sa bana-lité.

Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8-. Tél. : 45-63-13-18. Tous les jours sauf dimenche et hundi de 10 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 is 30, Jusqu'au 7 mai.

#### Thierry Leproust

Décoraient de théâtre et de cinéma conun et apprécié, Thierry Leproust est aussi un peintre sensible comme en témoignent ses « grandes maisons », assemblages de bois ligaturés et peints construisant de curienses architectures de façades sur du papier kraft. L'exposition se prolongera avec une seconde par-tie montrant les peintures sur toile.

Galerie Lefor-Openo, 29, rue Mazarine, Paris 6- Tél.: 46-33-87-24. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 houres à 13 houres et de 14 houres à 19 houres. Jusqu'au 28 avril.

#### Ivan Messac

Le Messac nouveau est arrivé. Tout part d'un relief de carton, morceau en forme de poire qui affecte petit à petit, à tra-

Bernard Bazile au Centre Georges-Pompidou.

dans du marbre de Carrare, le profil

d'un visage sans cesse répété. Synthèse entre sculpture et dessin, les très

modestes cartons découpés et peints

Galeria 15, 15, rue Guónégaud, Paris 6-. Tél.: 43-26-13-14. Tota les jours sauf dimenche et iandi do 11 houres à 12 h 30 et de 14 beures à 19 heures. Jusqu'eu 15 mai.

Avec une grande curiosité, et non sans

courage, Pascal Pinaud persiste à conci-lier peinture et modernité en usant de materiaux souvent inhabitnels. L'exposi-

tion peut surprendre par une apparente hétérogènéité qui se révèle être une

réclle richesse d'expression - soutenu

Galerie Nathelle Obadie, 8, rue de Normande, Paris 3-, Tél. : 42-74-67-68.
Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heares. Jusqu'au

Les cornes de Daniel Resal poussent en

aboudance un sol de la galerie. Une végétation légérement inquiétante, parfois précieuse lorsqu'elle ntilise le plomb, beaucoup plus forte lorsqu'elle teod sa pointe à hauteur de hanche. Elles semblent se déplacer quand on jeur

tourne le dos pour mieux cerner le spec-tateur et lui mterdire la sortie : fasci-

Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris 4. Tél. : 42-72-39-84. Tous les jours sauf dimenche et landi de 10 heures à 13 heures at de 14 h 30 à 15 heures, samedi de 14 heures à 19 heures, samedi de 14 heures à 19 heures, Juaqu'au 4 mei.

En 1990, Georges Rousse a investit un bâtiment désaffecté à Tulle, y a dessinné ses personnages parfois dantesques, en a perverti voluptueusément les perspec-

tives. Revoici le résultat, dérangeant, à travers huit cibachromes et un livre

rare : les photographies de la Foi en le soleil sout un hymne à la lumière.

Galerie Barbaro et Clo. 74, rue Quincam-polx, Paris 3-. Tél. : 42-72-57-38. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 3 mei.

Une demi-douzaine de scuiptures en

One demi-douzante de scriptures en acier Corten que Pierre Tual tord, découpe et plio pour créer d'étranges formes colorées, étonnantes de souplesse. A confronter oyec deux très grands dessins, dont l'un monté en polyptyque, qui semblent être bien plus que des études préparatoires.

Galerie 9 Mazarine, 9, rue Mazarine, Paris 6'. Tél. : 46-33-59-56. Tous les jours sauf dimancha et lundi de 11 haures à 13 haures et de 14 haures à 18 haures, Jusqu'au 24 avril.

Georges Rousse

Pierre Tual

par une logique sans faille.

24 avril,

Daniel Resal

sont récliement impression

Pascal Pinaud

## Régions

#### Aries

Rétrospective Jawlensky

Cerise sur le gâteau, une exposition qui réjouira les milliers d'amateurs d'expres-sionnismo allemand : soixante-dix tableaux du peintre russe Jawlensky, éta-bli à Muoich, compagnon de route de Kandinsky et do Blaue Reiter. On remarquera en particulier une série de ses famenses têtes mystiques d'après-guerre que les travaux récents d'itzrak Goldberg not permis de mieux connaître.

Espace Van-Gogh, rue de Président-Wil-son, 13200. Tél.: 90-49-37-02. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 juin. 30 F.

#### Le Mans

Robert Groborne

Invité à enseigner à l'École des beauxarts du Mans, Robert Groborne, en guise de leçon inaugurale, expose ses propres travaux, tous basés sur le noir et blane : séries de dessins informatiques, on à l'encre de Chioe, gravures, pein-tures noires, bronzes, et la maquette d'un bassin : elle promet une telle sérénité qu'elle cherche encore le cloître qui saurait l'accueillir.

, , , , ,

11.

12:

£ ....

3.7A

. . . .

....

7.

Org.

E ...

13 to 12 ...

Winds to the

Bet.

No.

**E** 

1000

Rich ...

\*\*\*\*\* · · ·

23.73

---

Ecole régionale des besux-arts, 28, avenue Rostov-sur-le-Don, 72000, Tél. : 43-47-38-53. Tous les jours de 13 heures à 19 heures, samedi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 17 avril. Entrée

#### Lille

**Bellezze di Firenze** 

Lorsqu'un peintre se double d'un collectionneur et qu'il se promène en Toscane à l'aube de la Révolution française, sa moisson promet d'être étonnante. Les dessins légués par Wicar (1762-1834) au musée de Lille surprendront en effet les amateurs d'art italien par leur rareté et leur exceptionnelle qualité. Mais ils raviront anssi tous les antres : études, mises au cacreau, encres ou sanguines, tout est à croquer.

2 croquer.

Musée de l'Hospice-Comtasse, salle des matades, chapelle, 32, rue de la Monanie, 59000. Tél. : 20-51-02-62. Tous les jours sauf mardi et fêtes de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'00 20 avril. 15 F.

#### Marseille D'un art à l'autre

Bernard Blistène a laché un mage de

poètes sur Marseille. Il y en a un der-rière chaque goind molivement artisti-que : le cubismètéf le fafurisme, le dadaisme et le suitéalisme, thais aussi derrière Cobra, derrière les Happenings, chez Fluxus et les autres. Ils ont change Ils out bouleversé les genres. Et, depuis Mallarmé, ont découvert que l'œuvre devait trouver sa nourriture et son abontissement dans le langage, tous les lan-

Contre de la Vieille-Charité, 2, rus de le Charité. 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours cauf lundi de 10 heures à 17 hoarnes, samedi, d'imanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 mai.

#### Maubeuge

Hervé Télémague Exposition des travaux graphiques d'Hervé Telémaque, tout aussi sympa-thiques et frais que sa production picturale. Télémaque est persuadé que ses estampes, véritables « moules à formes ». Font ramené vers le dessin. A voir donc pour saisir dans sa totalité cette œuvre généreuse.

Musée de Maubeuge, 9, rue du Chapitre, 59600. Tél. : 27-64-87-99. Tous les jours sauf les mercredi, samedi et dimanche matin de 9 heuras à 11 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 avril.

#### Mouans-Sartoux L'Esprit Dada,

hommage à Marcelle Cahn L'esnace de l'art concret rend hommage a Marcelle Cahn avec une trentaine

d'œnvres, et aux artistes, constructi-vistes on pas, qui ont su intégrer comme elle « l'esprit Dada ». De Jean Arp à Robert Watts en passant par Arman, Beuys, Merz, Ben, Venet et bien d'au-tres, une exposition qui remet l'imagina-tion su poporèr tion au pouvoir.

ton as pouvor.
Chitesu de Mousses-Sartoux, 06370.
Tél.: 93-75-71-50. Jeudi, vendradi, samedi et dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 20 juin.

#### Nantes L'avant-garde russe

Une grande et belle exposition qui met accent sur la première période de l'avant-garde russe et, surtout, montre des œuvres parfaitement inconnues, tirées des réserves des musées de pro-vince de l'ex-Uoion soviétique où elles dormaient à l'abri des regards staliniens. Musée des Beaux Arts. 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-41-65-55. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimenche de 11 heures à 17 houres, nocturne vendredi jusqu'à 21 heures. Vietne conférences: 40-41-91-25. Jusqu'au 18 avail.

La sélection « Arts »

o été établie par Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmans « Photo a :

JACQUES FALLIOURIVERRING SEORGES POMPIDOL vers les dessins à la sanguine, ou les sculutures sillonées par la scie circulaire

11, av. du Président Wilson, Parts 16\*. Tid.: 40-70-11-10. Tout les jours seuf lundi et jours fériés de 10 heurs à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 29 mai. 35 F.

#### Henri Matisse

Matisse comme on oe l'a jamais vu, dans taute la complexité et tootes les aventures d'une peinture culottée, sans repos ui certitude. Une douzaine d'an-oces mises à nue en 130 tableaux et quelques sculptures, réunies eo un accrochage intelligent et dynamique. Luxe, calme et valmpté, malgré une

bousculade prévisible. Contre Georges-Pompidou, Musés national d'art modarne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris 4. 76. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, vendredi, jusqu'à minuit (achat des billets jusqu'à 22 h 30), samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Justicia et 2 luis.

## 1893 : l'Europe des peintres Le Musée d'Orsay marque à sa façon les premiers pas de l'Europe sans frontières, et expose un choix d'artistes provenant

de dix-huit pays el ayant peint, ou exposé, en 1893. Où il est montré, par des rapprochements surprenants, que le style excède les pays et parfois les écoles, et où il est cruellement rappelé que la circulation des hommes et surtout des ideas avait alors one vigueur anjour-

d'itti cuvianz.

Musée d'Orsay, entrée quai Anatole-france, pl. Hanny de-Montherland , Paris
7-. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, ven-dradi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche do 9 heures à 18 heures. Formé le lundi. Jusqu'au 23 mai. 35 F. billet jumelé musée exposition : 50 F.

#### Otto Freundlich et ses amis

Il y a cinquante ans, Otto Freundlich, Il y a cinquante ans. Otto Freundich, arrêté à Paris, disparaissait dans les camps de concentration nazis. Le Musée de Pontoise rend aujourd'hui un hommage significatif à ce pionnier de l'abstraction géométrique en réunissant des œuvres provenant du monde entier et en regroupant autour de lui celles de ses amis, de Picasso à Schwitzers en passant par Kandinsky. L'ensemble s'appuie sur puré vérieure série d'archives et éclaire. une précieuse série d'archives et éclaire une des grandes phases de la peinture

Nusée Tavet-Delecour, 4, rue Lemercier, 95300 Pontoise. Tél. : 34-43-34-77. Tous les jours sant mardi et jours fériée de 10 keurus à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 30 juin.

#### Picasso : toros y toreros

Il y avait, dès son plus jeune âge, du Miootaure en lui. Excellente idée donc que de rassembler les œuvres majeures exécutées sur le thème de la tauromachie, depuis les dessins d'enfant – mais Picasso fut il jamais enfant? – jusqu'aux derniers Matadors des années 70. Une

8, grande gelede, Paris 1\*. Tél.: 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samodi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 25 avril. 10 F.

#### Léon Zack

Léon Zack a suivi l'itinéraire désormais classique des peintres moscovites : il participe au mouvement futuriste russe en 1913, émigre lurs de la révolution d'Octobre et passe, via Constantinople, à Berlin dans l'entre-deux-guerres, le temps de rencontrer Hosiassoo et de participer aux ballets de Boris Roma-noff, avant de s'installer définitivement à Paris, où il pratique une peinture gen-timent figurative. L'éclat vient après guerre, avec un passage remarqué à l'abstraction. L'ensemble méritait bien ce bel hommage.

Couvent des cordeliers, 15, rue de l'Écule-de-Médecine, Paris 5-, Tél. : 40-46-05-47. Tous les jours sauf lundi de 11 houres à 18 houres. Jusqu'as

#### **Galeries**

#### John Chamberlain

Rétrospective de l'un des grands sculpteurs américain de ces trente dernières années, l'exposition Chamberlain montre des œuvres qui s'écheloune 1960 à nos jours. Une vingtaine de grandes sculptures, mais aussi des pièces plus petites, des monotypes et des phohies. Une occasion rare de découvrir l'expressionnisme abstrait en trois

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debel-isyme, Paris 3-, Tél. : 42-77-19-37. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 10 hourse à 18 hourse. Jusqu'as 22 mai.

An moment où s'onvre à Liège une grande rétrospective consacrée ao groupe Cobra, voici à Paris une exposition des travaux récents de Corneille, qui délaisse les matériaux habituels du peintre pour leir préférer les bois polychromes découpés. A soixante-dix ans, Corneille continue de tracer sa route avec la même jubilation.

Galarie Dionne, 19 bis, rue des Saints-Pères, Paris 6- Tél. : 49-26-03-06. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 10 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 10 juin.

Dado ou le cardinal de Retz De la découverte d'une charogne au détour d'une route, lossqu'il était enfant, à la collecte d'ossements chez uo équarisseur de Gisors en compagnie de Bernard Réquichot, Dado sut firer une inspiration buissonnante. Pour ses derniers pravaux, de grandes huiles claires, il s'attache aux sombres mémoires de Gondi, cardinal de Retz et froudeur.

#### Julio Gonzalez

Plus de deux cents dessins inédits de Julio Gonzalez, échelonnés de 1917 à 1941. Paysages, figures, projets pour des sculptures, réunis sur les mors et dans les vitrines de la galerie, et répertorié dans un joli petit ouvrage qui vient compléter les neuf volumes du catalogue raisonné. Là où l'on pouvait craindre le fonds d'atelier, on découvre au contraire quelques moments de bonheur absolu. Galorie de France, 50-52, rue de le Verre-rie, Paris 4- 16. : 42-74-38-00. Tous les jours seuf dimanche et lundi de 10 houres à 19 houres. Jusqu'eu 15 mai.

Daniel Graffin Nul n'est prophète en son pays... Né à Romilly-sur-Seine et vivant à Paris, Daniel Graffin est plus consu à Irving (Texas) on Noeneah (Wisconsin), voire à Riyad ou Singapour que sur les bords de Seine. Raison de plus pour ne pas man-quer cette exposition où soufile une spiritualité aux antipodes des préoccupa-tions actuelles, et qui pourrait en être

A. B. Galeries, 24, rue Keller, Paris 11. Tél.: 48-06-90-90. Tous les jours de 10 heures à 19 heares. Jusqu'au 30 avril.

#### Lionel Guibout

A part les artistes, qui aujourd'hui prend le temps de relire ses classiques? Gui-bout a déniché, au fin fond de la Théo-gonie d'Hésiode, un épisode de la gigan-tomachie oublié par ses confrères et fait entrer dans l'icoographie la figure des le tétabras a, ces gentils monstres aux cent bras qui sidèrent Zens desse se lutte cent bras qui aidèrent Zeus dans sa lutte contre les géants. Peinture précieuse et dessins raffinés pour une esthétique du

Calorie Derthes Speyer, 6, rus Jacques-Calor, Peris 6, Tél.: 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 114 heures à 15 heures. Jusqu'au

Galaria de l'Echaudà, 11, rue de l'Echaudé, Paris 6-, Tél.: 43-25-20-21. Tous les jours sauf dinanche et lundi de 11 heures à 13 beures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 avril.

#### Pascal Kern

Pascal Kern présente ses convelles rascai kern presente ses conveties « sculptures a nvec des diptyques et triptyques réalisés – à la latierie de Sras-bourg – à partir de « boîtes à noyaux a : des matrices en bois utilisées pour créer des vides à l'intérieur des prèces indus-trielles ou des sculptures. Ce photo-graphe plasticien poursuit ainsi une des plus belles réflections sur la matière et le volume, la noblesse de l'objet utilitaire. volume, la noblesse de l'objet utilitaire et sa fonction artistique.

Gelerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris 4- Tál. : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 31 beures à 19 heures, Jusqu'au 7 mai.

Konrad Klapheck, Jan Voss

Classique

L'intégrale des 555 sonates par Scott Ross, publiée par Erato, n'a pas découragé Pierre Hantaï d'en enregistrer quelques unes parmi les plus belles. Et c'est tant mieux, car,

contrairement à certains de ses

confrères an jeu timoré, Pierre Hantal fait crépiter son clavecin,

ose des tempos insensés, un jeu large à la rythmique très précise, un

peu à la manière de son maître Gustav Leonhardt, dans un disque

Dans son texte de présentation,

Hantaï écrit : « Ce sont paradoxale-

ment les pianistes qui, de nos jours, débarrassés de tous les concepts

régissant l'art baroque et des règles du jeu traditionnel du clavecin, par-

viennent le mieux à faire entendre

la vraie structure de cette musique.

certainement plus proche du pre-

mier Beethoven que de Bach ou

Couperin » C'est vrai, même si la

sonorité trop ronde da piano ne

convient pas à cette musique, même si elle la dénature – pour en

faire incidemment quelque chose

de très bean comme l'ont fait Clara

Haskil ou Marcelle Meyer, il y a

près de quarante ans. Viadimir

Horowitz et son piano émacié

seraient l'exception qui confirme la

règle. Le problème viendrait de ce

que trop de clavecinistes n'ont pas

suffisamment de doigts pour venir

à bout de cette musique diabolique

quand les pianistes osent la grande

virtuosité. Ce n'est ni le cas de

Pierre Hantai ni celni d'Andreas

Staïer, signataire lui aussi d'un

Deutsche Harmonia Mundi.

Orchestre de la Philharmonie nationale Varsovie, Stanislaw Wislocki (direction).

Gitlis, c'est un son reconnaissable

en quelques secondes, un son qui

1 CD Astrée-Auvidia E 8502.

Le Violon du diable

lvry Gitlis joue Paganini

RCA à notre avis insurpassé.

Scarlatti

22 sonetes

· \*\*\* ( )

\* : . .

2.3

The second second

1. 11.00

x = (1,2,2,3)

 $\gamma_{1,1},\dots,\gamma_{r,2}$ 

11191 (8)

. .

Pierre Hensel (clavecin

celui de Fritz Kreisler. Gitlis, c'est aussi une personnalité musicale, un jeu généreux, débordant d'imagination. Cette réédition d'enregistrements des années 60 vient à point nommé nous rafraîchir la mémoire. Joués ainsi, les Premier et Second Concertos de Paganini sont plus emouvants qu'impeccables. Emouvants parce que l'on craint, sans cesse, que l'irréparable ne se produise, comme lorsque l'équilibriste reprend... son équilibre. C'est justement ce que les contemporains de Paganini prisaient dans son jeu. 1 CD Philips 438 630-2.

#### Pierre Fournier

Dvorak : Concerto pour violoncelle -Saint-Seëns : Concerto p 1 pou violoncelle - Fauré : Bégie ; Berceuse

Pierre Fnumier a enregistré au

mnins trois fais le Concerto pour violoncelle de Dynrak : deux fnis avec Kubelik et une avec George Szell (cette dernière en stéréophonie pour Deutsche Grammophon). Testament réédité, en collaboration avec EMI, propriétaire des bandes pour la première fois depuis sa pre-mière publication à la fin des années 40, la première versinn enregistrée à Londres avec l'Orchestre Philharmonia. Les différences sont minimes entre les trois interprétations du violoncelliste mnrt en 1986, à l'âge de quatrevingts ans. Son jeu est aussi élégant, aussi « propre» dans le meilleur sens du terme, aussi inspiré et attentif à instaurer un vrai dialogne avec l'orchestre dans chacune d'elles. Peut-être est-il plus libre dans son premier disque, plus concentre dans le dernier? La surprise vient de la qualité sonore, assez stupéfiante pour un enregis-trement de 1948. An bout de quel-

libre qui règne entre les pupitres confine au miracle. Sur ce même disque, Testament a aussi repiqué le Premier Concerto de Saint-Saens, que l'on ne joue ni n'enregistre plus guère. Comme le disait Colette, Fournier y chante

ques instants, on oublie le son

mono, les timbres mats, tant l'équi-

mieux que tout ce qui chante. 1 CD Textament SBT 1016. Distribué par Média 7.

**Jazz** 

#### Joëlle Léandre

murmures et des accords, tout un splendide disque Scarlatti, ehez monde d'images et de musiques qui viennent du ventre de la basse, et l'histoire d'une histoire : celle de Joëlle Léandre qui, depuis quinze ans, s'impose dans un monde d'hommes, avec sérieux, avec drôlerie, avec ténacité, mais cela ne constitue qu'une moitié de l'aventure. L'autre tient en peu de mots. David Bowie n'étaient pas des plus

Il y a là des sons venus de partout,

des grincements et des plaintes, des



lvry Gittis joue Paganini.

passe encore, mais elle impose surtnut sa singularité. Elle n'est pas une femme dans un mande d'hommes, elle est elle. Duo pianobasse dans Palimpseste avec Eric Watson, croisements avec Rüediger Carl et Carlos Zingaro dans Carpas Trio, une idée forte de la musique l'énonce et se défait sans ressemblance. C'est difficile de faire entendre sa voix, sa juste voix, à ce-

2 CD Het ART 6103 et 6122.

#### Charlle Haden **Hampton Hawes**

As Long As There is Music Près d'un an plus tard, le 22 mai 1977, Hampton Hawes, pianiste, quarante-huit ans, disparaît. As Long As There Is Music est sa dernière incursion en studio. Le dialogue qu'il y noue avec Charlie Haden (contrebasse) est fondé sur le goût de la lenteur, la profondeur le gour de la lenteur, la profondeur du blues et quelque secret partagé. Ce disque (trois prises inédites par rapport à la version de 1976) se signale à la fois par la science de l'improvisation (Helln Goodbye) et le plaisir à l'harmonie. Il y a beau-coup de disques inutiles, quelques disques nécessaires et des confidisques nécessaires et des confidences qui, à mots couverts, racon-tent en huit chansons l'histoire dn

jazz et un peu de celle des hommes. 1 CD Verve 513 354. Distribué per Polygram.

## Rock

David Bowie Black Tie White Noice

Les dernières incarnations de «parle», comme pouvait parler | Joëlle Léandre impose son histoire, ! réussies. Retourné à la base (établi,

comme on disait il y a vingt ans) en tant que chanteur d'un groupe de rock urbain (Tin Machine), il n'a convaincu personne de sa sincérité. C'est sans dnute injuste, mais ce scepticisme tenait aussi à la qualité très inégale des disques et des spectacles du groupe. Puis, quand il s'est mis une première fais en congé de Tin Machine, Bowie a donné une tournée consacrée à ses plus grands succès, démarche d'un cynisme si franchement affiché que tout un chacun s'en est émn. Tel le berger qui criait au loup, Bowie ne déplace plus les faules, qu'il dise la vérité nu qu'il mente.

Pour se sortir de ce mauvais pas, vnici Black Tle White Noise, audacieuse manœuvre de dégagement, entreprise avec le concours du producteur Nile Rogers, c'est-à-dire l'incarnation de la dance music d'il y a quinze ans (le Freak 1978) avec qui Bowie avait déjà réalisé Let's Dance (1983). Les deux hommes sont bien trop futés pour repasser les mêmes plats. Ce disque s'affiche comme un manifeste moderniste, absorbant et restituant les tendances les plus pointues de la musique contemporaine, côté piste de danse, entre raves et ghettos. Le geste ne manque pas de panache, dans son intention comme dans son exécution. Mais la consultation de l'état civil des deux hommes permet d'en établir les limites.

Athena en est l'exemple le plus extrême: nn rythme house assez lent, des échantillons assez raffinés pour ne pas choquer. Ces limites une fais pasées, an trouvera sur Black Tie White Noise les meilleurs maments de David Bowie depuis dix ans. Composé comme une ode à son uninn récente avec le mannequin Iman, Bowie se fait élégamment sentimental (la belle ballade soul Don't

Let Me Down & Down, l'adaptation

théâtrale de I Know It's Gonna

Happen Someday composé par

Marrisey) nu franchement énergique, habillant de neuf de vieilles

Bowie a quarante-six ans. Rogers

quarante. La musique qu'ils réali-

sent est une adaptation à l'usage des adultes. L'instrumental Pallas

idées qui ant fait leurs preuves (Black Tie White Noise, la chanson, dnit beaucoup à Fame, titre que Bowie evait composé avec Inha Lennon en 1975. Il est entnuré d'une distribution impressionnante, revenants de son passé (le guitariste Mick Ranson, le pianiste Mick Garson) et d'invités imprevus (le chanteur soul Al. B. Sure, le trompettiste Lester Bowie, qui fait beaucoup pour la texture de l'album). Ces collages, ces collisions, font de Black Tie White Naise un album au style irréprochable. Manque le contenu, la bizarrerie authentique qui caractérisaient autrefois l'œuvre de David Bowie.

1 CD Savage DB002, Distribué par BMG.

Chanson

#### CharlElie Couture

Charliste and the Flying Wombats

Au cours de la longue tournée qui mena CharlElie Cnuture à travers la France en 1991-1992, le Nancéien avait passé au crible son répertoire. Au bout du chemin, il y avait l'idée, lancinante, d'abandonner le rôle de chanteur au profit de celui d'artiste (plastique, s'entend). Il y eut des luminosités soudaines (aux Francofolies de La Rochelle), de terribles coups de blues, où Conture s'acharnait dans la nnireeur à grand renfort de rock and roll destructeur (au Printemps de Bourges). CharlElie Couture vient de publier un livre de photographies, En tour-née (éditions Plume, 149 F, 40 photographies en couleurs). Voici l'albam enregistré en public, de Noisel à Québec, avec ses cinq musiciens, australiens et sud-africains. Version minimaliste du Menteur de métier, agressivité veloutée de Media Panic, décleration d'amour à Melbourne, et répétition cool de Comme un avion sans aile : Couture est un poète de la chanson, critique, ironique. Il ne lui manque qu'à s'y trouver bien, sans amertume.

1 CD EMI 781 463-2.

#### Musiques du monde

Denez Prigent (1) La Ceinture de cire

Voix de Bretagne (2)

Dan Ar Braz

Les les de le mémoire (3)

Fin 1992, nn evait découvert Denez Prigent sur la scène du Quartz à Brest, puis sur celle du Théâtre de la Ville à Paris, aux côtés des plus grandes vnix de Bretagne et au beau milieu des rockers, à l'occasinn des Transmusicales de Rennes. Etnnnement des amateurs du genre devant ce chanteur de gwerz portant jeans et boots américaines, maniant l'humnur et la timidité evec un art consommé. L'album l'oix de Bretanne sortit dans la fnulée. Prigent, natif de Santec, dans le Finistère, s'y trouvait enrôlé dans un ronnd, une danse de la côte léonarde, evec le magnifique chanteur qu'est Arnaud Maisnnneuve (de Quimper). A l'affiche des Vnix de Bretagne également : Annie Ebrel, Erik Marchand, Patrick Mnlard, Mann Lann Huel, la harpiste Kristen Nognes, Jean Le Meut

A vingt-six ans, Denez Prigent n'a pas envie de s'embarrasser de carcans. Sa vnix est libre, mais il a les pieds sur terre. Des airs traditinnnels appris auprès de grandmaman aux enmpnsitions fraîcbement imaginées, la Ceinture de cire dessine les contours d'une tradition nù la vigueur du style et la distance intellectuelle permettent d'échapper un minimum au tragique du genre (les guerres, les naufrages, les suicides, les épidémies). Moderne, mais élevé dans le respect des veillées traditionnelles (et des sœurs Goadee), Prigent ne peut cependant pas s'empêcher de raconter d'horribles histoires, d'accidents de voi-

tures par exemple. Dan Ar Braz, chanteur-compositenr-auteur, dont le nom est lié à celui d'Alan Stivell, revient snr son histoire avec les lles de mémoire. Une histoire plus électrifiée, davantage tnumée vers une celtitude moderne, telle que l'avait imaginée le mauvement culturel breton des années 70, que Prigent, l'enfant du terroir. Avec sa guitare virtuose, sa voix douce, ses envies de perpétuer le style fnik, Dan Ar Braz passe en revue ses premiers albums (Douar Nevez en 1976, Acoustic, sorti aux Etats-Unis, an début des années 80). Versinn soft, en anglais, evec une basse. un clavier, un tin whistle (un petit fifre) et les guitares du maître.

(1) 1 Cn Silex Y 225022. Distribué par

(2) 1 CD RS CD 205 Le Quartz/France 3. Distribué par Keltia Musique. (3) 1 CD KMCD 32, Distribué par Kaltia

V. Mo.

#### Hommage à Gilberto Gil

## Souverain, africain, cinquantenaire

ES convictions politiques, son habileté primesau- histoires de candomblé, d'amours soudaines, d'autobus tière et son rayonnement scénique ont fait de Gilberto Gil une figure de proue du Brésil moderne. Un Brésil où tout fonctionnerait evec intelligence et partage. Un Brésil convaincu des bienfaits du métissage. Gil-le-Bahlanais est une tête chercheuse, directement branchée sur le monde. A commencer par l'Afrique, la matrice, et toutes ses ramifications américaines. La chanteur, enfant terrible de la bossa-nova et de le samba, créateur du mouvement tropicaliste à la fin des années 60, avec Caetano Veloso, Gal Costa, Meria Bethânia, fut, au pays du racisme économique, un des premiers à revendiquer son appartenance à la communanté « nègre». Un temps conseiller municipal et démo-crate, chargé de la culture à Salvador-de-Bahia, il n'eut de cesse d'établir des ponts entre les deux rives de l'Atlantique, insatiable voyageur des terres angolaises, béninoises, nigérianes...

La rue de Salvador appartient à Gilberto Gil. Il en est l'idole incontestée. Il lui fournit l'énergie, les vibrations optimistes et lucides. En ces temps chahutés de déception démocratique et de danger inflationiste, Gil est un magicien populaire. Agile, sentimental, écologique, digne. Le chanteur à la guitare véloce a eu cinquante ans l'en passé. Les tempes grisonnent, le sourire éclate. Pour cet enniversaire annonciateur de la meturité, trente-neuf parmi les plus connus des chanteurs brásiliens ont rendu hommage à l'auteur-compositeur pro-ixe, précis, rieur et mélodieux qu'est Gilberto Gil.

Ce Sangbook en trois volumes permet donc une double incursion. L'une, via Gilberto Gil, dans la megle quotidienne du peys bahianeis, dens ses fleurs éclatantes, ses verdeurs incontrôlées, ses pluies bienfaitrices, ses

bondés et de fêtes camavalesques. L'autre via Joao Bosco, Chico Buarque, Paulinho da Viola, Nana Caymmi, Hermeto Pascoal, Rita Lee, Alceu Velença, Paralames du Sucesso, ou Loban, etc., dans la riche galaxie de la chanson et du rock bréstiens. Les compositions de Gil passent du rock années 70 (Expresso 2222) à la souplesse antillaise (la Lembade) ecquise dans les emnées 80 et à la dance, façon bel funk, que les Noirs de Rio et de Sao-Paulo animaient alors à grande échelle.

Nulle part, dens ce Cahier de chansons, les interprêtes, qui sont parfois aussi de grands compositeurs, n'ont renoncé à apposer leur griffe, malgré toute l'ad-miration qu'ils témoignent à Gilberto Gil. D'eutres ten-tatives en forme d'hommage (des Songbooks dédiés à Noel Rosa et à Dorival Cayrinni) prouvent qu'au Brésil la musique est une, la poésie indissociable du rythme, et l'éducation musicale sauvage, le bien le mieux partagé du pays. En France, le compilation réalisée l'an passé per Virgin eu profit de la recherche sur le sida, puis celle, *Génération Brassens*, publiée en hommage à Georges Brassens, laissait entrevoir une nouvelle posture des chanteurs, Francis Cabrel en têta, capables de renoncer à leurs egos et de chanter des beautés qui ne teur appartenaient pas. La volume 2 du Songbook, en particulier, mantre l'élégance d'une jeune génération noume au rock anglo-saxon, et parfaitement capable de a'investir avec délice dans les chansons d'amour d'un Behianais turbulent.

#### **VÉRONIQUE MORTAIGNE**

\* 3 CD Luminar Discos LD01-02-0392 vendus séparément. Distribués par DAM.



Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R.: prix moyen de repus - J., H.: ouvert jesqu'il... heares

DINERS

TY COZ F/Sam. dim. et lundi soir 35, næ Saint-Georges, 9 48-78-42-93/34-61

ARTOIS ISIDORE F/sam. midl et dim. J. 22 h 30. CUISINE TRADITIONNELLE: poissons, regnons de venn, confit, foie gras de 13, rue d'Annis, 8 42-25-61-10 - 45-63-51-50 camerd. Gibber en saison, MENU LE SOIE 170 F, avec FOIE GRAS. Carte 300 F. SALONS. ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS. CRUSTACÉS. PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Mesu de la mer, le soir, 170 F.TC. Crêpes, Galeties.

RIVE GAUCHE \_ LE MAHARAJAH 43-54-26-07 Plats à emporter : moins 30 %

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5-, Mr Maubert, T.L.I. de 12 h à 23 h 30, ven., man., accoel jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Salon : maringes, coctants, réceptions.

LA BOULE D'OR 4748-50-18 Onv.Dim. 13, boulevard de Latour-Manbourg, 7

Superbe gastronomie reconaue par le Michelin, qu'apprécie une très belle clientèle d'hommes d'affaires, de gens de lettres et du spectacle. Midi : plat, framage ou dessert 140 F. Midi et soir, menu 195 F. Excellents vius.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7-

Spécialité de coufit de camard et de cassoulet au confit de canard. T.L.J. jusqu'à missit, Dim. service continu de 12 h à missit. Banqueta de 10 à 110 personner, SALONS CLIMATISES.

#### DANSE/JAZZ

MILGRAM CINÉMATHÈQUE

# LES PRINCES DONT LE HIP-HOP EST L'ENFANT

Jo Milgram fait partie des quatre ou cinq collectionneurs de films de jazz. Une passion viscérale, née d'une illumination : l'écoute, par hasard, d'un disque de Louis Armstrong à la Foire à la ferraille. La Cinémathèque de la danse, dirigée par Patrick Bensard, fête ses dix ans en présentant ses trésors. A la mémoire de Duke Ellington, de Bill Robinson. Aux rois du swing et de la tap dance. A une époque où le jazz était lié au plaisir de



Les Berry Brothers.

comme Daniel Filipacchi, qui possède lui Dur nour un homme qui ne conçoit pas la musique sans trompettiste, qui se lève pour jouer, ne souffle plus pour faire danser. Le jazz a suivi la même évolution que la

**4**.

de la tap dance entre les deux guerres. Il le pratiquait teurs, aux Ursulines. tout en racontant des histoires. Il exigeait le silence dans

\*\*OMMENT devient-on collectionneur? Avec des la salle pour ses exhibitions au Hot Mikado ou au Hoo- on Nothing (1944). Elle a été la partenaire pendant plus sous! Et c'est cher! A moins d'être riche fers Club, réservé à l'élite des danseurs, qui venaient y de vingt ans de Louis Armstrong. Cent cinquante kilos aussi une très belle collection », dit Jo Milgram, qui vit inventé le numéro intitulé stair dance («danse de l'esca-bulle de savon, en robe du soir, écharpe blanche à la retiré au Pecq, petite ville de la banlieue ouest de Paris. lier»), grimpant, puis descendant des marches, léger A soixante-dix-sept ans, il vient d'être opéré des yeux. comme Pégase. «Je révais que je montais en dansant jusqu'à mon trône, prenais ma couronne et redescendais son aspect visuel, vivant. «Le jazz s'arrête le jour où le dans la même foulée», expliquait-il à ses admirateurs, subjugués aussi par la musique percussive et suspensive qu'il créait avec ses pieds.

musique contemporaine, il s'est intellectualisé et a perdu «J'ai été un pilier du Tabou, de la Rose rouge, du club son côté populaire, joyeux. Francis Ford Coppola peut du Vieux-Colombier, reprend Jo Milgram. J'ai connu toujours faire revivre le Cotton Club, c'est un décor vide. Gréco, et tous les autres. Compagnon de Grappelli et de Les danseurs d'aujourd'hui n'arrivent pas à la moitié de la Django. Ensuite, j'ai entamé une carrière chez Barclay, cheville de ceux des années 30. Le disque et l'amplifica- puis dans la maison de disques d'Europe 1, au temps de tion du son ont mis fin à cet esprit de fête. Le jazz que · Lucien Morice. Je suis un collectionneur altruiste, le seul à j'aime est celui du plaisir. » Tous les géants de la danse ouvrir ser trésors au public. A l'inverse des spécialistes, je afro-américaine swingent sur les images de Jo Milgram. ne pense pas que Jammin'the Blues sonne le glas du film Il faut voir Bill «Bojangles» Robinson, au mauvais de jazz. » Il défend toutes les images tournées jusque caractère légendaire, n'hésitant pas à faire le coup de feu dans les années 50, les comédies musicales, et les courts-(1). Peut-être n'est-il pas le plus grand - certains lui pré- métrages réalisés par des anonymes : « Ils avaient souvent féraient son contemporain King Rastus Brown, et pour une caméra époustouflante parce qu'ils filmaient leur pasd'autres il aimait trop la compagnie des Blancs - mais il sion», dit Milgram, qui se rappelle les « courts » projetés fut le plus célèbre. C'est lui qui a peaufiné le grand style en levée de rideau au Studio 28, à la Salle des Agricul-

faire enregistrer leurs inventions. Immortel pour avoir an bas mot. Une voix superbe. Elle danse comme une main. La petite histoire raconte qu'une fois an sol, elle toire, celui du Sud, de La Nouvelle-Orléans. Signe partiattendait l'extinction des lumières pour se relever, non sans mai, de son grand écart.

Les Three Browns Jacks, en habits blancs et petits gilets coupés au-dessus de la ceinture, «chaquettent» sur un seul pied, avec des bras empruntés an charleston. Rois de la cascade acrobatique, ils firent leurs début, en 1923, an Piantation Club, à Chicago, avant de rejoindre Duke Ellington au Kentucky, à New-York. Dans l'extrait de Barber Shop Blues, les Four Step Brothers se livrent à un leste, des chaussures de clients en train de se faire raser. Avec eux, l'acrobatie s'introdoit dans la danse jazz, mais aussi les rythmes afro-cubains et les saynètes de comédie. Ils avaient conservé l'idée du défi, en cerde, comme les gamins des rues le pratiquent depuis toujours.

Jo Milgram n'est allé qu'une seule et unique fois aux Etats-Unis. A New-York, en 1963. Avec en souvenir, une soirée de gospels à l'Apollo : « C'était le vaudou, le Dahomey. J'étais plongé dans un chaudron d'huile bouillante. Même les murs de la salle semblaient onduler. » Pas teurs, aux Ursulines.

Admirez l'étonnante Velma Middleton dans Swinging pour comprendre que la break dance, le hip-hop, vien-

nent droit de la danse vernaculaire des Noirs, de l'Afrique, mais aussi des folklores européens. Le fameux pas glissé de Michael Jackson est un peu pâlot comparé à la nonchalance de celui qu'exécute Bunny Briggs avec, il est vrai, au piano un Nat King Cole beau, jeune dandy sophistiqué, jouant légèrement détourné de son clavier. Benny Carter à la betterie.

Découvrir Duke Ellington dans Hot Chocolate, entouré, cette fois-ci, des Whitey's Lindy Hoppers. Ils dansent le lindy hop, l'ancêtre du be-bop. Les filles en jupes à bretelles, les garçons en imper, avec parfois un chapean sur la tête, pantalon en jersey serré. Mauvais genre exquis. Ils passent pour une bande de chats sauvages. Ce qu'ils sont. Le Savoy de Harlem est leur repaire. Le lindy hop est la danse la plus rapide du monde. Avec l'énergie qui jette les corps en l'air. Des appuis au sol dignes de départ de 100 mètres. Avec beaucoup de style et de poses. Un chic fon.

ere v

. ZT

E 527" / "

EECT 3 : " "

## 10 11 11 11

CZ Tarra 7 22.54 :

317.2: . .

123

間離がです。こ

Elm Harris

E 1774 - 17

ELE WOLFE ....

Ter Sur

Ber Barrier

DEC III

E . 10 . 10 . 1

CHEST CONTRACTOR BIS DE SEL

Rest of the second

SE AIR

4:4 3635

£....

r-

51.

الأرابية

Pour les prochaines séances à la Cinémathèque de la danse, Jo Milgram sort ses duos de choc. Paterson et Jackson, Buck et Bubbles. Et aussi les Berry Brothers -Ananias, Jimmy et Warren, - les grands rivanx des Nicholas Brothers. Du pur style gognenard, délié, ondulaculier : ils arrivent en scène en sautant par-dessus les têtes des musiciens.

Et encore des images de Harlem des années 30, les rues bondées d'enfants qui courent, sautent, bondissent. La danse liée à la musique de jazz, d'une insolente santé, drôle, sans pour autant être coupée de la réalité sociale, de la parvieté et de la ségrégation. Dans le film Hooray for Love, l'expulsion d'une jeune femme, chassée de son logement, provoque une succession de numéros désopilants et tendres. La danse jazz n'est pas la cousine du bon Oncle Tom. Jo Milgram a arrêté sa collection il y a

#### DOMINIQUE FRÉTARD

(i) Jacz Dance, The Story of American Vernacular Dance, de Marshall et Jean Steams, Schirmer Books (non traduit). \* Danse jazz, archives Jo Milgram, le mardi 20 avril, 20 h 30, svec le film, Black and Tan Fantaisy, de Dadley Murphy, an show de Lionel Hampton avec de nombreux numéros de danse, les Berry Brothers, Buck and Bubbles, Patterson et Jackson Antena Menne 18 page 20 habite.



Leon James danse le Lindy Hop.

## Quand la musique est devenue mouvement

E jazz inspire la dansa. A ses débuts, il la suscite. Elle l'hebite. Les mazurkas et quadrilles que les esclaves noirs écoutaient aux portes des maîtres et qu'ils imitaient en riant, c'est la scène primitive qu'on reconte et qui explique tout.

Les musiclens de danse ordinairement répondent à une norme, à un maintien qui les fige. Avec le jazz, ce sont les musiciens qui se mettent à danser, la musique même. C'est ce qui saisit dans les pre-miers orchestres de jazz, dont on ne sait même pas encore el on les appelle ainsi. La voix outrepassée et le corpe en transes, le blues et les tambours se chergent de dire. Lors des premières manifestations en Europe, tous en témoignent, les surréalistes immédiatement ameteurs, Cocteau qui s'essaie à le batterie. Georges-Henri Rivière eu pieno, Robert Goffin sidéré par les balancements rollin-siens de Coleman Hawkins, Michel Leals: au spectacle d'Ellington, Soupault transfiguré après avoir vu de ses yeux Paul Whi-

La musique se voit. On l'écoute, on la traduit par le mouvement des pieds, des mains, du buste, mais elle se voit, Le Bal Nègre de la rue Blomet est ce rendez-vous du visible et du mouvementé.

Bataille, en 1929, devent la revus nègre e inutile de chercher plus longtemps une explication des colored people brisant soudain avec une folle incongrue un absurde silence de bègues : nous pourris-sions avec neurasthénie sous nos toits, cimatières et fosses communes de tent de pathétique fatras; alors les Noirs qui se ailleurs) et qui, aujourd'hul, dansent et crient, sont des émanations marécageuses de la décomposition, qui se sont enflammées au-dessus de cet immense cimetière : dans une nuit nègre, vaguement luneire, nous assistons donc à une démence grisante de feux foliets louches et charmants, tordus et hurieurs comme des éciats de rire. Cette définition évitera toute discussion.

Dans l'imaginaire actuel, le jazz reste lié h sa représentation dansée. Leur sépara-tion est même assez mal vécue, comme une erreur, un regret, une fausse piste. Comme si la musique lui était montée à la tâte. C'est le contraire évidenment, c'est la danse qui s'est faite pensée, mais la nostalgie est trop forte. Nostalgie des big bands qui donnaient une vision heureuse et acrobatique de la machine, tous pistons au vent, tous cuivres dehors. Nostalgie des danseuses et des danseurs impudiques et souverains, le corps à la fois célé-bré, exhibé et détendu. Nostalgie de ces mouvements d'ensemble que l'on apercevait de loin, le betteur et sa pantomime efficace, le bassiste et ses pirouettes d'éléphant. Au cirque, dont les musiciens venaient du jazz, on s'en rendeit encore compte, de visu, sous le pinceau des pro-

Dana les documents miraculeux de Jo Milgram, on voit cela image per image, dans l'entrain. Devent le peuple des dan-seurs, il y a sur scène des danseurs prodi-gieux et derrière eux des danseurs équi-pés. À force de sueur, d'émotion vive, de

perçoit dans se danse, toujours impecca-blement réglée dans un dérèglement de fête : Ellington et sa troupe, Benny Carter, impérieusement léger, Nat King Cole, superbe et carassant de biais le clavier comme pour poser, Armstrong, Cab Cello-way, Fats Weller, tous à la limite de l'image du jazz qui sera tellement défor-mée et tous en plein dans son idée la plus juste. Acrobaties cocasses? Dizzy Gillespie donnait en scène un contrepoint dans un style Groucho à ses géniales inventions. Cette façon de traîner sur le plateau qu'evait Miles, c'était cela, d'une eutre manière, comme refusée, La musique indique toutes les possibilités de se tenir, de s'oublier et de se magnifier.

En 1973, lors du premier Newport à New-York organisé par George Wein, il y eut tout à la fois, comme un bouquet : les derniers tap dancers, une après-midi à Contral Park, eux qui s'entendent à prévenir des jambes et de l'équilibre le forme du rythme; toutes les gloires vivantes d'une musique active; un festival off pour caser l'avent-gerde; et, un soir d'Independance Day au Roseland Ballroom, les trois orchestres de Duke Ellington, Count Basie at Woody Harman se relayant à l'ancienne comme à New-York naguere, à Kansas-City jadis ou à la Nouvelle-Orléans bien cry jacis ou a la Nouvelle-Oreans bien svant. On pensait leur musique un rien dépassée. Mais leurs gestes, leurs mises en scane, leurs déplacements avaient quelque chose d'aérien et de prolixa, comme un hommege de la musique à la musique et de la musique à la dense.

FRANCIS MARMANDE

